CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15608 - 7 F

SAMEDI 1ª AVRIL 1995

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

# La Turquie accentue la répression contre les Kurdes

DÉJÀ ENGAGÉES dans le cord de l'Irak, les troupes turques out renforcé, jeudi 30 mars, leur offensive contre les militants kurdes dans le Sud-Est anatolien, région ou près de quinze mille personnes ont été tuées depuis 1984 et où les forces d'Ankara méoent une féroce politique de répression. Uo assaut d'importance contre les combattants kurdes est attendu dans les jours qui viennnent.

Le refus de tout dialogue par les autorités d'Ankara et leur négation de l'ideotité kurde ont renforcé les nationalismes dans le pays et exacerbé les dissensions entre les différentes communautés de Turquie. Quant aux pays arabes, ils réaffirment leur voionté de voir maintenir l'intégrité territoriale de

Lire page 2

# La baisse des taux allemands ne renforce pas le dollar

Le franc a connu une remontée passagère

LA BUNDESBANK a une couvelle fois pris les marchés financiers par surpcise, jeudi 30 mars, en abaisant ses taux d'intérêt directeurs pour la première fois depuis le 12 mai 1994. Le taux d'escompte a été ramené de 4,50 % à 4 % et le taux des prises en pension de 4,85 % à 4,50 %. La banque centrale allemande a voulu mettre fin à l'envolée du mark face au dollar et, par ricochet, aux autres monnaies européennes. La force du mark pénalise les exportateurs d'outre-Rhin et menace de ralentir nettement la croissance en Allemagne, L'impact de la décision de la Bundesbank sur les marchés des changes restait incertain vendredi. Jeudi, le mark a reculé vis-à-vis du dollar, mais il remontait vendredi à 1,40 mark pour un dollar. Le franc avait remonté de 3,53 francs pour un mark à 3,47 ieudi, mais redescendait vendredi à 3,49. Face au yen, le dollar attelgnar son niveau le plus bas à 87,60.



# M. Chirac impute à M. Balladur 350 000 chômeurs de plus

Seul M. de Villiers a condamné la grève des transports publics

blics a été majoritairement suivie, jeudi 30 mars, à la RATP et à la SNCF, tandis qu'Air Inter n'a assuré qu'un voi sur deux. Des ements importants ont aussi été signalés à La Poste. Le fait remarquable est la quasi-unanimité avec laquelle les candidats à l'électioo présidentielle ont exprimé aux grévistes leur soutien, leur approbatioo ou, au moins, leur comprébension. Seul Philippe de Villiers a condamné la grève, en proposant que de tels arrêts de travail soient «interdits > dans les services publics.

Vendredi matin, sur Europe 1, lacones Chirac a déclaré qu'« un mouvement revendicatif a toujours ses raisons ». La vellle, Edonard Balladur avait jugé « compréhensible » que les salariés veuillent « partager les fruits de la croissance». Llocel Jospin et Robert Hue ont apporté leur soutien aux grévistes, Jean-Marie Le Pen a mis eo cause la «lourdeur du

LA GRÈVE des transports pn- fonctionnement de l'Etat = et sa «bureaucratie», évitant ainsi de s'en prendre à ses agents, même s'il a relevé que ceux-ci ne sont

pas « les plus malheureux ». La polémique entre les deux candidats on RPR s'est portée sur le terrain social, M. Chirac déclarant que la baisse de 10 200 du nombre des chômeurs, en février, n'a « oucune signification », car, « depuis 1993, le chômage a augmenté statistiquement de 230 000 ». \* Si l'on ojoute les. contrats de retour à l'emploi qui ont été créés, a-t-il dit, celo fuit 350 000 châmeurs de plus en deux ans. » M. Balladur refuse, de son côté, toute « dérégulation du travail à l'américaine » et toute mise en cause du SMIC. Pendant ce temps, François Léotard, partisan do premier ministre, a fait savoir qu'il ne souhaite pas être membre du goovernement si M. Chirac l'emporte.

Lire pages 9 et 15

# Le combat d'une cinéaste



HAPSA ZINAI KOUDIL

VENUE d'une Algérie où les femmes ont été en première ligne depuis 1989, Hafsa Zinai Koudil a réalisé un film contre l'intégrisme, Le Démon au féminin. A quarantequatre ans, elle a déjà écrit quatre romans publiés en Algérie. « Je ne suis au'une citovenne artiste aui veut vivre libre », affirme-t-elle. Pour se protéger, elle s'est installée provisoirement en Tunisie. La cinéaste dénonce l'islamisation rampante de la société algérienne par le biais de l'école publique. Les salles de classe ont été en partie abandonnées aux islamistes et les enfants out rapporté la propagande à la maison. Dans le film de Hafsa Zinai Koudil, un fils converti à l'intégrisme entraîne toute sa famille vers la folie. L'opposition de la cinéaste aux islamistes n'est pas un blanc-seing lonné au gouvernement. A ses

ux, le Pront islamique du salut est nfant du Front de libération nale qui a régné sans partage Ugérie, de l'indépendance à

3 Zinai Koudil aimerait réalideuxième film pour contilénoncer le sort des femmes temps de violences poli-«Le rôle de l'artiste est plus nt que jamais pour donner s le courage de résister. »



# algérienne

de notre correspondant Comme la pieuvre qui se dissimule à la vue de son adversaire par un jet d'encre, le bâtiment principal du marché aux poissons de Fulton Street, à New York, a brûlé, mercredi 29 mars, réduisant en cendres des archives compromettantes. La méthode est conforme aux coutumes de la Mafia, qui contrôle le premier marché aux poissons des Etats-Unis, le troisième du monde en volume. L'enquête ne

dira probablement pas si cet incendie d'ori-

gine criminelle a été commandité par la

« Pieuvre ». Adossé à l'East River, dans le bas de Manhattan, le quartier de South Street se situe en aval du pont de Brooklyn. Depuis plus de cent cinquante ans, il héberge le Fish Market de Fulton. Construit en bois au début du siècle, l'édifice avait été érigé sur l'emplacement du vieux marché aux poissons de 1834. C'est l'un des lieux historiques où respire le cœur de New York. Dès l'aube, huit cents personnes, grossistes, débardeurs, mareyeurs, restaurateurs et poissonniers s'y agitent dans un fa-

meux tumulte. En quelques heures mercredi,

malgré la présence de quelque quarante ca- | des dizalnes de sociétés plus ou moins fictives, mions de pompiers et deux bateaux-pompes, le marché et ses secrets ont été consumés par

es flammes

La « Pieuvre » a nettoyé le marché aux poissons de New York

Le système d'extincteurs automatiques avait été saboté, et on a relevé la présence d'un liquide « accelérant ». Trop lot pour conclure, bien sur : c'est au FBI qu'incombe desormais cette tâche. Le maire de New York, Rudolph Giuliani, s'est borné à constater qu'une « coincidence > est peu probable, justement, cette semaine, ses services avaient demandé les pleins pouvoirs au conseil municipal pour tenter d'instaurer un semblant de légalité dans les pratiques financières des sept principaux grossistes de Fuiton, lesquels concentrent l'essentiel d'un chiffre d'affaires évalué à 1 milliard de dollars par an. Mais derrière eux, il y a la « Pieuvre ». C'est elle qui contrôle les entrepôts et les parkings, l'embauche, les salaires et les prix, les loyers et le reste...

Derrière les étals alignés sur le sol glissant, il y a des conciliabules plus discrets que les enchères aboyées au petit matin. Les activités de cet « autre » Fulton sont nombreuses: jeux clandestins, racket, blanchiment d'argent pour corruption, le tout avec l'habîtuel cocktail de violence et d'intimidation. A trois « blocs » de Wall street. P*omerta*, la vieille loi du silence sicilienne, était parfaitement respectée. Depuis des décennies, c'est la «famille » Genovese qui prelève son « impôt » sur toutes les transactions et qui impose sa loi à Fulton.

Les rapports critiques s'étaient succédé et le FBI savait à quoi s'en tenir. Chaque année, le manque à gagner pour la municipalité se chiffre en millions de dollars. Rudolph Giuliani avait décidé de mettre fin à ce scandale. Une loi était prête, qui prévoyait de prendre les empreintes digitales et la photo de tous les employés. Le commerce allait être réquié, les sociétés ayant des liens avec le crime organisé auraient été interdites. Des preuves, on allait en trouver. Cela va être plus difficile aujourd'hui, alors que le marché de Fulton a été « nettoyé » de ses livres de comptes, bordereaux et autres relevés bancaires. Travail accompil, la « Pieuvre » peut replonger dans

Laurent Zecchini

# ■ La profession de foi du chef de l'armée zapatiste

Le sous-commandant Marcos, chef de l'Année zapatiste de libération nationale au Mexique, répond à un groupe d'intellectuels et d'artistes espagnols qui ont récemment proposé « une issue politique au conflit du Chiapas ». p. 14

### La campagne présidentielle et ses « coups tordus »

La campagne présidentielle est propice aux manœuvres de coulisses: tracts et publications anonymes, calomnies, provocations. Des « officines spécialisées » s'efforcent de déstabiliser ou de salir l'un ou l'autre des candidats en lice. p. 7

# Jean Paul II, la conscience et la loi

LA LOI ou la conscience? En 1975, au Palais-Bourbon, des députés qui faisaient profession de foi catholique ont voté la loi Veil dépénalisant l'avortement, en dépit, disalent-ils, de ce que leur dictait leur conscience, par souci de ne pas imposer à l'ensemble du pays un comportement guidé par leurs seules croyances personnelles. Distinguant nettement le « légal » et le « moral », ils estimaient alors que, dans un système démocratique, des convictions particulières ne pouvaient jamais s'ériger en règle générale.

C'est exactement le contraire que vient d'écrire Jean Paul II. Ses plus proches fidèles parlent de sa onzième encyclique, publice jeudi (Le Monde du 31 mars) comme d'un « hymne o lo vie ». Et comment donner tort à son constat d'une « culture de mort », à sa crainte d'une menace eugénique, quand, à la fin d'un siècle déjà torturé par les guerres, les génocides, les fanatismes, les épidémies, les famines, on voit encore se développer, dans des pays comme les Etats-Unis, les Pays-Bas et jusque dans les couloirs du Parlement européen, des campagnes favorables à la légalisation de l'euthanasie. Ou, dans d'autres sociétés riches, on voit «sélectionner» des malades pour des raisons d'économie

de lits. Pourtant, nombre de lecteurs risquent d'interpréter d'abord cette encyclique de Jean Paul II comme un retour au néocléricalisme le plus strict, comme une nostalgie des régimes de chrétienté d'antan. comme une ultime tentative de la hiérarchie catholique pour, à nouveau, régenter les consciences, poficer les mœurs, encadrer la société. Ne parle-t-on pas déià de ce document comme d'un coup de force contre la démocratie? Comme d'un appel à la désobéissance civile, à une nouvelle croisade, à un retour à l' « ordre morabe?

Ce pape, dont plus personne ne conteste la part qu'il a prise à la Ebération du communisme et qui lutte - y compris en Pologne et en Italie, orpheline de sa Démocratie chrétienne - contre toute confessionnalisation de l'action politique, pourrait sourire d'un tel procès, si le sujet n'était si grave. Pourtant, le ton résolu et militant de sa dernière encyclique laisse la porte ouverte à des interprétations qui sont également abruptes.

Ainsi appelle t-ll à une « mobilisation générale des consciences» contre des lois sur l'avortement et l'euthanasie, auxquelles il nie toute valeur juridique. Il accuse d'« immoralité » les démocraties coupables de les avoir votées. Il blâme les députés catholiques qui y ont joint leurs voix. Il frappe d'excommunication tous ceux qui concourent à leur application. Il encourage les campagnes visant à leur abrogation. Et s'il désapprouve la violence des commandos

anti-IVG (qui ont fait des morts aux Etats-Unis), son discours offensif n'en crée-t-il pas les condi-

Les militants intégristes qui envahissent, y compris en France, des cliniques et s'enchaînent au matériei qui sert aux avortements ne s'y trompent d'ailleurs pas. C'est du nane dont ils se réclament le plus souvent. Ils n'ont pas oublié le soutien apporté à Claire Pontana, au procès de La Trêve de Dieu, par le cardinal Decourtray en 1993. Ni l'appel lancé aux magistrats par Mar Honoré, dans un autre procès du même geme à Tours, à privilé-gier leur conscience plutôt que la loi. Des prêtres se mêlent à l'action de ces commandos et le désaven de leurs évêques est plutôt mou.

La conformité que l'encyclique Evangelium vitae réclame entre la loi civile et la vision morale de l'Eglise catholique - car, sur ces questions éthiques aussi, les chrétiens sont divisés - risque de réveiller les pires souvenirs dans des pays de tradition laigue comme la Prance, où la liberté de conscience s'est précisément constituée contre l'emprise multiséculaire de la hiérarchie catholique et les directives du Vatican. Au prix d'un effort long et coulteux pour admettre « le découplage entre leur appartenance religieuse et leur citoyenneté.», comme dit René Rémond, les catholiques eux-mêmes, plus d'un siècle après la Révolution, ont fini par se rallier - non sans débat déjà

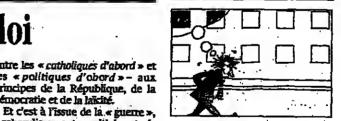
entre les « catholiques d'abord » et les « politiques d'obord » - aux principes de la République, de la démocratie et de la laïcité.

à rebondissements multiples et récents, entre les « deux France » la laïque et la catholique, la France des droits de l'homme et celle de Fordre moral - que la République est enfin parvenue à ce régime de « séparatioo » polie et bienveillante or'elle connaît aujourd'hui, au respect d'une tolérance comprise comme refus, pour chacune des parties, de faire de sa vérité particulière un point de vue imposé à l'ensemble. Elle y a gagné la paix civile. Il o'y a jamais eu en France de parti « chrétien », comme en Allemagne, en Belgique ou eo Italie. Depuis longtemps (Montalembert), les chrétiens n'y ont plus de revendications propres de type confessionnel. Philippe de VIlliers lui-même ne se bat que pour imposer des «valeurs», ce qui est dans la tradition d'un catholicisme français, de droite comme de gauche, qui n'entend plus peser autrement dans le débat

Ce fragile équilibre risque-t-il, demain, d'être mis en cause par des interpellations aussi énergiques que celles du pape ?

Henri Tincq

Lire la suite page 15 et nos informations page 32.



### L'accueil des jeunes sans domicile

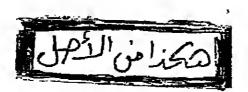
Un ancien-entrepôt aménagé acqueille à Paris, pour une nuit, des jeunes sans domicile, pour la plupart toxicomanes. Mr Veil l'inaugurera le 6 avril. p. 13

### ■ Modernisation de l'économie française

Le cinquième et avant-demier volet de notre enquête sur l'état de la France à la veille de l'élection présidentielle souligne l'affaiblissement du modèle économique français, qui a freiné la modernisation du pays sous la contrainte du libéralisme

### ■ Les éditoriaux du « Monde »

Bill Clinton, tête haute en Hait, Présidence sociale.



# INTERNATIONAL

COMBATS Tout en maintenant son offensive dans le nord de l'Irak, Ankara a accentué la répression dans le Sud-Est anatolien, région de Turquie à majorité kurde, où se sont

repliés de nombreux militants du dialogue d'Ankara exacerbe les na-PKK. Les combats entre troupes dialogue d'Ankara exacerbe les na-tionalismes. La Turquie affirme ce-velles incursions des rebelles du gouvernementales et militants kurdes ont fait plus de 15 000 morts depuis 1984. ● LE REFUS de tout

pendant rechercher une formule qui permette de terminer son inter-PKK à travers la frontière. • LES vention dans le nord de l'Irak, tout quietent, pour leur part, de la situa-

tion incontrôlée dans la région du Kurdistan. Ils mettent en cause la politique américaine et réaffirment eur volonté du maintien de l'inté-

# Ankara développe son offensive contre les Kurdes

Déjà engagées dans le nord de l'Irak, les troupes turques accentuent leur répression dans le Sud-Est anatolien où plus de 15 000 personnes ont été tuées depuis 1984

10 millions

ó millions

3 millions

800 000

ISTANBUL

de notre correspondonte Si, dans le nord de l'Irak, l'offensive de l'armée turque contre les militants kurdes n'a pas connu de nouveaux développements ieudi 30 mars, c'est, en Turquie même. dans le Sud-Est anatolien, que les combats entre troupes gouvernementales et militants du PKK, qui ont fait plus de 15 000 morts depuis 1984, ont repris de l'ampleur. Trente-trois combattants kurdes ont ainsi été tués jeudi au cours d'affrontements dans plusieurs secteurs, notamment dans la province de Tunceli, où un renforcement du dispositif militaire est en cours. Quinze mille à vingt mille soldats, des chars et véhicules de transport, ont convergé au cours des derniers jours vers cette région particulièrement montagneuse où les autorités estiment que près de 3 000 combattants kurdes soot concentrés.

troupes, le nombre des forces de sécurité pourrait atteindre 30 000 hommes dans la province. Un assaut est attendu dans les jours à venir contre les combattants de Sem-



din Sakik, un commandant du PKK mieux connu sous le nom de « Zeki

TENSION AVEC BONN

Tout au long de l'hiver, les forces de sécurité turques avaient multi-Avec l'arrivée des renforts de plié les offensives dans cette province pour capturer, mort ou vivant, le fameux commandant kurde. L'évacuation forcée de villages, dans cette région à majorité alévie, avait donné lieu à de nom-

 Camp de réfugiés breuses accusations de viola des droits de l'homme. L' quelques succès initiaux, les, gouvernemeotales ne sont p renues à venir à bout du PR cette zone où les combat; kurdes sont installés à que, 3 000 mètres d'altitude. Deux jours avant l'incursion turque dans le nord de l'Irak, un large groupe de militants kurdes avait pris en em-

buscade, dans cette province, un

convoi militaire de 800 hommes.

tuant 18 soldats. La Turquie, attaquée de toutes parts pour soo incursion militaire au nord de l'Irak, a confirmé, jeudi, que son nouveau ministre des affaires étrangères, Erdal Inonú, entamera, la semaine prochaine, une tournée diplomatique dans les capitales occideotales pour tenter d'éclaircir les « malentendus », notamment sur la durée probable de l'offensive. « Contrairement oux rapports erronés et aux maientendus, lo durée et l'étendue de l'opération sont limitées. Dès que les camps et les bases du PKK ouront été éliminés, nos troupes se retireront », a déclaré le

Ankara est également passé à 'ttaque, critiquant violemment emagne pour avoir suspendu envoi de matériel militaire à la Turquie, un jour seulement après le gel d'une assistance financière pour l'achat de bateaux de guerre allemands. « Cette réaction hâtive, alors qu'un ollié importont ou sein de l'OTAN est forcé de prendre des mesures pour défendre son intégrité territoriole, est en contradiction » avec le soutien accordé par l'OTAN à la

réunification allemande, a affirmé M. Inônů. Si les autorités d'Ankara répètent qu'elles retireront leurs troupes du nord de l'Irak dès que leurs buts auront été atteints, elles semblent déterminées, faute de pouvoir établir une zone tampon, à trouver une solution permettant d'assurer le maintien, en permaneoce, de la sécurité à leurs frontières. Et cela, espèrent-elles, avec l'aide de leurs alliés occidentaux.

Le chaos qui règne au nord de l'trak depuis des mois, à la suite des combats qui opposent le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de Masoud Barzani et l'Union Patriotique du Kurdistan (UPK) de Jalal Talabani, a non seulement eu un effet désastreux sur la vie des habitants de cette zone quasi autonome, avec l'effondrement de l'administration locale, mais inquiète également la Turquie, première concernée par l'instabilité régiooale, et les alliés, qui assurent la protection aérienne de la zone.

DISCUSSIONS A WASHINGTON Les discussions ont déjà commencé à Washington, où se trouve actuellement le principal conseiller du premier ministre Tansu Ciller, Emre Gönensay. Ces preuniers contacts secont sulvis les 11 et 12 avril par la visite d'une délégation de haut rang, comprenant notamment le vice-secrétaire d'état,

Strobe Talbott. Le 17 avril, Me Cil-

ler se rendra elle-même aux Etats-

Unis pour un entretien avec le président Bill Clinton.

Entre Gönensay a dévoilé, jeudi, à la presse turque un nouveau plan pour le maintien de la sécurité de la ·frontière tusco-iraltierne. Cette-option prévoit une expansion du mandat de l'opération « Provide comfort », dont la force aérienne est installée à la base d'Incirlik, au sud de la Turquie, l'armée turque fournissant des troupes terrestres qui seraient déployées au nord de l'Irak, mais sous les auspices des alilés et dans le cadre d'un « méconisme de sécurité Irak du Nord » (le Pentagone a, d'ores et déjà, implicitement rejeté, jeudi, l'idée d'une participation américaine à une éventuelle force multinationale ler la frontière turco-irakienne). Le responsable de la diplomatie turque a critiqué les déclarations de M. Gönensay, qui u'aurait « eprimé que ses vues personnelles ». A Ankara, les diplomates soulignent qu'une telle option aurait peu de chances d'être approuvée dans les capitales européennes. En définitive, les Turcs devront probablement en revenir à une coopération avec les Kurdes trakiens, pour patrouiller sur la zone frontière. Cela implique cependant qu'un degré de stabilité soit restauré au nord de l'Irak et que les Kurdes irakiens mettent fin à leurs querelles fratri-

N. P.

### Le CICR écarté du Kurdistan irakien

En dépit de toutes les demandes auprès des autorités d'Ankara, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) est tonjours totalement écarté des zoues de combats (Le Monde du 25 mars) et, par conséquent, empêché de venir en aide aux victimes. Contrairement aux affirmations du porte-parole du ministre turc des affaires étrangères, selon lesquelles « aucune plainte » ne serait parvenne de Genève concernant les populations civiles, le président du CICR, Cornello Sommaruga, a remis ed personne, le 30 mars au cours d'une rencontre an siège du-CICR, à l'ambassadeur d'Ankara auprès de l'ONU une nouvelle note verbale où ll demande que la Turquie respecte la totalité des conveutions de

Genève, qu'elle a ratifiées. Ankara doit donc autoriser le CICR à avoir accès à toutes les personnes arrêtées et détenues, à se rendre compte en toute indépendance de la situation sur le plan bumanitaire des populations civiles dans les zones d'opération et à donner des solus aux blessés, quels qu'ils soient. - (Corresp.)

# Une situation incontrôlée qui inquiète les pays arabes

de notre correspondante au Proche-Orient La situation au Kurdistan d'Irak, qui échappe depuis mai 1991 à l'autorité de Bagdad, est de plus en plus ressentie comme insupportable par nombre de pays de la région qui craignent l'effet de contagion que pourrait avoir un démembrement de l'Irak. Dans cette région, mosaïque de minorités ethniques ou religieuses, nul n'est prêt à tolérer longtemps une situation d'autonomie. pour une catégorie particulière de citoyens, que pourrait revendiquer demain, au titre des droits de l'homme par exemple, toute minorité éprou-

Maleré une attaque caractérisée contre un territoire de la régioo, les pays arabes n'ont ainsi quasiment pas réagi à l'opération turque. Les condamnations de la presse visent plus la politique américaine vis-à-vis de Bagdad. L'indulgence des pays arabes s'explique sans doute, d'abord, par l'indifférence au sort des Kordes. considérés souvent comme des trouble-fêtes et. au pire, comme des alliés potentiels d'Israel. La méfiance traditionnelle entre Arabes et Kurdes n'est pas nouvelle et joue incontestablement un

comme les « protégés » de l'Occident. Même les plus acharnés des ennemis de l'Irak tiennent cependant ao maintien de son intégrité territoriale, de crainte que son démembrement n'amène d'abord des troubles sans fin dans une région hautement sensible. Lorsqu'en octobre dernier les États-Unis avaient, un peu vite, avancé la proposition d'une zone interdite à l'armée irakienne au sud du 32° parallèle, l'Arabie saoudite et le Koweit s'y étaient discrètement opposés de peur de voir se constituer à leurs frontières une République chiite qu'ils voyaient déjà parrainée

C'est dans le même ordre de préoccupation que la Turquie, la Syrie et l'Iran tiennent, depuis novembre 1992, deux réunions annuelles de consultation sur la situation au nord de l'Irak, qui se terminent toujours par la réaffirmation de leur volonté du maintien de l'intégrité territoriale de l'Irak et leur opposition à sa désintégration « sous n'importe quel prétexte ». La situation totalement incontrôlée qui règne depuis presque un an maintenant au Kurdistan inquiète, par ailleurs, tous les Etats de la région. La récente affirmation du très

rôle aujourd'hui, les Kurdes apparaissant de plus sérieux Jane's Intelligence Review que des «Afghans en fuite » ont trouvé refuge au nord de Pirak. notamment, n'est pas de nature à rassurer les dirigeants de la région.

> Ces craintes expliquent le silence des régimes arabes, qui, d'un autre côté, regardent avec quelque inquiétude le nouvel intérêt porté depuis quelques armées par Ankara au Proche-Orient. Le poids de la Turquie et son passé comme héritière de l'Empire ottoman portent plus ou moins chaque pays arabe à la méfiance devant ses initiatives. En l'occurrence, toutefois, la priorité est le maintien de l'intégrité de l'Irak, qui demeure, quel que soit son régime, le seul pays de la région à pouvoir faire contrepoids à l'Iran mais aussi à la Turquie. De ce point de vue et même s'ils n'osent pas toujours le dire publiquement, nombre de dirigeants arabes commencent à s'inquiéter do « ieu américain » vis-à-vis de Baedad, dans la mesure où celui-ci confond sans problèmes le sort du président Saddam Hussein avec celui d'un pays qui reste indispensable à l'équilibre de la ré-

> > Françoise Chipaux dans le nord de l'Irak pour surveil-

# « Il y a cinq ans, je ne me sentais pas kurde ; aujourd'hui, si »

La répression menée par la Turquie a provoqué une montée du nationalisme

ISTANBUL. de nos envavés spécioux

Comment peut-oo être kurde en Turquie ? Dans le sud-est du pays. on estime à au moins 15 000 le nombre des victimes d'une implacable guérilla qui oppose, depuis 1984, l'armée d'Ankara aux combattants du Parti des travailleurs du Kurdistan, un PKK au discours marxiste-léniniste, mais dont l'objectif est clairement nationaliste, allant jusqu'à la revendication de l'indépendance du 5ud-Est anatolien. Dans le même temps, la moitié des 10 à 12 millions de Kurdes de Turquie vivent hors de ce Sud-Est anatolien ravagé par la guerre. A Istanbul seulement, on compte quelque 2 millions de Kurdes sur une population totale de près de 12 millions d'habitants, faisant de la cité du Bosphore la première ville kurde au monde. Comment peut-on être kurde dans la patrie jacobine de Mustafa Kemal Atatürk, alors qu'il n'y a pas si longtemps, la mention de cette qualité pouvait valoir un séjour en prison, et que la seule identité que pouvait revendiquer un Kurde était d'être un « Turc des montagnes»?

Cemal Ekingen, lui, s'est longtemps senti « mol ». Il s'est senti « mal » lotsque « les problèmes ont commencé ». Avant, Cemal ne se posait pas de questions sur son identité : il parlait turc en famille ; il se fichait d'être kurde ou pas. Làbas, à Diyarbakir, principale ville du Sud-Est anatolien kurde, là où il est né il y a quarante ans, il a passé une

jeunesse « apolitique », comme il dit. Et puis, les morts ont commencé à s'accumuler au fil des affrontements entre le PKK et l'armée ; la répression n'a cessé de s'amplifier avec, comme règle absolue de la part des autorités, le refus de tout dialogue sur la question kurde. Une question deveoue aujourd'hui, de l'avis de tous ici, le problème numéro un de la Turquie, le principal danger auguel le pays est exposé.

Alors ? Alors, « il y a cinq ans encore, je ne me sentais pas kurde. Aujourd'hui, si », explique Cemal Ekingen. Est-ce à dire, pour autant, que ce dirigeant d'entreprise prospère. dont l'épouse est turque et qui, depuis 1985, a eu le temps de s'intégrer à la vie istanbouliote, revendique l'indépendance du Kurdistan - un amalgame que les autorités sont promptes à faire ? Non. Il veut rester ce qu'il revendique auiourd'hui : être un « citoven turc ». D'ailleurs, l'indépendance du Sud-Est anatolien est, à ses yeux, impossible. En premier lieu, les Kurdes vivent disséminés dans toute la Turquie. Ensuite, un Etat kurde ne serait pas viable étant donné la pauvreté de la région.

Beaucoup, en tout état de cause, estiment lei que la guerre au Kurdistan et la politique répressive abondamment pratiquée par les autorités ont eu pour principal effet une « montée du notionolisme kurde ». Comme le journaliste politique du grand quotidien Milliyel, Rusen Cakir, pour qui on assiste bien à une telle montée du nationalisme chez

les Kurdes, même si c'est à des niveaux différents, « les jeunes étant les plus rodicaux ». Rusen Cakir note, à cet égard, un fait nouveau, significatif d'une évolution certaine: aujourd'hui, dit-il en substance, les Kurdes se disent kurdes, revendiquent leur qualité de Kurdes, leur spécificité – méme quand ils sont Intégrés dans un cadre turc -, ce qu'ils ne faisaient pas avant

« Les politiques ont abandonné le problème à l'armée. lls s'en lavent les mains »

Cemal Ekingen se défend de tout nationalisme : il appartient à une nouvelle formation politique présidée par une personnalité bien turque, Cem Boyner, le Mouvement pour une nouvelle démocratie, créé en décembre. Mais il constate que « les nationalismes, kurde comme turc, croissent avec les combets ». Ouaot à lui. l'attitude du pouvoir l'a, eo quelque sorte, rendu kurde. « Sans cette politique, assure-t-il, je n'ourais pos pris conscience de mon identité. » Cemal est un industriel dont les affaires marchent visiblement très bien; il dirige, avec son frère, une entreprise d'importation de matériel électronique. Lom du centre d'Istanbul où Cernal vient de racheter un immeuble vétuste qu'il a entrepris de faire rénover, le discours se fait plus dur dans la bouche de Mehmet, kurde hui aussi. C'est qu'à Gazi, le quartier périphérique où il habite, la moindre parcelle de rue défoncée, le moindre immeuble respirent la pauvreté, qui amplifie les tensions politico-ethnico-religieuses sensibles en Turquie. C'est īci qu'une série d'attentats, dimanche 12 mars, contre des cafés alévis ont provoqué des affrontements entre la population et la police, dont le bilan, selon la population locale, s'établit à vingt et un

Reste que Gazi accumule les ingrédients dont la manipulation pourrait se révéler hautement ex-Nosive. Car ce quartier, peuplé majoritalrement d'alevis musulmans apparentés aux chütes mais attachés à la lalcité de la société et honnis par les intégristes pour leur liberté de pensée, l'est également de nombreux Kurdes (dont une partie est également adente des alevis) et est fortement marqué à l'extrême gauche. Mais si les attentats étaient dirigés contre les alevis, les slogans de la foule qui a protesté n'étaient pas de nature religieuse, mais reflétaient la colère de la population contre l'Etat.

Mehmet, un Kurde originaire de Sivas (en Anatolie centrale), se plaint des « pressions continuelles » excercées par la police contre la population kurde et alevi. « Kurdes, olevis, communistes sont tous potentiellement coupables » aux yeux des autorités, assure Mehmet - luimême alevi, gauchiste, et nationaliste affilié au HADEP, parti kurde, de surcroît -, qui redoute d'être arrété à tout moment. Or pour lui, qui ideotifie les autorités à des barbares, « on est kurde avant d'être olevi lorsque l'on est politisé ». « L'Etat dait mettre fin à la guerre dons l'est » de la Turquie, dit-il, se plaignant de ce que « les impôts finoncent cette guerre, alors que le pouvoir ne fournit aucun service à la

Pour Cemal Ekingen, le problème kurde a pris une telle ampleur quetant qu'il n'est pas réglé, il ne faut pas espérer voir les autres difficuités de la Turquie se résoudre. Sa formule? Se parler plutôt que de se faire la guerre. Son rêve ? D'abord, mettre fin ao conflit, puis établir « lo démocratie pour tout le monde, pour les Kurdes comme pour l'ensemble de la Turquie » et, enfin, reconnaître les droits culturels des Kurdes (éducation, information...). « Après, estime-t-il, tout peut être discuté, »

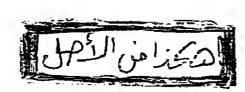
Pour l'heure, « les hommes politiques ont obandonné le problème à l'ormée ; ils l'ont chargée de régler la question kurde et s'en lovent les mains, car ils n'ant pas le courage de résoudre le problème politiquement », condamne Cemal Ekingen. Le grand risque, redoute-t-il, est que l'attitude du gouvernement ne

sépare de plus en plus les commo-

nautés nationales et que cela débouche sur des affrontements intercommonaotaires. insiste-t-on de toos côtés lci, il o'existe pas, jusqu'à présent, de conflits ethniques au sein de la population; ses différentes composantes ont trop l'habitude de vivre étroitement entremélées. « En Turquie, il est très difficile de vivre dons des ghettos », explique notamment Rosen Cakir, pour qui le danger vient des possibilités de manipulations et de provocations « de la par

Cemal Ekingen, lui, u'a jar senti la moindre marque de s gation à son égard depuis qu' installé en 1985 à Istanbul, où joint ses parents – eux-mêr émigré sur les rives du Bospi 1977 - et qu'il ne veut plus « Ma vie est maintenant ici. gens savent que je suis kurde. s'en fichent. Il n'y o pas de pre entre communautés : il y e entre lo population et le goi ment » Cemal reconnaît to que certains chefs d'entr turcs rechignent, par peur, baucher des Kurdes en raiso situation dans le sud-est de Pour beaucoup, le principe ja fondateur du kémalisme : to qui vit en Turquie ne peut et turc et uniquement turc, e source du problème. L'éch cette volonté de nivellement, suivie par les héritiers d'Atatus aujourd'hui de plus en plus pass

Yves Heller et Nicole



La multiplication des actes de viclence, les carences de la justice et la vie chère menacent la démocratie

PORT-AU-PRINCE de notre envoyé spécial Avant même d'atternir à Port-au-Prince, où il a précédé le président Bill Clinton, le secrétaire général des Nations unies a tenu, jeudi 30 mars, des propos peu rassu-rants pour la majorité des Haitiens, préoccupés par la multiplica-tion des actes de violence (Le Monde du 31 mars). Il a déclaré que les « casques blens » ne pomront pas être engagés dans des opéra-tinns de police ou de désarmement ; il a rappelé que le mandat de ces troupes, basé sur le chapitre 6 de la charte des Nations unies,

qu'en cas d'annodéfense. Bontros Bontros-Ghali devait assister vendredl 31 mars, en compagnie des présidents Clinton et Jean-Bertrand Aristide, à la cérémonie de passation des pouvoirs entre la «Force multinationale» (en grande majorité américaine) et la Mission des Nations unies en Haîti (MINUHA), composée de 6000 soldats et de 900 policiers

ne prévoyait le recours à la force

originaires de trente-sept pays. A propos de l'assassmat, mardi, de Me Mireille Durocher Bertin, qui s'opposait notoirement au président Aristide, le porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis a révélé que les autorités américaines avaient eu connaissance d'un complot contre cet avocat, une semaine avant sa mort, et avait procédé à trois arrestations. « Alerté, le gouvernement haitien n communiqué ces informations à M Bertin, mais celle-ci n refusé la protection qui lui était offerte », a ajouté Stan-

Outre la lutte contre l'insécurité, autre dossier clé pour la démocrase multiplient les actes de justice. expéditive des «brigades de vigilance », groupes d'autodéfense formés dans les quartiers à l'appel du président Aristide face aux défaillances de la police intérimaire. Le ministre de la justice, Me Jean-Joseph Examé, dresse un bilan accablant : « Suranné, défaillant et

frustratoire, le système judicioire haltien ne fonctionne pas ». Le manque de formation et de moyens des juges, la vénalité de nombre d'entre eux ont, selou lui, transformé la loi en «instrument d'oppression et de terreur ».

LA FRANCE PRESOUE ABSENTE Sollicitée par Lakhdar Brahimi, le représentant (algérien) du secrétaire général des Nations unies, la France n'a réagi que lentement et modestement, dépêchant deux experts. De leur côté, les Américains ont lancé un programme d'évalua-tion exécuté par des juristes réservistes de l'armée américaine, accueillis avec méfiance. « Nous n'avons nullement l'intention de remplacer le système judiciaire haitien, fondé sur le code Napoléon, par le nôtre », dit Lawrence Crandall, directeur de l'Usaid, l'agence de coopération américaine. « Nous voulons moderniser notre droit en nous inspirant de ce qui se fait en France, particulièrement en matière de procédure pénale », sonligne M Kely Tabuteau, le responsable de l'enseignement juridique à la

nouvelle académie de police. La lenteur du redémarrage économique nourrit aussi le mécontentement. «A bas Smarck Michel, le premier ministre de la vie chère », vocifère Hughes Guirand, responsable du Groupe d'initiative pour l'unité du camp du peuple. Plus d'un millier de jeunes manifestants de cette « organisation populaire » s'étaient rassemblés mercredi devant les guilles du palais national. Chômens pour la plupart, ils se disent « à 100 % avec Aristide », à qui îls demandent de

Près de 70 % de la population est tisation d'Halti, à un moment où : au chômage et les prix n'ont pas baissé depuis la fin d'un embergo générateur d'inflation: Le gouvernement, qui s'est engagé, sous la pression des bailleurs de fonds, à établir une économie de libre marché, est démuni face aux spéculateurs. Quant à l'aide internationale Haiti a reçu des promesses à hauteur de 1,2 milliard de dollars -, elle arrive lentement.

Les délégations d'hommes d'affaires étrangers, pour la plupart américains et dominicains, qui se succèdent à Port-au-Prince, hésitent à investir. « l'attends le test des élections », confie l'un d'eux. En dépit des divisions du camp «Lavalas», les observateurs pensent que les formations se rédamant du président Aristide vont remporter une large victoire aux élections législatives de juin, ce qui pourrait affaiblir la position des « néo-libéraux » du gouvernement. « Notre principale réussite est d'avoir fait adopter des règles du jeu libérales en matière économique : libéralisation douanière, privatisations, etc. », souligne un responsable de l'Usaid.

# La conférence islamiste de Khartoum dénonce L le « sionisme » et l'« impérialisme » occidental

Des slogans « durs », malgré l'absence de plusieurs mouvements extrémistes

Un grand nombre des courants intégristes musul- la Conférence populaire arabe et islamique, dont vaux, dimanche 2 avril, par une série de résolutions, mans du monde entier se sont retrouvés, jeudi 30 mars, à Khartourn, pour la troisieme édition de les organisateurs se défendent de promouvoir le notamment sur la question palestinierne et le proterrorisme. La Conférence doit terminer ses tra-

KHARTOUM

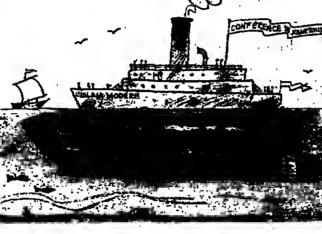
de notre envoyée spéciale On se serait cru dans un amphithéâtre de l'université arabe de Beyrouth, ou dans un rassemblement des années 70 : « Entité sioniste », « impérialisme », refus de «brader» la Palestine, «complot visant à judaïser » la nation arabe, « refus de toute normalisation » avec Israel. Ces slogans soulignent que les opposants an processus de paix en cours au Proche-Orient s'en sont donné à cœur joie durant la première journée – consacrée à la question palestinienne - de la Conférence populaire arabe et isla-mique, qui s'est ouverte, jendl 30 mars, dans la capitale soudanaise. Les responsables du Fatah-Conseil révolutionnaire (qui se sont séparés de Porganisation de Yasser Arafat en 1982 et sont installés à Damas), comme ceux du Mouvement de la résistance islamique palestinien Hamas, ou encore le délégué du mouvement des Frères musulmans en Syrie, un responsable dn Hezbollah libanais, Cheikh Naim Qassem, voire nn délégué tchadien, ils ont tous réclamé la libération de toute la Palestine et défini pour principal ennemi «le sionisme». Plus virulent et militant était le discours, plus fréquentes étaient les clameurs montant du fond de la salle: « Allahou Akbar » (« Dieu est le plus grand »).

Tous les ingrédients étaient alos réunis pour faire vibrer les participants à l'unisson, mais aussi même si ce n'était pas l'objectif visé - pour conforter les craintes des Occidentaux qui observent à la loupe le comportement du Soudan nence grise du régime, Hassan Thurabi, secrétaire général de la Conférence. Avec l'Iran, le Soudan est un effet acousé - à tort ou à raisou - de soutenir nombre de mouvements extrémistes islamistes et Cheikh Tourabi d'être leur princi-

Quoique énergique, le discours d'ouverture de M. Tourabi a fini par faire pale figure après les inter-

le secrétaire général de la Conférence a fustigé ceux qui, en Occident, ont battu le rappel de leurs forces et « proclamé leur hostilité à l'islam », érigé en « épouvantail » commun après la fin du conflit Est-Ouest; M. Tourabi a vivement critiqué les « dirigeants arabes musulmans > qui out « trahi » les Palestiniens et aussi cette « institution mondiole que l'on oppelle l'ONU (\_) », devenue, selon lui, « un instrument dirigé contre les pays musulmans ». Il a aussi dénoncé « l'humiliation » Infligée, à ses yeux, à ces derniers en Occident. réclamé la liberté « de crovance ». « de religion » et de pratiques de toutes sortes pour les minorités musulmanes en Occident.

En apparence, les participants au forum de Khartoum sont fort différents et leurs préoccupations immédiates très diverses : la Tchétchénie - représentée par son ministre des affaires étrangères, Chamssedin Ioussif-, la Bosnie, en la personne de son ambassadeur en Iran, l'Albanie, qui a délégué son mufti, le Kosovo, mais aussi des représentants du Cameroun, du Bénin, de la Djamaat Islami dn Pakistan, côtoyaient les formations arabes, africaines et aslatiques. Il n'en ont pas moins tous un dénominateur commun: le Coran. Même les représentants du Front



bierne des minorités musuimane

Palestine de Nayef Hawatmeh et du régime irakien - qui se sunt toujours réclamés le premier du mandsme, le second du parti Baas, en principe laique -, ont trouvé un refuge dans ce forum à la tonalité

essentiellement musulmane. En revanche, des mouvements considérés comme étant parmi les plus extrémistes du monde musulman ne sont pas représentés. La Djamaa Islamiya, le Groupe islamique armé algérien ou le Djihad islamique de Palestine sont absents, au profit d'organisations jugées plus modérées dans ces mêmes pays, tels les Frères musulmans d'Egypte ou El Nahda d'Al-

M. Tourabi serait-il néanmoins en train de perdre son pari de créer un rassemblement populaire très large qui ferait contrepoids à la très officielle Organisation de la conférence islamique, créée îl y a plusieurs années déjà par l'Arabie saoudite? Lui-même et certains intervenants Jendi ont fait état de difficultés financières. Et d'autres difficultés existent peut-être. Selon un observateur occidental spécialiste des mouvements islamiques, M. Tourabi perdrait du terrain pour deux raisons principales: d'une part, les formations musulmanes ou islamistes sont très divisées; d'autre part, leurs dirigeants placer sous la bannière d'un même chef, si charismatique ou compétent soit-il. M. Tourabi n'en a pas moins proposé que la Conférence essaime dans les différents pays pour y porter la bonne parole dans les domaines culturels et de l'information politique ou écono-

Mouna Naîm

# Janvier 1995. Si la conférence « peut nons soutenir par l'organisa-

Représenté par Abdallah Djaballah, le mouvement islamique Ennahdha est la seule formation algérienne présente à la Conférence de Khartoum, alors même que, selon une source occidentale, le secrétariat avait invité tous les participants des rention de manifestations, celo pourrait avoir une influence positive sur le morai du peuple aigérien », nous a déclaré M. Djaballah. « Mais toute ingénence extérieure est rejetée par les Algériens, qu'il s'agisse des autorités on de l'opposition », souligne-t-il. Quant à la France, déclare M. Djaballah. « nous lui demandons de nous laisser tranquilles ». Sur ce point, il précise : « La France soutient par exemple la solution sécuritaire, alors que l'opposition [algérienne] considere qu'une telle solution n'en est pas nne ». Et d'ajouter : « Pent-être les choses changeront-elles si [Jacques] Chirac est éln; oui, nous espérons que Chirac l'emportera. »

Que la France laisse les Algériens « tranquilles »

# Les réfugiés hutus rwandais fuient à leur tour le Burundi

BUTUMBURA de notre envoyé spécial Est-ce un exode général qui

s'annonce ? Six jours après la fuite de plus de 70 000 habitants des quartiers de Buyenzi, Bwiza et Kanyosha dans la capitale, à la suite de raids meurtriers de l'armée (sans doute plusieurs centaines de morts parmi les communautés burundaise, hutue et zaïroise), c'est au tour des réfugiés rwandais (hutus) du camp de Magara, dans le nord du Burundi, de fuir en masse vers la Tanzanie. Le camp, qui compte 41 000 personnes, se serait quasiment vidé vingt-quatre heures après le début de l'exode, jeudi 30 mars au matin.

« Nous avons vu des gens partir sous l'orage, tellement ils avaient peur de voir revenir les miliciens tutsis », raconte un témoin. Trois jnurs plus tôt, dans le camp de Majuri, un attentat à la grenade avait coûté la vie à douze réfugiés, dont trois femmes et deux enfants et blessé vingt-deux autres per-

Selon un responsable du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), ce mouvement de parique s'explique aussi par l'insécurité croissante dans la ville voisine de Ngozi et le départ des expatriés, perçu dans les camps comme un retrait de la communauté internationale. Enfin une rumeur veut que «les Tutsis se vengeront » le 7 avril, date de la commémoration du génocide rwandais de 1994. Le nord du Burundi abrite près de 200 000 réfuglés rwandais et le mouvement de panique qui a saisi le camp de Magara risque de se répéter à plus grande échelle dans les prochains

Les fuyards partent en masse vers la frontière tanzanienne, à cent kilomètres de là, espérant trouver un refuge en Tanzanie où se trouvent déjà 400 000 Hutus,



rwandais et burundais. Nombreux sont ceux qui cherchent un itinéraire permettant d'éviter les patrouilles de l'armée et les camps de déplacés tutsis chassés de leurs collines lors des massacres d'octobre 1993 au Burundi. Depuis cette époque il y a environ 500 000 déplacés burundais, pour moitié Tutsis, réfugiés dans des localités sous protection militaire, pour l'autre moitié « dispersés » hutus hébergés dans les villages ou chez des parents. Hutus et Tutsis vivent souvent à quelques kilomètres les uns des autres, mais dans des « poches » désormais ethniquement homogènes, séparées par la

VILLAGES DÉSERTÉS Au sommet d'une colline, sur la commune de Muramwya, le camp de déplacés de Biho (une centaine de pauvres huttes agglutinées, recouvertes de feuilles de plastique noir) abrite depuis dix-huit mois un milier de Tutsis gardés par une petite brigade de soldats et nourris par le Programme alimentaire mondial. Depuis quelque temps, l'atmosphère s'est apaisée sur cette colline, au point que les déplacés peuvent retourner dans la journée, et sans escorte, près de leurs villages pour travailler aux champs. Pourquoi ne rentrent-ils nas? Certains hommes politiques de l'opposition tutsie sont soupconnés de décourager les tentatives de retour, pour mieux exploiter leur peur et leur frustration.

A trois kilomètres de Biho, dans le hameau de Kiboha, quelques maisons incendiées témoignent du passage de l'armée en octubre 1994. Après avoir vécu dispersés sur les collines pendant quatre mnis, les villageois (hutus) reviennent petit à petit et reconstruisent : çà et là on remarque de nouveaux toits de tuiles.

Muramwya est l'une des provinces du nord les plus calmes. Dans celle de Kirundo, les exactions, à l'encontre des réfugiés rwandais, sont monnaie courante depuis six mais, elles tauchent maintenant les Burundais hutus. milieux humanitaires évaquent une « épuration ethnique » conduite par l'armée et les milices tutsies, semblable à celle de Buiumbura. Et les expatriés, témoins génants, sont invités à quitter les lieux. L'organisation Médecins sans frontières a été visée par deux attaques à la grenade, début février, puis les autorités locales ont arrêté cinq employés de MSF (deux Zairois et trois Hutus). L'équipe s'accroche pour rester à Kirundo car elle est convaincue que sa présence garantit l'accès à l'hôpital et aux dispensaires pour les deux communautés et empêche certaines exactions d'avoir

Plus à l'est, sur la frontière tanzanienne, la province de Muyinga est aujourd'hui partiellement vidée par les exodes de paysans hutus. Les villages frontaliers seraient tous désertés. La rébellion hutue y est active et, par contrecoup, la répression impitoyable. L'attaque d'un camion militaire en

■ IMMIGRATION: un sous-offifévrier a provoqué de fintes repré-sailles et l'exil de 20 000 percier burundais qui avait demandé en vain l'asile en France a été resonnes: l'armée burundaise est allée jusqu'à traverser la frontière à conduit à Buiumbura, mardi 21 mars. la poursuite des « assalliants ». De Prime Biselue, un Totsi de trente-six ans, refusait de regagner son pays, même, depuis l'émergence d'une rébellinn hutue en septembre arguant de son refus de participer an 1994, les forces de l'ordre massacre de ses compatriotes hutus. conduisent régulièrement de san-Un arrêté de reconduite à la fronglantes opérations de désarmetière, pris en 1993, avait été annulé par le tribunal administratif de Grement dans les villages. « Le bilun habituel de ce genre d'opération, noble, mais confirmé par le Conseil constate un diplomate, est la d'Etat. La préfecture de la Haute-Samaiere saisie de cina ou six fusils voie, département où il résidait, n'a pas tenu compte du rôle évident de pour une vingtaine de morts. » l'aunée dans l'épuration etimique en





# Le président de la Serbie, Slobodan Milosevic cherche à nouer des contacts avec Sarajevo

Cette démarche ne paraît cependant pas annoncer la reconnaissance de la Bosnie par Belgrade

Un émissaire du président bosniaque, Alija Izet-begovic, a rencontré récemment le président da contrairement à ce qu'avaient espéré les Occila Serbie. Aucun progrès vers un règlement du

dentaux, notamment le ministre français des af-

faires étrangères, qui s'était montré très optimiste quant à une prochaine reconnaissance de la République de Bosnie par Belgrade.

LE MINISTRE FRANÇAIS des affaires étrangères, Alain Juppé, avait surpris, la semaine dernière, en paraissant convaincu qu'il était possible d'obtenir rapidement du président serbe, Slobodan Milosevic, la reconnaissance de la Bosnie et que celle de la Croatie n'était pas hors de portée. Ces déclarations avaient étonné ceux qui, à Belgrade, Zagreb ou Sarajevo, estiment que le président serbe n'a pas abandonné son projet politique, même s'il a rompu, en août 1994, avec le chef des Serbes sécessionistes de Bosnie, Radovan Karadzic. L'aide apportée par la Serbie aux Serbes de Bosnie et de Croatie en est, selon eux, la

preuve. Des contacts ont bien eu lieu entre un émissaire du président de Bosnie, Alija Izetbegovic, et Slobodan Milosevic. L'ambassadeur bosniaque en Suisse, Muhamed Filipovic, a confirmé s'être rendu, lundi 20 mars, chez le président serbe pour lui demander de reconnaître la Bosnie-Herzégovine. Cette rencontre, la première du genre depuis trois ans, s'est toutefois soldée par un échec. « Je n'ni aucune raison de retourner de nouveau à Beigrade puisque le président serbe n'n pas répondu par l'affirmntive à mn demande », a déclaré M. Filipovic, jeudi 30 mars, à

serbe essale « denuis deux mois » d'établir des contacts directs avec les autorités bosniaques. Mais cette démarche semble viser avant tout à marginaliser son rival de Bosnie. En recevant un représentant bosniaque à Belgrade, Slobodan Milosevic lançait un nouveau coup de semooce à M. Karadzic, dont les positions maximalistes cassent le leu habile du président de Serbie envers la communauté internationale. La visite à Beigrade, les jours suivants, d'une dé-légation de Serbes restés fidèles aux antorités de Sarajevo témoigne elle aussi de la tentative d'isoler un peu plus le chef serbe

puscule de pacifistes de Belgrade, la délégation a non seulement été autorisée à entrer en Serbie mais elle a été reçue inopinément par un représentant officiel, le président du Parlement de Serbie, Dragan Tomic.

Selon des proches de la présidence de Serbie, Slobodan Milosevic aurait obtenu l'effet escompté puisque plusieurs responsables de Pale, dont le commandant en chef de l'armée serbe bosniaque, le général Ratko Mladic, accouraient quelques jours plus tard à Belgrade pour connaître la teneur de l'entretien avec M. Pilipovic. Selon les mêmes sources, Slobodan Milosevic essaierait d'arracher à Radovan Karadzic son feu vert pour négocier, au nom des Serbes de Bosnie, un plan de paix avec la communauté internationale, L'inflexible leader serbe bosniaque aurait rejeté la proposition de Slobo-

Officiellemeot, la diplomatie serbe n'a pas changé d'attitude. La reconnaissance de la Bosnie et de la Croatie oe peut être, seion Belgrade, que l'aboutissement d'une politique de « petits pas » passant par la reprise des oégociations entre Serbes sécessionnistes de Krajina et Zagreb d'une part, Serbes de Bosnie et gouvernement de Sarajevo de l'autre. Des négociations qui devraient, selon les vœux de Belgrade, aboutir à l'établissement de fait de la partition territoriale, sous une forme ou

Florence Hartmann

### Selon ce dernier, le président bosniaque. Invitée par un groo-Le casse-tête de l'ONU pour rebaptiser la Forpronu

**NEW YORK (Nations unies)** de notre correspondante

Les discussions sur le renouvellement de la Forpronu en Croatie, dont le mandat expire ce vendredi 31 mars à minuit, ont buté jeudi, au Conseil de sécurité, sur le problème du nom de la force de l'ONU qui doit lui succéder. L'Allemagne et, plus discrètement, les Etats-Unis ont en effet défendu le point de vue de Zagreb selon lequel le mot de « Croatie » doit figurer dans l'appellation de cette force. C'est une façon pour Zagreb de souligner que la Krajina, où doivent rester déployés la plupart des « casques bleus », fait partle intégrante de la Croatie, bien qu'aux mains de sécessionnistes serbes. La Russie s'étant opposée à l'Allemagne, le débat a été renvoyé au lendemain.

Ce n'est là que le dernier épisode de ce casse-tête des noms avec lequel le Conseil de sécurité se débat depuis qu'il a été décidé de rebaptiser la Forpronu. Outre les problèmes politiques, les appellations soulèvent aussi celui de la consonance des sigles, deve-

nue ces temps-ci un sujet de plaisanterie dans les couloirs de l'ONU. Pour la Croatie, suggérait un diplomate, on pouvait penser tout simplement à ONUC, pour « ONU en Croatie ». Mais un autre rétorquait que les mauvais esprits en France s'en donneraient à cœur joie. Unfic, proposait alors un autre diplomate, soit le sigle anglais pour « Force de 'ONU en Croatie ». Mais, cette fois, c'étaient les Allemands qui gloussaient, en expliquant ce qu'évoque de « très vilain » un tel sigle dans leur langue. Les Américains ont alors eu l'idée de faire d'une pierre deux coups : Onucr, qui, tout en signifiant « Opération des Nations unles pour le rétablissement de la confiance », sonnerait comme « ONU en Croatie », ce qui satisferait Zagreb. Mais, pas dupes, les Serbes séparatistes de la Krajina (en Croatie) refusent cette ambiguité, tandis que Zagreb menace, si le nom de la Croatie ne figure pas dans le sigle, de remettre en cause la présence des « casques bleus ».

Afsané Bassir Pour

# L'Irak prépare ses réponses sur les armes bactériologiques

LE MINISTRE IRAKIEN de l'information, Hamed Youssef Houmadi, a affirmé, jeudi 30 mars, que son pays allait prochainement révéler des détails de son programme de recherches sur les armes bactériologiques. Il a déclaté : « Nous avons promis de préparer nos réponses pour les présenter avant le 10 avril », date à laquelle le Conseil de sécurité de l'ONU doit être saisi d'un rapport sur le désarmement iralden. Le chef de la commission spéciale de l'ONU chargée du désammement trakien, Rolf Elzeus, avait reproché à l'firait de continuer à dissimuler d'importantes informations sur ses activités dans le domaine des armes bactériologiques (Le Monde du 30 mars). Le rapport de M. Ekeus peut être décisif pour la levée partielle ou totale des sanctions Internationales imposées à l'Irak depuis 1990. - (AFR)

# Détente entre le Japon et la Corée du Nord

LE PARTI DES TRAVAILLEURS CORÉENS (communiste), au pouvoir en Corée du Nord, et trois partis membres de la coalition gouve japonaise - le Parti démocrate libéral (PLD), le Parti social-démocrate (SDP) et le Parti pionnier - ont signé, jeudi 30 mars, à Pyongyang, un ac-cord en vue de la reprise des négociations sur la normalisation des relations entre les deux pays, suspendues depuis 1992. Sans revenir sur le pro-bième des réparations à verser à la Corée, du Nord, conformément à un accord précédent de 1990, le texte précise que les deux parties ne mettent aucune condition préalable à la reprise du dialogue et qu'elles s'emploieront à « effacer un passé malheureux ». - (Corresp.)

■TCHÉTCHÉNIE: aucune des promesses faites par Moscou sur la Tchétchénie n'a été suivie d'effet, a déclaré, jendi 30 mars, Alain Juppé. Le ministre français des affaires étrangères a rappelé que les Russes avaient indiqué à la troika européenne, début mars, qu'ils s'efforceraient de négocier un cessez-le-fen, d'engager un dialogue politique, de faciliter l'ache-minement de l'aide humanitaire et d'autoriser une présence permanente de POSCE. Or, a souligné M. Juppé, « sur aucun de ces quatre points il m'y n eu de progrès ». - (AFP.)

■ PAYS BALTES-RUSSIE : les autorités litraniennes ont renvoyé pour la cinquième fois consécutive, jeudi 30 mars, 105 réfugiés d'origine kurde irakienne, afghane, et palestinienne vivant depuis une semaine dans un wagon, ballottés d'une frontière à l'autre entre la Russie, la Lituanie et la Lettonie. Selon les autorités litraniennes, il y aurait en Russie et en Biélorussie « 100 000 réfugiés qui cherchent à passer en Occident », et les pays baltes s'attendent cette année à « une véritable avalanche ». - (AFE)

■ GRANDE-BRETAGNE: le premier ministre, John Major, conserve toute sa confiance en son ministre du budget, Jonathan Aitken, maigré les accusations portées contre lui dans une affaire d'exportation illégale d'armes à l'iran, a indiqué, jeudi 30 mars, un communiqué de Downing Street. M. Aitken, administrateur de l'entreprise BMARC de 1988 à 1990, soupconnée d'avoir fourni des armes à l'Iran et l'Irak en violation de l'embargo international, affirme ne pas avoir eu connaissance de cette vente, évaluée à 24 millions de dollars. - (AFP)

■ CHINE: Deng Xiaoping a regagné son domicile après avoir été soipris jeudi 30 mars de source médicale. Un médecin chinois, qui s'exprimait sous couvert d'ancuymat, à indiqué que l'état de santé de M. Deng, âgé de 90 aus, n'était « pos trop mauvois ». « Il est atteint, comme l'était Mao Zedong, de Vieillissement cérébral, et souffire notamment de problèmes vusculaires », a ajouté ce spécialiste. - (AFP)

M AFGHANISTAN: une fosse commune de vingt-deux corps, des per-sonnes exécutées d'une balle dans la tête, les mains liées dans le dos, a été exhamée, jeudi 30 mars, par des responsables de la sécurité du président Burhamuddin Rabbani à Charasyab, au sud de Kaboul. Les victimes, pour la plupart d'origine hazara, scraient des combattants de la faction chitte pro-franierme Wahdat qui auraient été détenns dans ce secteur par les toliban (étudiants religieux). - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ LIBYE : le Couseil de sécurité de l'ONU a reconduit, jeudi 30 mars, en Pétat, les sanctions imposées à la Libye depuis avril 1992. Tripoli avait refu-sé de livrer à Washington ou Londres les deux ressortissants libyens ac-cusés d'avoir commis l'attentat contre un avion de la PanAm, en 1988, audessus de l'Écosse (270 morts). L'hypothèse d'un embargo sur les exportations de pétrole libyen, prôné par les Etats-Unis, n'a pas été prise en compte par le Conseil. Les sanctions incinent un embargo aérien, l'interdiction des ventes ou des transferts d'annes à la Libye, ainsi que le gel de certains avoirs libyens à l'étranger - (Reuter.)

BAHREIN: un policier a été tué et deux autres out été blessés, jeudi 30 mars, à Sitra, une des lles principales de l'émirat du Bahrein, par l'explosion d'un cocktail Molotov jeté contre leur Jeep, qui a aussitôt pris feu. L'attentat, annoucé par l'agence de presse du Golfe, porte à trois le nombre de posiciers tués depuis le début des troubles antigouvernementaux, en décembre. - (AFP, Reuter.)

ERYTHRÉE: neuf touristes italiens ont été enlevés à la frontière avec l'Éthiopie, a déclaré jeudi 30 mars un l'ambassadeur italien à Addis-Abeba. Les touristes avaient loué des chameaux, le 15 mars, pour traverser le désert de Dankali. Ils ont probablement été enlevés par des nomades d'une tribu danakile qui veulent obtenir une rançon. - (AFP.)

■TCHAD: la période de transition a été prorogée une nouvelle fois, pour une durée d'un an, ont annoncé, jeudi 30 mars, les autorités de N'Djamena. Cette période, qui doit conduire à la mise en place d'institu-tions démocratiques, avait déjà été prolongée de six mois et devait venir à échéance le 9 avril. Le processus démocratique avait pris un important retard en raison, entre autres, de polémiques autour du recensement électo-

ÉCONOMIE

■ PÊCHE: la Grande-Bretagne s'opposera à des sanctions contre le Canada, a affirmé, jeudi 30 mars, aux Communes, le premier ministre britannique, John Major, déclarant « comprendre et partager le désir de sauve-gurder les réserves de poisson ». D'autre part, le ministre des affaires étrangètes canadien, de passage à Paris, s'est déclaré d'accord pour régier uniquement par la négociation le différend avec l'Union européenne.

# Le gouvernement nigérien négocie avec les mouvements touaregs

LE GOUVERNEMENT MIGÉRIEN et les mouvements touaress doivent reprendre leur négociation vendredi 31 mars dans la capitale du Burkina Paso. La session a commencé le 28 mars et a été suspendine à la suite de dissensions au sein de la délégation touarègue, dont le chef, Mano Dayak a dil laisser la place à Rissa ag Boula, président du Pront de libération de l'Air et de l'Azawak. Au cours des douze derniers mois, plusieurs scissions sont intervenues dans les mouvements touaress, portant leur nombre à six. Les délégations doivent aboutir à un plan de développement et à un compromis institutionnel concernant le nord du Niger. - (AFP)

# M. Eltsine, boudé par la population, abrège sa tournée en province

périple ferroviaire de Boris Eltsine à travers la Russie profonde n'aura duré que le temps d'une étape. Après uo maigre baln de foule, lundi 27 mars, à Riazan, à 200 kilomètres au sud de Moscou, le président russe a, contre toute attente, choisi de poursuivre son voyage, en avion, jusqu'à sa datcha de Kislovodsk, une station thermale à moins de 300 kilomètres de Grozny. Mettant un terme inattendu aux traditionnelles « rencontres avec la population », qui, selon certains, constituent un coup d'envoi à la campagne présidentielle, le « tsar » Boris a préféré regagner le nord du Caucase, où li pent s'adonner aux joles dn tennis.

L'accueil à Riazan avait été miti-

grafia saya e saya sa

AU LIEU D'UNE SEMAINE, le l'accueillir à la gare malgré les in-remettre leurs armes aux membres... cembre-prochain et présidentielle ériple ferroviaire de Boris Eltsine tempéries, il demanda si la vie de la toute-puissante garde prési-en 1996, ne connaisse pas le sort du n'était pas « trop dure ». Les mal-heureux s'étant cros obligés de répondre par la négative, il leur lança un regard faussement courrouce, puis enchaîna sur une question plus scientifique, concernant « le tnux de untalité duns la région ». Tranchant avec le style décontracté qu'il affectait avant son élection à la présidence, en 1991, Boris Eltsine semble avoir désormais opté pour un style plus « brejnévien ». Escorté par uoe kyrielle de

gardes du corps, le premier président « démocrate » de la Russie vit, dit-on, dans la psychose de l'attentat tchétchène. Déjà, à l'été 1994, lors d'une tournée présidentielle en Sibérie, les forces de police de la ville de Krasnoïarsk gé. Aux trois cents habitants venus avaieot dû, contraintes et forcées,

de la toute-puissante garde prési- en 1996, ne connaisse pas le sort du dentielle dépêchés sur place et voyage en train. Des voix de plus postés jusque sur les toits de la localité sibérienne, dans la bantise d'un attentat. Dans sa tentative d'imiter

Alexandre Soljenitsyne, qui traver-

sa la Russie en train, en juillet 1994, après vingt ans d'exil, Boris Eltsine semble avoir oublié combien sa popularité avait chuté. A la veille de ses « vacances de travail » la tétévision indépendante NTV avançalt le chiffre de 6 % à peine de satisfaits par la gestion présidentielle. Ce sondage et l'indifférence de la population de Riazan suffisent à expliquer la désaffection sondaine du chef du Kremlin pour la Russie rurale.

Reste à souhaiter que la tenue des élections, législatives en déen plus nombreuses s'élèvent, en effet, à Moscou pour réclamer leur report, doot le résultat serait, à coup sûr, un « catachsme » pour la Russie, selon des membres de l'entourage présidentiel

Boudée par le ouméro un, la province russe n'a pourtant pas tout perdu: comme au XVIII siècle, lors du voyage de la Grande Catherine le long de la Volga, les villes qui jalonnaient le parcours présidentiel ont été nettoyées de leurs tas d'ordures, les graffitis ont disparu, les gares ont été repeintes, les routes refaites; « Sn Majesté passe », expliquait un insolent de Riazan.

Marie Jego





# AIR FRANCE

MAINTENANT

ON PEUT AVOIR

LE BRAS LONG ET

# L'ESPACE EUROPE

Un homme d'affaires est souvent amené à effectuer un voyage aller et retour dans la même journée. Pour que ces heures de vol se passent dans le plus grand confort possible, nous avons réaménagé et redessiné nos fauteuils. Au sein de L'Espace Europe vous bénéficierez de 50%

d'espace en plus et d'une agréable liberté de mouvements. Désormais, on peut avoir le bras long, mesurer plus d'un mètre soixantedix et trouver le confort.



LE DROIT D'ÊTRE GRAND



AIR FRANCE ÉTABLIT LES DROITS DU PASSAGER.

A Sentence of Countries and a feet of the Countries of th

nses

minimister), and progress of alliant protection interestale of the result of the relationship of the relat

tes par Moscou of la 30 mars. Alant hope le 1 chie les River, avent sufficient au mont sufficient de la compocipie, de tablete au le 1 présente promonité 1 contratte les la compo-

miles and returns from alligness designs, through the care and a c

aften Atters intentidesputation dense tunings, or through the statistics of the statistics of the statistics of the statistics of

the agets in a second of the aget of the a

Binderson autogen, um imme Binders (Latin D. Liber, in der Richtstader) um generalen Richtstader im Latin um imme Binderson der Latin um immer Binderson der Latin um immer

MARINE PRODUCTION OF THE PROPERTY OF THE PROPE

The Market of the Committee of the Commi

KAKAC.

**B** 

Service Control of the Control of th

# Le SPD critique l'absence de la Pologne aux cérémonies du 8 mai en Allemagne

François Mitterrand devrait prononcer un discours à Berlin au lendemain de l'élection présidentielle tandis qu'une solution de compromis permettrait à Lech Walesa d'intervenir au Bundestag

de notre correspondant «Une maladresse honteuse»: ainsi Rudolf Scharping, président du SPD, a-t-il qualifié, jendi

30 mars, la décision du gouvernement de Bonn de ne pas inviter de représentant de la Pologne aux cérémonies du 8 mai à Berlin. A l'occasion d'un débat de politique générale au Bundestag. le leader de l'opposition allemande a reproché au chanceller Kohl sa vision de l'histoire en soulignant qu'il était « inadmissible que certains milieux chrétiens-démocrates estiment que le 8 moi est une dote de deuil plus

Cette critique intervient alors qu'une pétition, signée par 250 personnalités de la vie oublique allemande, critique l'idée que le 8 mai 1945 a été exclusivement une «libération » pour l'Allemagne: « Cette date n'a pas seulement été la fin du règne de la terreur national-socialiste, mais aussi le début d'une autre terreur - les expulsions forcées -, d'une nouvelle oppression à l'Est, et le

début de la partition de notre pays. » Les signataires de cette pétition se recrutent surtout dans les milieux de la droite intellectuelle, mais on y trouve aussi Alfred Dregger, président d'honneur du groupe parlementaire CDU-CSU au Bundestag.

SOLUTION DE REMPLACEMENT Répondant aux critiques de l'opposition, le chanceller Kohl a souligné que le 8 mai signifiait non seulement la commémoration de la libération du nazisme, mais aussi le souvenir des souffrances infligées au peuple allemand par le régime hitlérien. Quant à la question de savoir qui il fallait inviter à Berlin, le chancelier a rappelé que le gouvernement de Bonn, à l'origine, ne souhaitait inviter aucun chef d'Etat étranger pour commémorer la fin de la guerre. C'est à la suite du vœu exprimé par Francois Mitterrand de prononcer un discours à Berlin (celui-ci aura lieu au lendemain de l'élection présidentielle) que le protocole a

Pourquoi ne pas avoir invité le ésident Walesa? «Si vous parlez de la Pologne, vous devez aussi, naturellement, poser la question Slavaquie (...). Vous devez vous adresser aux Pays-Bas, à la Belgique, au Luxembourg...», a dit le hancelier Kohl.

Les autorités de Varsovie ont regretté publiquement que le président Walesa n'ait pas été invité à Berlin. Le ministre des affaires étrangères polonais, Vladislav Bartoszevski, souligne, dans une interview à l'hebdomadaire Rheinischer Merkur parue vendredi 31 mars, que la seconde guerre mondiale a commencé avec l'invasion de la Pologne, « et non du Luxembourg ou de la Siovaquie». Le ministre était attendu à Bonn vendredi 31 mars pour évoquer une solution de remplacement: peut-être, selon le vœu des Allemands, un discours de Lech Walesa devant le Bundestag aux alentours du 8 mai.

Lucas Delattre

(Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples)

APPEL

« Lorsqu'une loi est inhumaine, c'est un devoir de s'opposer à la loi » Abbé Pierre Tout près de nous, silencieusement, des hommes, des femmes, des enfants, vivent dans l misère et dans la peur. Chaque jour, des couples sont séparés, des enfants arrachés à leur parents, des malades atteints de pathologies graves expulsés, des demandeurs d'asile al gériens, des réfugiés de l'ex-Yougoslavie, sont déboutés et menacés d'être renvoyés dan leur pays d'origine. Dans notre état de Droit, nombreux sont ces étrangers qui se trou vent en situation irrégulière bien souvent parce que les droits fondamentaux tels que l droit de vivre en famille, le droit de se marier, le droit d'asile ont été bafoués par les récen tes dispositions gouvernementales. Dans le Journal Officiel du 28 décembre 1994, on peu lire le texte de la Loi nº 94-1136 du 27 décembre qui prolonge la loi du 31 décembre 199 portant modification de l'ordonnance du 2 novembre 1945. Le titre I est ainsi libellé « Toute personne qui, alors qu'elle se trouvait en France, aura par aide directe ou indirect facilité ou tenté de faciliter l'entrée, la circulation ou le séjour irréguliers d'un étranger et France sera punie d'un emprisonnement de 5 ans et d'une amende de 200.000 francs » Nous, soussignés, mettons en garde les pouvoirs publics contre une utilisation monstrueus de cette loi qui instaurerait le délit de la solidarité.

Ainsi, nous déclarons que, conformément à notre devoir de citoyens, nous avons déjà aid ces hommes et ces femmes qu'on appelle les « sans papiers » et/on sommes disposés à aide les étrangers en situation irrégulière.

ALLAMDjamel, chanteur-ALLEG Henri, journaliste-AOUNIT Mouloud, SGMRAP-AUDIN Josette-BALIBAR Effenne, pir losoobe-BALTA Paul, journaliste-BARRAT Denise, écrivain-BAUBEROT Jean, directeur d'études -BEAUD Stéphane, socie logue-BEAUVILLARD Michèle, avocate-BENOT Yves, historien-BERNIGAUD Jean-Philippe, éditeur-BERQUE Jacque; nologno-BETTELHEIMCharles, directeur d'études-BiHR Alain, enseignant-BLUWALMarcal, metteuren soine-BONNAFF docteur-BORKER Jules, avocat-BOURDET Claude, Compagnon de la Libération-BOURDIEU Pierre, professeur BOUVIE! Jean-Claudo, secrétaire général du Syndicat de la Magistrature-BRAVO Carlos, FASTI-BRIOUDES Monique, avocat-BRUNERIF KAUFFMANN Joëlle, docleur-BUTTIN Maurice, avocat-CABU Jean, dessinateur-CALLES Alain, SG actioint MRAP-CALVE Louis-Jean, professeur- CARDONNEL Jean, dominicain- CARPITA Paul, cinéaste- CASANOVA Antoine, philosophe CHAGNOLLAUD Jean-Paul, professeur-CHARB, dessinateur-CHAUMETTE François, comédien-CHESNEAUX Jean, pro fesseur- CHEVASSUS Jacques Polt MRAP-CHOMBART DE LAUWE Henry-CHOMBART DE LAUWE Marie-Josée, socie logue-CTTRON Suzanne, historienne-CIXOUS Hélène, écrivain-CLANCY Geneviève, professeur-CONFORTES Claude, mer teur en seène-CONTE Antoine, avocat-CONTE Gérard, historien-CYPEL Sylvain, rédacteur en chef-DAENINCKX Didie écrivain- DAMETTE Félix, maître de conférences- DAURE-SERFATY Christine, écrivain- DAUTIN Yvan, artiste- DAVISS Françoise, réalisatrice-de BRUNHOFF Suzanne, économiste CNRS-CHARLES-ROUX Edutonde, écrivain-de FELICE Jear Jacques, avocat-de FONTENAY Elisabeth, philosophe Paris I-DERUDDER Véronique, Sociologue-DEBATISSE Anne-Maris avocat-DEGUY Michel, écrivain-DERRIDA Jacques, professeur EHESS-DESANTI Deminique, écrivain-DESANTI Jean-Tons saint, philosophe-DEWITTE Philippe, historien-DREYFUS Sylvain, avocat-DUCOLONE Guy, ancien déporté résistant DUGOWSON Maurice, cinéaste-DUMAS André, pasteur-DUMONT René, écrivain-EINAUDI Jean-Luc, écrivain-FABR OUCOWSON Maurice, omesses DOMAS Andre, present DOMONT reard, estivant Extractor separate, estivant Participants, e François, professeur et Françoise, dirigeante d'association-GUILLAUMIN Colette, sociologue-GUILLEVIC, poète-HARE Mohamed, universitaire-HASSOUN Jacques, psychanalyste-HEIM Marc, maître de conférences-HERBULOT Guy, Evêque HESSEL Stephane, Ambassadeur - HINCKER François, maître de conférences-JACOBY Deniel, avocat-JACQUARD Alber professeur-JAN Sylvie, présidente de l'UFF-JAZOULI Adil, sociologue-JEAN Raymond, écrivain, -JONQUET Thierry, écn vain-JOXE Alain, directeur d'études à l'EHESS-JURQUET Jacques, écrivain-KIRKYACHARIAN Jean Jacques Pdt MRAF KONOPNICKI Guy, écrivain- LABICA Georges, professeur- LACOUTURE Jean, écrivain- LALLAOUI Mehdi, cinéaste, LAMBIOTTE Maurice, directeur de recherches- LANGLOIS Denis, avocat- LE PORS Anicet, arcien ministre- LEDERMAN Char les, sénateur-LEQUENNE Michel, écrivain-LERICHE Claude, médecin-LEVY Albert, journaliste-LIAUZU Claude, Profes seur-LIGER Didier, avocat-LINHART Robert et Virginie, enseignant--LOUP, journaliste-MAGNY Colette, artiste-MAIRA'
Pierre, avocat-MENDES FRANCE Marie-Claire-MEYER Stéphane, avocat-MINKOWSKI Alexandre, médecin-MONTAROI Georges, journaliste-MONTEIL Vincent, professeur-MONZAT René, écrivain-MOUNA, éditeur-NOEL Bernard, écrivain NOIRIEL Gérard, directeur d'études-NORDMANN Jos, avocat-OGERET Marc, chanteur-PARMELIN-PEGNON Hélène, éon vain-PASQUINI Xavier, journaliste-PAU LANGEVIN George, Avocat-PERRAULT Gilles, écrivain-PERROT Michèle, historieme-PIC Roger, journaliste-PEPLU Claude, artiste-PIGNON-ERNEST Ernest, printre-PIHAN Jean, prêtre-PIQUET Chris tian, journaliste-POTTECHER Frédéric, chroniqueur judiciaire-QUIN Claude, économiste-RAJSFUS Matrice, écrivain-RALFII Jack, maire d'Aubervilliers, ancien ministre-RANCILLAC Bernard, artiste-RIFFAUD Madeleine, écrivain-RIOT-SARCE Michale, historienne-ROUBAUD Jacques, directeur d'études à l'EHESS-ROY Claude, écrivain-SANGLA Racul, cinéastr SAUVAGE Catherine, artisto-SCHERER René, professeur, philosopho-SCHWARTZ Laurent, membre de l'Institut-SEBAN Di dier, avocat-SEBBAR Letla, écrivain-SOLLEVILLE Francesca, chanteuse-SOUZA Roger, comédien-STORA Benjamin, pre fesseur-SURET-CANALE Jean-SYLVESTRE Anne, chanteuse-TANCELIN Philippe, Professeur-TERREL Irène, avocat-TULLI Patrick, president du S AF-TORT Patrick, écrivain-TRICAUD Dominique, avocat-TRISTAN Anne, journaliste-VAILLANT COUTURIER Marie-Claude, député honoraire-VAL Philippe, comédien-VALIER Jacques, professeur-VAUCAIRE Cora, chan leuse-VAUTIER René, cinéaste-VERNANT Jean-Pierre, professeur-VIDAL Dominique, journaliste-VIDAL-NAQUET Pierre professeur-VILAR Jean-François, écrivain-VILLERS Claude, producteur radio TV-VLADY Marina, comédienne-VOGUE Daniel, avocat-VOLLMAR Serge-VOVELLE Michel, historien-WILLARD Claude, professeur-YAGUELLO Marina, profes

Pour nous rider à financer cette campagne, nous avons besoin de votre soutien. Adressez vos dons à : MRAP CCP PARI: 14825-85 ou par chèque bancaire à l'ordre du MRAP 89 rue Oberkampf 75011 PARIS.

# Le Livre vert européen suggère un passage graduel à la monnaie unique

La solution d'un « big-bang » est écartée

marque sa préférence pour une formule graduelle,

commençant par l'établissement de parités fixes entre les pays concernés et la conduite de leur politique mo-

BRUXEILES (Union européenne) de notre correspondant

Guide pratique du passage à la monnaie unique, à l'usage des professionnels comme du grand public, mais également preuve donnée par les autorités comunautaires de la volonté de mener à terme le processus d'union économique et monétaire (UEM), ainsi apparaît le Livre vert que la Commission européenne devrait approuver au mois de mai et dont Yves Thibault de Silguy, le commissaire chargé du dossier, devait dévoiler les grandes lignes au congrès de la Fédération. 31 mars à l'abbaye de Royammont. Un document qui devrait être prêt pour le conseil européen de

Cannes, fin juin. «Pour cristalliser les énergies sur des bases crédibles et acceptables par tous...», comme le souhaite la Commission, il faut changer d'approche, éviter de se polariser sur les dates ou sur le nombre de ceux qui pourront participer à l'exercice. Le passage à la troisième étape devrait se faire dès que possible, étant entendu cependant que 1999 est plus probable que 1997. Quant au nombre de pays qui répondront aux conditions requises, la seule at-

titude raisonnable demeure de pousser à la convergence, de plaider pour la réduction des déficits. « Ce sur quoi nous voulons mettre l'accent, ce n'est pas avec qui ni quand, mais comment. Ce que nous proposerons, c'est la monnaie unique en kit, avec plan de montage », af-

firme M. de Silguy. DEUX SCÉNAMOS Le principal objet du Livre vert

sera de définir des scénarios de passage, un cadre à partir duquel les banquiers, qui en auront des conséquences pratiques à tirer, pourront travailler. Il existe deux principaux scénarios. Le premier est celui du « big bang », où toutes les opérations qu'imposent le pas-sage à la monnaie unique sont réalisées en une fois, mais que la Commission écarte, se rangeant en cela à l'opinion exprimée dans le rapport du groupe Maas, chargé d'étudier les problèmes techniques que soulève le changement de monnaie dans sept ou huit pays de l'Union (Le Monde des 22 et 23 janvier). Le Livre vert se prononce en faveur d'une solution plus gra-

«Lorsque les décisions politiques seront prises, il faudra aboutir à une masse critique suffisante pour rendre

réversible », souligne M. de Silgny. Il cite; comme ensemble de mesures nécessaires, la fixation de parités fixes et irrévocables entre les monnaies s'engageant dans la troisième étape, l'entrée en fonction de la Banque centrale européenne, avec charge de conduire, en écus, la politique monétaire des pays concernés, le fonctionnement en écus des relations interbancaires.

La phase suivante, qui implique le remplacement par des écus (billets et pièces) des signes monétaires nationaux, mais qui exige un travail de préparation technique et psychologique considérable, pourrait démarrer six mois ou un an plus tard. Sans sous-estimer Pim portance de la tâche à accomplir, la Commission semble souhaiter qu'elle intervienne relativement ite, la visibilité de Popération renforçant sa crédibilité.

« Nous voulons faire adhérer les opérateurs et l'opinion publique à l'idée de monnaie unique. Créer un ressort psychologique de même nature que celui qui a facilité, avant 1993, la mise en place du Marché unique. L'exercice est bien engagé », conclut M. de Silguy.

Philippe Lemaitre

# Gouvernements, patronats et syndicats s'accordent pour lancer une concertation sociale au sein de l'UE

A L'HEURE du grand marché, de l'Europe économique et monétaire, la dimension sociale de la construction européenne est une évidence. La crise de l'emploi, qui affecte 11 % de la population active de l'Union, pose le problème de la défense du modèle social européen. Mais la prise de conscience que les réponses, dans ce domaine comme dans tant d'autres, ne peuvent plus relever uniquement du niveau national, prend du temps.

Pour aider à y remédier, le mérite de la conférence sociale européenne, qui réunissait jeudi 30 mars à Paris. sous la présidence de Michel Girand, les ministres des affaires sociales des Quinze, le commissaire européen Pa-draig Flynn, avec les représentants des grandes organisations patronales et syndicales européennes, est d'avoir esquissé les bases d'une véritable concertation sociale au niveau européen. La journée d'action dans le domaine des transports, qui coincidait avec cette conférence, tombait à pic pour placer les participants face à leurs responsabilités. Le demier conseil européen d'Essen, en décembre 1994, avait bien abordé cette dimension sociale conclusions de la réunion font apparaître des convereuropéenne, en débattant du Livre blanc concocté par la Commission. Mais on l'a bien vu lorsqu'il s'est agi de la mise en œuvre des grands travaux d'infrastructure communautaire ou de l'adoption d'un statut européen de comité d'entreprise : les gouvernements ont du mal à s'entendre dès qu'il s'agit d'être concret.

Edouard Balladur a profité de la présidence française de l'Union pour réunir cette conférence de Paris. Il s'est déplacé en personne pour s'adresser jeudi en fin de journée aux participants. « Si nous voulons une Europe qui suscite l'adhésion des citoyens, il faut qu'elle contribue à répondre aux inquiétudes majeures de nos concitoyens », àt-il dit, en appelant à « donner chair et contenu à cette Eu-

La proximité des élections n'était sans doute pas étrangère à la date choisie. Mais peut-être a-t-elle aidé à ce que les choses soient bien préparées. Nicole Notat, qui représentait la CFDT, était d'accord avec Wilhelm Adamy, de l'Union des syndicats allemands, pour estimer que cette journée de discussion avait dégagé une volonté d'aller de l'avant. Dans le diagnostic, les participants, mis à part le représentant britannique, étaient d'accord pour souligner que le modèle social européen aître que la c gences sur la nécessité d'abaisser les charges pesant sur les salaires, de mieux adapter le temps de travail, et sur la possibilité de créer des emplois pour répondre aux besoins nouveaux.

Henri de Bresson

REPUBLIQUE LIBANAISE AVIS CONCERNANT LA TENUE D'UN APPEL D'OFFRES

(GEVERAL RESTRENT)

AMELIORATION ET VALORISATION DE LA ROUTE LITTORALE RELIANT DRAYER A NAFIR EL MOTT Valent Partie du Projet de Developpement des Routieues et de Construction et d'America

Le Gouvernement Libeautie; représenté par le Ministère des Travaux Publics et par le Comeil de Développement et de la Reconstruction (CDR), sanonce le touve d'un appet d'offres général restreint pour l'enfoutien des travaux d'uneilleration de la ceute litterale relient Diuyah à Nahr el Mott. Ces travaux compartant les éléments majeurs outrants :

— L'omélioration et la construction, d'une autorante double foisset approximativement 5 kms de longueur (3 à 4 voies de

La construction, l'aménagement d'une route double (2 volus de circulation dans chaque direction) fainant 5 kms de longue La construction, l'aménagement d'une route simple et routes de service adjacentes à l'autorente fabrant approximati 12 kms de longueur giobale (à pes près 10m de largesr). La construction de cinq échanguers et ponts supéricurs ce béton précentraint à largeurs varioties de 10 à 20m et faiss

La construction de cinq échange lengueur totale d'environ 10 iuns

- La construction de doux poets pour piétons en béton prèc

— Le construction d'un pout supérieur pour vois ferrée, en hôten précontraint, de 20 m de largeur et de — Les travaux de guin sur la mor, rembinis en mer et pretection cétière à l'eide de medieux et rochers. - Le construction d'un pout su

L'éclairage des routes.
L'évacuation des essex de pluie.

gament de jardins paysagere et l'ierigation. essex algusiètiques et les nimaphores routiers. ux divers, y compris in construction de trutteirs et le poist

Des traveux divers, y compris in construction de truttoirs et le pointurage des routes.

La Geuvernement Liberale invite à participer à cet appel d'offres, les entrepresseurs liberale et non-liberale spécialists dus traveux de génie civil et pouts et chaumées qui sutisfent les canditions d'éligibilité requises dans le cabler des clauses spécialist à cet appel d'offres et surjout celles qui exigent que l'Endrepresseur alt réalisé, indépendament ou avec la collaboration de l'autre de la lance de l'autre de la collaboration de l'autre de la collaboration de la collaboration de l'autre de l'autre de la collaboration de la collabo travant de grans de d'effices et suriout celles qui exquis par la spel d'effices et suriout celles qui exquis su montant global rectifié la chite d'exécution, équivalent à deux cents sullions (200 millions) de dollors su soul projet un syentput global rectifié comme indiqué plus heat, de cinquante mill projet un syentput global rectifié comme deliqué plus heat, de cinquante mill des montants projet un syentput d'en adminées dans deux enveloppes exchetées, scélées indég illers subriculus durant les dix dernières su sus millione (50 millions) de dellars subrici in influenciants. In manualire auvajouse ou

documents techniques, les conditions administratives et les documents progrent l'e ainst que ses espacités techniques suivant les modèles élaborés pour la qualification la seconde enveloppe comprenant. l'offre financhère et les devis estimatifs et quantités ion et la garantie previsoire de l'appei d'é

Un comité chargé des appels d'offres su sein du CDR etvrira la première enveloppe arule offres, les decasseuts et les conditions administratives, et drouers la liste des Entreprensur.

offres, les decuments et les conditions administratives, et dremen la liste des Entreprensums qualités; les enveloppes contenien. l'uffre financière des entreprensems qualités serent successées dans une cassion publique dest la date sera finée par le CDR-Tout. Entreprensem déstrant participer à cut appel d'offres est invité à retirer une capie des documents d'adjudication, du siège du Conseil du Développement et de la Reconstruction à Tallet-El-Sérail - Bayrouth, durant les heures de survice officialies à partir du Landil 3 Avril, 1995 montie, moyenment in semme de (8000) hait mille defires américains régiée par chèque bancaire cirtifié au neur du Conseil du Développement et de la Reconstruction.

Les offres deivent être remises au service d'inscription affecté à est unage au CDR, à condition que ce sait fait avant 12:00 heures (midi) heure locale, le Macredi 21 Juin 1995.



PRÉSIDENTIELLE Toute campagne présidentielle est le théâtre d'attaques et de calomnies diffusées

bataille entre les deux principaux candidats de droite semble, toutefois, entraîner cette année une multiplication de ces opérations. 

LES PROPRIÉTAIRES d'automobiles à mo-

teur Diesel ont été la cible d'une opération menée par tracts anonymes visant à répandre l'idée que le gouvernement allait instituer une surtaxe sur le gazole. La société PSA

ayant commandé un sondage sur le sujet, Edouard Balladur a fait saisir la commission des sondages, qui a rejeté cette réclamation. • LE PRE-MIER MINISTRE-CANDIDAT est critiqué, d'autre part, dans une feuille anonyme adressée à divers respon-sables. Une association d'étudiants juifs favorables à Jacques Chirac a eté victime, de son côté, d'un faux.

# Des « coups tordus » émaillent la compétition au sein de la droite

La rivalité entre deux candidats issus du RPR donne lieu à des manœuvres de désinformation anonymes. La commission des sondages a rejeté, cependant, une réclamation faite au nom d'Edouard Balladur à propos d'une prétendue surtaxation du gazole

LA CAMPAGNE présidentielle est propice aux maaœavres de coulisse. Il existe, selon la formule consacrée, des « officines spécialisées » daas les basses œuvres, pour tenter de déstabiliser ou de salir l'un ou l'antre des candidats en lice. La rivalité entre deux candidats issus da RPR, Jacques Chirac et Edouard Balladur, a pour effet que toutes les opérations conduites en sous-main oot visiblement pour but de peser sur le choix des électeurs de l'actuelle majorité, alars que la gauche a'est pas mise en cause.

Les deux camps affirmeat être étrangers à ces manœuvres, et ils se rejettent la responsabilité de ces attaques, dont l'origine est invérifiable. Ils affirment, l'un et l'autre, ne pas avoir connaissance d'autres maoipulatioas que celles doat nous faisoas état. Il est entendu que les « coups tordus », par nature anonymes, se distingueot des « coups bas », dont les aoteurs agissent à visage découvert et doat nous donnons un exemple concernant une émission de TF 1.

Pour ce qui des « coups tordus », l'affaire du diesel prend d'autant plus de relief que la commission des sondages vient de rendre une décision à son sujet. Saisie par Nicolas Bazire, directeur de cam-



pagne d'Edouard Balladur, au suiet d'une enquête d'apinion réalisée par BVA, elle vient de rejeter la réclamation qui lui avait été soumise. Alors que le collaborateur du premier ministre déaançait une opération de désinformation, la commission estime qu'elle ne dispose d'aucun élément permettant de trancher en ce sens.

L'affaire commence dans les premiers jours du mois de février. Dans plusieurs départements de province, un tract anonyme est

amplement diffusé. Sous le titre: « Automobilistes utilisateurs de voitures Diesel, ceci voas coocerne », il annooce que «le gouvernement actuel a pris une mesure rédhibitoire, dont on n'a pas ou [dont on a] peu parié dans les médias » et qui consistera à faire « payer 500 francs par cheval fiscal, probablement saus forme de vignette », pour les véhicules de ce type. Le document précise que le dispositif devrait « entrer en application au courant de l'été 1995

sûr, après l'élection présidentielle ». Le ministre du budget, Nicolas Sarkazy, s'ea défend. Par un communiqué en date da 28 février. il assure que ce projet n'a jamais été eovisagé. La rumeur continuant de circuler, le ministère du budget « réaffirme avec vigueur », dans un second communiqué, le 7 mars, que « ces allégations sont totalement mensongères ». Quelques jours plas tard, sur TF 1, Edouard Balladur montre le tract

Les partisans do premier ministre sont d'autant plus convaincus de l'existence d'une opération de désinformatioa que le constructeur automobile PSA, dont le PDG, Jacques Calvet, défend des thèses beaucoup plus proches de celles de Philippe Séguin que de celles de M. Balladur, pablie un soadage réalisé par BVA sur le même sujet. « Trouvez-vous justifiée la création d'une taxe spécifique sur les voitures particulières Diesel par une augmentation de leur vignette ? », est-il demandé aux sondés. Pour le ministre du budget, l'affaire est entendue: après un tract anonyme, diffusé sous le manteau, selon lui, par l'appareil chiraquien du RPR,

l'opération d'intoxication se pro-

longe avec cette enquête d'opinion. L'état-major de campagne de M. Balladur décide donc de saisir la commission des sondages.

L'affaire est plus compliquée qu'il a'y paraît. À l'autonine, lors du débat sur le projet de loi de fi-aances pour 1995, le séaateur (Union centriste) de Mayenne, Jean Arthuis, rapporteur général du budget, avait deposé un amendement tendant à réduire l'écart de fiscalité entre le supercarburant et le gazole. Le gouvernement n'avait pas retenu le prajet, et M. Arthuis répète que cette affaire de vignette exceptionnelle o'a rien à voir avec son propre projet, mais

toutes les publications spécialisées o'avaient parlé que de cela eu dé-cembre. PSA, qui passe souvent commande de sondages, affirme qu'il était logique d'eu faire un sur

le sujet. Composée de conseillers d'Etat, la commission des sondages s'est réunie le 28 mars et a considéré, après avoir pris connaissance du tract et du sondage, qu'aucim élément ne permet de faire un lien entre les deux et qu'une actioa concertée de désinformatioa a'était donc pas établie.

> Olivier Biffaud et Laurent Mauduit

### Patrick Sébastien à visage découvert

L'émission « Les vieux de la veille », présentée par Patrick Sébas-tien, partisan déclaré de Jacques Chirac, est diffusée le samedi, sur TF 1, à une heure de grande écoute. Elle mêle chansons, jeux, imitations et sketchs dans lesquels des personnalités du spectacle sont grimées. Dans celle du 4 mars, Patrick Sébastien apostrophe un de ses collaborateurs en ces termes : « On t'a fait la tête de Sarkozy. Donc, normalement, ton prochain contrôle fiscal ne devrait pas tarder à tomber, après ce que vous allez voir maintenant. » Suit une séquence au cours de laquelle Nicolas Sarkozy, ministre du budget et de la communication, porte-parole d'Edouard Balladur dans la campagne présidentielle, est décrit comme un homosexuel sous le nom de « Pimprenelle Sarkozy ». Son imitateur feint de se masturber devant des photos de M. Balladur et achève son exhibition sur un lit en chantant : « Je ne suis que de l'amour ».

## Les précédents de 1969, 1974 et 1981

Tracts anonymes, campagnes d'ilisinuations ou de calomnies, photographies truquées : toutes les élections présidentielles ont été émaillées d'incidents de ce

• Calomnies contre Claude

Pompidou. De nombreuses photographies circulent sous le manteau, en 1969, pour tenter de salir Claude Pompidou, épouse de Georges Pompidon, dans le cadre de l'affaire Markovitch. • Le « rationnement » de M. Mitterrand. Tiré à un million d'exemplaires, en 1974, un journal factice intitulé Prance-Matin (Le Mande do 25 avril 1974) annonce: « Le président de la République François Mitterrand décide: rationnement dès lundi : sucre, 2 kilos; huile, 1 litre; essence,

● Le « candidat du Kremlin ».

10 litres. >

Une publication ronéotée, intitulée La Lettre anonyme, datée du 31 mars 1981, est largement diffusée (Le Monde du 3 avril 1981). On y lit ceci : « Ceux qui ont trouvé récemment dans leur boîte aux lettres une brochure intitulée « Giscard, le condidat du Kremlin » ne doivent pas s'y tromper. Ce libelle porte la mention : printed in Belgium. C'est faux : il a été imprimé dans la région parisienne, les textes ant été rédigés dans l'entourage de Jean-Jacques Guillet par une équipe d'écrivains d'extrême droite. Guillet ? Mais oui, celui d'Indice-Opinion et de Charles Pasqua. » S'estimant diffamé, ce dernier porte plainte contre X... quelques jaurs plus tard, pour que la police identifie l'auteur de cette

• Les jumelles de M. Giscard d'Estaing. Le 9 mars 1980, Valéry Giscard d'Estaing se rend en visite afficielle en Jordanie. Une photo est largement diffusée, censée le montrer abservant Israēl à la jumelle. François Mitterrand en tire argument, le 5 mai 1981, lors d'un face-à- face (Le Monde du 7 mai 1981) : pourquoi, demande-t-il. Etes-vous « ailé en Jordanie pour observer, ce qui était un symbole fücheux, le territoire israélien d'un fortin de Jordanie »? L'agence Gamma révèle peu après (Le Monde du 8 mai 1981) qu'elle a bien vendu ce document photographique à Renouveau juif. Il représente M. Giscard d'Estaine suivant à la jumelle... une course de chameaux, en Arabie saoudite,

en janvier 1977.

baptisée La Guillotine parvient réguilèrement dans les rédactions. Chaque exemplaire s'achève sur une citation – rafisfolée – du genéral de Gaulle, extraîte, la plupart da temps, de ses discours

prononcés entre 1940 et 1945. D'one périodicité annoncée hebdomadaire, il s'agit d'ooe simple feuille imprimée recto-verso. Redigée anonymemeat, elle dit provenir d'une « imprimerie spéciale ». Le numéro 2 était élégamment iotitulé: « La baudruche de Smyrne » : le suivant : « Balladur renonce! » Le dernier exemplaire, qui porte le numéro 12, est titré « La fin du cauchemar » et il est entièrement consacré, comme tous les précédents, à la démolition en règle du premier ministre-candidat. « M. Balladur est un cauchemar pour la France. Il n'a rien campris. Selan lui, les Français qui se réveillent n'auraient pas lu d'assez près son programme, tout le malentendu viendrait de là. [...] Un tel degré d'aveuglement et de délire ne relève plus que de la camisale de force. M. Balladur est un fou qui se prend pour un candidat à l'élection présidentielle », est-il écrit dans le

dernier numéro. « Aujaurd'hui majoritaire dans la détestation nationale, M. Balladur fera bientôt l'unanimité ». continue l'aateur, qui décrit M. Balladur comme « un concentré de ce que la baurgeaisie d'argent a produit en deux siècles de plus abject ». Dans le numéro précédent, sous le titre « Un vilain très moche », il réservait san talent à l'épouse du chef du gouvernement: « M= Balladur, quand elle ne bat pas le briquet dans les concerts de rock, défend son mari dans les gazettes. M. Balladur s'était déjà caché derrière sa femme, à qui, s'il faut l'en croire, appartiennent tous ses biens. C'est ainsi que se bat ce champion de

Le numéro 10 de La Guillotine était titré « Le bas de sole » et faisait longuement allusion au jugement de Napoléon sur Talleyrand - « De la m.... dans an bas de soie » pour l'appliquer à M. Balladur. Dans son numéro 9, cette feuille parie de l'entourage du premier ministre comme de « tétards », qui « usent de si grosses ficelles que tant de cynisme touche à la candeur ». « Entendre des bourgeois dorés sur tranche se faire gloire de

la diminution supposée du nombre

de chômeurs est un moment d'une

l'élégance et du courage. »

ladur, qui ne cannaît les pauvres que par out-dire, se pavane à pra-pos d'un chiffre que lui out fabrique ses officines », affirme le scribe de cette officine-là.

Certains lecteurs de La Guillotine ont cru reconnaître la patte littéraire de Denis Tillinac, un ecrivain anarcho-gaulliste qui revendique haut et fort son soutien à Jacques Chirac. Interrogé par Le Monde, M. Tillinac dément être à l'origine de cette feuille et dénoace ces pratiques, qu'il juge « répugnantes ». Indiquant qa'il avait en connaissance il v un mois de l'existence d'une officine spécialisée dans ces basses œuvres, il précise qu'il en a parlé au maire de Paris. « J'en ai dit deux mots à Chirac. Il a gueulé et il est intervenu pour que l'afficine arrête. » M. Tillinac observe que ce genre de pratique est souvent le fait de l'extrême droite. «C'est sa

spécialité », dit-il. • Le « bilan ». Un document anonyme de 24 pages, à la présen-tation élégante et soignée, truffé de chiffres et intitulé « Deux ans de gouvernement de M. Edouard Balladar » a été eavoyé à la presse, par le même expéditeur que La Guillotine.

Après avoir observé, dans son lotroduction, que «le candidat Edouard Balladur a souhaité être iugé sur son bilan » et que « le projet qu'il présente aux Français repose sur la poursuite de l'action qu'il a engagée depuis deux ans ». le document anonyme « se propose donc de permettre d'éclairer le jugement des électeurs, en dressant, sans complaisance, un bilan synthétique de cette action au vu des engagements contractés et des priorités affichées ».

Rappelant les propos sur le chômage tenus devant l'Assemblée nationale, le 8 avril 1993, par le premier ministre, le document indique que en la matière, le résultat est un « objectif non atteint ». « On peut donc parler, écrivent les auteurs, d'un ralentissement, mais aucunement de la stabilisation ou de la décrue qu'avait annoncées M. Edouard Balladur. » Reprenant des thèmes chers aux chiraquiens, le document souligne que « sous M. Balladur, la France se fracture » et que «la prise en charge de la dépendance [est] oubliée ». Le résultat n'est pas meilleur pour ce qui est de l'impartialité de l'Etat, car les efforts sont « insuffisants » dans les domaines de la justice et de la sécurité, alors même que « le

Feuille anonyme, « bilan » sans signature et fausse lettre sant des déficits publics, le document relève, que a de nombreux facteurs de dérapage se sont déve-loppés » et que « les chiffres présentés par le gouvernement sant très incomplets et tronqués ». Il affirme que « rien n'a été fait depuis 1993 pour désendetter l'État ». La référence répétée aux critères de convergences fixés par le traité de Maastricht laisse supposer - pentêtre à tort ? - que les auteurs sont de chauds partisans du traité sur

l'Union européenne. «L'effort de réduction des dépenses publiques n'a pas été mené », déplorent-ils. Assurant que le gouvernement est « en retrait » sur le dossier de l'éducatioa, qu'il « renonce » sur la réforme de l'apprentissage et que « les promesses [ant été] aubliées » sur les enseignements artistiques, les auteurs se demandeat, candidemeat, « quel crédit peuvent accorder les Français à un candidat qui, en si peu de temps, change aussi souvent d'avis et fait le contraire de ce qu'il dit »?

• Les « Etudiants juifs pour la

République ». C'est une traditian: la communauté juive est l'objet d'attentions particulières de la part des officines spécialisées au moment des campagnes présidentielles. Cette fois-ci, c'est une association baptisée « Etudiants juifs pour la République » qui a fait les frais d'une manipulatioa qui l'a fait passer pour un re-lais de M. Balladur, alors qu'elle soutient M. Chirac. Créée le 9 décembre 1994 par

Jacques-Olivier Sarfaty, président, et Emmanuel Cohen, secrétaire général, cette association avait pour but, au dire de ses fondateurs, d'être « une UEJF de droite », l'Union des étudiaats juifs de France étant classée, par eux, à gaache. Le 18 mars, MM. Sarfaty et Cohen font parveair à 500 respansables de la communauté juive un courrier dans lequel ils font part de leur émotion devant « les multiples rebondissements de ce qu'il est convenu d'appeler l'affaire Balladur-Le Pen », en précisant : « Au fil des déclarations des uns et des silences des autres, il apparaît qu'il existe, au mieux, une étroite connivence entre les deux hommes; au pire, une alliance en bonne et due

Cette lettre met en cause le CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France), que préside Jean Kahn. « D'habitude prompt à s'engager à de nombreux

présent silencieux sur cette affaire », écrivent les deux auteurs, regouverpement dans au entretien qui, en conséque ce, demandent accorde à Thebdomadaire Tribune qui, en consequeace, demandent au CRIF e de faire connaître sa pe sition afficielle » et « de rappeler l'apposition viscérale de [la communauté juive] à l'égard de l'extrême droite ». MML Sarfaty et Coheo ne citent pas le oom du maire de Paris dans leur courrier, mais ils assurent le soutenir « depuis qu'il est à 15.% ».

Une nouvelle lettre est diffusée le 27 mars. Elle est à en-tête de leur association et elle porte la signature des deux fondateurs. Ce courrier s'en prend au CRIF, qui «s'est refusé à danner une consigne de vote », et se félicite des « répanses satisfaisantes » an-

portées par M. Balladur aux

cite les déclarations du chef du JUNE (date 23 Mars); avant d'appeler « la cammunauté juive à prendre publiquement pasitian pour le candidat Balladur ».

Ce faux ne lésine pas sur les moyens en attaquant M. Chirac, qu'une « amitié fraternelle » lierait à Saddam Hussein, et en dénoncant les liens familiaux d'un de ses conseillers avec l'entourage da président de l'OLP. « On s'est servi d'une petite association pour faire une grosse manipulation », confie M. Sarfaty qui, mercredi 29 mars, a déposé une plainte contre X. pour faux et usage de faux.

. O. B. et L. M.

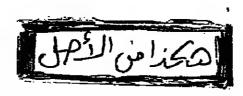
# Le Monde DES PHILATÉLISTES

Dossier spécial Les présidents de la République

Et toujours notre dossier de l'année

Le centenaire du cinéma

BON DE COMMANDE DU NUMERO D'AVRIL 1995 NOM: CODE POSTAL: LOCALITÉ: France métropolitaine seulement : 30 F (port inclus)



monétaire inter-

national. Michel

novembre 1994,

que «la France

apparaît camme

un pays qui, depuis 1958, gère de

manière plutôt satisfaisante ses affaires ». « Au total, ajoutait-il, en

dépit de quelques handicaps, le

reste du mande vait la France

camme relativement bien placée

dans la compétition mandiale, aù

elle a montré qu'elle peut jouer jeu

Six mois plus tôt, en mai, News-

week publiait un dossier sur «la

gloire passée de la France ». L'heb-

domadaire américain expliquait,

tout au contraire, qu'« alourdis par des temps économiques diffi-

ciles, une perte d'influence politique

et un sens vacillant de leur identité

nationale les Français en appellent

à un passé qui disparaît rapidement

et craignent de se canfronter avec

un futur qui aaraît pâle ». Et de citer la débàcle du Crédit lyonnais,

les 12 % de chômage, les sans-abri,

les petits boulots. Le déclin fran-

cais, selon Newsweek, n'est pas

superficiel. Il s'opère sur les

valeurs les plus spécifiques de la

France: sa culture en voie d'amé-

ricanisation, sa philosophie des

Lumières trahie par la double ten-

tation d'un protectionnisme commercial et d'une politique

d'immigration restrictive, son sens

de la citoyenneté, enfin, étouffé

sous l'excès de « dirigisme » et les

Les deux jugements ne sont pas

si contradictoires qu'il peut sem-

bler. La France souffre du para-

doxe d'avoir considérablement

rénové son outil économique

depuis 1983 (la date qui marque le

virage de la politique économique

de M. Mitterrand) et, pourtant,

d'en être comme malheureuse.

« La France a accepté les règles de

l'économie de marché, même si

quelques soupçans demeurent sur le

caractère sans réserve de cette

acceptatian », résume Michel

Camdessus. Acceptation sinon

honteuse des impératifs de la

compétition internationale, du

moins toujours rétive, comme si

elle lui imposait un renoncement à

elle-même, à sa culture, à sa tradi-

tion jacobine, à son goût priori-

taire pour la politique. L'économie

« Il y o blen une exception territo-

riale française et naus en sommes

callectivement dépositoires. On ne

negocie pas son identité comme une

marchandise. » Dans l'affaire du

GATT, Jacques Chirac avait donné

le ton, le 21 octobre, qui devait

être, dans les mois suivants.

adopté par Edouard Balladur : la

France ne céderait pas l'Elle refu-

sait le fameux accord de Blair

House, qui imposait de réduire les

capacités de production agricole

françaises. Brandissant les

fourches paysannes, les Français

retrouvaient l'un de ces rares

moments d'unité où ils se mobl-

Pour les historiens de l'écono-

mie française, la négociation du

GATT restera une « matière »

extraordinaire dans l'étude de la

autres réunis.

contre l'Identité?

impots.

égal avec l'Allemagne. »



UN MODÈLE ÉCONOMIQUE

# Le libéralisme mondial a contraint le pays à une modernisation à reculons

Les nouvelles règles du marché s'accommodent mal de la tradition colbertiste

mentations financières et les changements technologiques ont bouleversé tous les modèles nationaux, prenant à revers, en particulier, la

tradition française d'étatisme et contraignant le pays à une modernisation à reculons. La France ne s'est pas mal sortie de cette navigation par. vents contraires, rattrapant son retard d'inter-

nationalisation alors que l'Europe s'affaiblissait devant la poussée des pays asiatiques. Mais sa croissance n'est pas redevenue forte et son taux de chômage est resté élevé.

modernisation dn pays. Du fol-klore aux grands mouvements de menton à l'Assemblée nationale, des savants calculs d'une administration qui, un temps hésitante, s'engageait à son tour dans un dialogue diplomatique privilégié avec Bonn: tout y est en effet. Et d'abord l'essentiel : la France a finalement gagné, en décembre, cette drôle de bataille face aux Etats-Unis. En jouant de l'Europe et de la francophilie du chancelier Kohl, elle est parvenue à rouvrir les discussions avec les Américains et à obtenir de substantielles

'ÉTAIT une victoire, était-ce une bonne victoire? Pour l'étranger, la réponse est négative puisque la cause française apparaissait bien peu compréhensible. Sans doute les agriculteurs avaient-ils des intérêts légitimes à l'exportation que les négociateurs de Bruxelles avaient, en effet, bien mal défendus. Mais ils ne représentent que 4% de la population active: la «Grande Nation» devait-elle entonner la Marseillaise au risque de passer pour archaïque et protectionniste et surtout d'ignorer les autres dossiers du GATT - aéronautique ou services financiers - sur lesquels elle avait au total beaucoup à engraoger? Qu'importe aux yeux français. La ruralité identitaire l'avait emporté contre la mondialisation du GATT.

Et le pays avait fait la preuve qu'il

comptait encore parmi les grands. Le débat du GATT était sans doute le plus symbolique mais ceux qui, à intervalles réguliers, émaillent l'actualité socio-économique nationale révèlent le même malaise. Comment définir une politique commerciale défensive contre les constructeurs automobiles japonais? Comment préserver les acquis sociaux ? Comment mettre fin au « désardre » des marchés financiers? Faut-il une « autre politique » économique que celle du traité de Maastricht et du «franc fart»? Les questions tournent autour du même constat dérangeant : la modernisation vient de l'extérieur. Le peuple des Lumières n'impose plus ses vues au monde, il subit une mondialisation accélérée dans laquelle il pèse peu et qui, de surcroît, détruit une à une les caractéristiques du modèle français. La banalisation est certes générale: l'internationalisation, les déréglementations lisent, joyeux, contre tous les financières, l'accélération des changements technologiques bouleversent depuis vingt ans tous les modèles nationaux. Même ceux qui semblent les mieux protégés

sont touchés. Le Japon s'en porte

assez mal (Le Monde du 29 mars), PAllemagne mieux.

Mais en France l'affrontement est d'une force particulière puisque le libéralisme mondial prend à revers le modèle français, colbertiste et républicain, et contraint à une sorte de modernisation à reculons. La France des années 80 a donné l'impression de se réconcilier avec l'économie : il a suffi d'une récession (1993) pour montrer ce que sa conversion avait de factice. Son passé est revenu au jour. Ses racines catholiques et révolutionnaires lui font toujours considérer l'argent comme destructeur, du moins en façade. Elle préfère le sens civique à la société civile. L'Etat à la concurrence. La république à la

présidentielle se présente de ce l'Europe s'est affaiblie devant la

cinéma encore vivante à côté de Hollywood. Renault, symbole à l'étranger d'une cogestion sociale jugée désastreuse, est devenu l'un des constructeurs automobiles les plus rentables et le redressement de l'entreprise fait l'admiration avoaée de ses concurrents allemands. Le TGV est le véhicule reconnu d'une remarquable mise à jour des services publics de chemins de fer que les Britanniques

eux-mêmes nous envient. Au total, la France, qui avait perdu pied au débnt des années 80, a rattrapé son retard d'internationalisation et regagné quelques points dans le commerce planétaire. 5a part dn marché mondial, qui était tombée de 6,3 % en 1978 à 5,4 % en 1984, est remontée à 5.9 % l'an passé, selon La campagne pour l'élection les chiffres de l'OCDE. Toote

# Internationalisation

La France est l'un des pays les plus « attractifs » pour les capitaux internationaux. Sa part dans le total des investissements directs mondiaux est passée de moins de 4 % en 1980 à 14,5 % en 1992, la classant an premier rang avec la Grande-Bretagne. Depuls, la récession a provoqué un recul et la France a été dépassée par la Chine. Les firmes étrangères emploient plus de 2 millions de personnes sur

Dans l'autre sens, les firmes trançaises ont accru considérablement leurs investissements à l'étranger, renforçant leur internationatisation, désormais presque comparable à celle des concurrents américains ou allemands. Les firmes françaises employaient 2,3 millions de personnes hors de nos frontières en 1992. Les investissements à l'étranger out eux aussi subi les conséquences de la récession. La reprise et la faiblesse du dollar devraient entraîner un regain. La France a équilibré ses échanges commerciaux de biens en 1993 pour la première fois depuis 1978, traduisant une bonne compétitivité.

point de vue comme une dénoti- formidable poussée du Japon, des ciation générale des années 80, « années libérales, années fric ». Même la droite, avec Jacques Chirac et Edouard Balladur, rehabilite l'Etat. Retour de balancier habituel dans l'histoire française. Toute la question est de savoir si ce retour se traduira seulement par une crispation démagogique ou s'il sera fécond et engendrera une réconciliation du marché et de l'Etat, de la marchandise et de l'identité, pour reprendre les mots de Jacques Chirac.

IFFICILE de répondre. Les discours entendus lors de la campagne poussent plutôt au pessimisme, mais le doute est encore permis. Car, comme la victoire du GATT, la modernisation de l'économie française est ambivalente. Le pays ne s'est pas trop mal sorti, jusqu'ici, de sa navigation par vents contraires. La France dispose de la seule industrie du

« dragons » et des « tigres » asiatiques. Les pays d'Asie sont passés de 15 % du commerce mondial en 1981 à 26,7 % en 1993. Dans ce contexte très difficile, la France est parvenue à redresser ses comptes extérieurs, signe de son regain de compétitivité. An débot des années 80, toute croissance forte creusait le déficit de la balance commerciale et finissait par imposer une dévaluation du franc. Il fallait presto mettre le pied sur le frein. Aujourd'hoi cette «contrainte extérieure», si célèbre parmi les économistes, a

disparu Mais la croissance n'est pas redevenue forte. La France est ramenée au rang des pays européens les plus lents. Le taux de chômage s'accroche à 12 % et frappe les jeunes, les femmes et les moins qualifiés. Il y a une «exception fraaçaise» de l'emploi, et elle est désastreuse. Le modèle qui permit les « trente giorieuses » d'après-guerre avec une expansion de plus de 5 % l'an, proche de la japonaise et devant celle de tous les partenaires européens, tourne mal. Le colbertisme

a perdu son efficacité. .: Ses bases mêmes sont fragilisées. Les maîtres mots d'aprèsguerre - reconstruction, prévislors, équipements - collaient avec le jacobinisme centralisateur et planificateur. Le développement « fordiste », qui s'appuyait sur la diffusion de masse des biens de consommation durables (automobile, électroménager) fabriqués par do travail à la chaîne d'une main-d'œuvre venue des champs de Navarre ou du Maghreb, entrait en résonance avec les formes institutionnelles et culturelles du pays. Mais les traits de l'économie moderne, cyclique, volatile, infidèle, imposent une décentralisation des décisions et une primauté de la société civile. La modernité est capillaire, sans centre. Elle est tout sauf étatiste.

Les déficits budgétaires bornent de toute facon, inéluctablement et durablement, le pouvoir économique de l'Etat. Les entreprises, en s'internationalisant, coupent leur cordon ombilical avec lui. Seuls les marchés financiers offrent les moyens de leur développement. L'introduction de compléments par capitalisation aux systèmes de retraite devrait entraîner une démassification des systèmes sociaux.

N peut ajouter in fine que les « affaires » de corruption et de financement des partis politiques ont poussé l'opinion publique - sans donte plus libérale que ses dirigeants - à remettre violemment en cause le « système » tout entier des élites colbertistes. Manque de transparence, consanguinité et fermeture : les critiques pleuvent. qui ne s'arrêteront sans donte plus. La montée en puissance des juges impose un État de droit non conforme à la tradition.

La France subit la loi du nouvel ordre capitaliste du monde. Elle a raison d'en dénoncer les injustices et les ravages ; combat conforme à son histoire et qui n'est ni inutile ni creux. Mais elle ne peut s'en extraire. Pour arrêter de le subir, il lui faut s'approprier le marché, inventer une bybridation dynamique de son modèle, un Etat post-dirigiste et une citoyenneté économique.

Éric Le Boucher

Prochain article: en quête d'influence

### Repères

• 11 mai : au lendemain de l'élection de François Mitterrand, le franc tombe à son cours plancher au sein du système monétaire européen. Le 22, Pierre Mauroy, premier

les princ

• 4 octobre : réajustement monétaire au sein du 5ME. Le franc et la lire sont dévalués 1982

• 11 février : promulgation de la

loi concernant la nationalisation

de 5 groupes industriels, de 36 banques et des compagnies financières de Paribas et de 5uez. • 12 jain : nouveau réajustement monétaire au sein du 5ME. Le franc perd 9,59 % par rapport au deuschemark. Le lendemain, Pierre Mauroy présente les mesures de lutte contre l'inflation.

• 26 janvier : présentation du plan d'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 25 ans et des mesures pour lutter contre la pauvreté.

• 1" mars: nouvelle dévaluation du franc (2,5 %) conduisant à un virage de la politique économique. Prélèvement fiscal de 1 % des revenus de l'année 1982, emprunt obligatoire de 10 % des impôts payés en 1981 et renforcement du contrôle des changes. • 30 juin : adoption de la loi sur la démocratisation

du secteur public. 12 décembre : adoption du

le marché financier. 6 avrII : dévaluation du franc

projet de loi modernisant

• 31 juillet : adoption de la loi autorisant le gouvernement à privatiser 65 groupes industriels et financiers. 1987

 privatisations de Paribas (19 janvier), du Crédit commercial de France (7 avril). de la CGE (11 mai), de Havas (25 mai), de la Société générale (15 juin), de TF-1 (29 juin) et de Suez (17 octobre).

 28 novembre : adoption d'un projet de loi créant le revenu minimum d'insertion (RMI). 1989

• 1º février : la contribution sociale généralisée (CSG) entre en application.

• 5 avril : un décret assouplit le « ni natianalisations ni privatisations > et ouvre le capital des groupes poblics en cas d'accord stratégique.

• 29 avril : le gouvernement adopte un plan contre le chômage de longue durée et, le 5 août, un plan de relance du travail à temps partiel. 20 septembre : ratification du

traité de Maastricht. 1993 • 21 et 22 Juillet : publication des textes concernant les privatisations de sociétés industrielles et de banques.

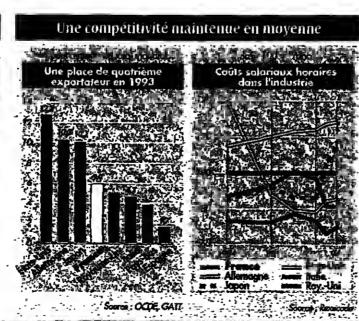
• 5 octobre : adoption d'une loi quinqoennale sur l'emploi par l'Assemblée nationale. 1994 3 novembre : mise en vente

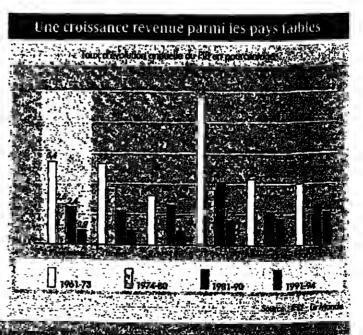
de 29 % du capital de Renault

de francs.

dans le public pour 13 milliards

Une internationalisation croissante en milliards de francs 140 23,49 87 89 91 85





# M. Le Pen concentre ses attaques contre M. Chirac

LA TRINITÉ-SUR-MER

de notre correspondant Banderole noir et blanc portant l'inscription « Non au racisme, à l'extrême droite » en tête, environ deux mille cinq cents personnes ont défilé, jeudi 30 mars, dans les rues du centre de Brest. La vingtaine d'associations et de partis politiques qui appelaient à cette manifestatian entendaient montrer leur opposition à la venue, le soir même, de Jean-Marie Le Pen, président du Front national, pour une réunion publique dans la ville.

Quelques heures anparavant, M. Le Pen avait une nouvelle fois fait la démonstration de son sens de la mise en scène, en conviant la resse dans sa maison natale de La Trinité-sur-Mer. Pour « faire savoir qui je suis, d'où je viens ». Feu crépitant dans la cheminée, installé dans un fauteuil aux coussins profonds, photographies, au mur, du père cap-hornier, le maître des lieux évoque ses souvenirs, « le sol en terre battue, la pièce unique qui servait à lo fois de salle à manger, salle de bains et cuisine ».

Dans cette maison où il est né, il a vu « arriver l'électricité, l'eau, la TSF ». C'était « une vie très fruste », commente-t-il, avant de lacher, fidèle à lui-même : « Quond je vois les immigrés aujaurd'hui déplorer lo petitesse de leur quatre-pièces! » Et d'ajouter que cette maison, « achetée 10 000 francs en 1920 por son grand-père », vaut aujourd'hui « moins que les 1,2 million de francs » évoqués dans la presse. « Et elle n'est pas à vendre », ajoute le candidat du Front natio-

nal à l'élection présidentielle. Puis, à la demande des photographes, Jean-Marie Le Pen sort dans le jartin et prend la pause sous un pommier. Cin d'orit à ce-lui à qui il se dit prêt à offrit une de ses pommes de Saiut-Jean, « pour avoir été battu aux présidentielles ». Il est vrai que Jacques Chirac est clairement désigné comme l'adversaire principal.

C'est sur lui que, dans la soirée à Brest, M. Le Pen a concentré ses attaques, parce qu'il est « en tête du peloton » et qu'il espère lui « casser les pattes, pour qu'il ne soit pas à l'arrivée ». « On o vu Jocques Chirac dans toutes les positions possibles de l'acrobatie politique », a lancé le candidat du Front national, avant de conclure que le maire de Paris - « qui nous prend pour des pommes » - est « un spécialiste de la trahison des siens », qui « rêve à présent à une olliance à gauche et procéderait même à la nomination de ministres sacialistes », et fait partie de « ces rigolas qui se sant transformés en « penche à gauche » car c'est la

Michel Le Hebel tête de la Semidep, une société

# Les principaux candidats comprennent les revendications des grévistes

Le maire de Paris souligne l'augmentation du nombre des chômeurs en 2 ans

Les principaux candidats, à l'exception de M. de Villiers et de M. Le Pen, ont manifesté leur compréhension à l'égard des grévistes dans les transports publics.

M. Chirac a estimé que la récente baisse du chômage était loin de compenser la hausse qu'il a connue depuis que M. Belladur est à Matignon.

DE LA COMPRÉHENSION, des enconragemeuts, de la surenchère: à l'exception de Philippe de Villiers et, dans une moindre mesure, de Jean-Marie Le Pen, les principaux candidats à l'Elysée ou leurs porte-parole ont joué sur ces trois registres pour commenter la grève générale qui a fortement perturbé les transports publics, jeudi 30 mars, notamment en région parisienne (lire également en page 18).

La compréhension? Edouard Balladur ne pouvait faire moins que de l'exprimer aux salariés à un moment où son principal adversaire, Jacques Chirac, se construit une image d'homme social. Le premier ministre- candidat a souligné, jeudi dans une déclaration à l'AFP, que « la croissance étant de retour, il est normol que le probième du partage des fruits de la croissance se pose devont l'opi-nion ». C'est même, selon lui, le « débat des années qui viennent ». Mercredi, sur TFL il avait expliqué one la question ne se posait pas quand il avait été nommé à Matignon car « tout le monde était tétanisé par lo croissance du chômage, la récession et les déficits ». La compréhension est aussi dans le camp chiraquien. « Un mouvement revendicatif a toujours ses raisons », a déclaré Jacques Chirac, vendredi 31 mars, sur Europe 1. Alors que l'on ne cesse de dire aux Français que « la reprise est repartie » mais que « la consommation stagne», le maire de Paris « comprend parfaitement que cela suggère, à un certain nombre d'ornisations syndicales, des motifs de revendication ». La baisse du chômage pour le cinquième mois consécutif (moins 10 200 en février) ne trouve pas grâce à ses yeux : « Depuis 1993, le chômage a augmenté statistiquement de 230 000 et si l'on ajoute les CES et les CRE qui ant été créés, cela fait 350 000 chomeurs de plus en deux

DÉFENSE DU SERVICE PUBLIC Le soutien à la grève a été, bien entendu, total à gauche. Tout à la recouquête du « peuple de gauche », Lionel Jospin ne pouvait faire moins que de l'encourager. Eu déplacement eu Franche-Comté, où les ouvriers de Peugeot

et de GEC-Alsthom l'ont pris à partie sur le bilan social des deux septennats de François Mitterrand, il s'est félicité que « le mouvement de grève dans les services publics aujourd'hul soit puissamment suivi ». Pour lui, pas de doute: « Le service public, c'est l'égalité des chances dans l'accès au travail, à lo santé, à l'éducation ». Le candidat socialiste a assuré que « le monde du travail ne trouvera pas de vraies réponses à ses interrogations et à ses exigences chez l'un où l'autre des deux candidats de la droite ». Robert Hue a, lui aussi, soutenu les grévistes, qui ont « raison de s'opposer à la poli-tique de démantèlement du service public », ironisant sur le discours du maire de Paris, qui a fait de sa ville « la capitale de l'affairisme et de l'exclusion ».

Les critiques les plus virulentes sont venues de Philippe de Villiers, qui a jugé que « la grève qui empêche le fonctionnement des services publics en situation de monopole doit être interdite. Il est inodmissible que par des revendications corporatistes », ils mettent «en difficulté ceux qui se battent tous les iours, les artisans, les commerçants, les salariés des entreprises, les professions libérales ». Un ton en dessous, Jean-Marie Le Pen a estimé qu'il s'agissait d'« une vague de grève pius politique que syndi-cale », et que « maigré la modicité de leurs revenus », les fonctionnaires n'étaient pas « les plus molheureux». Le président du Front national s'en est donc moins pris aux agents qu'à «l'impotence de l'Etat » qui « fait tout plus mai et plus cher que n'importe qui ».

Jean-Michel Bezat

# M. Balladur affirme qu'il refusera toute amnistie

AU COURS D'UN DÉJEUNER avec les représentants des professions juridiques et judiciaires, Jeudi 30 mars, Edouard Balladur a déclaré qu'il refusera toute amnistie, « directe ou indirecte », concernant des faits de corruption ou d'ingérence s'il est élu à l'Elysée. Il a cependant estimé que le régime actuel, qui revient à ce qu'il n'y ait pas de prescription pour les délits d'abus de biens sociaux, méritait une réforme

Le premier ministre a proposé que la détention provisoire ne soit plus décidée par un juge seul mais par trois magistrats se prononçant en audience publique. A ses yeux, le lien entre le garde des sceaux et les procureurs, qui garantit « la légitimité de l'action publique », ne doit pas être rompu, mais les instructions de classement devraient être clairement interdites par le code de procédure pénale.

■ SYNDICATS: la CGT n'indiquera pas de préférence pour un candidat particulier avant l'élection présidentielle. En 1988, le syndicat n'avait pas appelé à voter pour le candidat du PCF André Laioinie. Dans une déclaration, jeudi 30 mars, le bureau confédéral constate que « les désilhisions de toutes les expériences passées, quant aux promesses non tenues, bafouées ou reniées, l'écourement face aux "af-faires" et les clientélismes, la méfiance accrue à l'égard de la classe politique sont bien réels ». Louis Viannet, secrétaire général de la CGT et membre du bureau politique du Parti communiste, a ajouté pour sa part que, aujourd'hui, « même si un syndicat s'engageait, cela ne modi-

fierali pas le comportement des électeurs ».

■ PARTICIPATION : François Léotard indique, dans un entretien à Libération daté du 31 mars, que, en cas de victoire de Jacques Chirac, il ne souhaitera pas participer au gouvernement. « Au demeurant, il est probable que cela ne me sera pas proposé, mais à titre personnel, j'ai déjà pris ma décision. Dans cette hypothèse, je resterai à l'extérieur », assure M. Léotard.

E BOULOGNE-BILLANCOURT : Paul Graziani, maire RPR de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), a décidé, après le refus du conseil municipal (Le Monde du 31 mars) d'approuver son projet de budget, qu'il ne sera pas à nouveau soumis an vote. M. Graziani, qui dénonce une «manipulation électoraliste», a indiqué, jeudi 30 mars, qu'il va saisir le préfet pour lui demander de prononcer l'exécution d'office du budget qui s'élève à 1,3 milliard de francs.

# Jean-Louis Mons (PCF) a été élu maire de Noisy-le-Sec

L'ANCIEN PREMIER SECRÉTAIRE de la fédération du Parti communiste de Seine-Saint-Denis, Jean-Louis Mons, a été élu, jeudi 30 mars, maire de Noisy-le-Sec. Sa candidature, proposée par l'ensemble des élus de la majorité municipale (19 PCF, 10 PS, 1 MRG et 1 MDC), a re-cueilli au premier tour du scrutin trente et un des trente-cinq suffirages exprimés. Elu pour la première fois au conseil municipal de Noisy-le-Sec en 1977, Jean-Louis Mons succède à Roger Gouhier, décéde le 16 mars.

[Mé le 7 novembre 1942, à Clemont-Ferrand, ancien premier secrétaire de la fédération du PCF de Seine-Seint-Denis de 1985 à 1991, puis secrétaire régional du PCF d'île-de-France jusqu'en Janvier 1994, Jean-Louis Mons est membre du comité national du Parti comm Schre Saint-Denis depuis octobre 1973 et conseiller régional d'île de lisance depuis 1992.]

# La candidature de M. Toubon à l'Hôtel de Ville contestée au RPR

Jacques Chirac dans les sondages pour la course à l'Elysée commencent à provoquer quelque mairie de Paris. Michel Bulté, le maire RPR du 19 arrondissement. a adressé au Monde, après la pu-blication d'un portrait de Jacques Toubon, ministre RPR de la culture et caudidat déclaré au poste de maire (Le Monde du 29 mars); un texte intitulé « Pour 2001, un Paris pour tous ». Il y dresse un portrait-robot de l'éventnel successeur de M. Chirac, ressemblant étrangement à Jean Tiberi - RPR également, actuel premier adjoint -, qui cependant west pas mentionné.

« Auprès de Jacques Chirac, {cet homme] travaille depuis des années dans la confionce la plus totale. (...) Il saura demain, fen suis sûr, faire preuve d'audoce et d'imaginotion pour conduire la capitale dans la voie tracée jusqu'à aujourd'hui qui exige un perpétuel renouvellement des idées, des méthodes et des hommes. (...) Dès le 8 mai, nous serons nombreux à ses côtés. » M. Bulté explique son ini-tiative par la nécessité de « ressouder les équipes » et il se vent le porte-parole des «jeunes élus, fi-dèles à Jacques Chirac ». Il a d'ailleurs été éiu, jeudi 30 mars, à la

LES BONS SCORES réalisés par d'économie mixte dont le président vient d'être contraint à la démission (Le Monde du 23 mars). Du côté de l'opposition, chaque

agitation dans les couloirs de la composante vient de réaffirmer son désir de parvenir à un accord au premier tour de l'élection municipale. Bestrand Delanoë, pre-sident du groupe socialiste, et Jean-Maile Le Guen, premier secrétaire de la fédération de Paris, ont réitéré leur appel «à l'union de toutes les forces de progrès et de la citoyenneté ». « On constate qu'il y o un occord sur les points de vue, ont-ils indiqué. Mais nous ne voulons pas faire un rassemblement de

Henri Malberg, président du groupe communiste, leur a répondu dans un communiqué: « Nous souhaitons que dans plusieurs arrondissements de Paris, une majorité de gauche et progressiste gagne (...) Un occord semble désormais possible. » Quant à Georges Sarre, conseiller de Paris, Monvement des citoyens (MDC), il a précisé jeudi ses conditions : « Le MDC demande deux têtes de liste sur vingt dans le 11º et le 17º arrondissement. Si tout le monde est raisonnable. nous y arriverous > Un ton et un discours que les socialistes risquent d'avoir du mai à accepter an pied de la lettre.

. F. Ch.

# A PÂQUES, ON VA VISITER OXFORD. ÇA PEUT DONNER LE **GOUT DES ÉTUDES**

**AUX ENFANTS.** 



LE SHUTTLE PRENEZ-LE QUAND CA VOUS PREND.

POUR UN BILLET ACHETE AVANT LE 30 AVRIL LIN BILLET GRATUIT DE MÊME TYPE À OFFRIR À VOS AMIS

### Chaises musicales

C'EST UN PETIT FILM, parmi d'autres, de la campagne médiatico-présidentielle. Trois jours de suspense pour une « Heure de vérité » accordée à Edouard Balladur, dimanche 2 avril, qui a eu la mauvaise idée de précéder de quelques heures le «7 sur 7 » de Jacques Chirac. Tout

semblait simple, pourtant. Dimanche 19 mars, à la fin de «L'Heure de vérité» de Phllippe François-Henri de Virieu annonce qu'il recevra, la semaine suivante, le candidat socialiste, puis, le 2 avril, M. Balladur. Sur le plateau,

l'état-major venu encourager le président de l'Assemblée nationale, dont Claude Chirac, conseillère de son père, s'inquiète : si le premier ministre candidat participe à l'émission, estiment les chiraquiens, l'équilibre entre les trois invitations lancées depuis janvier dans les deux camps n'est plus respecté.

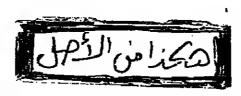
François-Henri de Virieu rétorque qu'il fait du journalisme, que le premier ministre est le seul des candidats à n'être pas venu dans son émision pendant la campagne et que, d'après le décompte fait par France 2 et le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). il s'est moins exprimé que M. Chirac dans les magazines de la chaîne publique. L'état-major de M. Balladur s'émeut à son tour de savoir que M. Chirac répondra, à 19 heures, sur TFI, aux propos tenus à midi à France 2. Soit devant, en général, deux fois plus de téléspectateurs. Ne serait-il pas possible de transformer « L'Heure de vérité» en un rendez-vous

plus tardif, comme par exemple un « Carnet de campagne », exceptionnellement programmé le dimanche ? Mardi 28 mars, dans l'après-midi, la direction de l'information de France 2 indique à François-Henri de Virieu qu'elle a décidé d'annuler « L'Heure de vérité » de M. Balladur. « Nous avons reçu, le 24 mars, le décompte des temps de

parole du CSA», se justifie Jean-Luc Mano, directeur de l'information. François-Henri de Virieu appelle le PS et convainc Dominique Strauss-Kahn de renoncer à un meeting pour venir sur son plateau. Mercredi 29 mars au petit matin, sur RMC, il lance son «édito»: « M. Balladur ne sera pas, dimanche, l'invité de « L'Heure de vérité ». M. Chirac ne voulait pas au il le soit et il a obtenu gain de cause. » Quelques heures plus tard, lars d'un déjeuner qui réunit plusieurs journalistes politiques, M. Balladur explique à Arlette Chabot, responsable du service politique de France 2, embarrassée, que, faute d'« Heure de vérité », Jean-Pierre Elkabach lui a proposé le « 20 heures » du dîmanche soir.

L'angoisse n'aura été que de courte durée. Le même jour, M. Balladur et Nicolas Bazire, son directeur de campagne, se rendent à TFI. Dans la salle de maquillage du « 20 heures » de Patrick Poivre d'Arvor, les intéressés expliquent: M. Balladur, finalement, va faire « L'Heure de vérité », mais « Vineu ne le sait pos encore ». Jeudi matin, ce dernier apprend la nouvelle. « Ce n'est pas dans l'habitude de la chaîne de concevoir des émissions qui répandent à d'autres émissions », justifie Jean-Luc Mano.

Ariane Chemin



# Hauts-de-Seine : l'office HLM devant la justice

Le maire socialiste de Châtenay-Malabry porte plainte pour abus d'autorité contre le RPR Patrick Balkany

Balkany du réservoir de logements sociaux de l'office public départemental d'HLM des Hauts-de-Seine qu'il préside depuis 1985 -, au service des projets immobiliers de Levallois-Perret, dont il est le maire (RPR) depuis 1983, a été dénoncée à plusieurs reprises par des élus du département, de droite comme de gauche. Aujourd'hui, Jean-François Merle, maire socialiste de Châtenay-Malabry, où l'inffice gère 4 500 logements, va plus loin: le tribunal de Nanterne est saisi d'une plainte sur citatinn directe accusant M. Balkany de n'avoir pas

cois Merle, maire socialiste de Châtenay-Malabry, où l'inffice gère 4 500 logements, va plus loin: le tribunal de Nanterne est saisi d'une plainte sur citatinn directe accusant M. Balkany de n'avoir pas respecté la lol d'orientation sur la ville de 1991, en n'associant pas le maire à l'attribution de plus de six cents logements dans sa ville, entre 1992 et 1994. De plus, la commission n'a pas

attribué nominativement chaque logement, comme le prévoit la loi, mais a laissé le soin au seul président de l'office de choisir les familles bénéficiaires. Ce fonctionnement constitue, aux yeux du maire de Châtenay, qui a siégé au conseil d'administration de l'office de juin 1992 à juillet 1994, un délit d'abus d'autorité de la part de M. Balkany qui, affirme-t-il, a refusé à plusieurs reprises de se plier aux dispositions législatives et de s'expliquer sur les pratiques de l'inflice en la matière.

Pour Châtenay, celles-ci se sont traduites par l'arrivée d'un nombre important (trente-neuf exactement depuis 1992) de familles de Levallois, disposant, dans leur majorité, de très faibles ressources. Les recoupements effectués par le maire depuis trois ans, en l'absence d'informations transparentes de la part de l'office, indiquent que 20 % des enfants nouvellement inscrits dans une école au cœur d'une cité HLM gérée par l'office départemental viennent de la ville de M. Balkany. Sur la même période, une demi-douzaine seulement de familles de Châtenay en attente d'un logement ont été retenues par l'office. M. Balkany invoque, lui, la cohésion de la politique départementale en matière de logement social et la nécessité d'assurer un «S'îl y n un maire du département auquel le président de l'office est attentif, c'est bien le maire de Levallois », ironise M. Merle.

Son initiative est observée avec intérêt par plusieurs autres maires du département, particulièrement dans les communes où l'inffice possède un gros patrimoine. En 1992, Patrick Devedjian, maire RPR d'Antony, avait parlé de « purification ethnique » à propos de la politique de l'inffice. En cinq ans, deux cent cinquante familles étrangères de Levalinis et, dans une moindre mesure, de Clichy (commune socialiste que briguait Didier Schuller, ancien directeur de l'office départemental, avant ses ennuis judiciaires) ont traversé le département pour s'établir à Antnny. M. Devedjian avait déploré l'ab-

L'UTILISATION faite par Patrick alkany du réservoir de logements ciaux de l'office public départemental d'HLM des Hauts-de-Seine qu'i, selon lui, concentrait dans les mêmes cages d'escalier les familles les plus « lourdes ».

Sans les avoir dénombrés, le Dominique Frelaut, constate que les trois cent cinquante logements de l'office départemental de sa ville snnt snnvent nccupés par d'anciens habitants de Levallois. Sur un patrimoine social de onze mile logements, cette situation n'engendre pas de réels déséquilibres. En revariche, M. Frelant a, hii aussi, protesté contre l'évincela commission d'attribution : « Les logements de la Cité des musiciens à Colombes ne sont pas attribués selon la loi », affirme-t-il. Le maire socialiste de Fontenay-aux-Ruses et conseiller général, Pascal Buchet. donne le même son de cloche. Dans une ville où l'office possède le quart du parc social, soit neuf cents logements, le maire s'estime « mis devant le fait accompli a pos-

CHEVAL DE BATABLE Le climat trouble qui règne autour de l'inffice, soupçonné par la jus-tice d'être au cœur d'un système de financement occulte du RPR. offre, en tout cas, un cheval de bataille inespéré à l'opposition départementale à moins de trois mois des élections municipales. Le maire de Châtenay, contesté dans sa ville par le cnnseiller général RPR Georges Siffredi, par ailleurs membre du conseil d'administration de l'office, ne manquera pas de focaliser sa campagne sur le sujet. Au conseil général, vendredi 24 mars, le président du groupe communiste, Pierre Sotura, a ré-clamé an président, Charles Pasqua, une session extraordinaire sur la situation de l'office. Lors de la même séance, M. Buchet a enfoncé le clou en réclamant «un rapport d'audit sur les comptes et la gestion de l'office », afin de comaître les procédures d'attributinn des logements, la passation des marchés publics et la rémunération des prestataires désignés au suggéré la constitution d'une commission d'enquête « composée d'élus départementaux de toutes tendances ».

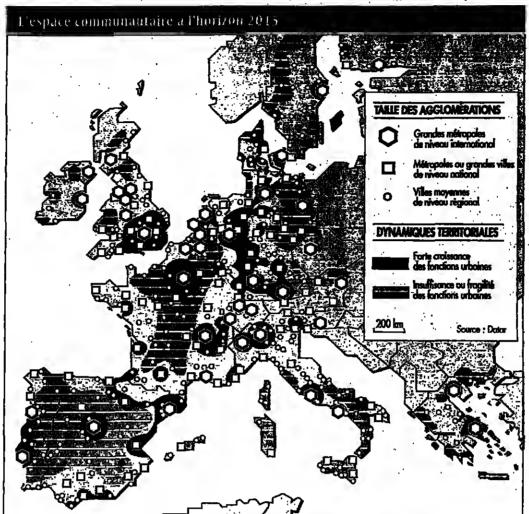
M. Pasqua a finalement accepté d'inscrire la gestion de l'affice à l'ordre du jour d'une prochaine séance du conseil général, courant avril. D'ici là, beaucoup de maires suivront avec attention les suites données à la plainte de leur homologue de Châtenay, qui réclame 500 000 francs à l'office en dédommagement des dépenses sociales engagées par sa ville, contrainte de prendre en charge les familles jugées indésirables à Levallois, une ville « reconstruite à 40 % » depuis que M. Balkany en est le maire, selon les affirmations du plaignant.

Pascale Sauvage

# L'aménagement du territoire à l'heure européenne

III. - Enrayer le « scénario de l'inacceptable »

Après avoir évoqué l'action des fonds structurels de l'Union européenne à travers l'exemple du Hamaut (Le Monde du 30 mars), puis la coopération transfrontalière à ma de développement de l'espace communautaire.



LES COLLABORATEURS du miterritoire, Daniel Hoeffel, en sont contents, les experts de la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar) en sont fiers. Certes, le schéma de dé-veloppement de l'espace commu-nautaire (SDEC), préparé à l'occasion de la rencontre des ministres européens de l'aménagement du territoire, jeudi 30 et vendredi 31 mars à Strasbourg, relevait un peu de la gageure : obtenir l'assentiment des quinze États membres de l'UE, afin de dessiner ensemble l'horizon de 2015 restera sans doute comme un apport de la présidence française de l'Union. Mais Daniel Hoeffel en convieut aisément: l'essai sera autrement difficile à transformer.

cile à transformer.

Composé de trois cartes, ce schéma illustre les concentrations urbaines, les grands réseaux de transports et leurs axes congestionnés, les problèmes des sols livrés pêlemêle aux pluies acides, à l'agriculture intense et au tourisme qui ne l'est pas moins. Vue de l'Hexagone, l'hypertrophie de l'Hexagone, l'hypertrophie de l'He-de-France ne surprendra personne. En revanche, ce travail a révélé quelques signes inquiétants aux yeux de la Datar. Ainsi, à côté du « dévelop-

pement quasi nutomatique » de la région Rhône-Alpes, Lille, Marseille apparaissent comme des « pôles incertains », alors que la zone Nice-Côte d'Azur semble plus promet-

teuse.

Mais une fois mis à plat ce « scénario de l'inacceptable », selon les
termes de M. Hoeffel, comment inverser ces funestes tendances sans
élaborer une politique à la fois déterminée et... concertée? Or non
seulement il s'agit d'un domaine
propre à chatouiller les susceptibilités natinnales, mais la notion
même d'aménagement du territoire, avec ce qu'elle sous-entend
de planification et de centralisme,
laisse certains pays perplexes.

DÉCISIONS RENVOYEES

En fait, en se mélant d'énergie, de technologies de l'information, d'environnement, de transports, de soutien à l'agriculture, à la pêche, à la recherche... et surtout de politiques réginnales, la Commission de Bruxelles ne cesse d'intervenir dans un secteur qui, pris dans sa globalité, n'est pas de son ressort. Lors de son discours de présentation devant le Parlement européen en janvier, Monika Wuif-Mathies, commissaire chargée des politiques régionales, exprimait son souhait de voir la stratégie «européenne

d'aménagement du territoire » obtenir une consécration légale dans le prochain traité de l'Union. L'idée aurait paru complètement farfelue il y a quelques années. Ce n'est plus le cas anjourd'hui, alors que s'anponce une réforme des institutions européennes et que se rapprochent rapidement les voisins de l'Est. Leur adhésion va immanquablement bouleverser la pratique de distribution des fonds structurels, qui représentent environ un tiers du budget communautaire. Certains élus français commencent à mettre en cause le principe de solidarité entre pour une politique d'investissement dans de grands équipements.

En France, campagne électorale oblige, ce débat n'occupe pas le devant de la scène. Donnage: Paris veille pour quelques mois encore aux destinées de l'Union, et le temps presse. A Strasbourg, les ministres de l'aménagement du territoire devaient arrêter un calendrier des suites à donner au « scénarin de l'inacceptable ». Les décisions seront de toute façon renvoyées aux prochaines présidences, espagnole, puis italierme.

Martine Valo

# Emotion dans le Cher après le suicide d'un maire

BOURGES

esentiment de soi

de notre correspondant Jean Vigneron s'est donné la mort lundi 27 mars, seul, dans son pavillon modeste de la commune de Châteaumeuf-sur-Cher, dont il était le maire depuis 1986 (*Le Monde* du 29 mars). Il avait quarante-sept ans, et ce célibataire endurci s'est empoisonné comme un amoureux fatigué. Mercredi après-midi 29 mars, aux abords d'une basilique trop petite pour ceux, élus et anonymes, qui avaient tenu à être là, des regards embués exprimaient la révolte : « Ça suffit l' Il n'est pas normal qu'un maire se tue parce qu'il en n assez des attaques permanentes et crapuleuses. »

Pour eux, Jean Vigneron, qui avait adhéré au PCF en 1967, n'a pas snpporté les attaques lancées contre lui lors de la campagne des cantonales de 1994. « Des coups bas, indignes », dit on, qui l'avaient atteint profondément, en dépit du réconfort de ses amis politiques: « Prends du recul. C'est le maire, le conseiller général qu'ils visent. Pas toi, l'individu », lui répétaient-ils. Jean Vigneron ne l'entendait pas ainsi: « Ils vont le tuer. Ils veulent avoir sa peau », avait récemment confié sa mère à un ami.

ATTAQUE PUBLIQUE

Jeudi 23 mars, les maires du sud du Cher sont réunis à Saint-Amand-Montrond. Le maire de Châtean-neuf, absent, est interpellé sur l'utilisation des fonds régionaux dans le cadre d'un syndicat intercommunal. Un de ses proches, le maire de Chavannes, Paul Renaudat, lui rapporte l'incident. « J'en al marre. Je vais me flinguer! », réplique le maire de Châteaumeuf. Son copain le raisonne sans le croire.

Ces derniers temps, le maire recevait des coups de fil anonymes chez lui. Mais cette fois l'attaque a été publique. L'accuser de malversations I « Tu vois Jeannot se mettre un franc dans sa poche? \* Pour Jean Vigneron, une telle interrogation avait sonné comme une diffamation. Samedi 25 mars, Il écrit une lettre d'une dizaine de feuillets dans laquelle il dénonce ceux qui l'ont poussé à bout. Pour lui, s'occuper rendre les gens heureux, était une sorte de sacerdoce. Sa mort marque les limites d'un combat dont nombre de maires dénoncent la dérive : «L'nmbinnce délétère du monde pulitique gangrène notre fonction », soupire un éta. Dans son dernier réquisitoire, Jean Vigneron s'est adressé à « ces gens qui assassinent sans le snynir ». Ce maire communiste, croyant, avait fait promettre an curé de la paroisse de « passer par l'église » s'il lui arrivait quelque chose. Il a été incinéré à Nevers, ville où un certain Pierre Bérégovoy s'était, lui aussi, donné la mort.

Patrick Martinat

Colleges
 et professionnelles
 publiques,
 c'est beaucoup mieux
 que
 l'apprentissage. >>

Snæs/FSU
Spation retained des anniquement de properties



18H30
19H00
Presentation
Jean-Pierre DEFRAIN
Chaque vendredi
du 31 Mars
au 21 Avril

صكنا من الاعل

338 315+

VIEILLESSE Selon une étude du Credoc publiée jeudi 30 mars un tiers des personnes de plus sobante ans, vivant à leur domicile, sont concernées

temps. Parmi les facteurs explicatifs, figurent l'isolement familial, une vie per-sonnelle difficile et les problèmes de santé. Le niveau de ressources apparaît comme une variable beaucoup moins

déterminante. « S'il n'est pas aisé d'empêcher l'apparition des causes de solitude, une prévention peut toutefois être organisée pour favoriser la vie sociale », insiste l'étude, qui souligne que les femmes sont les plus concernées. DANS LES GRANDES VILLES, les occupants d'un même immeuble ne s'adressent que rarement la parole-seCarrefour du volontariat s'efforcent de proposer des activités bénévoles aux

# Le sentiment de solitude affecte un grand nombre de personnes âgées

Selon une étude du Credoc, l'environnement familial et l'état de santé déterminent, bien plus que l'âge, le sexe, ou le niveau de ressources, la qualité de vie des plus de soixante ans

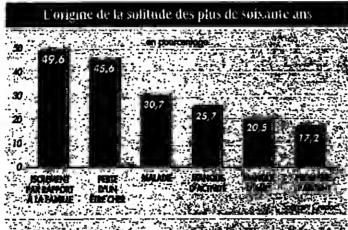
UNE PERSONNE de plus de solxante ans sur trois reconnaît souffrir de temps en temps de solitude. Une sur cinq déclare camuler trnis caractéristiques telles que l'isolement familial, une vie personnelle difficile et des problèmes de santé. Ces conclusinus, extraites de l'enquête dn Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc), rendue publique jeud! 30 mars, permettent de quantifier un phénomène pourtant difficile à mesurer.

L'étude – réalisée à la demande dn Grnupe d'étnde et de recherche sur les handicaps de la

fortes chances de vivre la dernière partie de leur vie sans leur conjoint. Les générations plus jennes y seront d'ailleurs sans doute confrontées elles aussi, dn fait de l'augmentatinn du numbre des divorces.

LE RÔLE DE LA FAMILLE

SI les causes de la solitude sont multiples, quelques indicateurs snnt communs aux personnes concernées, au point d'apparaître comme des révélateurs de leur malaise. Logiquement, le fait de vivre seul est un facteur déclenchant le sentiment de solitude.



11 % des personnes àgées ne roien fois par an. 2 % ne les volent famais

### Les femmes sont les plus touchées

Selon Penquête du Credoc, le groupe le plus touché par la solitude est constitué à 77 % de femmes. Il représente 18,6 % des personnes de plus de 60 ans passées au crible et 29 % out plus de 80 ans. La surreprésentation des femmes parmi les personnes qui se sentent seules est principalement liée à leur longévité. Leur espérance de vie est en effet de 81,8 ans, contre 73,6 ans pour les hommes. Elles se retrouvent donc plus souvent à vivre seules.

Une personnes isolée sur deux estime que sa vie affective est « difficile» depuis la retraite. Dans deux cas sur trois, ces personnes vivent seules, et une sur trois n'a pas d'enfants ou n'en a pas de nouvelles. La majorité d'entre elles considèrent que les visites à la famille sont insuffisantes et, chez elles, l'état dépressif est deux fois plus fréquent que parmi le reste de la population. 45 % d'entre elles prennent chaque jour des médicaments pour dormir contre 26 % pour l'ensemble des plus de 60 aus.

ans vivant à leur dnmicile et représentatives de cette population - confirme l'ampleur du sentiment de solitude parmi les générations les plus âgées. Cellesci y snnt particulièrement confrontées, car il semble bien que la cessation d'activité constitue un frein à la socialisation alors que l'écart d'espérance de vie entre les sexes se creuse, au détriment des hommes. Dans ces

sénescence (GERHS) auprès de Les femmes et les hommes qui avec un conjoint en souffrent bien:moins; que:les autres. Cette situation est beaucoup plus déterminante que le seze ou l'age: dans tous les cas de figure, c'est le fait de vivre en couple on pas qui influe le plus nettement sur le sentiment de solitude.

Plus encore, les liens avec la famille se révèlent primordiaux. Selon l'étude, 90 % des personnes

le lien de résidence est souvent proche puisque, dans 41 % des cas, un enfant an moins réside dans la même ville. Pour un tiers des autres, le plus proche des enfants habite dans une autre agglomération à moins d'une heure de trajet. Or la proximité géographique détermine largement la fréquence des relations. Par ailleurs, les moins agées sont plus souvent en contact avec leurs enfants et leurs petits-enfants. Les 60-64 ans sont les plus nombreux à voir leurs enfants au moins une fois par semaine (83 %), et cette fréquence diminue dans le temps. âgées sur quatre voient un de -leurs enfants au moins une fois par semaine ; 11% des enquêtés

La distance détermine encore les relations avec les petits-enfants. Seuls 10 % des alcuis, qui habitent à plus d'heure de trajet de leurs petits-enfants, les voient chaque semaine. En revanche,

ne les rencontrent que deux à

trois fois par an; 2 % ne les voient

lorsque tous résident dans la ville, dans 90 % des cas ils se rencontrent de manière hebdomadaire. Le lien s'effectue par le biais des parents et il ne semble pas se produire d'effet de « rattrapage » entre enfants et petitsenfants. Ainsi, les personnes « fâchées » avec leurs enfants n'out guère de chance d'avoir des relations soutenues avec leurs petits-

On aurait pu penser que, en cas d'éloignement géngraphique

entre les générations, le télé-phone pourrait suppléer l'absence de rencontres. En effet, les personnes agées n'accusent plus de retard d'équipement : 98 % des enquêtés sont abonnés, et une persnane sur deux téléphane quntidiennement. En réalité, il s'agit d'un élément pentre car les personnes dont les enfants habitent loin et qui, par conséquence, les voient assez peu fréquemment, sont aussi celles qui font état d'une faible fréquence des conversations téléphoniques. «Il paraît peu vraisemblable que ce soit pour une raison de cofit, analyse le Credoc. L'absence de rencontres révèle le plus souvent une distanciation des relations affectives que ne rattrape pas le lien teléphonique. » Dans 81 % des cas. les relations téléphoniques avec les enfants sont an moins hebdomadaires. Ce taux chute à 52 % en ce qui concerne les conversations avec les petits-enfants:

L'INFLUENCE DE L'ÉTAT DE SANTÉ Le Credoc a demandé aux personnes interrogées de porter un jugement sur les relations qu'elles entretiennent avec leur famille. Un tiers des plus de soixante ans déclarent ne pas voir suffisamment souvent leurs proches. Ce sentiment de manque est parti-

culièrement fort chez les femmes qui vivent seules. Personne - hormis onelouea exceptions qui confirment la règle - n'avoue ren-

contrer sa famille trop souvent · L'état de santé peut aussi contribuer au sentiment de solitude; celui-ci apparaissant particulièrement présent chez les personnes souffrant de problèmes de santé: Les insomnies sont cités par 40 % des personnes interrogées, et un quart des plus de snixante ans indiquent qu'ils prennent quotidiennement an médicament pour dormir. Les trois quarts d'entre eux suivent un traitement lié à un antre symptôme et, au cours des trois derniers mois, seule une personne sur cinq n'a pas consulté de médecin généraliste.

Les voisins, les amis, les animanz domestiques ainsi que la télévision sont souvent évoqués comme autant de moyens de lutter contre la solitude. Reste - et c'est un élément qu'il ne faudrait pas perdre de vue - que l'enquête du Credoc fait tout de même apparaître que 25 % des hommes et 20 % des femmes de plns de soixante ans ignorent apparamment les phénomènes liés à la so-

Michèle Aulagnon

# le Carrefour du volontariat propose des activités aux retraités lyonnais 5 64. 33.4

LYON

de notre bureau régional « Ils ont fini de ranger leurs placards et ne savent plus quoi faire. » Camille-Clande Paquelet, présidente depuis vingt ans du Carrefour du volontariat à Lyon, connaît bien l'angoisse des retraités qui basculent du jour an lendemain dans une vie inactive, parfois d'une telle platitude que l'emni et la solitude s'installent. « C'est une coupure souvent difficile d'autant que, au même moment. les enfants sont partis », insiste cette femme de soixante-quinze ans au sourire doux et à l'œil pétillant. Elle n'oubilera jamais l'histoire de son père, cadre d'entreprise. Au leudemain de sa retraite, il part en voyage comme il l'avait rêvé. A son retour, il se laissera mourir... de désœuvre-

Créée pour aider les associations caritatives et humanitaires à trouver des bénévoles, le Carrefour du vnlontariat -fondée à Lyon en 1971, cette structure existe désormais dans trente-sept villes en Prance - compte dans son fichier plus de deux mille « bonnes volontés », dont une large majorité de retraités de toutes catégories so-

ciales. Au-delà de l'envie de redevenir utile et de s'occuper, beaucoup out d'abord besoin d'une

écoute et d'un réconfort. « Des médecins nous envoient souvent des personnes figées qui dé-priment », constate Nicole, l'une bénévolat a changé. «Il ne s'agit des permanentes bénévoles dn Carrefour. Ces hommes et ces femmes n'acceptent pas la fadeur de leur nnnvelle vie, se morfondent devant leur poste de télévislnn, nnt parfnis pen d'amis. parce ou'ils out consacré tout leur temps au travail. Leurs enfants sont trop occupés pour leur rendre visite régulièrement. Ils sont divorcés, veufs ou vivent en couple mais ne supportent pas, par manque d'habitude, la présence de leur compagne, de leur compagnon. vingt-quatre heures sur vingtatre. « Quelle que soit leur situation familiale, ils veulent tous retrouver une occupation pour rompre l'ennui. S'ils souhaitent devenir bénévoles, c'est d'abord pour se faire plaistr et ensuite pour aider les autres », résume Nicole, soisantedeux ans, qui, parallèlement à son activité au Carrefour du volontariat, a repris des cours à l'université et apprend à jouer au bridge.

«Lors de ma dernière année de travail, fangoissais à l'idée de ne plus être active. Je voulais à tout prix éviter de me sentir seule et dévalori-

sée », raconte-t-elle. plus des dames des bonnés œuvres qui faisaient de la charité par obligation vis-à-vis de leur milieu social. Aujourd'hui, c'est une envie personnelle, un désir du cœur. » Pourtant, ces retraités qui proposent leurs services ne savent pas précisément ce qu'ils ont envie de faire. « Nous discutons beaucoup avec eux des activités des différentes associations avec qui nous travaillons », explique une permanente. Suivant leurs compétences et leurs aspirations. ils devienment visiteurs à l'hôpital. serveurs dans des foyers-restanrants, professeurs de soutien auprès des enfants en difficulté ou secrétaires chargés de la mise sous enveloppe au Secours populaire... Assidus, les retraités bénévoles considérent vite leur activité comme un travail à part entière qui leur permet de tisser des amitiés et de renouer avec la vie sociale.

Sandrine Blanchard

# « A Paris, on ne voisine pas beaucoup... »

interrogées ont des enfants dont

ou « de l'ascenseur droit » et ne se connaissent que de vue pour s'être croisées et saluées pollment, à tant de reprises, dans l'ascenseur. Marie-Madeleine, Suzanne D., Jeanne et Suzanne E., toutes quatre octogénaires, vieillissent seules dans le même immeuble tranquille d'une toute petite rue du 15 arrondissement de Paris. La dernière arrivée n'habite là que depuis... vingt-quatre ans, la plus ancienne s'est installée des la construction de l'immeuble, en

« C'est qu'à Paris on ne voisine pas beaucoup. Suzanne E., quatre-vingt-un ans, a le sens de la litote. Marie-Madeleine, qui a « connu dans so vie de drôles de choses, les milieux artistiques et même Maurice Chevalier », regrette blen que les loyers soient si chers « parce que, du coup, les jeunes couples ne restent plus très longtemps, pas suffisamment pour qu'on les connaisse. » Une force de vie, Marle-Madeleine, qui a vu son univers s'effondrer un jour de

Depuis, elle tente d'éviter que sa « tête travoille trop la nuit », au souvenir de l'accident de voiture et de l'« avont », avec son mari, quand « tout était simple » et qu'elle partait en vacances dans sa maison de campagne près de Troyes. «Raide» des membres inférieurs, soutenue dans sa marche par un déambulateur, elle ne peut plus guère sortir de chez elle. Les journées passent pourtant. Il y a la télé, « Pascal Sevran, mais un peu seulement parce que c'est pour les vieux », et la couture. « Je rectifie mes jupes, je me fais des petits gilets. >

NE PAS SE LAISSER ALLER Coiffée d'un lourd chignon brun, les ongles fraîchement manucurés, Marie-Madeleine est trop coquette pour s'être jamais laissée aller. Surtout, il y a le bonheur du coup de sonnette à la porte ; l'arrivée de l'aide ménagère ou de l'infirmière, qui apportent des nouvelles du temps qu'il fait dehors et dont la « gentillesse est tellement importante ». Pensez l Elles appellent même quand elles ne travaillent pas.

« Une remplaçante infecte, et l'on a envie de se tuer. » Un peu brutalement, la vieille dame rappelle combiert il lui faut « se cramponner pour vivre », elle qui n'a « presque plus personne ». A la fin de la semaine, elle « perdra » son infirmière, son amie depuis six ans, qui a eu la mauvaise idée de vouloir changer de métier. « Avec elle, ço ovait collé tout de suite. Les larmes montent vite aux yeux. La famille? « Co a foir de rien, Madome... », avertit Marie-Madélelne, qui poursult d'un clin d'œll: « Quand on est jeune, on rêve même de s'en débarras-

ELLES S'APPELLENT « la dame du 4º gauche » | ser... » Mais aujourd'hui, elles comptent, ces visites u « de l'ascenseur droit » et ne se connaissent que | des cousins de Clermont-Ferrand nu d'une toute jeune filleule avec qui elle adore discuter « parce qu'elle voit la vie différemment ». Seulement, il y a la recherche d'un emploi, et les petits boulots du week-end, si prenants.

Mnins de réunions familiales, moins de temps pour se rendre visite et s'écouter. C'est ainsi, la « vie moderne », constatent, fatalistes, les quatre locataires. Sans rancœur apparente. Suzanne E., qui se souvient que sa grand-mère maternelle passait six mols de l'année chez chacun de ses enfants, sait qu'elle peut faire appel à ses petits-neveux en cas d'ennui. « Mais j'essaie de m'en passer le plus possible. Its ne sont pas à ma disposition. Ils ant leur vie. Un ménage qui travaille a besoin d'être tranquille chez lui le soir. » Pourtant, il lui « arrive de [se] dire que ce n'est pas drôle d'être seule ».

LA TÉLÉ, C'EST IDIOT

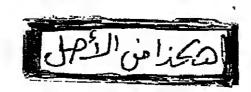
Heureusement que l'on a inventé le téléphone, et la télévision, « en bruit de fond, une présence ». Jeanne, la plus âgée des quatre, une petite bonne femme directe aux cheveux courts qui juge définitivement que « la télé, c'est idiot » et ne rêve que de reprendre ses visites bénévoles à l'hôpital – « même si c'est un peu déprimant, parce que je vois ce qui m'attend »-, déplore la perte de l'esprit de famille.

« Les pauvres vieux, c'est pas gai quand on les place. » Comme les autres, la fille de Suzanne D. « travaille un peu trop ». Pas question donc de « l'ennuyer avec des problèmes de dépression ». Suzanne, toute en nuances et en discrétion, a décidé une bonne fois pour toutes de « refuser l'ennui, puisqu'on ne peut foire autrement que vivre ». Cétait après deux années difficiles. Elle venait de réaliser « qu'elle n'entendrait plus tourner la clé dans la porte... ».

De peur de ressembler un jour à « ces personnes agées qui s'ennuient mais ne l'avouent pas », Suzanne s'nroanise des journées bien pleines. Les « émissions parlées de lo radio » le matin, le petit café pris dans un bistrot où elle est toujours sûre de trnuver des amies « pour causer de chases et d'outres, se donner des nouvelles des enfants ». Le cinéma, les cartes d'abonnement aux Musées du Louvre et d'Orsay, où il y a toujours quelque chose à découvrir. « Et quand je ne sais yraiment pas quoi faire, je prends deux ou trois bus d'affilée et je regarde. Il y en o surtout un de bien, c'est le 24, que l'on prend à Austerlitz. Il fait tous les quais rive gauche. Comment peut-on s'ennuyer à Paris? >

Pascale Krémer





# Le milliard égaré de la « banque verte » de l'Yonne

L'ex-directeur de la caisse régionale du Crédit agricole de l'Yonne est mis en examen et écroué pour « escroquerie et abus de confiance »

Patrice Bourbier, directeur général de la caisse ré-gionale du Crédit agricole de l'Yonne (CR 89) jus-qu'en février 1993, et Pierre Bèrengier, son fondé de pouvoir, ont été mis en examen pour « escroquerie, abus de confiance, abus de pouvoir et établissement de comptes inexacts » et écroués, jeudi 30 mars à Auxerre, par le juge d'instruction Benoît Lewandowski. Le magistrat enquête depuis mai 1994 sur des dysfonctionnements qui ont conduit la CR 89 à prévoir 1 milliard de francs de provisions

pour couvrir les pertes subles entre 1991 et 1993, Le tribunal de commerce d'Auxerre a, le 29 mars, révoqué les commissaires aux comptes — le cabinet pari-sien Constantin et Jean-Claude Sauce — de la « banque verte » de l'Yonne.

constamment débiteurs (5 mil-

lions de francs, à la fin de 1993).

Il est possible que les opérations

immobilières dans les DOM-TOM

aient masqué des détournements

AUXERRE

de notre envoyé spéciol Dans ce département de l'Yonne qui compte deux anciens ministres de l'agriculture, le maire socialiste de Tonnerre, Henri Nallet, et le maire (Mouvement des réformateurs) d'Auxerre, Jean-Pierre Soisson, le bon seus pavsan a été oublié et les plus élémentaires barrières de la prudence mutoaliste ont été allègrement franchies par le Crédit agricole. En une petite décennie d'expansioo immobilière aventureuse et d'investissements économiques hasardeux, la caisse régionale de la « banque verte » a perdu la tête. Le « crazy ogricole » de l'Yonne, comme on a fini par l'appeler localement, compte aujourd'hui sur la solidarité mutualiste du groupe pour combler le gouffre financier creusé par la politique incarnée par ses deux anciens dirigeants anjourd'hui

\* Bourbier nous o bien eus. confie, sous la promesse de l'anonymat, un agriculteur retraité, ancien administrateur de la CR 89. Il parloit de ses relations parisiennes. Il menoçoit de démissionner si on n'approuvait pas so politique d'expansion. » Directeur général de la caisse régionale de l'Yonne de 1985 à février 1993, Patrice Bourbier a réussi à exercer un fort ascendant sur les responsables pavsans locaux. La vigilance de ses administrateurs icaunais - c'est ainsi que se dénomment les habi-



avec Icauna Sari : la filiale dirigée par MM. Bourbier et Bérengier prend des participations dans la société Motivaction, qui veut alors concurrencer Audimat dans la mesure des audiences de télévision. Ce soutien s'accompagnera de « risques impartants », selon la Caisse nationale du Crédit agricole (CNCA, l'organisme central). qui évaluera ultérieurement à 154 millions de francs, au 30 juin 1990, l'encours global de la CR 89 sur le groupe Croquet. Le maire de Tonnerre, Henri Nallet, aujourd'hui conseiller d'État, nous a confirmé que M. Croquet est « un ami personnel » qu'il connaissait. avant d'être « parachuté » dans l'Yonne à l'occasion des législatives de mars 1986. Il nous a aussi

MÉCONNAISSANCE DE CAUSE

calisation dans les DOM-TOM, la

banque agricole va toutefois s'en-

gouffrer, à fonds perdus, dans le

financement de promotions immobilières. Ce sont ces opéra-

tions engagées en 1990 qui vont

le plus lourdement grever la si-

tuation du Crédit agricole. Son

partenaire en la matière sera une

petite société installée à Mar-

seille, Eurocef, spécialisée dans la

commercialisation de produits

immobiliers défiscalisants. Au

printemps 1989, Patrice Bourbier

s'est apparemment entiché du pa-

tron de la société, dont le capital

est alors de 50 000 francs. Le

26 septembre 1989, M. Bourbier

présente pourtant la société aux

instances de la CR 89 comme un

pourvoyeur d'affaires de première

importance: il annonce qu'Euro-

cef fera, en 1989, un chiffre d'af-

faires de 13,4 millions de trancs...

Mais cette présentation erronée l'enquête conduite par le juge Lewandowski: les 13,4 millions de francs annoncés correspondent en fait au montant des ventes d'un programme de logements en Martinique (la résidence Anse Bellemare), alors que le bénéfice attendu par Eurocef, société de commercialisation, ne concerne que les commissions perçues sur les ventes. En méconnaissance de gionale décidera donc de prendre une participation dans Eurocef à hauteur de 4 millions de francs. Et un protocole sera signé, le 25 novembre 1989, entre les deux partenaires. Le label de garantie conféré à Eurocef par son association avec la CR 89, dont le sigle est avantageusement mis en avant, va permettre à la société de multiplier les opérations. Moutées par Patrice Bourbier et son fondé de pouvoir Pierre Bérengier, chargé de la cellule immobilier de la banque agricole, ces opérations seront dissimulées aux instances de contrôle habituelles de la CR 89, selon l'enquête en cours. Las l Les crédits et les augmentations de capital consentis

de fonds effectués par Eurocef et les entreprises de promotion immobilière gravitant localement dans sa mouvance. Ainsi du programme Novaparc, qui prévoyait la construction de quelque huit cents logements sur un terrain proche de Cayenne (Guyane). Le CR 89 et la caisse régionale du Crédit agricole de Martinique détenaient 95 % du capital de la société anonyme Novaparc, chargée de ce programme. Or, le promoteur de cette opération. Laurent Charles Alfred, entendu en novembre 1994 par les enquêteurs du SRPJ de Versailles, a dénoncé un «chantage» de MM. Bérengier et Bourbier : il a assuré leur avoir versé 150 000 francs, en juillet 1992 et en liquide, dans son bureau de Fort-de-France (Martinique), au sujet d'un premier programme de construction à Cayenne; les deux hommes auraient ensuite exigé qu'il leur verse une « commission en espèces de 600 000 francs » au sujet de Novaparc. L'enquête devra établir si les honoraires (parfois 50 % des prix de vente des logements...) et commissions perçus par Eurocef sur de telles opérations n'ont pas eu d'autres bénéficiaires. Une dernière opération de

grande ampleut, celle du rachat de BVA (lire ci-contre), attirera définitivement l'attention des instances nationales du Crédit agricole. Après avoir licencié MM. Bourbier et Bérengier, au début de 1993, le directeur général de la CNCA écrira au profriserait l'abus de confiance, selon : cureur de la République d'Auxerre, le 26 mai 1994, pour dénoncer les « dysfanctionnements graves apparus dans la gestion» de la calsse de l'Yonne, les « opérotions particulièrement aventureuses » de ses dirigeants licenciés et « le dépouillement subl » par la CR 89. La CNCA, qui s'est constituée partie civile dans ce dossier aux côtés de la nouvelle équipe dirigeante de sa caisse régionale, dement réogi ». La «banque verte » colmate désormais les brèches, assure que la solvabilité de la caisse régionale sera garantie, et espère que les provisions pour pertes - I milliard de francs ne seront pas toutes perdues.

Mais le Crédit agricole admet ne pas être en mesure, auiourd'hui, d'évaluer l'ampleur de la catastrophe. Après s'être concentré sur le volet immobilier de cette déroute financière, qui vaut à MM. Bérengier et Bourbier d'être écroués, le juge Lewandowski va désormais s'intéresser, lui, au tron creusé par les participations industrielles douteuses de la branche icaunaise de la

Erich Inciyan

# L'achat-vente de BVA

L'achat de l'institut d'études de marché et de sondages BVA a été financé, en avril 1989, par la Caisse régionale du crédit agricole de l'Yonne (CR 89). Fort de ce soutien financier, Jean-Louis Croquet avait alors acquis 100 % de cet institut d'études. La somnie généralement avancée - 20 millions de francs - n'est pas aujourd'hui confirmée par la Caisse nationale du crédit agricole. En 1991, BVA sera ensuite racheté par la CR 89 à M. Croquet, pour un montant supérieur - non précisé - en vue d'une revente rapide. BVA n'étant toujours pas revendo à la fin de 1992, les instances nationales de la « banque verte » finiront par déposer plainte contre l'équipe dirigeante de la CR 89 à l'été 1994. Ami personnel de M. Croquet, Henri Nallet nous a « démenti avoir bénéficie directement ou indirectement de l'achat-vente de BVA » et précise qu' « il n'y a jamais eu d'enquête BVA dons [sa] circonscription ». Il ajoute que M. Croquet l'a « conseillé, sans en tirer BVA aura été revendu, en octobre 1993, à Marcean Investissements.

été abusée par la myriade de sociétés créées sous la houlette de M. Bourbier: Icauna Sarl, Icauna holding, Icauna Finances, toutes filiales à 99 % de la CR 89. Les excédents de l'épargne rurale en seront mobilisés par des opérations de plus en plus éloignées de l'Yonne et des métiers traditionnels du Crédit agricole.

Premier fleuron de cette polinoue d'expansion, la prise de participations de la CR 89 dans un institut d'études et de conseil marketing, Monvaction, remonte à 1988. Le propriétaire de cette société, Jean-Louis Croquet, va bénéficier de relations privilégiées

tants de l'Yonne - a sans doute indiqué avoir entretenu des «liens omicoux» avec Patrice Bourbler, «un bonquier otypique », qui a été son «interiocuteur privilégié » à la CR 89. Pour autant, l'ancien ministre de l'agriculture nous a assuré ne pas être à l'origine du soutien accordé par la banque à Motivaction, qui, à sa belle époque icaunaise, avait installé son antenne dans les locaux du quotidien l'Yonne Républicoine à Auxerre. Du moins une telle opération ressortissait-elle d'une logique « classique », commentet-on aujourd'hui à la direction de la CNCA, de développement économique régional.

Cédant aux mirages de la défis-

M. Méhaignerie assure que la justice pourra enquêter « en toute liberté » sur le financement du CDS

d'Eurocef seront

LE GARDE DES SCEAUX, Pierre Méhaigoerie, a confirmé, jeudi 30 mars, qu'il avait demandé au parquet de Paris de diligenter une enquête préliminaire sur le financement du Centre des démocrates sociaux (CDS) (Le Monde du 31 mars). « Ce sont des faits qui datent de huit oris, mais, par souci de transparence, par scrupule, et en toute sérénité, j'ai demondé à ce que toutes les vérifications soient foites par l'intermédiaire d'une enquête préliminoire, a-t-il déclaré sur RTL. Je n'y étais pas obligé, mois ma ligne de conduite, c'est qu'il n'y ait aucun privilège pour qui que ce

Dans son édition du 22 mars, Le Conard enchaîné avait affirmé que le mouvement centriste, présidé de 1982 à 1994 par Pierre Méhaignerie, disposait en Suisse d'une « cagnotte » qui voyait passer entre 4 et 8 millions de francs selon les années. Le secrétaire général adjoint du CDS, François Froment-Meurice, avait d'ailleurs confirmé sans difficultés ces informations. « Je ne suis pas fâché d'en finir ovec cette hypocrisie, avait-il déclaré au Canard. Un parti qui prétend qu'il se finonçait avec l'air du temps avant la loi de 1990 se fout du monde. D'ailleurs, aujourd'hui, le CDS reçoit 34 millions de francs d'argent public. Si ce budget est justifié, comment faisait-on ovant? >

« EXEMPLE DE DÉMOCRATIE » Le parquet de Paris, qui est placé sous l'autorité du garde des sceaux, sera donc chargé de diriger les investigations sur ces financements occultes. En dépit du lien hiérarchique qui unit le ministre aux procureurs de la République. Pietre Méhaignerle a assuré que les magistrats chargés de diriger l'enquête préliminaire auraient

« totale liberté de mener leurs investigations ». « Je doute que des foits délictueux soient reprochés ou CDS. a-t-il cependant ajouté. Je crois que, s'îl y o un porti qui o vécu pauvrement, et on me l'o suffisamment reproché, c'est bien le CDS. »

Le successeur de Pierre Méhai-

par la banque, les comptes ban-

gnerie à la tête du mouvement centriste, François Bayrou, a estimé que le geste de Pierre Méhaignerie était un « exemple de démocratie ». « La décision qu'il o prise d'une enquête prélimmoire sur le finoncement du mouvement ovant 1991, note le ministre de l'éducation de M. Balladur dans un communiqué, est un octe de courage et de transparence sans précédent. » Au cours d'un déjeuner avec les professions juridiques et judiciaires, jeudi 30 mars à Paris, le premier ministre. Edouard Balladur, a lui aussi rendu hommage à la décision du garde des sceaux.

« C'est très bien, celo prouve que la loi est égale pour tous », a-t-il sou-

Pour sa part, le Syndicat de la magistrature (SM) a vivement dénoncé cette « stratégie d'enlisement du dossier ». « Effectuée sous le contrôle du procureur de lo République, lui-même plocé sous lo tutelle hiérarchique du ministre de lo justice, une telle enquête, qui ne permet par ailleurs aucune investigation sérieuse, ne constitue qu'un grossier stratagème destiné à faire croire que le garde des sceaux laisse agir lo justice en toute indépendonce, note le SM dans un communiqué. De telles dérives rendent d'autant plus urgente la modification du statut des parquets afin que ces derniers se voient reconnoître l'assurance d'une véri-

Anne Chemin

# Willy Van Coppernolle condamné à la réclusion à perpétuité

LA COUR D'ASSISES DU GARD a condamné, jeudi 30 mars, Willy Van Coppernolle à la réciusion criminelle à perpétuité, assortie d'une période de streté de 22 ans. Cet ancien cuisinier belge de 51 ans a été reconnu coupable de l'enlèvement et du meurtre du petit Abdel Dhkissi (11 ans), et du viol de deux adolescents, âgés de 15 et 16 ans, en 1993. Au terme d'une délibération d'une heure quarante-cinq, les jurés ont suivi les réquisitions de l'avocat général Alain Lapierre. Willy Van Coppernolle est resté sans réaction à l'énoncé du verdict, alors que les familles des victimes et leurs proches ont applaudi. Ancien épicier marocain, le père du petit Abdel a déclaré : « On o du regret que ce bourreau soit toujours là, mais la justice est rendue, je suis très fier de lo justice française.»

# Un dirigeant de la Générale des eaux mis en examen pour corruption

LE JUGE D'INSTRUCTION Jacqueline Meyson a mis en examen, jeudi 30 mars, le directeur général adjoint de la Compagnie générale des eaux (CGE), Jean-Dominique Deschamps, pour «trafic d'influence, faux et usage de faux et corruption ». M. Deschamps avait été placé en garde à vue le 28 mars par la section de recherche de la gendarmerie de Paris, dans le cadre de l'enquête conduite par Mª Meyson sur un système de fausse facturation entre le groupe de distribution d'eau et la Sicopar (Société d'ingénierie commerciale pour l'aménagement des régions) (Le Monde du 30 mars).

Ce bureau d'études, réputé proche du Parti communiste, est soup-conné d'avoir perçu an total 14,7 millions de francs de la CGE, à l'occasion de marchés de traitement et d'adduction d'eau situés notamment en Ile-de-France, en Bretagne, et dans phisieurs grandes villes dont Toulouse; Montpellier, Reims et Roven. Au cours d'une perquisition effectuée en mars 1994 au siège de la CGE, un juge de la Réunion, qui enquêtait sur des faits semblables, avait saisi les notes personnelles de M. Deschamps sur la conduite de marchés d'eau. M. Deschamps avait déjà été mis en examen dans cette procédure.

■ VAR : une demande de levée d'immunité parlementaire visant le député (RPR) Philippe de Canson devait être adressée, vendredi 31 mars, par le juge Jean-Luc Tournier. Ce magistrat avait mis en examen Janie et François de Canson, l'épouse et le fils du député, qui est aussi le maire (RPR) de Lalonde-les-Maures, pour « obus de confionce, foux et usage de faux et extorsion de fonds », à propos de la gestion de la maison de retraite Bellisa, construite et exploitée par la famille de Canson à La Londe (Var). Most de Canson et son fils sont notamment soupçonnés d'avoir prélevé une « dîme » de 10 % sur les honoraires des infirmières de leur établissement. Ancien suppléant de Yann Piat, M. de Canson pourrait être mis en examen pour « prise illégale d'intérêts ». - (Corresp. rég.).

■ IUSTICE : trois chefs d'entreprise des Pyrénées-Atlantiques ont été mis en examen pour complicité d'escroquerie, trafic d'influence et, pour deux d'entre eux, abus de biens sociaux, jeudi 29 mars, par le premier juge d'instruction de Pau, Jean-Louis Lecué. Charles Etchandy, président de la Fédération française de la chaussure, Jacques Boscq, président d'une chocolaterie, et Arnaud Lefort, directeur de société, auraient bénéficié d'interventions de la part d'un ancien député socialiste qui était devenu consultant auprès de nombreuses entreprises, Jean-Pierre Destrade. Incarcéré depuis le 6 janvier, M. Destrade est mis en examen pour escroquerie, recel d'abus de biens sociaux, faux et usage de faux.

■ TRAFIC D'INFLUENCE : le maire de Calais, Jean-Jacques Barthe (PCF), a été mis en examen mercredi 29 mars pour trafic d'influence par le juge d'instruction José Thorel de Boulogne-sur-mer. Jean-Jacques Barthe est la deuxième personnalité communiste du Pas-de-Calais, après le sénateur et maire d'Auchel, Jean-Luc Bécart, à être poursoivi pour des problèmes de trafic d'infinence dans l'attribution de marchés publics. Deux des adjoints de Jean-Jacques Barthe, le communiste Marcel Levaillant et le socialiste André Capet (responsable des cantines scolaires calaisiennes), ont été eux aussi mis en examen pour trafic d'influence. La justice soupçonne les élus d'avoir tenus, auraient financé les partis politiques de la majorité municipale, le PCF et le PS. Le maire, Jean-Jacques Barthe, a estimé qu'il s'agissait là d'une « mochination politique » avant les élections municipales.

■ SIDA : deux médecins ont été condamnés à la prison avec sursis par le tribunal correctionnel de Quimper, jeudi 30 mars, parce qu'ils n'avaient pas prévenu un malade de sa séropositivité. Poursuivis pour non-assistance à personne en danger, les docteurs Alain Connan, anesthésiste à la clinique quimpéroise Saint-Michel, et Alain Penchet, chirurgien, ont été condamnés pour « omission volontaire », respectivement à trois mois d'emprisonnement avec sursis et six mois d'interdiction d'exercice, et à un de prison avec sursis et trois mois d'interdiction d'exercice. La victime, Marcel Martin, contaminé par le virus du sida à la suite d'une intervention chirurgicale, s'était suicidé une semaine avant le procès.

■ TOXICOMANIE: la méthadone est officiellement devenue un médicament, avec la signature, jeudi 30 mars par le directeur général de l'Agence du médicament, Didier Tabuteau, de l'autorisation de mise sur le marché de ce produit de substitution à l'héroine. Un arrêté fixant son prix à la vente en pharmacie devait paraître au journal officiel du 31 mars, a précisé le ministre délégué à la santé, Philippe Douste-Blazy. Opiacé de synthèse, la méthadone sera disponible dans le commerce et pourra être prescrite par les médecins généralistes « dans quelques semaines », le temps notamment de mettre au point un conditionnement adapté, a-t-il ajouté. Seuls les toxicomanes bénéficiant d'une prise en charge dans un centre spécialisé (1645 places actuellement) pourront poursuivre leur traitement en médecine de ville

■ INGÉRENCE: le maire (UDF-PR) de La Ciotat (Bouches-du-Rhône) a rendu publique sa mise en examen, dans un communiqué diffusé vendredi 31 mars. Dans ce texte, Jean-Pierre Lafond « proteste formellement contre lo mise en examen qui (lui) o été notifiée il y o maintenant près de deux mois » et « conteste que (sa) situation puisse être analysée comme une ingérence ». Cette mise en examen résulte de l'informatioo judiciaire ouverte après un rapport accabiant de la Chambre régionale de la cour des comptes sur la gestion de la ville, qui relevait notamment que M. Lafond percevait des salaires de l'entreprise qu'il a créée, Lafond-Laville, absorbée par la suite par la Générale des eaux, et qui avait obtenu la concession de plusieurs marchés publics à La Ciotat.

■ VOILE ISLAMIQUE : le tribunal administratif de Lille a examiné, jeudi 30 mars, les recours de vingt-cinq jeunes filles vollées exclues des collèges, lycées et universités du Nord. Premier examen par une juridiction administrative d'une affaire postétieure à la circulaire Bayrou du 20 septembre 1994 sur le port de « signes ostentatoires », l'audience a confirmé que le texte du ministre de l'éducation nationale ne modifiait en rien la situation juridique. Le commmissaire du gouvernement - magistrat indépendant chargé de donner un avis de droit -, Prançoise Boulay, a en effet proposé au tribunal de confirmer l'exclusion des dix-sept jeunes musulmanes du lycée Faidherbe de Lille, car leur comportement avait troublé l'ordre public. Il s'est également prononcé en faveur de l'exclusion des trois adolescentes du collège Edouard Branly de Tourcoing et des deux élèves du collège Robert Schumann d'Halluin, accusées d'avoir manqué à l'obligation scolaire. Jugement le 13 avril.

ies sans icile. La ,urt sont iomanes. ine leur we un iement. one Veil agurera Jeep-In iavil

\* repot

mge

# HORIZONS

**Un ancien** entrepôt aménagé accueille à Paris, pour une nuit, des ieunes sans domicile. La plupart sont

toxicomanes,

et nul ne leur

impose un

traitement.

Simone Veil

inaugurera

le Sleep-in

le 6 avril

néon, une sonnette d'appel et une tablette fixée au mur. Filles et garcommune, la sonnerie du téléest Pobjet d'une seule et même plaisanterie « Si c'est la Bourse, tu liquides mes actions l'a L'ambiance

re copuis le himilier. Mr. Desrequerte, ectal d'abus de biena

ORMIR, manger. Ces évidences ne le sont pas. pour tout le moode. A Paris, aujourd'hui, des jeunes gens coucheut dehors, le ventre vide. La plupart sont toxicomanes, dépendants de l'héroine, du crack ou d'autres substances, licites ou illicites. Depuis la fin du mois d'octobre, au 61, rue Pajol, dans le dix-huitieme arrondissement, un lieu d'accueil d'un genre inédit eu France leur ouvre chaque soir ses portes. Simone Veil, ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville, doit officiellement maugurer le Sleep-in jeudi 6 avril.

L'admission au Sleep-m - en français « dormir dedans » n'exige que d'être majeur, une réservation par téléphone et 10 francs. Pour une seule de ces pièces Jaunes soovent acquises avec difficulté, les personnes accueillies peuvent se nourrir de riz en sauce à satiété, se doucher, laver leur linge, regarder la télévision, dormir, prendre un petit déjeuoer. Depuis l'ouverture, soixante-dix à quatre-vingts personnes en moyenne y sont pas-sées chaque mois. Au matin, ceux qui le désirent ont accès à la consultation médico-sociale, située sous le même toit, mais dans un bâtiment distinct, avec sa propre entrée. De 9 h 30 à midi, Pascale, la secrétaire, inscrit les patients. Une infirmière, une assistante sociale, un médecin géné-raliste et un médecin psychiatre reçoivent qui veut. Les professionnels font jooer la débrouille et leurs relations en fonction des demandes des clients. Leur mission essentielle est de les orienter, pas

de les prendre en charge. A 19 h 30, chaque jour, le rituel commence. Un membre de l'équipe ouvre le grand portail de bois. Les habitants d'un jour arrivent, seuls ou accompagnés, traversent la petite cour pavée et attendent dans l'entrée. Ils défilent un à un à la table de l'accueillant de garde et s'entendent énoncer les règles du lieu, nulle part affichées. Ils lui confient alors leurs effets personnels et les médicaments qu'ils ont éventuellemeut sur eux, puis versent leur obole à la collectivité. Il n'est pas rare qu'un hébergé avance la nuit d'un

Un deuxième accueillant joue les garçoos d'étage : li fournit draps et couvertures et installe chacun dans sa chambre. Les visiteurs sont alors libres de se nourrir, de prendre une douche et de laver leurs vêtements - on leur prête un survêtement s'ils n'ont pas de tenue de rechange-, de rester là ou de sortir, à la seule condition qu'ils ne rentrent pas plus tard que minuit.

Dans les placards flambant neuf de l'entrée, fermés à clé, les sacs à dos, sacs de sport ou de plastique ment à eux seuis des vies eutières. Des vies brisées, des vies d'errance et de galère, des vies de prisonniers. Serge a trente-deux ans et « neuf ans de placard ». Il a atterri au Sleep-in après avoir été expulsé d'un squat. Il travaille comme livreur depuis quatre mois, mais sa paye ne suffit pas à hui offrir un toit. Il a rencontré Latifa, trente et un ans, trois jours plus tôt. «L'hôtel, à deux, c'est 3 000 francs par mois, la moioé de ma paye, soupire-t-il. On a cherché un appartement, mais ce qui me ce sont les coutions: 8 500 francs paur un layer de 2 700 1 = Serge affirme qu'il pourrait aller dormir chez sa sœur, chez « plein de gens », mais « c'est l'orgueil qui [le] fait tenir ». « Ils vont m'aider, mais à leur façon ils vont me faire la morale. »

SSIS sur les banquettes vert sombre de la salle commune baptisée « le Bistrot », sous la lumière crue des néons, les visiteurs du soir se reposent, tiennent conciliabule on piquent da nez. Vincent explique à Jean-Philippe comment baisser progressivement ses doses de méthadone. Avec ses grands yeux bleus, sa face lunaire et sa casquette devant-derrière, Jean-Phi-

# Un lit pour 10 francs

lippe semble venu d'ailleurs. C'est sa première nuit an Sleep-in.

Ouvert aux toxicomanes « actifs », l'endroit répond à de vraies urgences. La Boutique, située quelques centaines de mètres plus ioin, permet déjà à quelques-uns de faire une pause - diurne - dans leur course au produit. Ce local, qui fait gratuitement office de cafétéria, laverie et bains-douches, est ouvert depuis juillet 1993 (Le Monde dn 28 janvier). Mais, le soir venu, chacun retourne à la rue. Le Sleep-in accueille aujourd'hui environ un quart des clients qui fréquentent La Boutique. Certains réserveut leur place par l'intermédiaire d'institutions spécialisées, d'autres grâce au bouche à oreille. Rien n'est exigé des « hébergés ». S'ils s'intoxiquent avant de venir, « ce n'est pas notre problème », affirme Anna Fradet, la directrice des lleux.

L'apparente simplicité de l'ancien entrepôt, aménagé en U autour d'un petit parvis, ses passerelles, sa transparence et sa luminosité, la décontraction de l'équipe et de ses passagers sont le fruit d'une solide réflexion. Le projet, conçu par Anna Fradet, professionnelle du travail comminautaire venue de l'association Espoir - Goutte-d'Or (EGO), et Jean-François Solal, médecin psychiatre et psychanalyste, avait été retenu en 1991 par la délégation générale à la lutte contre la drogue et la toxicomanie, du temps de Georgina Dufoix. Il aura fallu les efforts conjugués de la direction de l'action sociale et l'aile protectrice de l'association SOS-Drogue internakroun, l'animatrice des nuits parisiennes, pour qu'il se concrétise trois ans plus tard.

« Le concept entrait tout à fait dans la vocation de notre association, explique Jean-Marc Borello, secrétaire général de SOS-Drogue international. Nous avons été les premiers à mettre en place le numéro vert d'informatian sur les drogues. Nous l'avons financé sur nos fonds pendant des années, avant que les pouvoirs publics ne réalisent son utilité. » Cette fois, M. Borello confie avoir rencontré

« J'ai refoulé les dealers et les consommateurs à 150 mètres du périphérique. Et maintenant? »

au ministère de la santé « des gens prêts à prendre le risque ». Car les critiques fusaient de toutes parts. Les lieux d'accuell dits à « has seuil », c'est-à-dire n'exigeant ni arrêt du produit nl sevrage, n'avaient pas bonne presse dans le milieu des spécialistes de la toxicomanie. Durant l'été 1993, la recherche des locaux fut « épouvantable », se souvient le docteur Solal. Acheter était l'unique solution. Quel propriétaire aurait accepté de louer ses murs pour accueillir un tel projet? Quelle copropriété aurait toléré la cohabitation avec une population aussi pen recommandable?

Il fallalt « éviter que les gens aient envie de s'installer, explique sion des choses a évolué. Au- Olivier Danrey.

l'héroine. Deux jours de cours de

secourisme ont clôturé le pro-

Lahouari est un jeune du quartier parmi d'autres. Il a grandi à la Goutte-d'Or. Il aurait pu devenir footballeur si sa curiosité n'avait pas été aiguisée par ce drôle d'eudroit qui venait d'ouvrir juste en face de chez lui. «Ma première réaction a été de dire « Non, pas encore eux l », raconte-t-il. La came est venue dans notre quartier et elle a tout changé. Les toxicomanes sont devenus le cœur du quartier. Avant, le cœur, c'était nous, les hobitants. » Puis il a suivi Abei, Pun des accueillants, « rencontré au foot ». Peu à peu, sa vi-

jourd'hui, Lahouari est en contrat de qualification an Sleep-in. «II faut s'occuper d'eux, ce sont des êtres », dit-il. Comme Lahouari, les riverains avaient d'emblée manifesté leur

iean-Francois Solal, et leur offrir

tous les soirs le même service, un peu comme au McDonald's. » Jade

et Sami Tabet, les architectes,

n'ont laissé aucun détail au ha-

sard. « Très vite, raconte le second, l'idée s'est imposée. Il fallait re-

constituer l'extérieur dans cet intérieur. > « Certains nous ont dit:

«Le lieu est trop beau », poursuit

l'architecte. Dans le social, tout se

passe comme si l'on n'avait pas le

drait de faire quelque chose

d'adapté, qui fonctionne. Tout doit obligatoirement être misérable, mal

fichy, et c'est à ce prix que l'on ob-

tient subventions et encaurage-

jeunes usagers. Pas un graffiti sur

les murs, pas une trace de ciga-

rette écrasée au sol, pas de casse.

Et qu'on n'aille pas parier de « mi-

racle » au personnel, le respect

mutuel leur suffit à tout expliquer.

Dans cette « institution qui se fait le soir et qui se défait le matin, an

gère des espaces de circulotion, pas

des gens », précise le docteur So-

lal. Les promoteurs du Sleep-in ont renoncé à la fameuse lumière

bleue dans les toilettes - qui empêche les utilisateurs de seringues

de trouver leurs veines -, mais ils

ont souhaité qu'il n'y ait pas d'eau dans les chambres et qu'il y soit

Dans les trols grandes pièces

aménagées à l'étage, de petits boxes fermés par un rideau bleu

foocé - faciles à surveiller contiennent chacun un ilt, un

cons sont séparés, mais quatre boxes de deux places ont été pré-

vus pour les couples. Le caractère anonyme, monacal et presque froid des chambrées est lui aussi

destiné à décourager toute velleité

Certains, pourtant, sont déià

des habitués. Dans la saile

phone qui retentit dernère le bar

est conviviale. Elle se tend parfois.

Chaque événement de la sofrée ou

de la nuit est consigné dans un

« cahier de llaison » que se trans-

mettent les personnels d'encadre-

ment. Cela va de l'arrivée d'un nouveau à la crise d'épilepsie d'un

habitué, du «flagrant délit»

d'échange de médicaments entre

deux clients aux dettes consenties

qui restent à honorer. Les mau-

vaises nouvelles - hospitalisa-

tions, incarcérations - ponctuent

les comptes-rendus. Les éven-

tuelles sanctions - l'exclusion

pour une nuit, rarement plus -

Sur neuf permaments, deux

seulement, anciens usagers de

drogues, avaient connn le monde

de la toxicomanie de près. Tous

ont suivi huit journées de forma-

tion, à base notamment de jeux de

rôles et de mises eu situation. Ils

ont appris l'essentiel de la loi du

31 décembre 1970 sur les stupé-

fiants et ses conséquences sur l'or-

ganisation du travail. Ils ont été

informés de la vie du quartier et

de l'existence des partenaires lo-

caux (La Boutique, EGO, Médecins du monde, l'association d'ac-

cuell La Terrasse et le

commissariat du dix-huitième ar-

rondissement). Ils ont acquis des

notions sur les pathologies de

l'exclusiou et la toxicomanie à

sont arrêtées collégialement.

interdit de fumer.

d'installation.

UATRE mois après son

onverture, le Sleep-in

est resté « nickel »,

comme diraient ses

hostilité. Grâce à l'entregent de l'association La Chapelle, les vel-léités de se constituer en milice ont été découragées. Bernard Vacheron, administrateur de cette jeune association, assure que «le quartier était relativement tolérant, la toxicomanie ne posait pas tant de problèmes, c'était gérable ». Jusqu'au jour où la place Stalingrad, dans le dix-neuvième arrondissement, fut « nettoyée ». Repoussés par les forces de police d'un arrondissement à l'autre, les « crackers » envahirent le sud du quartier de La Chapelle, les halls et les escaliers d'immeuble. Le lundi suivant, M. Vacheron était reçu à sa demande par le commissalre Parent. «Moi, mon rôle, c'est lo répression, lui avait alors franchement répondu le policier. Je peux assurer des opérations de sécurisa-tion, je peux déplacer le problème, mais pas le traiter. >

Le mardi, le responsable associatif écrivait ses inquiétudes dans un courrier qu'il portait au commissaire. Le soir même, des cars de CRS et des voitures de police patrouillaient eu nombre dans les rues. Les esprits échauffés se

### « Ambiguité entre le contrôle et le laisser-faire »

calmaient, le dialogue pouvait être amorcé. Une première rémion d'information était organisée à La Boutique, avec les travailleurs so-ciaux, les habitants, les commercants et les représentants de la police judiciaire. La deuxième rencontre eut lieu au Sleep-in. « La psychose de tous ceux qui ont pu parler avec les occueillants a nettement diminué », remarque M. Vacheron, qui se sonvient d'une autre phrase du commis-saire Parent à l'assemblée : « J'ai refoulé les dealers et les consommateurs à 150 metres du périphérique.

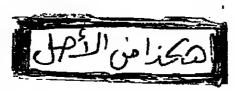
Et maintenant, que fait-on? > Bernard Vacheron prévoit de contacter le maire de Saint-Denis. la banlieue proche. « On ne va pas se les repasser pendant des mois et des années, lance-t-il. Ce qui nous manque à présent, c'est un relois politique. » Il estime que « c'est de la folie d'avoir créé deux structures dans le même arrondissement, alors qu'il n'en existe pas d'autres dans Paris ». Il faudrait, selon lui, «installer des lieux où les toxicomones pourraient se piquer avec un maxi-mum de sécurité pour eux-mêmes et pour autrui », et il se dit « prêt à faire le travail d'explication nécessaire ».

Siska Piérard, vice-présidente de l'association de quartier, avoue qu'elle avait été « un peu vexée » d'apprendre au dernier moment l'ouverture du Sleep-in. Mais si les riverains avaient été prévenus à temps, auraient-ils accepté l'implantation du lieu à deux pas de chez eux ? Pas sûr. M= Piérard en convient, qui s'emploie à pacifier les discours et à argumenter face aux habitants persuadés qu'« on doriote les toxicomanes ».

Le Sleep-in est à l'heure de son premier bilan. Aucun acte grave de violeuce n'y a été commis. « Quand les gens touchent le RMI, constate Marek, l'accueillant, l'ambiaoce est très calme. Mais deux ou trois jours avant, ils sont un peu nerveux. » Pour l'instant, les sltuations out toujours «failli» exploser. « Nous sommes dans une ambiguité permanente entre le contrôle et le loisser-foire », concède Jean-François Solal. Mais la véritable leçon du Sleep-in est ailleurs : « Nous pensions que l'occès aux soins ne concernerait que 10 % à 20 % des clients, reprend le docteur Solal. En réalité, 50 % ont fait la démarche. » La proximité de la consultation, rien d'autre, les a poussés à accomplir ce premier pas vers une dignité retrouvée.

Laurence Folléa

\* France-Culture diffusera un reportage sur le Sleep in dans l'émission « Détours », dimanche 2 avril, à 12 h 30. Le magazine « Grand angle » du 29 avril, à 11 heures, sera entièrement consacré au sujet. Les deux émissions sont signées



# La fleur promise

### par le sous-commandant Marcos

femmes qui, dans des chemins différents, croient en un avenir plus humoin et luttent pour l'obtenir dès mainte-

Il existe sur cette planète que l'on appelle Terre et sur le continent que l'on appelle «américain » un pays dont la forme semble avoir reçu un grand coup de dents à l'orient et qui étend à l'occident un bras dans l'océan Pacifique afin que des cyclones ne l'arrachent pas à son histoire. Ce pays est connu de ses habitants et des étrangers sous le com de Mexique. Son histoire est celle d'un long combat entre soo désir d'être lui-même et les convoitises extérieures qui voudraient le soumettre à un autre drapeau. Ce pays est le nôtre.

[...] Constamment, le puissant d'autres terres venait pour essayer de nous voler notre avenir. C'est pour cela qu'il est écrit dans le chant de guerre qui nous unit: « Si un ennemi étranger ose profaner ton sol en y posant le pied, pense, ô patrie bien-aimée, qu'en chacun de tes fils le ciel t'o donné un soldat. » C'est pour cela que, dans le passé, nous nous sommes battus. L'étranger est venu pour nous conquérir, avec d'autres drapeaux et d'autre langues. Il est ve-

nu et il est reparti. Nous sommes demeurés mexicains, parce que nous ne voulions pas d'un autre nom, ni marcher sous un autre drapeau que celui où un aigle dévore un serpent sur fond blanc flanqué de vert et de rouge. Nous avons résisté. Mais nous, les premiers habitants de ces terres, nous les indigènes, nous sommes restés, oubliés, à l'écart dans un coin, tandis que les autres devenaient toujours plus grands et plus forts; nous n'avions que notre histoire pour nous défendre, et nous nous y cramponnions pour ne pas mou-

Puis est venue cette période de l'histoire qui semble presque une dérision, parce qu'un seul pays, le pays de l'argent, s'est placé audessus de tous les drapeaux. Alors ils ont parlé de « globalisation ». Et nous avons compris qu'ils appelaient ainsi cet ordre absurde

qu'à mourir, oubliés et humiliés. La souffrance de la mort n'est rien à côté de celle de l'oubli. Nous avons découvert que nous n'existions plus, que ceux qui gou-vernent nous avaient oubliés dans 'euphorie des chiffres et des taux de croissance. Un pays qui s'oublie ainsi lui-même est un pays triste, un pays qui oublie son passé ne peut avoir d'avenir. Alors nous avons pris des armes et nous sommes entrés dans les villes où nous étions des animaux. Et nous sommes allés dire an puissant:

### Et ne vous en faites pas pour le serpent, l'aigle s'en chargera

où l'on ne sert plus qu'une patrie, celle de l'argent, et où les frontières disparaissent, non sous l'ef-fet de la fraternité, mais du fait de l'hémorragie qui engraisse les puissants sans nationalité.

Le mensonge est devenu monnale universelle et, dans notre pays, le rêve de blen-être et de prospérité de quelques-uns s'est tissé sur le cauchemar de presque tous. Corruption et falsificatioo sont devenues les principaux produits d'exportation de notre pays. Nous étions pauvres et nous habillions notre indigence de richesse, et le mensonge était tellement énorme que nous finissions par y croire nous-mêmes. Nous nous préparions aux grandes rencontres internationales, et, par la volonté du gouvernement, la pauvreté était déclarée une invention que le développement proclamé à grands cris par les statistiques de l'économie faisait s'évanouir.

Et nous? Nous, on nous avait oubliés, nous étions relégués hors de l'Histoire, nous n'avions plus

Chaque samedi

France Paris

à 13 heures

TÉMOINS

Magazine de Paris - Ile-de-France

Jean-Jacques CROS (France 3)

Serge BOLLOCH (Le Monde)

interrogent les personnalités de la région Re-de-France

Samedi 1er avril

sur le thème de la banlieue

Pierre LELLOUCHE, député du Val-d'Oise (RPR)

Jean-Pierre BRARD, député et maire de Montreuil (PC)

Georges SARRE, député de Paris (MDS)

Jacques OLLIVIER, conseiller régional (FN)

Jean-Luc BENNAHMIAS (Les Verts)

« Nous sommes là ! », et nous avons crié au pays entier : « Nous sommes là », et nous avons crié au monde entier: « Nous sommes

Et voyez comment vont les choses: pour qu'on nous voie, nous nous sommes masqué le visage; pour qu'on nous donne un nom, nous avons pris l'anonymat; pour avoir un avenir, nous avons mis notre présent en jeu; et, pour vivre, nous sommes morts.

Alors sont venus les avions, les hélicoptères, les chars, les bombes, les balles et la mort, et nous sommes retournés dans nos montagnes, et la mort oous y a poursuivis; et beaucoup de gens, de toute part, nous oot dit : « Parlez | », et les puissants ont dit: « Parlons I », et nous, nous avons dit: «Très bien, porlons!», et nous avons parlé, et nous leur avons dit ce que nous voulious, et eux ne comprenaient pas, et nous leur répétions que nous voulions la démocratie, la liberté et la justice, et eux continuaient à ne pas comprendre, et ils cherchaient dans leurs plaos macroéconomiques et tous leurs traités de néolibéralisme, et lls ne trouvaient jamais ces mots-là, et ils nous disaient toujours: « Nous ne comprenons pas », et ils nous proposaient un meilleur coin dans le musée de l'histoire, une mort à plus long terme et une chaîne eo or pour enchaîner la dignité.

# Nous, nous n'avions plus qu'à mourir, oubliés et humiliés. Nous avons découvert que nous n'existions plus

Et nous, pour qu'ils comprennent ce que nous voulions, nous avons commencé à faire sur nos terres ce que nous voulions. Nous nous sommes organisés avec Paccord de la majorité, et cous avons montré ce que ça voulait dire, vivre avec la démocratie, la liberté et la justice.

Pendant un an, la loi des zapatistes a gouverné ces montagnes. Je ne vais pas vous apprendre ce que vous savez déjà: les zapatistes, c'est nous. Nous qui n'avons ni visage, ni nom, ni passé, et qui sommes en majorité des

indigènes – mais, ces derniers temps, des frères d'autres terres et d'autres races pous rejoignent. Nous sommes tous des Mexicains. Et voicí ce que nous avons fait quand nons gouvernions ces

Quand nous gouvernions, nous avons réduit à zéro le taux d'alcoolisme, et cela parce que les femmes se sont mobilisées en disant que boire sert seulement à ce que l'homme batte les femmes et les enfants et se conduise comme une brute, et elles ont ordonné de ne plus boire et personne n'a plus bu, et nous n'avons plus toléré qu'on boive, et les premiers bénéficiaires en étaient les enfants et les femmes tandis que les perdants étaient les commercants et

Et, avec le concours d'organisations que l'ou appelle « organisatious non gouvernementales », nous avons fait des campagnes de santé, et l'espérance de vie de la population civile a augmenté, alors même que notre affrontement avec le gouvernement réduisait notre propre espérance de vie, à nous les combattants.

qu'ancun gonvernement an monde, quelle que soit sa filiation politique, n'est capable de faire honnêtement, à savoir reconnaître les erreurs et prendre des mesures pour les corriger.

Et nous en étions là, c'est-à-dire en train d'apprendre, quand sont arrivés les chars, les hélicoptères, les avions et des milliers de soldats, et ils disalent qu'ils venalent défendre la sooveraineté nationale, et nous leur avons dit que c'étaient eux, aux jouessei [NDLR: aux USA] qui la violaient, et pas nous au Chiapas, et que la souveraineté nationale ne se défend pas en foulant aux pieds la dignité rebelle des indigenes.

Ils π'entendaieot pas, car le bruit de leurs engins de guerre les avait rendus sourds, et ils venaient envoyés par le gouvernement, ce gouvernement pour qui la trahison est l'escalier par lequel on accède au pouvoir alors que, pour nous, la loyauté est le plan égalitaire que nous désirons pour

Et le gouvernement apportait sa légalité à la pointe des baion-

# Enigme et insurrection au Mexique

Le texte du sous-commandant Marcos que nous publions est sa réponse à un groupe d'intellectuels et d'artistes espagnols qui ont sigué le 21 février, dans le quotidien madrilène El Puis, une « proposition pour une issue politique au conflit du Chiapas ». Les combats dans cet Etat mexicain où s'affrontent les rebelles zapatistes et douze mille soldats auraient déjà fait quelque deux cents morts.

Qui est le sous-commandant Marcos, qui prit, le visage caché par un passe-montagne, la tête de la rébellion de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN), le 1º janvier 1994, dans l'Etat du Chiapas ? Les autorités mexicaines soutiennent qu'il s'appelle Rafaël Sebastian Guillen, qu'il est le fils d'un fabricant de meubles de Tampico, la principale ville de PEtat de Tamanlipas (près de la frontière avec les Etats-Unis), qu'il a fait ses études chez les Jésuites puis enseigné les arts graphiques à l'université autonome de Mexico, avant de disparaître en 1984, sans plus donner de nouvelles à sa famille Mais le doute, savamment entretenu par l'intéressé, subsiste.

Et la femme ou plutôt les femmes ont vu le résultat des lois qu'elles nous avaient fait imposer aux bommes, et le tiers de nos forces combattantes est maintenant composé de femmes qui ont montré leur vaillance et leur force en nous «convainquant» d'accepter leurs lois et qui participent également à la direction civile et militaire de notre combat, et nous

trouvons ça très bien. Et on a aussi interdit l'abattage des arbres, et on a fait des lois pour la protection des forêts, et on a interdit la chasse aux animaux sauvages, mêmes les bêtes teroces do goovernement, ainsi que la culture, la consommation et le trafic des drogues, et ces interdictions ont été respectées.

Et le taux de mortalité infantile est devenu aussi minuscule que les nouveau-oés eux-mêmes. Et les lois zapatistes ont été appliquées à tous, sans distinction de position sociale ou de niveau de revenu. Et toutes les décisions importantes, ou « stratégiques », de notre lutte ont été prises par la méthode de ce qu'on appelle « référendum » ou « plébiscite ».

Et nous avons mis fin à la prostitution, et le chômage a disparu, de même que la mendicité. Et les enfants out connu les bonbons et les jouets.

Et nous avons commis beaucoup d'erreurs et de fautes. Et

nettes, tandis que nous, notre légalité était dans le consensus et la raison: car nous voulons convaincre tandis que le gouvernement veut vaincre, et nous disons qu'une loi qui doit utiliser les armes pour être appliquée ne mérite pas le nom de loi mais seulement celui d'arbitraire, même recouverte d'oripeaux pseudo-légaux, et que l'homme pour qui la loi s'accompagne de la force des armes est un dictateur, même s'il dit avoir été élu

par la majorité. Et ils nous ont chassés de nos terres. Et avec les chars est venue leur loi du gouvernement et s'en est allée la loi des zapatistes. Et derrière les chars du gouvernement sont revenus la prostitution, la boisson, le vol, les drogues, la destruction, la mort, la corruption, la maladie, la pau-

Et des gens da gouvernement sont venus, et ils ont dit que la légalité était rétablle sur les terres du Chiapas, ils sont venus avec des gilets pare-balles et des chars, mais ils ne sont pas restés longtemps car ils se sont vite fatigués de faire leurs discours devant des poules, des cochons, des chiens, des vaches, des chevaux et un chat qui s'était égaré.

Voilà ce qu'a fait le gouvernement, et vous le savez déjà puisqu'un tas de journalistes l'ont vu

oous avons également fait ce et l'ont publié. Et c'est ca la légalité qui règne maintenant sur nos terres. Et voilà ce qu'a été la guerre pour la « légalité » et la « souvergineté nationale » que le gouvernement a faite contre les indigènes du Chiapas. Contre les autres Mexicains le gouvernement fait aussi la guerre, sinon qu'au lien de chars et d'avions, il leur a balancé un programme économique qui les tuera également, mais plus lentement.

le Monde

Bill Clinton.

ête haute en Haiti

[...] Et nous avons su qu'il y avait eu des manifestations, des meetings, des lettres, des poèmes, des chansoos, des films et d'antres choses encore pour qu'il o'y ait pas la guerre au Chiapas. Et nous avons su qu'on avait dit « Non d lo guerre i » en Espagne, en France, en Italie, en Aliemagne, en Russie, en Angleterre, au Japon, en Corée, au Canada, aux Etats-Unis, en Argentine... et que dans d'autres pays, si on ne l'avait pas dit, on l'avait pensé.

Et alors nous avons vu qu'il existajt des braves gens dans le moode entier et que ces gens vivent beaocoup plus près dn Mexique que ceux du gouvernement de ce pays.

[...] Et oous voudrions vous dire, à vous tous, merci. Vous dire que nous voudrions vous offrir une fleur, je dis une fleur parce que nous n'en avons pas suffisamment pour chacun ou chacune de vous, mais une seule suffit pour que vous vous la partagiez et en gardiez tous un petit morcean et comme ça, quand vous serez vieux ou vieilles, vous pourrez raconter aux enfants de votre pays : « J'ai lutté pour le Mexique d lo fin du vingtième siècle et, d'ici,

41-15

42.5

•

Periodice was this

# Les zapatistes, c'est nous. Nous gui n'avons ni visage, ni nom, ni passé

j'oi soutenu les gens de là-bas; je sals seulement qu'ils vouloient ce que veulent tous les êtres humoins qui n'ont pas oublié qu'ils sont des êtres humains, c'est-à-dire la démocratie, lo liberté et lo justice, et je n'oi pas connu leur visage, mois leur cœur étoit sembloble ou

[...] Mais je m'aperçois qu'avec cette lettre vous pouvez faire une fleur en papler que vous vous mettrez à la boutonnière ou dans les cheveux, selon le cas charmant pour sortir et alier dan-

Sur ce, je vous quitte, parce que voilà un autre avion qui arrive et je dois éteindre la lumière, mais non l'espoir. Même si je meurs, l'espoir ne s'éteindra pas.

Je vous salue blen. N'oubliez pas la fleur: tige verte, pétales blancs, feuilles rouges, et ne vous en faites pas pour le serpent, l'aigle s'en chargera.

Des montagnes du sud-est du Мехідие.

le sous-commandant Marcos est le chef de l'Armée zapatiste de libération nationale du Mexique

# Le Monde

# LA DOCUMENTATION **DU MONDE SUR MINITEL**

Vous recherchez un article publié par Le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition deux services sur Minitel, avec plus de 200 000 textes en ligne.

Le Monde

### 36 17 LMDOC

recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc.

36 29 04 56

lecture en texte intégral.

Tout article identifié peut être commandé par Minitel. Envoi par courrier ou par fax, paiement par carte bancaire. Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandés et à tout utilisateur qui souscrira (toujours sur son Minitel) un abonnement au service. Un justificatif accompagne tout envoi d'articles.

#### **AU COURRIER DU MONDE**

MÉLANGES ETHNIQUES Dans un entretien (Le Monde daté 26-27 février), l'écrivain israélien Amos Oz affirme que le mot

« catastrophe » - shooh, en hébreu - s'applique à des événements « comme le tremblement de terre de Kobé » et que, en revanche, « ce qui s'est perpétré sur le continent européen il y o un demisiècle n'était nullement une catastrophe, mois un crime ... ». Il souligne par là à juste titre qu'il s'agit d'un acte délibéré – d'un génocide.

Il ne peut donc s'agir d'un lapsus malheureux (comme on voudrait pouvoir le croire) lorsque, après avoir constaté que « les mélanges ethniques dons le monde d'aujourd'hui produisent des catastrophes », il précise « que ce soit en Yougoslavie, en Tchétchérne, ou Canada, ou en Belgique ». On est choqué non pas par la contradictiou flagrante dans son propre usage du mot «catastrophe», mais par le double amalgame des propos: d'une part, évoquer à ce propos la

Bosnie à côté du Canada banalise l'épuration ethnique criminelle perpétrée en Bosnie tout en calomniant le débat démocratique au Canada où différents groupes (et non seulement ethniques) luttent pour leur reconnaissance. D'autre part, comment peut-on Imputer aux « mélonges ethniques » la responsabilité... des catastrophes dont ils sont victimes? Ce n'était pas le mélange ethnique en Europe qui a « pro-

#### duit » l'Holocauste. Stephen Wright, Paris

LES COUSINS D'ALGÉRIE Nous ne pouvons rien comprendre au drame que vit l'Algérie si nous ignorons que :

- Ce drame o'est que l'un des épisodes de la recherche d'identité d'un peuple perturbé en profondeur par cent trente-deux ans d'une colonisation de peuplement qui, prenant le relais de trois siècles de domination turque, a tout fait pour le désagréger : il en a conservé une méfiance atavique pour tout ce qui vient de l'admi-nistration, de l'Etat, et une attitude constante de repli sur les solidarités familiales et claniques, insurmontable handicap pour une politique de type socialiste;

- Les Algériens se considèrent comme nos cousins, et ne voient pas la France comme un pays étranger : le « parti français », violemment dénoncé par les leaders intégristes et les laissés-pourcompte de l'occideotalisation, n'est rien d'autre qu'une composante de l'âme algérienne;

- Des millions d'Algériens ont eu comme professeurs les dizaines de milliers de coopérants français qui se sont succédé dans le pays, ont beaucoup donné et beaucoup recu : l'élite intellectuelle algérienne ne nous est en rien « étrangère », mals participe de notre culture, même lorsqu'elle est parallèlement musulmane et arabi-

En conclusion, l'accueil résolu de cette élite menacée d'élimination par ceux que l'échec algérien a plongés dans la rancœur ne seralt en aucune façon, de notre

part, une faveur. Thierry Michaion, Pau

IL PAPA DICE

LETAMAIO.

CHE IL MONDO

E UN TRAGICO

av.

هكذ إهن الأصل

Naissance par Altan

FIND IN FONDO.

QUINDICI DEVE NASCERE

PIU GENTE CHE SI PUO'

E DEVONO GODERSELD

# Le Monde

# Bill Clinton, tête haute en Haïti

E contingent américain peut quitter Haīti la tête haute. Décidée la Malson Blatche à la mi-septembre, conre l'avis du Congrès et sans le sutien de l'opinion publique, l'Incrvention américaine en Hall est aujourd'hul, à juste titre qualifiée de succès à Washinton: les dictateurs ont été contraints à l'exil, le président légilement élu, jean-Bertrand Aritide, a été ramené au pouvol. Parmée haitienne, grande specialiste des coups d'État, est dénantelée, des élections législaties sont prévues en juin et und élection présidentielle en décimbre. En outre, la menace d'une émigration massive haltieme vers les côtes de Floride estécartée. Bliau des pertes americaines: un mort, deux

特化心。

ty is -#Vita

State of St.

Kismin .

grafer a beg

13 h

<del>\*</del>#35 . . .

Andrew .

. .

\$50 pt ....

**秦美 海**斯特

<del>sina</del> — e e . . .

Mary .

## P T \* . .

இன் ம். ச

Paris .

\*\*\*

# 17 15 W

H ...

\$15 0000

ALL IN

.

\* A. L

S ....

Mary Control

2840 . Ft. . . .

激 237 3

A September 1

**基的**CTT

: <del>/</del> . . .

1. 1 50 m

神寺 ない…

1 . 7 . . .

126

Section .

-

症 . . .

A ...

÷ - -

130

Bright -

A Company

distant.

To a

Mich Sc

Markets.

**建有性** 

rives or a

المراجع المراجع المراجع

1 m

ex. 1. \*\*\*

and the

Kar Section

...

**≟**¥∵∵

28 year -

安徽 14 11 11

हे**ं क**्षा क

-- 34 -

600 m

er.

1.2 :-

**46** 

**电影电子** 

10 a 17

MARKE AT THE PARTY OF

No. of the last of

**表 安 : 5 : .** 

448 50 -

> LDNU prend la relève. C'est desirmals à quelque 6000 casues bleus, dont 2 500 Américans, qu'échoit la tâche d'assure jusqu'en février 1996 l'environnement « sår et stable » suseptible de mettre le peuple haiten sur les rails de la démocrate et de la reconstruction. La tacte reste délicate : la violence n'a pas été éradiquée, comme le proive le meurtre récent d'une oppisante connue au présideut Aridide.

Mis, aux yeux de l'administrathn américaine, l'opération «Soutien à la démocratie» a d'aures mérites. Elle permet à Wastington de redorer le biason les opérations de maiutien de la paix dans le cadre de l'ON à un moment où ce type d'actions est précisément dans le cellmateur d'un Congrès ré-

publicain très sédult par les thèses «unilatéralistes»: l'Amérique peut jouer son rôle de grande puissance, mals seule, sans s'encombrer de procédures interminables ni d'alliés Incompétents. Après le fiasco somalien, il n'était pas facile d'imposer une nouvelle intervention sous l'égide de l'ONU; il faut reconnaître au présideut Clinton, dans cette affaire, le mérite de l'andace. Aujourd'hui, plus personne ne critique l'envol des troupes américaines en Haîti et le Congrès s'est abstenu de leur couper les crédits, alors

et du Rwauda ont été appliquées à Haïti. D'abord, la tactique dite du « grizzii » : taut qu'à envoyer un ours, autant en

Enfin, de bout eu bout, c'està-dire jusqu'à la fin du mandat de l'ONU, les Américains garderont le contrôle des opérations, les casques bleus étant sous commandement d'un des leurs. Aux partisaus de l'unilatéralisme, Padministration Clinton oppose ainsi le multilatérallsme sous commandement américain.

qu'il en aurait eu la possibilité. Plusieurs leçons de la Somalie

envoyer un gros. Au plus fort de l'Interveution, le contingent américain comptait 21 000 hommes, avec des moyens qui ont para parfols disproportionnés. Ensuite, les objectifs ont été clairement définis et limités. Les forces américaines n'étaleut là ni pour remplacer la police ni pour reconstruire l'État haitien. Leur passivité a souvent été critiquée, mais c'est en gardant leurs distances que les troupes américaines ont pu éviter les

# Le pape dit que le monde Donc il faut faire naître est une sanglante porcherie le plus de gens possible et qu'ils en profitent jusqu'au bout. **AU FIL DES PAGES/REVUES INTERNATIONALES**

# Elargir l'OTAN: quand et avec qui?

N annonçant dès l'an demier que l'élargissement de l'Alliance atlantique aux pays est-européens est déjà acquis dans son principe, Bill Clinton n'a pas mis fin au vaste débat engagé sur ce problème. Il l'a même plutôt relancé, ne serait-ce que parce qu'il a laissé ouverte la question du « quand » et du « comment », à quol on peut ajouter celle du « qui ».

Il y a d'abord ceux que le président américain n'a pas convaincus. Le plus hostile est l'Allemand Karl-Heinz Kamp, de la fondation Konrad Adenauer. Selon lul, le drame yougostave a montré que l'OTAN n'est pas prête à intervenir dans des conflits en Europe centrale. Or les litiges sont d'autant plus possibles, voire probables, que l'alliance ne dispose plus des grands Etats « catalyseurs » (l'URSS et les Etats-Unis. chacun à sa manière) qui faisaient autrefois sa on. L'auteur évoque, outre les objections russes connues, le scénario catastrophe que serait, par exemple, un conflit entre la Pologne et l'Ukraine, cette dernière disposant encore d'armes nucléaires. Pour lui, il est urgent de ne

Moins frileux, le professeur américain Michael Brown envisage un élargissement de l'OTAN, mais seulement si et quand la Russie devient agressive. Observant que la Pologne et la Hongrie réduisent leurs forces armées et la durée de leur service militaire, il est partisan d'attendre, tout en énumérant les « mauvais signes » qui justifieraient une prompte adhésion de ces pays à l'OTAN : renforcement militaire russe en violation du traité FCE sur les forces conventionnelles en Europe, abandon par Moscou du processus de désarmement nucléaire, violation de la souveraineté ukrainienne ou balte, voire transformation de la Communauté

des Etats indépendants (CEI) en fédération... Trois autres auteurs s'exprimant dans la même revue distinguent deux autres écoles. Ceux que l'on appelle aux Etats-Unis les « évolutionnistes » pensent que les problèmes des pays d'Europe centrale sont surtout économiques et sociaux, donc que leur Intégration à l'Union européenne est prioritaire. L'adhésion à l'OTAN viendra ensuite, pas avant dix ans. La seconde école veut « promauvoir la stabilité » dans la région et s'inquiète du vide de sécurité qui s'y est créé. Elle considère l'élargissement de l'OTAN comme un but en soi, prioritaire, qui doit deve-

nir une réalité d'ici trois à cinq ans. Les mêmes auteurs choisissent la thèse de la stabilité. L'une des fonctions de l'OTAN, expliquent-ils, a été de consolider la démocratie dans la moitié occidentale de l'Europe au lendemain de la seconde guerre mondiale : Il convient aujourd'hui de faire de même dans l'autre moitié. C'est aussi la position de Warren Christopher le secrétaire d'Etat americain, qui écrit : TAN a topiques été bien plus au transitoire à une menace transitoire (...). Sa mission perdure, même si la guerre froide appartient maintenant au passé. » Pour les tenants de cette thèse, c'est précisément cette mission politique de l'OTAN qui a permis de réaliser l'Union européenne, pas l'inverse : de même que le pacte atlantique a précédé de huit ans le traité de Rome, son élargissement ne peut attendre que les pays de l'Est aient laborieusement réuni les nombreuses conditions économiques et sociales

nécessaires a leur entrée dans l'Union. A propos de la réaction de Moscou, il y a les durs et les moins durs. Parmi les premiers, Henry Kissinger estime qu'il faut dire très franchement a la Russie qu'elle n'a rien à faire ni dans l'OTAN ni dans l'UE: « Il est impartant de comprendre que la frontière russo-polonaise sera la frontière de l'Europe politique. » Zbigniew Brzezinski, l'ancien conseiller du président Carter, juge au contraire que l'OTAN doit rester ouverte à tous, y compris, mais très théoriquement, à la Russie. En attendant, lui-même et les

partisans de la stabilité énumèrent tout ce qui peut être fait pour calmer ses appréhensions : signature d'un traité de coopération, renforcement de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) par la création d'un directoire dont elle ferait partie, contacts réguliers avec le groupe des plans de défense - y compris nucléaire - de l'OTAN, révision du traité FCE conformément aux vœux de Moscou,

Autre problème : dès lors qu'il est admis qu'il faut commencer par les quatre pays dits de Visegrad (Pologne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie), que faire des pays encore plus nombreux, de l'Ukraine aux pays baites en passant par la Roumanie et la Bulgarie, qui devront attendre des jours meilleurs? Zbig Brzezinski propose de traiter les Etats baltes comme la Suède et la Finlande voisines, pays « neutres cier du partenariat pour la paix au même titre que la Russie, et le traité à conclure avec Moscou doit prévoir le maintien de son indépendance : pas question ootamment de signer un

trailé avec la CEL.. De l'avis général, en tout cas, ce partenariat proposé aux ex-pays communistes est une bonne chose s'il sert à accompagner l'extension de l'OTAN vers l'Est. Il n'aurait guère de sens s'il devait servir d'alibi pour fermer la porte de l'alliance aux pays qui demandent à y entrer.

Michel Tatu

★ Foreign Policy, nº 98, printemps 1995. Survival, printemps 1995 Ibid, article de Ronald D. Asmus, Richard Kugler et Stephen Larrabee. Internationale Politik, nouveau nom de la revue de la société allemande de politique étrangère, Europa-Archiv, nº 1, janvier 1995.

Foreign Affairs, janvier-février 1995.

# Jean Paul II, la conscience et la loi

Suite de la première page

Malgré l'émiettement de ses troupes, l'Eglise catholique représeute encore une force historique et sociale en France, en Italie, en Espagne, en Amérique latine et même aux Etats-Uois. Personne ne lui conteste sérieusement, en régime démocratique, le droit de s'exprimer, dont elle a été si longtemps, sous d'autres cieux, privée. Jean Paul II n'a sans doute pas tort de miser sur le sursaut des consciences, comme force critique et prophétique pour

faire échec à la « culture de mort». Mais à donner des mots d'ordre aussi précis, à vouloir imposer à la société civile les exigences des croyants, il risque de créer des chocs en retour, comme je Kulturkampf,

lancé au siècle dernier par Bismarck contre le militantisme du Zentrum catholique allemand, ou comme le laïcisme anticlérical du début du siècle en France. De surcroît, il ne rend pas service à ceux qui, depuis des années, y compris dans l'épiscopat français, militent pour une « nouvelle laïcité», plus ouverte et « délibérante », précisément sur ces thèmes d'éthique médicale, d'éduca-

tion et de société. Comme à la fin du siècle dernier, après la publication du Syllabus, catalogue des hérésies modernes par Pie IX en 1864, et en pleine crise « moderniste » à Rome, on se retrouve aujourd'hui au cœur du débat sur la compatibilité de la raison et de la foi, sur les rapports entre la loi morale et la loi sociale. Sans doute les enjeux et les thèmes ne sont-ils pas neuts. Délà à Vatican II. il y a trente ans, le concile condamnait l'avortement comme un « crime abominable ». Mais l'analogie est frappante entre ces minorités influentes qui, autour du pape, de l'Institut de la famille ou de l'Opus Dei, revent d'une « reconquète » chrétienne de la société et ces catho-

liques « intransigeants » du siècle demier, qui, à l'issue du pontificat plutôt libéral d'un Léon XIII, avaient renvoyé le balancier, sous Pie X, dans un sens néoconservateur.

LOGIOUE DE MORT ? Et se répète aujourd'hui l'histoire

de ce procès intenté par l'Eglise à la modernité et à la sécularisation, de ce soupçon permanent porté sur l'exercice de la liberté de l'homme et de la femme, notamment dans leur vie sexuelle et conjugale, de la « diabolisation - d'une société décrite sous le seul angle de la permissivité. Ce souci de - défendre la vie pour la vie - conduit à des abus de langage et des assimilations contestables. Peut-on comparer la destruction d'embryons avec les milliers de morts par an sur les routes de France? Les amalgames que multiplie l'encyclique, par exemple entre suicide et euthanasie, entre avortement et contraception, ne font que brouiller la réflexion éthique sur des situations qui appellent sans doute chacune un examen particulier: la procréation articielle pour « traiter » la stérilité, le diagnostic prénatal

pour déceler une malformation du foetus, la contraception pour espacer des naissances, l'avortement pour mettre fin à une grossesse non désirée. Peut-on parler, dans chacun de ces cas, d'une logique de mort ? Et peut-on balayer l'argument du surpeuplement de la planète, comme l'a fait le Vatican en 1994 à la veille de la conférence du Caire sur la population mondiale, en affirmant qu'il venait des promoteurs de campagnes en faveur des produits abor-

N'y avait-il pas plus de sagesse, et même d'humanité, dans la remarque d'un Athenagoras, alors patriarche orthodoxe de Constantinople, à Paul VI, avant l'encyclique Humanae vitae qui, en 1968, condamna la pilule : « C'est très bien, mais n'entrez pas dans le détail. C'est l'affoire de la conscience. » Ou dans celle de Grignion de Montfort, ce missionnaire itinérant du XVIII siècle, disant de ses ouailles: «Je ne vais tout de même pas leur dire ce qu'ils ne sont pas capables de

Henri Tincq

# Présidence sociale

llers, et dans une moindre mesure jean-Marle Le Pen, auch des candidats à l'élection présitentielle ne s'est hasardé à condimner les grèves. NI à récuser les motifs profonds de l'actielle tension sociale, qui froure, à leurs yeux, blen des justfications. Cette attitude pou: le moins compréhensive est acceptionnelle. Tout comme l'est historiquement, le fait que des mouvements reveudicatifs se œveloppent pendant une campagne pour l'élection prési-

dentelle. Que Robert Hue ou Lionel Jospin & déclarent aux côtés des agens des services publics, tant sur la forme que sur le fond, est naturel. Mais que les prétendant; de droite en viennent à fairepreuve de commisération, ou nême se livrent à une forme de sirenchère, a de quoi surprerdre. Jacques Chirac saisit l'occision pour rappeler qu'il avail été le premier à proner une lausse des salaires et souligne qu'« un mouvement revendicaif o tonjours ses raisons ». Le prenier ministre-candidat, auteurà la fin de l'année d'une iette de recommandation salariali prudente pour le secteur pubic, juge maintenant « normotque les Français reuillent tour, sous des formes à inventer. ameioree leur soet ». Si l'on ajore à cela que jean Gandois, presdent du CNPF, a pu parafire s'exprimer contre le camp pa-

tronal en suggérant aux entreprises qui le peaveut de lâcher du lest, les lignes de front, dans le débat, apparaissent particullèrement brouillées. Cette situation inattendue aura des conséquences, quel que

si, à côté du champ politique, venalt de s'ouvrir un champ social. l'un et l'autre imbriqués selon une combinatson jamais observée lusqu'à présent. Avec un candidat, Lionel Jospin, qui ne parvient pas à s'imposer dans la confrontation personnelle entre deux hommes de droite, la gauche trouve là un autre moyeu de se rassembler. Et sans doute de peser, puisque le mouvement actuel prouve qu'il faudra compter, après le 8 mai, avec les forces sociales, qui, d'une certalue façou, sont en train d'établir les conditions d'un futur rapport avec un pouvoir politique supposé plus réceptif à leurs préoccupations. Les déclarations magnanimes de Jacques Chirac et d'Edouard Balladur y

encouragent. Débordées ou surprises par leur propre succès, les organisations syndicales vont devoir se saisir de cette nouvelle donne, au risque de décevoir. Les voilà désormais obligées de maintenir la pression jusqu'au second Mais, à coup sûr, elles ont déjà rendez-vous avec le futur présideut, qui devra houorer ses propos de campagne.

doube est f.Bit par la SA Le Munde, société anomytée avec directoire et conseil de surveillance. Décenhire : Jean-Marie Colomband, président du directoire, directeur de la publication ; Décenhique Aldur, directeur géneral : Noci-Jean Bergeroux, directeur de la rédaction hift Piellous, dire, teur de la gratton : Anne Chaussebourg, directeur délégat Redacteurs en chef: Thuman Ferencel, Edwy Plenel, Robert Solé, adjoints au directeur de la rédaction : Bruno de Camas, Laurent Greiksu Dambie Heymann, Bertrand Le Gendre, Luc Rosenzweig

Manjel Las bent, directeur du Alembr des débuts : Alain Rollat, conseiller de la direction ; Daniel Vernet, directeur des relations biermationales ; Alain Fourment, secrétaire général de la rédaction Médiateur: André Laurens

Conneil de surveillance : Alain Mine, président : Olivier Biffind, vice-président An. Jeur cine, trurk : Hubert Beure-Niery (1941-1969), Jacques Fauvet (1969-1962), André Laureus (1962-1985), André Pantaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-1994) up est estiré par la SA Le Mende. Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. up est estiré par la SA Le Mende. Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. up la la Lei - v0 (AU) . Principaux actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Auntérité l'unité Beuvé bitry, Société anomyme des lecteurs du Monde », Le Mende baitrystes, lean-Marie ( clombani, président du directoir

RETURN HT SITGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 THL: (1) 40-45-25-25 Triscopicus: (1) 40-65-25-99 Telex: 204.8049 ACMAINSTRATION 1, PLACE ITHNERF BEUVE MERY 94852 IVAY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (II 40-45-25-25 Tricopicus: (I) 49-40-30-10 Telex: 281.3118

tions monétaires en Allemagne se sont modifiées sous l'influence

de la surévaluation du mark sur matin à 1,39 mark, contre 1,3750 la croissance allemande. D'autres mark auparavant. La franc

déjouant les prévisions. LA de la forte appréciation du experts y volent un geste « poll-BUNDESBANK à justifié son geste deutschemark ». Les économistes en expliquant que « les condimentent an avant l'impact négatif de le dollar faiblissait vendred

s'échangeait à 3,50 pour un mark. La Banque de France : dé-cidé vendredi matin de ne pas abaisser son taux de prises en

Natra-Hachette Multi

maccès à la cinéma

# Le dollar reste faible malgré la baisse des taux allemands

Le geste de la Bundesbank a entraîné, jeudi, un repli momentané du deutschemark face au dollar mais à l'ouverture des marchés, vendredi matin, le billet vert faiblissait à nouveau

« UNE DIVINE surprise »: c'est par ce commentaire que les économistes ont généralement accueilli la décision prise jeodi 30 mars par le conseil de la Bundesbank de baisser ses taux directeurs. Le taux d'escompte - le taux plancher –, qui était inchangé depuis le 12 mai 1994, a été réduit de 0.5 % et ramené à 4 %. La banque centrale allemande a, par ailleurs, annoncé qu'elle effectuerait sa prochaine opération de prises en pension hebdomadaire au taux de 4,50 %, contre 4,85 % depuis le mois de juillet 1994. Les suivantes seroot faites à taux variables. Le taux Lombard – le taux plafond - reste pour sa part inchangé à 6 %.

Le geste de la banque centrale allemande a pris les opérateurs des marchés finaociers totalement à cootrepled. Nombre d'entre eux étaient d'ailleurs absents de leur poste de travail ao moment où la baisse des taux a été anooncée (13 b 32). Ils étaient partis déjeuner, persuadés que la Bundesbank n'assouplirait pas sa politique monétaire. La monnaie allemande, sitôt connue la nouvelle, a reflué de facon spectaculaire sur le marché des changes. Le dollar a bondi de 1,3750 mark à plus de 1,42 mark avant de revenir vendredi autour de 1,40 mark. Le franc a gagné 5 centimes, passant de 3,53 à 3,48 pour 1 mark. La détente des taux d'lotérêt a également été très sensible. Le contrat notionnel du Matif - le contrat à terme sur obligations d'Etat françaises – a gagné 118 ceotièmes et le contrat Pibor 3 mois, 72 centièmes.

### PAS D'ANTICIPATIONS

Les experts n'anticipaieot pas plus que les marchés un assouplissement de la politique monétaire allemande. Interrogés mercredi 29 mars par l'agence Reuter, seize économistes sur dix-sept avalent estimé que la Bundesbank laisserait ses taux directeurs inchangés. Les économistes oe

dernières semaines la possibilité d'une « petite baisse des taux » en Allemagne. La faiblesse du dollar n'était pas non plus, à leurs yeux, uñe raisoo suffisante pour que la Bundesbank abaisse ses taux. Pourquoi les Allemands auraientils cholsi de voler au secours d'une monnaie qui o'est pas la leur alors que la Réserve fédérale américaioe, deux jours auparavant, avait refusé de faire le moindre geste pour soutenir le

Enfin, l'évolution favorable de l'agrégat monétaire M3 (-3,8 % au mois de février en taux annualise) ne pouvait faire oublier les hausses de salaires substantielles accordées dans le secteur de la métallurgie et surtout la publicatioo, lundi 27 mars, d'un mauvais indice des prix au mois de mars (2.4 %).

# UN GESTE POLITIQUE

« La Bundesbank a jugé que le coût pour l'économie allemande de la récente appréciation du mark était trop élevé », observe Philippe Brossard, écocomiste au Crédit lyonnais. Il estime que la hausse du mark risquait d'amputer la ctoissance de l'économie allemaode de 1,3 % dès cette année et de 0,8 % en 1996. Le département de recherche de la Deutsche Bank juge de son côté (Le Monde du 28 mats) qo'avec oo dollar se maintenant à 1,35 mark cette an-



par la Bundesbank a surpris les économistes et pris les marchés\_ financiers à contrepled. ....

née le taux de croissance des exportations ouest-allemandes était susceptible de tomber à environ 2.5 % en 1996 et que la croissance économique eo Allemagne de l'Ouest serait d'enviroo un point Inférieure à celle anticipée jusqu'à préseot (1,8 % au lieu de

2.8 %). D'autres experts considèrent le geste de la banque centrale allemande comme uoe décision avant tout politique et en veulent pour preuve la brutalité et l'ampleur de l'assomplissement monétaire effectué. « La Bundesbank o voulu frapper un grand coup. Il falloit maintenir en vie ce aui reste du SME. Autant les malheurs de la peseta espaenole ne causaient euère d'états d'âme aux Allemands, autant ceux du franc commençaient à l'inquiéter », commeote uo économiste français. La Bundesbank s'était vu reprocher son «égoïsme», ao cours de l'été 1993, lorsqu'elle avait choisi de ne pas baisser son taux d'escompte,

ponsabilité d'une nouvelle crise qui aurait sérieusement compromis la coostructico de l'Unico

La décision de la Bundesbank fait en tout cas le bonheur des autorités monétaires européennes. La Banque de Suisse, la Banque d'Autriche, la Banque de Belgique, la Banque des Pays-Bas ont médiatement embotté le pas de la Bundesbank en abaissant leur taux directeur. La Banque de France est restée immobile. Vendredi 31 mars, l'institut d'émission français maintenait à 3 % le taux de ses prises en pension à 24 herres.

#### HORIZON DÉGAGÉ?

La politique de la Banque de France consiste traditioonellement à faire « coller » le taux de ses appels d'offres à celul des prises en pension outre-Rhin en laissant entre les deux une petite marge de 15 points de base (0.15%). Le taux allemand des prises en pension avant été ramené de 4,85 % à 4,50 %, le taux des appels d'offres français devrait être en théorie ramené de 5 % à 4.65 %. La situation se trouve toutefois compliquée par le fait que le conseil de la politique mooétaire de la Banque de France a décidé le 8 mars dernier de relever de 6,40 % à 8 % le taux de ses prises eo peosion à 24 heures. «La Banque de Prance va d'obord

devoir gérer la baisse des taix de marché en rétablissant lo procédure des pensions de 5 à 10 jours », explique un économiste, qui ajoute que « le plus tôt sen le

La Bundesbank espérait woir dégagé pour de longs mois l'horizon monétaire. A l'occasion de ses prises en pension redevenies à taux variables, sa stratégie era, chaque semaine, de distiller des petites baisses de taux, nourissant par là même l'optimisme des opérateurs et le désintéret réatif pour le deutschemark. Lent mais sûrement, le taux des pises en pension va pouvoir descendre vers le taux d'escompte, fié à 4 %. « Les marchés ne vont phi désormais spéculer que sur le ryhme de baisse des taux hebdomacaires en Allemagne. C'est un changement de psychologie total », observe un professionnel.

Mais le geste de la Bundesiank o'a pas suffi à provoquer in dénovement à la crise que comaît le marché des changes depris le début de l'année. Le dolla est tombé à soo plus bas niveo à 87,60 yens. La baisse du bille vert observée, vendredi, à Tokyoface au yen maleré la décision atendue d'une baisse des taux le la banque do Japon, souigoe combien la remontée du collar

P. A.D.

# Une réponse à l'immobilisme américain

provoquant la chute du franc. Elle

ne voulait pas eodosser la res-

C'EST FINALEMENT la Bundesbank qui a fait le geste qui pourrait permettre de sortir du cercle vicleux de la crise monétaire. Cet enchaînement fait de défiance continue à l'égard du dollar, de hausse du mark devenu monnale refuge et par ricochet de faiblesse des devises européennes plus ou moins proconcée selon leur « fragilité » économique ou politique.

Qualifiée de divine surprise, la décision de la banque centrale allemande est une réponse à l'immobilisme de la Réserve fédémessages du président de la répétées du secrétaire américain au Trésor banque centrale allemande Hans Robert Rubin, Washington donne depuis surtout contre le yen, pour faire pression

d'une baisse sont bien supérieurs aux inconvénients.

Le recul du billet vert signifie d'abord que les entreprises américaines peuvent réaliser, hors de leurs frontières, les profits que le ralentissement de la consommation leur fera perdre à l'intérieur. Dans ces conditions, Wall Street ne cesse de battre des records depuis trois semaines. Un dollar faible, cela veut aussi dire un handicap sévère sur le marché américain pour les produits japonais et européens. Bon combre d'écono-Washington de jouer le dollar à la baisse.

automobile après plus de dix-buit mois d'impasse. Quant aux inconvénients, ils sont relativement limités hormis la difficulté à attirer des capitaux pour financer les déficits. Les risques de dérapage inflationniste sont limités par le paiement en dollars des importations américaines d'énergie et de matières premières.

### HANDICAP À L'EXPORTATION

Enfin, et c'est essentiel, les partenaires « régionaux » des Etats-Unis que sont le prenalent guère ao sérieux les rale américaine. En dépit des dévégations mistes soupçonnent donc ouvertement Mexique et le Canada out des devises encore bien plus faibles que le dollar.

En Allemagne, le sentiment est totale-Tietmeyer, qui avait évoqué à des semaines le sentiment de laisset filer le sur Tokyo, au moment ou les deux pays re-meot opposé. Pour les économistes, la plusieurs reprises au cours des dollar en considérant que les avantages prement leurs discussions sur le commerce hausse de la monnale allemande aurait pu

se traduire selon les hypothèses pa une baisse comprise entre 0.5 % et 1.3 % de la croissance en Allemagne en 1995. En amoncant ses résultats, mercredi 29 mas, la Dentsche Bank a souligné que la fore du mark allait grandement handicaper is exportateurs allemands. La Bourse de l'ancfort s'est retrouvée au plus bas depuisoctobre 1993. La décision prise par la Bundesbank, permise par ailleurs part'évolution sage de la masse monétaire ME, n'en est que plus logique. Elle devrait être mivie d'ailleurs la semanne prochaine par ungeste similaire de la Banque du Japon placéedans la même situation.

Eric leser

# Le geste a été diversement interprété en Allemagne

de notre correspondant Tout donne à croire, vu d'Allemagne, que la baisse des taux décidée jeudi 30 mars par la Bundesbank ne sera pas suivie d'un autre assouplissement avant longtemps. Même si elle a été unanimement saluée comme un facteur de création d'emplois par les milieux politiques - chancelier Kohl en tête -. la décision de la Bundesbank o'a pas été accuei/lie avec un enthousiasme débordant par les milieux économiques. Ceux-ci jugent qu'une baisse supplémeotaire des taux mettrait en danger la stabilité monétaire et la crédibilité de la hanque centrale. Mais pour le ministre des finances, Theo Waigel, la décision de la Bundesbank « contribue à renforcer la canfiance des marchés dons la stabilité des

taux de change ». La Bundesbank elle-même, mais aussi les milieux politiques et les analystes de banques privées ont tout fait pour justifier cette décision en termes de stabilité économique intérieure : autrement dit, il n'était pas question de soutenir le dollar ou les monnales européennes en difficulté (lire et pese-

ta notamment). « A cause de la forte valeur du deutschemark, lo croissance en Allemagne est menacée (...) En raison du fait que la reprise est portée essentiellement par les exportanans (...), elle pourrait être cansidérablement ralentie si le mark restait aussi

fort », écrit la Dresdner Bank dans un communiqué. Depuis le début de l'année, le mark s'est renchéri de 5 % par rapport aux monnales de dix-huit pays industrialisés. On estime généralement que la surévaluation du mark pourrait réduire la croissance d'un point cette anaée (2 % au lieu de 3 %).

RISQUE SUR LES SALAURES

Tout juste se borne-f-on à constater, comme le fait la Frankfurter Allgemeine Zeitung, que la baisse des taux est une « bonne nouvelle » pour les coosommateurs et les industriels, justifiée par la stagnation de la masse monétaire et la force du deutschemark.

La Bundesbank doit rester « attentive dons son relàchement des rènes manétaires », selon uo communiqué de la fédération de l'industrie allemande (BDi) qui, comme d'autres, s'inquiète de ce qu'un dérapage des salaires remette en cause la stabilité monétaire et soit facteur d'inflation. Les négociations qui viennent de s'ouvrir entre l'Etat et les salariés de la fonction publique (3,4 millions de personnes soat concernées), demeurent un argumeot esseotiel pour les avocats de la vigilance. Le syndicat OTV réclame 6 % d'augmentations de salaire cette année, ce qui gréverait le budget de l'Etat et des Länder de 24 milliards de marks.

# Sur les places boursières, l'euphorie était générale

qui, pour des raisons boraires, n'a pas pu bénéficier de la « divine surprise », l'ensemble des places boursières a salué l'initiative de la Bundesbank. La Bourse de Paris est pratiquement revenue à ses plus hauts niveaux de l'année, Wall Street a battu un nouveau record et toutes les Bourses européennes ont affiché des scores supérieurs à 1%

Alors que l'ensemble des places du Vieux Continent évolusient plutôt de façon hésitante, pour ne pas dire médiocre, depuis le début de la matinée, l'annonce de la baisse du taux d'escompte allemand et du taux des prises en pension a littéralement dopé les marchés. A

versée peu après l'annonce. Au cours de la matinée, les valeurs françaises avaient atteint un plus bas niveau à 1835,21 points. Une heure et demie après l'annouce. Findice CAC 40 n'était plus qu'à 0,41 point du seuil des 1900 points, soit une progression de 2.54 %. Les valeurs françaises out toutefois terminé la journée sur une avance de 2,19 % à 1 893 points, à une quinzaine de points de son plus haut ni-

veau annuel atteint le 5 janvier. Cette nouvelle avance - la cinquième consécutive - permet désormais à la piace parisienne d'afficher un score positif de 0,63 % sur ses niveaux do 31 décembre. Les

A L'EXCEPTION de Francfort commencer donc par Paris dont la analystes n'exchient plus désonnais tendance s'est très sensiblement in- une progression des valeurs francaises au-delà des 1950 points. Un seuil qui sera plus facilement accessible si la Banque de France emboîte rapidement le pas à la Bundesbank.

L'optimisme était également de

mise à Londres où les analystes estimeot désormais que les 3 200 points de l'indice FT 100 ne sont plus très loin et pourraient même être atteint au cours des prochaines séances. L'indice Footsie a terminé la séance sur un gain de 1.08 % à 3 176,20 points. St. en Allemagne. l'indice DAX a terminé en repli de 0,02 % pour les raisons citées plus haut, en transactions hors séance, trois quarts d'heure après l'annonce, celui-ci s'appréciait de plus

de 40 points. Les pays de la zone mark int rapidement suivi l'exemple domé par Francfort. Tour à tour, la Begique, les Pays-Bas, l'Autriche et la Suisse réduisaient d'un demi-point leurs taux directeurs. Bruxelles a taminé sur un gain de 1,45 %, Amstrdam 1,75 % et Zurich a gagné 1,53 % Ma-drki a enregistré sa plus fort proeression annuelle (+2,01 %). Lans la soirée, Wall Street, a inscrit us nou-veau record d'altitude progussant toutefois modestement de 028 %, soit 11,76 points. A 4172,56 points, i'indice Dow Jones a inscrit son dixième record en trois semaites.

# Retour à la normale chez Barings, selon son repreneur ING

liard. »

**AMSTERDAM** 

de notre correspondent « Nous n'avons pas trouvé de cadavre dons le placard de Barings. La banque contribuera d'ailleurs positivement à nos bénéfices des 1995. » La présentation des résultats de 1994 d'Internationale Nederlanden Group a été l'occasion pour soo président, Aad Jacobs, de revenir sur l'acquisition, début mars, de la banque britannique en faillite.

«La situation revient rapidement à la normale. Bien que totalement inattendu, ce rachat nous permet de réaliser nos ambitions dans les domaines de la banque d'affaires et des émissions d'actions. Vous pouvez L. D. donc vous attendre à une pause

dans ce damaine, encore que je dise toujours: il faut attraper l'oiseau qui

vole bas.» Le président d'ING a également confirmé que les retraits des dépôts auprès de Barings se montaient à ce jour à 180 millions de livres (eoviron 1,5 milliard de francs), soit 25 % environ d'un total de 720 millions. Aad Jacobs a enfin nié que Barings entraînera une plus grande volatilité des bénéfices du premier groupe financier des Pays-Bas: « Barings tire une grande partie de ses bénéfices de la gestion de fonds, une octivité somme toute relativement stable. »

Cette acquisition, qui a surpris toute la communauté financière et d'âmes. « Compte tenu des récents

sans doute aussi la direction d'ING qui avait inscrit Barings sur la liste de ses rachats potentiels, o'empêche pas le groupe d'en envisager d'autres : « Nous bénéficions d'un trésor de guerre de 4 milliards de florins [12 milliards de francs]. Nous n'en avons dépensé que 1,7 mil-

ING, dont le bénéfice net a augmenté l'an dernier de 13,5 %, à 2.3 milliards de florins (pour un total de bilan de 358 millards, +5,7%), n'accorde pourtant plus la priorité à la recherche d'un second marché domestique, qui viendrait soutenir le marché néerlandais, trop petit avec ses 15,5 millions

moins sentir », a affirmé Aai Jacobs.

Le groupe a bien étudié la stuation en France, en Allemagne, et a surtout tenté sa chance eo Belgique : en vain. Depuis l'éche de son OPA sur la banque Bruxdles-Lambert, Internationale Nedelanden Group possède toujours 12 % du capital de l'établissement heige auxqueis s'ajooteot 6,73 9 de droits de vote: « Nous voulons monter à 20 %. Mais il ne s'agil que d'un placement sans considérations d'ordre stratégique», a indiqué le PDG d'ING.

Alain Franco

# Matra-Hachette Multimédia se ménage un accès à la cinémathèque de MGM

Arnaud Lagardère, en charge de la filiale, multiplie les accords

Une lettre d'intention a été signée, en février, entre la un accord industriel. Matra-Hachette envisage un dé-Metro-Goldwyn-Mayer et la société du groupe de veloppement parallèle dans le multimédia aux Etats-Jean-Luc Lagardère, présidée par son fils, concernant

Unis et en Europe, où il discute avec Daimier.

par la présence de l'industriel alle-

mand, à hauteur de 8,5 %, au capi-

tal de Lagardère Groupe, la société

en commandite de Jean-Luc Lagar-

dère. En outre, Matra-Hachette a

pour partenaire dans les communi-

cations le canadien Northern Tele-

com, qui vient lui-même de

conclure un accord avec Daimler-

Il reste toutefois à mettre un peu

d'ordre dans l'enchevêtrement des

directions prises par Matra-Hachette Multimédia pour se propui-

ser sur les autoroutes de l'informa-

tinn. C'est la tâche qui incombe à

Arnaud Lagardère, qui se choisit

crânement des modèles comme Bill

Gates, patron de Microsnft, nn

Steve Jnbs, fundateur d'Apple,

avant de réintégrer le siège pari-

sien. Mais si sa société fait encore

figure d'outsider dans la course an

multimédia, elle s'appuie en re-

vanche sur un groupe qui repré-

sente 50 milliards de francs de

chiffre d'affaires et ambitionne de

dnnbler son bénéfice entre 1993

Gilles Bridler

(510 millions de francs) et 1996.

TRENTE-QUATRE ANS et daupbin désigné par snn père dn groupe Matra-Hacbette, Arnaud Lagardère peaufine dans la discrétion un accord avec la société Metro-Goldwyn-Mayer (MGM), qui devrait permettre à Matra-Hachette Multimédia, filiale qu'il di-rige depuis les Etats-Unis, d'utiliser la cinémathèque du producteur américain alnsi que sa vidéothèque, et de procéder à des coproductions de jeux interactifs. Une première étape a été franchie et sobrement présentée outre-Atlantique, le 8 février, prévoyant l'utilisation des images MGM aussi bien sur CD-ROM que sur des réseaux nu en télévision interactive. Les deux partenaires potentiels en sont maintenant à procéder à des audits réciproques du montant des droits et à discuter d'une éventuelle exclusivité. L'accord final, toutefois, ne dnit pas déboncber sur des prises de participations capitalis-

SI l'entreprise aboutit, Matra-Hachette Multimédia comblera en partie le fossé qui le sépare dans son secteur de concurrents tels que Snny, propriétaire de Columbia. Senl, Matra-Hacbette ne pent guère revendiquer sur CD-ROM que l'encyclopédie de l'éditeur Groller, filiale américaine du groupe français. Et si Arnaud La-gardère, PDG de Grolier et installé au siège de la société dans le Connecticut, s'est engagé dans une diversification vers les jeux (\* intéressonts cor commerciolisables à l'échelon planétaire et plus rapidement rentobles ») et les programmes éducatifs, sa société en est encore à ses premiers pas. L'accès au fonds de commerce de MGM lui permettrait de franchir plusieurs échelnus d'un coup, pnur « se situer encore mieux face à des concurrents comme Sony ou Microsoft, et présenter une dimension équivalente à celle de l'allemand Bertelsmann dans le multimédia », insiste t-il.

L'arrogance est-elle démesurée ? La filiale est surtout forte des potentialités du groupe, mais celles-ci ne manquent pas. Matra-Hachette revendique la place de premier éditeur et distributeur de magazines au monde. Le groupe est présent aux Etats-Unis (environ 8,5 milliards de francs de recettes pour Grolier et Matra-Hachette Filipacchi Magazines réunis, avec notammeot des hebdomadaires comme Womon's Day vendn à 5 millinns d'exemplaires) et en Eurnpe (5,5 milliards de francs de chiffre d'affaires réalisés dans les livres et les magazines). « Si le basculement d'un médio à un outre est réolisé normalement, on devrait retrouver une situation favorable dans le multimédia, sachant que 20 % environ de l'édition traditionnelle peuvent être transposés en édition électronique. » Objectif : atteindre un chiffre d'affaires de 3 à 4 milliards de francs en l'an 2000 dans l'édition

VERS UN « INTERNET EUROPÉEN » Le groupe a acquis par ailleurs

15 % de Europe On Line en septembre 1994, organisation qui préfigure un Internet européen dans les autoroutes de l'information, et devrait devenir opérateur sur ce réseau d'ici à la fin de l'année. « Nous ne nous contonnerons pas au rôle d'éditeur. Nous deviendrons des opérateurs de services sur le on-line en Europe de toute évidence, et oux Etats-Unis si nous en ovons les moyens », insiste Arnaud Lagardère, qui abat ses autres cartes. Matra-Hachette est aussi majoritaire dans Legion, société internationale d'audiotexte spécialisée dans les services téléphonés, télétextes, télécopies et programmes de téléachat, qui couvre quatorze pays en France et en Australie et enregistre 200 millions de francs de chiffre d'affaires. En France, le groupe a racheté en décembre 1994 la petite société Softech (32 millions de francs), qui intervient sur le Minitel. « En 1995, le on-line devrait permettre de réaliser 300 millions de francs de chiffre d'affaires », estime Arnaud Lagardère qui, à la tête des activités multimédia du groupe, revendique un rôle opérationnel dans la marche des affaires sans se limiter au simple apprentissage du métier de patron.

Le dernier atout concerne le marché allemand, pour lequel Matra-Hachette Multimédia ne cache pas snn intérêt. Un rapprochement avec Daimler-Benz serait facilité

# PSA invente Tulip, voiture électrique publique à usage individuel

Ce nouveau concept non polluant, présenté par Peugeot-Citroen, pourrait devenir opérationnel en l'an 2000. Destiné aux collectivités locales, il sera utilisable de façon temporaire, sur abonnement

LA VILLE et la voiture sontelles réconciliables ? « Il faut éviter d'entrer dans la vision simpliste d'opposition entre ces deux termes, mais au contraire développer les complémentarités qu'ils présentent », répond Jacques Calvet, PDG de PSA Peugeot-Citroen. Et le patron du groupe antomobile alimente son point de vue en présentant un nouveau concept de transport en ville, Tulip (Transport urbain libre individuel et public), élaboré en collaboration avec Via-GTI, premier groupe français de

transports publics, et Cegelec. Tulip est un service qui veut offrir la liberté de la voiture individuelle et les avantages des transports en commun (pas d'achat, mi d'entretien...). Le concept s'appuie sur une flotte de petites voitures electriques (des « mobiles ») à deux places, de 2,20 m de long sur 1,40 m de large, en station à différents parkings-relais, mise à la dispositinn de public. En s'abonnant au service Tulip, une personne, titulaire de son seul code de la route, peut prendre le volant de ces « mobiles » grâce à une télécommande qui permet l'ouverture des portes et signale, vio un ordinateur local, son emprunt. La batterie du véhicule se recbarge autnmatiquement à chaque parking-relais, grâce à un dispositif fonctinnnant lors du stationnement et ne nécessitant aucune manipulation.

DES TARIFS ENCORE FLOUS

Tulip s'adresse d'abord aux collectivités locales, auxquelles il sera présenté le mardi 4 avril. « Celles qui ont un réseau de transports en commun peu dense, ou bien qui sont à la limite d'agglomérations importantes comme Paris, pourraient être intéressées ou même titre que les grandes villes », estime Prançois Chéry, responsable de la créativité à la direction de la recherche et des affaires scientifiques. On peut concevoir, pour des résidents de banlieue, une utilisatinn combinée des transports (en commun jusqu'à la périphérie de Paris) et de Tulip à l'intérieur de l'agglomération. Les utilisations du produit sont dérivables à l'infini, mais il ne s'agit

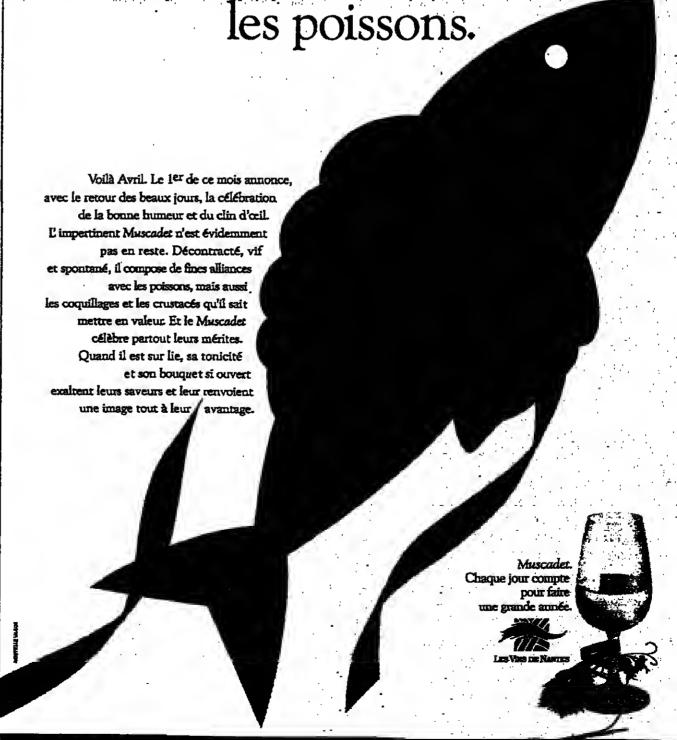
pas, bien entendu, dans l'esprit de Jacques Calvet, qu'il se substitue à la voiture particulière...

Ce projet ne vetra pas le jour avant l'an 2000. «Le modèle et l'ensemble de ses implications tech-niques seront validés en 1997, date à laquelle nous testerons l'intérêt des collectivités locales avant d'entrer dans la phase d'industrialisation », précise Jean-Yves Helmer, responsable de la division automobile chez PSA. Le constructeur, qui évalue encore mal le coût total de Tulip, s'est donné pour objectif de limiter à 50 000 francs Pinvestissement lié à un ensemble comprenant un « mobile » avec son infrastructure de parking et de recharge. Sur cette base, Pabonnement pourrait coûter au consommateur quelques centaines de francs par an, auxquels viendrait s'ajouter un tarif d'utilisation horaire compris entre 20 et 40 francs, selon le niveau de subvention des collectivités. Des tarifs qui doivent encore être beau-

V. Ma.

POISSON D'AVRIL

Le Muscadet sur lie souhaite un bon avril à tous



La compétitivité ne doit pas devenir une idéologie

LE GROUPE DE LISBONNE, composé de personnalités d'Amérique du Nord, d'Europe et du Japon inquiètes de l'avenir de notre planète et menées par Ricardo Petrella, ancien

péenne, vient de publier Limites à la compétitivité. Le livre devrait faire quelque bruit comme, il y a près de vingt-cinq ans, le rapport Haite à la croissance (Fayard, 1972) du club de Rome.

directeur du

programme

l'Union euro-

FAST

Les ameurs ne se voilent pas la face devant la globalisation des marchés financiers et industriels ou des services liés à l'information et à la communication. Cette interdépendance, note le Groupe de Lisbonne, est due à trois moteurs : la libéralisation des mouvements de capitaix, la privatisation et la dé-

Les conséquences, aggravées par la crise et la révolution technologique, ont été la rupture du « contrat social » qui, sous des formes diverses dans les pays dits développés, reposait sur quatre notions : droft au travail, lutte contre la panvreté, protection contre les risques individuels et sociaux, promotion de l'égalité des chances. Aujourd'hui, la compétitivité est devenue le principal objectif économique et politique. Nos auteurs n'ont pas perdu de vue les vertus de la concurrence pour alimenter la « richesse des nations ». Mais quand elle devient une idéologie

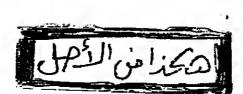
dnminante se snbstituant anx autres modes d'organisation de la vie économique, politique et so-ciale, et conduit à dissoudre les Etats dans les entreorises, alors, « il y a quelque chose de pourri » dans le royaume de l'économie.

La question morale est posée: l'Occident économique ne peut-il cbnisir d'antres maîtres que Hoppes (L'homme est un loup pour l'homme), Darwin (la selection naturelle) ou Nietzsche (la morale du plus fort)? En nutre, si tout le monde fait concurrence à tout le monde, la valeur de la compétitivité finira par disparattre. « Par rapport à qui l'OCDE, dans son ensemble, devrait-elle être plus competitive?, lançait un jour son ancien secrétaire général, Emile Van Lennep, Par rapport aux pays en voie de dévenent? Par rapport à la lune? »

Selon le Groupe de Lisbonne, un marché compétitif peut être vraiment efficace pour les entreprises s'il existe un cadre clair de coopération entre les pays du monde entier. « fait de règles de conduite et de dispositifs conçus pour l'échelle planétaire ». Nos auteurs vont plus loin qu'un programme pour la nouvelle organisation mondiale du commerce et veulent favoriser l'éclosion de « contrats mondiaux » avec des objectifs précis, portant sur les besoins fondamentaux comme sur les échanges culturels et Penvironnement.

Pierre Drouin

\* Limites à la compétitivité. Groupe de Lisbonne. Editions La Découverte, 230 p., 150 f.



# Un conflit familial au sein d'American Maize perturbe l'OPA d'Eridania Béghin-Say

Profitant de la cacophonie, un « chevalier noir » procède à des rachats massifs de titres en Bourse

Depuis des années, les deux branches de la famile propriétaire d'American Maize se disputent le contrôle de la société. L'une d'entre elles re-

fuse de vendre ses actions à Eridania Béghin-Say, qui a formulé une offre publique d'achat en février. Le fonds d'investissement malaislen

Usaha Tegas fait monter les enchères en tentant de s'attirer les bonnes grâces des deux familles pour barrer la route au sucrier français.

tribunaux.

LA BATAILLE fait rage pour reprendre l'amidonnier American Maize. Le sucrier français Eridania Béghin-Say (EBS), qui a lancé le 28 février une offre publique d'achat (OPA) au prix de 40 dollars par action, valorisant la société à 430 millions de dollars, n'est pas encore certain de remporter l'affaire. Cette offre, qui a été prolougée jusqu'au 10 avril, a certes été acceptée par le conseil d'administration d'American Maize. 5eul problème, la société américaine a pour actionnaire principal deux branches d'une même famille, les Ziegler et les Steinkraus, qui se disputent depuis des années le contrôle de la société. Et les Zie-

gier ne veulent pas vendre. Le conflit familial remonte à 1973. William Zlegler et sa sœur Helen Steinkraus héritent des actions de GIH, la société qui contrôle l'entreprise fondée par leur grand-père, American Maize. Le frère obtient une action de plus que sa sœus... car, selon le Wall

titres comprend un nombre impair d'actions. Dans les années 80, les Steinkraus contestent l'avantage exorbitant qui a été accordé aux Ziegler, d'autant qu'American Maize est, selon eux, mal géré par William Ziegler. Au début des années 90, le litige n'est toujours pas tranché, mais les familles parviennent à un compromis: William Ziegler abandonne la direction opérationnelle d'American Maize et ne conserve que la fonction honorifique de président, tandis que les membres du conseil d'administration de la société seront indépendants des deux fa-

L'arrivée d'EBS en janvier 1995 ranime la zizanie. Le conseil d'administration de l'amidonnier, désormais indépendant, juge l'offre d'EBS satisfaisante et la recommande à ses actionnaires, qui le suivent à l'unanimité... à l'exception de William Ziegler, qui refuse obstinément de vendre les actions détenues par GIH. Ces Street Journal, le portefeuille de actions, dites de classe B, sont à

droit de vote multiple et permettent de nommer 70 % des administrateurs au conseil. Pour faire perdre au frère son contrôle sur American Maize, le conseil décide de réaliser une émission d'actions B pour diluer la participation de William Ziegler, qui déclare ne pas avoir les moyens financiers de suivre l'augmentation de capital.

Ce dernier conteste alors cette augmentation en justice. Le 24 mars, il est débouté par un tribuoal du Maine, mais, le 29 mars, c'est an tour de Pirst Fidelity Bank, qui gère avec l'héritier la société GIH, d'attaquer cette décision.

FRÈRE CONTRE SCEUR Pendant ce temps, William Zie-gier poursuit ses procès contre sa sœur. Cette demière n'a pas obtenu le droit de récupérer l'action litigieuse qui permet de contrôler GIH, mais elle cherche à disposer de ses actions d'American Maize logées dans GIH pour pouvoir les vendre. Les tribunaux no se sont pas encore prononcés.

Profitant de la cacophonie, un foods malaisien. Usaha Tegas, Tamasse en Bourse des actions d'American Maize et a annoucé le 29 mars détenir 8 % des actions B. Pour contrôler American Maize à bon prix. Usaha Tegas propose aux familles Steinkraus et Ziegier de racheter leurs actions à 44 dollars par action, les autres porteurs devant se contenter de 40,25 dollars par titre. Une telle différence de traitement entre les actionnaires risque d'être condamnée par les

Mais, en attendant, elle réduit les chances de succès d'EBS. Les propriétaires de titres B risquent de ne pas apporter leurs actions à EBS, espérant recevoir un melleur traitement de la part du malaisien. S'il veut vraiment emporter le morceau, EBS risque donc de devoir relever son offre à 44 dollars. L'action American Maize n'en finit pas de monter. En mai 1994, elle ne cotait que 17 dollars...

Arnaud Leparmentier

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### **RESULTATS 1994: PROGRESSION DU RESULTAT NET** ET HAUSSE DU DIVIDENDE

Le Conseil d'Administration de TOTAL, réuni le 28 mars 1995, a examiné les comptes consolidés de l'exercice 1994 et arrêté les comptes sociaux de TOTAL SA.

COMPTES CONSOLIDÉS

Les résultats sont conformes aux estimations publiées à l'issue du Conseil du 31 janvier 1995 -

En millions de francs (MF)	1994	1993
Chiffre d'affaires	136 743	135 478
Marge brute d'autofinancement	12 272	11 355
· Résultat net de l'ensemble consolidé	3 728	3 195
· Résultat net part du Groupe	3 385	2 965
· Résultat net par action (en francs)	14,6	13,5

Ces résultats ont été acquis dans un environnement pétrolier défavorable, puisque à la fois le prix du brut, le taux de change du dollar et les marges de raffinage européennes ont baissé par rapport à 1993. L'impact de ces baisses, supérieur au double de l'effet de négatif exceptionnel qui avait amputé les résultats de 1993, a pu être compensé par les efforts internes déployés par l'entreprise accroissement des productions en amont et gains de productivité.

Le chiffre d'affaires est en légère augmentation. La production d'bydrocarbures progresse de plus de 4 % à 633 000 bep/j (baril équivalent pétrole par jour) contre 606 000 bep/j en 1993, cependant que les réserves passent de 4 060 millions de bep fin 1993 à 4 303 millions de bep fin 1994, soit une croissance de 6%. Les quantités raffinées et les volumes de produits vendus augmentent également, respectivement de 3 et 4 % à 855 000 b/j et

Le résultat opérationnel du Groupe est en légère progression par rapport à celui de 1993, sur lequel avait toutefois pesé un effet de stock négatif exceptionnel de 864 millions de francs :

En millions de francs (MF)	1994	1993
• Exploration et Production	2 389	2 162
• Trading et Moyen-Orient	701	745
<ul> <li>Ruffinage et Distribution</li> </ul>	2 250	2 488
• Chimie	1 665	1 436
TOTAL	7 005	6.831

■ Malgré une baisse du prix du brut de 17 \$/b à 15,8 \$/b et du cours du dollar de 5,66 F/\$ à 5,55 F/\$ d'une année sur l'autre, le résultat opérationnel du secteur Exploration et Production progresse de 10 %. Cette performance provient à la fois d'une reduction des coûts et d'une hausse de 12 % de la production à 345 000 ben/j (dont 134 000 b/j de liquides et 33 Mm'/j de gaz), avec notamment les démarrages de Cusiana (phase 1) en Colombie et Dunbar en Mer du Nord et l'accroissement de la production de Bongkot en Thaïlande. Cette progression de la production est en ligne avec l'objectif de doublement hors Moyen-Orient entre 1990

Parallèlement, les réserves hors Moyen-Orient ont augmenté de 9 % à un rythme proche des années précédentes pour dépasser les 2 milliards de barils (2 015 millions de bep). Cette évolution provient essentiellement de l'accroissement des réserves en

Indonésie et en Argentine. ■ Le résultat opérationnel du secteur Trading et Moyen-Orient est en légère baisse par rapport à 1993, en raison de taux de fret déprimés. La production d'hydrocarbures au Moyen-Onent s'est établie à 287 000 b/j, en baisse de 4 %. La participation du Groupe dans les developpements gaziers au Qatar et à Abu Dhabi a permis d'augmenter les réserves au Moyen-Orient de 4 % pour atteindre 2 288 millions de bep.

■ Le résultat opérationnel du secteur Raffinage et Distribution subit la forte chute des marges de raffinage en Europe et aux Etats-Unis. Les marges européennes sont ainsi passées de 2,5 \$/b en 1993 à 1,8 \$/b en 1994, ce qui a entrainé un résultat opérationnel du secteur Raffinage Europe négatif.

Les autres secteurs se sont bien comportés : maintien d'un bon niveau des résultats de la distribution en

· augmentation du résultat des filiales Outre Mer et des activités de

produits spéciaux. ■ Le résultat opérationnel de la Chimie est en hausse de 16 %.

Il a été acquis malgré l'érosion des marges consécutive au fort accroissement du prix des matières premières. Cette performance tient à la fois à la hausse du chiffre d'affaires de 18,4 à 19,9 milliards de francs (+ 8 %) et à la poursuite des efforts de productivité entrepris dans toutes les divisions de ce secteur.

Les comptes consolidés ne comportent cette anoée aucun méthode, arrêt d'activité ou restructuration), alors que ceux-ci s'élevaient à 177 millions de francs en 1993. La part des minoritaires dans le résultat de l'ensemble consolidé est de 343 millions de francs, contre 230 millions de francs eo 1993.

Les investissements bruts s'élèvent à 13 637 millions de francs contre 18 430 millions de francs en 1993, chiffre qui comprenait des prises de participation pour 2 563 millions de francs. Ce niveau d'investissement témoigne de la volonté du Groupe de poursuivre sa politique de croissance tout en s'adaptant à la volatilité de l'environnement. Les désinvestissements ont représenté 3 929 millions de francs contre 5 060 millions de francs en 1993.

Les fonds propres consolidés, y compris les intérêts minoritaires, s'élèvent à 55,7 milliards de francs fin 1994 contre 55.1 milliards de francs fin 1993. Le ratio de dettes oettes sur fonds propres s'établit à 22 % fin 1994.

COMPTES DE TOTAL SA - PROPOSITION DE DIVIDENDE

Le bénéfice de la société mère TOTAL SA s'établit à 2 680 millions de francs en 1994, contre 3 509 millions de francs

Le Conseil d'Administration, après avoir arrêté les comptes, a décidé de proposer à l'Assemblée Générale du 31 mai prochain la distribution d'un dividende de 8,00 F net par action contre 7,50 F l'année précédente, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 4,00 F.

Il propose aussi à l'Assemblée de reconduire l'option donnée à l'actionnaire de choisir entre le paiement de ce dividende en numéraire ou en actions.

Le détachement à la cote du coupon relatif au dividende de l'exercice 1994 interviendra le 6 juin 1995,

· l'option concernant le paiement du dividende en actions pourra être exercée du 6 juin au 30 juin 1995,

le versement du dividende en espèces interviendra le

Communication Financière - Tour TOTAL - 24 cours Michelet - CEDEX 47 - 92069 Paris-La-Défense - Tél : (1) 41 35 52 29

# Charbonnages de France structure son électricité

Réunies dans une société commune, les cinq centrales thermiques du groupe fonctionneront sous la houlette d'EDF

ETUDIÉ depuis plusieurs mois, le projet de constituer un pôle électrique regroupant les cinq centrales thermiques des Charbou-nages de France a été approuvé le 30 mars par l'ensemble des houillères de bassins concernés. Une nouvelle entité, la Société nationale d'électricité et de thermique (SNET), regroupera les installations implantées à Hornalng (Nord), Carling (Moselle), Mont-ceau-les-Mines (Saone-et-Loire), Decazeville (Aveyron) et Gar-danne (Bouches-du-Rhône). La nouvelle structure nuvrira ensuite son capital à EDF, qui devrait y entrer à hauteur de 20 %, pour une participation estimée à environ un milliard de francs.

Le cunseil d'administration d'EDF sera saisi du dossier au cours du muis d'avril, une fois achevées les négociations avec les Charbonnages de France. Les discussions actuelles portent sur la clarification du contrat commercial pour acheter l'énergie et sur les conditions du pacte d'actionnaires. L'idée serait d'inscrire dans la durée les relations entre les deux partenaires pour le rachat d'électricité, remplaçant les actuels contrats pluri-annuels par un engagement définitif et exclusif. Le groupe Charbonnages, deuxième producteur national d'électricité avec 26 % du volume (hors uncléaire) distribué par EDF, n'aurait donc dans le futur qu'un seul client. Il lui serait impossible de vendre une partie de sa production à d'autres acquéreurs.

Cette démarche, souteoue par les pouvoirs publics, est dans le droit fil de la position française en matière de déréglementation de l'électricité. Alors que Bruxelles prôce une libéralisation de ce marché en favorisant l'accès des tiers au réseau, les Français défendent la thèse de l'acheteur unique, permettant d'avoir une politique énergétique à long terme

tout en maintenant une égalité de traitement des clients petits et gros. Ce qui implique que la production d'électricité soit vendue à un seul acheteur qui en assure la

distribution. Charbonnages, qui voulait apparaître comme producteur indépendant, le sera effectivement, mais aura, dès le départ, un champ opérationnel restreint. Consciente de cette limite, la firme entend se développer à l'international. Mais. faute de moyens financiers, cette perspective de croissance hors des frontières risque d'être freinée, car l'une des priorités consiste à équiper le parc existant d'installations de dépollution (Le Monde du 20 octobre 1994). Cet investissement, estimé à 1,5 milliard de francs, sera en partie couvert par la prise de participation d'EDF.

PERMETURE DES DERMITES PUTTS La constitution du pôle électrique est liée à la fermeture des derniers muits de mines en 2005. Après cette date, le groupe Charbonnages de France deviendra une entreprise d'environ 2 500 personnes dont l'activité se partagera entre la production d'électricité et l'importation de charbon avec les services liés à cette activité. D'où l'espoir placé dans ces cinq centrales. Cet ontil de production, employant 1300 agents spécialisés, et représentant au total une puissance installée de 2 600 mégawatts, a connu un taux d'utilisation de 92 % en 1994. Il a ainsi fourni 8 400 gigawattheures de courant. Son chiffre d'affaires a atteint 3,365 milliards de francs, représentant 40 % de l'activité globale du groupe (8,53 milliards de francs). Les sites n'ayant pas encore été regroupés dans une entité propre, aucime donnée sur la rentabilité de ces unites n'a été communiquée.

Dominique Gallois

# Les appels à la grève le 30 mars ont été largement suivis

LA JOURNÉE D'ACTION du jeudi 30 mars a suscité une forte mobi sation dans les transports publics. La direction de la RATP a fait état d'un taux de participation à la grève de 60 % dans les secteurs métro, bus et RER (46 % avec les agents administratifs) et la SNCF d'une participation de 75 % chez les agents de conduite et 64 % chez les controleurs. Les grévistes d'Air Inter, qui n'assurait qu'un vol sur deux, ont défilé à l'aéroport d'Orly rejoints par des salariés d'Air France industrie et d'EAS en dépôt de bilan.

Des mouvements importants ont également été signalés à La Poste. Les conflits, qui avaient démarré dans le Midi et dans l'Ouest, se sont étendus à une dizaine de départements. A l'appel de la seule CGT, le personnel de l'équipement, en revanche, a modestement participé au mouvement. A la Snecma, 20 % des salariés de Gennevilliers (Hautsde-Seine) et de Corbeil (Essonne) ont débrayé pour obtenir des augmentations de salaire. Dans la matinée du 31 mars, les salariés de Chausson, qui devalent rencontrer dans la journée des représentants du ministère du travail, bloquaient plusieurs carrefours à Creil (Oise).

■ BP France : la filiale du pétroller britannique British Petroleu Co. a réalisé en 1994 un bénéfice pet de 531 millions de francs, gonfié par d'importantes cessions d'actifs (400 millions), en dépit d'un contexte difficile qui a fait plonger dans le rouge les activités pétrolières du groupe, a indiqué le 30 mars, Michel de Fabiani, qui prendra la présidence le le mai en remplacement de Paul Castellan. Le résultat d'exploitation des activités pétrolières est en perte de 134 millions de francs, contre un bénéfice de 269 millions en 1993. Ces difficultés engendrent de nouvelles réductions d'effectifs d'ici à 1996. Dans les seules activités commerciales et administratives, les effectifs devraient passer de 900 à 650 fin 1996. Quant aux raffineries du groupe,

elles devraient être touchées par des plans sociaux locaux.

■ VOLVO: le constructeur automobile suédois a précisé, en présentant ses compres 1994 (13,2 milliards de couronnes, soit 8,7 milliards de francs, de résultat net pour un chiffre d'affaires de 155,9 milllards de couronnes), qu'il estimait à 506,8 millions de dollars (2,5 milliards de francs environ) le coût de son alliance manquée avec Renault, abandonnée en décembre 1993.

■ SOMMER-ALLIBERT : le groupe de transformation plastique à dégagé, en 1994, un bénéfice net de 316,6 millions de francs, en hausse de 44 % sur 1993. Le chiffre d'affaires a atteint 10,545 milliards, en hausse de 7.7 %. Avec le redémarrage de l'activité et l'intégration de la société américaine Domco rachetée en 1994, Sommer-Allibert prévoit une progression d'environ 15 % de son chiffre d'affaires en 1995. ■ BHV : le groupe français (groupe Galeries Lafayette) a annoncé le

31 mars un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 60,3 millions de francs en 1994, en baisse de 4,5 % par rapport à 1993. Le groupe affiche un chiffre d'affaires consolidé hors taxe de 3,601 milliards de francs, contre 3,619 milliards en 1993.

■ POLIET: le groupe de matériaux de second œuvre (groupe Paribas) a annoncé, le 30 mars, avoir réalisé en 1994 un résultat part du groupe de 819 millions de francs, en hausse de 73,7 % sur 1993. Le chiffre d'affaires annuel consolidé est en hausse de 6,8 % à 20,860 mil-

SPLACES BOURSIEMES

1

STAUX

abaissé d'un demi-point, à 4 % et le

LES PLACES BOURSIÈRES

taux des prises en pension à 4,5 %.

Prises de bénéfice

LA FIÈVRE, qui était montée de manière spectaculaire avec la baisse

des taux d'intérêt en Allemagne, re-

tombait vendredi à la Bourse de Pa-

ris où actions et obligations subis-

saient d'importantes prises de

bénéfice justifiées notamment par la

faiblesse du dollar. En recul de

0,55 % à l'ouverture, l'indice CAC 40

qui avait progressé de 2,19 % la

veille, cédait 1,11 % trois quarts

d'heure plus tard. Vers 12 h 30, les

valeurs françaises réduisalent leurs pertes et n'abandonnaient plus que

0,97 % à 1 874,65 points. Le montant

des échanges s'élevait à 1,275 mil-

La décision de la Bundesbank de

diminuer de 0,5 point son taux d'es-compte et de 0,35 point son taux de

prise en pension avait surpris, jeudi,

les marchés qui ne s'attendaient pas

à ce geste en raison du statu quo ob-

servé mardi par la Réserve fédérale

américaine. En France, par exemple,

la détente des taux d'intérêt avait été

spectaculaire, le Matif progressant

de 1,18 % à 113,28. Le Pibor (taux à

Le franc français était tombé jeudi

DÉCU PAR LA DÉCISION de la

Banque du Japon de laisser les

taux du marché monétaire se dé-

tendre en ne modifiant pas le taux

d'escompte, le marché des actions

et les contrats à terme sur indice

ont clôturé en forte baisse vendre-

di 31 mars à la Bourse de Tokyo.

Le Nikkei a perdu 372,27 points,

soit 2,25 %, à 16 139,95 points,

alors qu'il avait progressé jusqu'à

16 848,13 points avant l'annonce.

La veille, à Wall Street, le Dow

Jones enregistrait son troisième

record de closure de la semaine.

Les valeurs cycliques ont reçu un

stimulant psychologique lié à la

baisse des taux opérée par la Bun-

desbank, qui a dopé le dollar, ex-

pliquent des analystes. L'indice

Dow Jones a gagne 11,76 points, soit 0,28 %, à 4172,56 points. La

baisse des laux a également profi-

fortement progressé après l'annonce d'une baisse des

taux directeurs de la Bundesbank, l'échéance juin gagnant 118 centièmes. Le contrat Pibor 3 mois avait

Notionnel 10 % première échéance, 1 an

**LES TAUX** 

Repli du Matif

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

Grande Bretagne

trois mois) progressait de 0,72 %.

Tokyo fait cavalier seul

liard de francs.

à Paris

■ LA BUNDESBANK a baissé ses taux jeudi, pour la première fois depuis la mi-1994. Le taux d'escompte a été pour le rapprocher d'un dominaint à 4 % a la company de la company au la company de la company au la com

constitué par le taux d'escompte, a-t-

7

elle indique vendredi.

Indice CAC 40 sur unian.

en cours de séance à Londres à

3,4760 francs pour un mark avant de

se stabiliser aux environs de 3,4850 francs. Mais, vendredi à Paris,

le mark regagnaît du terrain face à la

LA BAISSE des taux allemands

et celle des marchés de taux

qu'elle a provoquée ont donné

une « bouffée d'oxygène » aux va-

Le Crédit national était au

nombre de celles-ci, terminant en

tête des hausses des valeurs à rè-

glement mensuel avec un gain de

10,59 %, à 376 francs. Pourtant, le

groupe avait annoncé mercredi un

résultat net en baisse de 80 %, à

67 millions de francs, mais celui-ci

a été jugé un peu meilleur que

té au Stock Exchange de Londres

où les investisseurs ont accueilli

avec soulagement la nouvelle qui permet aux monnaies de remonter

face au mark. L'indice Footsie des

cent grandes valeurs a gagné 1,1 %.

La Bourse de Francfort est restée

quasiment stable, l'indice DAX re-

culant très légèrement de 0,02 % à

1 918,46 points, avant l'annonce de

Cours au Cours au Var. 30/03 29/03 en %

la Bundesbank.

INDICES MONDIAUX

Amsterdam/Ge. Cbs 271

Hong Kong/Hang S. 8676.17 8792.75 Singapour/Straft 2101,83 2122,41

leurs financières.

■ APRÈS L'ENVOLÉE enregistrée jeu-

di, le Matif enregistre des prises de bénéfices notables vendredi en dé-

but de séance, cédant 36 centièmes à

SBF 120

¥

112.92.

CAC 40

¥

CAC 40

7

tion of Mark Stranger A CONTRACTOR APPENDING ... STATE NO. Market ... Mary ... 森下する: Marie II. A A State Links Web to - - · **建设设计** MARKET STATE OF THE PARTY OF TH

1 THE PARTY OF

Trail or -s 100 A 7 --4 K ... A inchesion . . 1 The 11. 10 mm THE TARREST AND THE PERSON OF But Superior . . . -The King . Arrest ....

MACHE . Marie Maria Chica de la como MANUAL PROPERTY OF THE PARTY OF The second second

Marke . h

MARCHE OBLIGATAIRE DE PARIS au 30/03 YAUK OF RENDEMENT 7.58 Fonds of Cat 1 & 7 ans Funds of Cast 10 4 15 and Fonds of Lat No. 1 30 ans Obligations transactors Forum of Elat a Tank Founds of Crast 4 Yest

au 29/03 (base 100 fin 94)

OAT 10 ans LE CONTRAT notionnel du Matif - le contrat à terme sur obligations d'Etat françaises - a ouvert, pour sa part progressé de 72 centièmes. Vendr tin, le taux de rendement de l'obligation ass vendredi matin 31 mars, en repli sensible, l'échéance du Trésor (OAT) à dix ans s'établissait à 7,82 juin cédant 40 centièmes après quelques minutes de transactions. La veille, le contrat notionnel avait très

		Achat	Vente	Achat	Vente
		30/03	30/03	29/03	29/03
Jour le jour		7,87			
1 mais		8,06	8,31	7,43	8,18
3 mols		8,06	5,31	7,43	_ 8,18
6 mois		7,75	8	7,50	7,75
1 30		7,37	7,62	7,25	7,55
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 mo	ks	8,28		-	
Pibor Francs 3 me	oks	8,26		-	
Pibor Francs 6 mo		8,01			
Pibor Francs 9 mo	)iS	7,80			
Ploor Francs 12 m		7,62			_
PIBOR ÉCU					
Pibor Ecu 3 mois		6,95	_		
Pibor Ecu 6 mois		7,06			
Pibor Ecu 12 mois		7,25			_
MATIF Échéances 30/03	volume	demier	plus haut	plus bas	premier
NOTIONNEL 10	<u> </u>	- tare	- 1-001		
Jula 95	200690	112.32	113,38	112,26	113,28
Sept. 95	683	111,90	112.62	111,90	112.54
Déc. 95	2	111,80	111,50	111,80	112,44
Mars 96		_			
PIBOR 3 MOIS				1.00	
Juin 95	71196	92,40	93,37	92,40	93,07
Sept. 95	17272	93,16	93,64	93,06	93,46
Déc. 95	8580	93,20	93.62	93,17	93,45
Mars 96	2170	93,07	95,35	93,06	93,26
ECU LONG TERM					

67,12 67,50

un écart de 64 titres d'Etat a					
tin, le conseil	de la po	Midde i	nonetal	re de la	Banque
de France a a	nnonce	qu'il mai	ntenait	28% IC	taux de
ses prises en	pension	à 24 heu	res.		
LE MARCHÉ	MONE	TAIRE	taux de bi	ase banca	ire 8,25 %
		Achat	Vente	Achat	Vente
		30/03	30/03	29/03	29/03
Jour le jour		7,87		****	
1 mais		8,06	8,31	7,43	8,18
3 mols		8,06	5,31	7,43	8,18
6 mois		7,75	8	7,50	7,75
1 30		7,37	7,62	7,25	7,55
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 mo		8,28		***	
Pibor Francs 3 me		8,26	****		
Pibor Francs 6 mo		8,01	****	-	
Pibor Francs 9 mo		7,80	****		
Ploor Francs 12 m	101 <u>S</u>	7,62			
PIBOR ECU		6,95			
Pibor Ecu 3 mois		7,06	_=	HM	
Pibor Ecu 6 mois		7,06		_=	
Pibor Ecu 12 moi:	·	حور			
MATIF					
Échéances 30/03	volume	demier	plus	plus	premier
		prix	haut	bas	prix
NOTIONNEL 10 9		445.54		-110.00	.113.30
Juln 95	200690	112,32	113,38	112,26	113,28
Sept. 95	683	111,90	112,62	111,90	112,54
Déc. 95	2	111,80	111,50	111,80	112,44
Mars 96					
PIBOR 3 MOIS	71196	92,40	93,37	92,40	93,07
Juin 95	17272	93,16	93,54	93.06	93.46
Sept. 95	8580	93,20	93,62	93,17	93,45
Déc. 95	2170	93,07	93,35	93,06	93,26
Mars 96		73,27	ננונד	73,00	73,20
ECU LONG TERM		52,20	87.04	82,20	82,88
Juin 95	3984		82,94	محجد	82,94
Sept. 95		Per	Pre-		02,74

Mars 96	2170	93,07	95,35	93,06	93,26
<b>ÉÇÜ LONG TERM</b>	AE				
Juin 95	3984	82,20	82,94	82,20	82,88
Sept. 95		Per	per .		82,94
	·	E 611D	INDIC		_
	À TERM volume	E SUR	INDICE plus haut	plus bas	O premier prix
		demier	plus	plus	premier
CONTRATS / Echémices 30/03 Mars 95 Avril 95	volume	demier prix	plus haut	plus bas	premier prix

imetal 1 Fives-Lille 1 G.F.C. 1 +3,75 -13,36 Europe 1- 1 1329 CCMX(eu.CCMC) Ly 2 54 +1,92 -9,09 +1,89 -10,89 +1,71 -16,21

que Cobert (24

8.N.P. 1

LONDRES

Cours au Var. % Var. %

1938 - 13,54 - 5,16 465 - 6,65 - 15,11 660 - 4,46 - 44,78 19,40 - 3,72 - 18,99 610 - 3,33 - 8,74 755 - 3,21 + 11,02 560 - 3,13 - 11,93 25,15 - 3,08 + 26,38 145,30 - 2,85 - 0,08 145,30 - 2,85 - 0,08

31/03 Yeres Capitalisation

20970 113810

70<u>250</u> 158877

Sélection de valeurs du FT 100

en KF

136727650

49361536 48454209

46954795,90

35095317,50

4,29 3,90 3,25 4,49

5.30 5,79

47105700

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL

**E** LA BANQUE DE FRANCE a choisi

vendredi matin de ne pas répercuter

le geste de la Buba. Elle maintient in-

change le taux de ses prises en pen-

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

INDICES SBF 120-250

30/3 29/3 Var. % Ind. gén. SBF 120 1282,61 1258,66 +1,90 Ind. gén. SBF 250 1236,87 1216,31 +1,69

 Valeurs Indus.
 1426,69
 1407,36
 +1,37

 1 Energie
 1434,50
 1405,76
 +2,04

 2 Produits de base
 1358,18
 1334,85
 +1,75

 3 Construction
 1447,61
 1463,17
 +1,67

5 - Nummona 1943,14 1836,08 + 0,66 - 8iens consom 1848,14 1836,08 + 0,66 7 Indus. agro-alim. 1408,69 1390,58 + 1,32 5envices 1213,07 1197,95 + 1,26 8 Distribution 1985,36 1999,28 + 1,33

Ind. Second Marché 235,17 234,92 +0,09

FRANCEDRT

Bayer AG Bay hyp&Wechselbk Bayer Vereinsbank

Degussa Deutsche Babcock /

Deutsche Bank AG

Hoechst AG

Karstadt AC Kaufhof Ho

DT, Lufthansa A Man AG

Mannesmann A

Mettaliges AC

Linde AG

Dresdner BK AG FR

Commerzban

Basf AG

Les valeurs du Dax 30

1016,52 1004,47 +1,20 1843,37 1817,01 +1,45

197,50 196 619 617

393 395 157,50 157,80 649 646,80 375,50 377,50 521 518

175,50 178,50

449,60

637

US/OM

7

1,5125

249 247,70 497,50 500 489 493,20 981 993

US/F

4,9175

282,50 282

COA-Cie des Alpes 2 140

BAISSES, 12h30

Cours au Var. %
HAUSSES, 17h 30 31/03 30/03
Groupe Partouche 213,50 +15,47

sion à 24 heures à 8 %.

■ APRÈS SA HAUSSE de la veille. le

dollar a ouvert vendredi matin sur

les marchés de change européen,

en net repli. Il s'échangeait à 1,3960 deutschemark et 4,88 francs.

MILAN

7

FRANCFORT

¥

**DAX 30** 

LONDRES

X

FY 100

1243,26

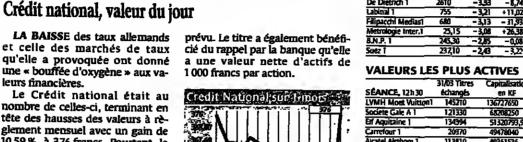
NEW YORK

7

DOW JONES

Var. % 31/12

-18,36





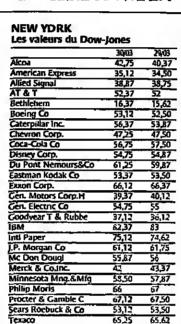
devise française à 3,4958 francs, tan-

dis que le dollar reprenaît le chemin

de la baisse. Le billet vert se traitait à

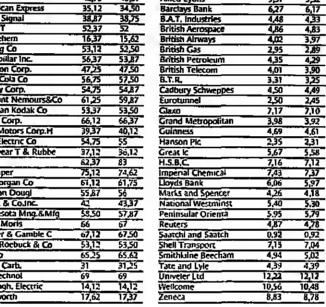
4,8827 francs contre 4,9120 francs

jeudi soir à New York.



1	ARIS		P,	ARIS		1		YOR		NEW Bonds	7		RANC	•	П		NCFOR	
our/Stra	ift t	210	1,83	2	122,4	1	-0,	,98	W	polwort	h			T)	7,6.	2	17,3	二
Kong/H		_	6.17		732,7		-0,	,65	-	stingh,		ric			4,1		14,1	
5 FT30		243	4,20	24	406,4	Ю	•1	,14	Ut	d Tech	nol			6	7	_	69	_
olm/Aff.	arsal	114	1,59	_11	116,0	19	+2,	,23	Ür	tion Ça	rb.			3	П		31,2	5
Abex 3	5	26	9,53	_;	264,2	3	+1,	,97	Te	хэсо				6	52	5	65,6	7
dam/C	e. Cbs	27	1	_;	266,7	Ð	+1,	59	Se	ars Roe	buck	& C	0	5.	3,1.	7	53,5	ō
M18 30	1	407	3	130	93		+1,	.28	Pr	octer &	Cam	ble	<u> </u>	6	2,1.	2	67,5	ő
CSICON		131	1,20	1.	DI.		+1	,43	РΠ	IIIID WO	KT13				a		61	

# Frankfort/Commer. 708.87 710.97 -0.30 Brunckes/Bet 20 1478.68 1457.51 +1.43 Bruxelles/Genéral 1311.26 1292.49 +1.43







	FRANCFORT			
polworth		62	17,37	
stingh, Electr	ic 14	.12	14 17	
d Technol	69		69	
			_ 31,25	

YORK	NEW YORK  Bonds 10 ans	FRANCFORT  Jour le jour	FRANCFORT  Bends 10 ans
	Voolworth	17	62 17,37
3 V	Vestingh, Electri	ic 14,	12 14,12
4 1	td Technol	69	69
ទី ដែ	nion Carb.	31	31,25
7	ехасо	65.	25 65.62

	Nervosité persistante	
dredi ma- ssimilable 82 %, soit pport aux dredi ma- a Banque le taux de	LA BAISSE SURPRISE du taux d'escompte et du taux des prises en pension de la Bundesbank annoncée jeudi 30 mars a entrainé un brutal repli du deutschemark sur le marché des changes. Le dollar, qui s'échangeait à 1,3750 mark avant la décision de la banque centrale allemande, a bondi à plus de 1,42 mark. Le franc est remonté de 3,53 à 3,48 pour un mark, la lire italienne de 1,235 à 1,200 lires pour un	mark. Véndrédi matin, toutefois, la monnale alle- mande regagnait sensiblement du terrain. Le dollar s'inscrivait à 1,3960 mark et le franc s'échangeait à 3,50 pour un deutschemark. Le billet vert était égale- ment en recul face au yen, forçant la Banque du Ja- pon à Intervenir. Les opérateurs s'inquiétaient de cette rechute du dollar qui pourrait signifier que la crise de changes n'est pas finie.

L'OR

Or fin (k. barre) Or fin (en linget) Once d'Or Londres

Pièce française(20f)

Piece suisse (201) Pièce Union lat(20f)

Pièce 20 dollars us

Pièce 10 dollars us Pièce 50 pesos mex. 2260

Crude Oil (New York)

٠,

En dollars

LE PETROL

MARCHÉ DES CHANGES À PAR OEVISES cours BDF 30/03 % 29/03 Allemagne (100 dml 348,2700 -1,60 Etats-Unis (1 usd) Belgique (100 F) Pays-Bas (100 fi) Italie (1000 fir.) 88,0900 Oznemark (100 krd) Garantian (1 iep)
Gde-Bretagne (1 L)
Grèce (100 drach.)
Suède (100 krs)
Suisse (100 F)
Norvège (100 kr)
Autricha (100 sch) Espagne (100 pes.1 Portugal (100 esc. Canada 1 dollar ca Japon 1100 yens) Finlande (mark)

on de la Bundesbank annonmande regagnait sensiblement du terrain. Le dollar s'inscrivait à 1,3960 mark et le franc s'échangeait à ntrainé un brutal repli du 3,50 pour un deutschemark. Le billet vert était égaleirché des changes. Le dollar, ment en recul face au yen, forçant la Banque du Jamark avant la décision de la nde, a bondi à plus de 1,42 pon à Intervenir. Les opérateurs s'inquiétaient de cette rechute du dollar qui pourrait signifier que la onté de 3,53 à 3,48 pour un ar. % 1,04 1,45

US/¥

7

97,4500

DM/P

¥

£/F

7

7,8830

1	200 fires	pour un	ense de chang	es n'est pa	as nnie.		
RIS			PARITES OU DOL	LAR	31/03	30/03	Var. %
Г	Achat	Vente	FRANCFORT: US	D/DM	1,3974	1,4120	- 1,04
,	341	365	TOKYO: USD/Yer	15	88,2400	89,5200	-1,45
<u> </u>	4,7000	5,3000	MARCHÉ INT	TERBANC	AIRE D	ES DEVISE	s
	16,5500	17,6500	DEVISES comptan	1: demande	offre	demande i mois	offre 1 mais
1			Dollar Etats-Unis	4,8945	4,8955	4,9780	4,9900
,	2,6500	3,2200	Yen (100)	5,5293	5,5335	5,5612	5,5688
	83	93	Deutschemark	3,5365	3,5375	3,5563	3,5627
Г	7,6000	8,3500	Franc Suisse	4,2810	4,2857	4,2722	4,2798 -
ī	7,5500	8,4000	Lire ital (1000)	2,8774	· 2,8831	2,8480	. 2,8570
	1,9500	2,4500	Livre sterling	7,8968	7,9018	7,8960	7,9140
7	63	73	Peseta (100)	3,8268	3,8306	3,8804	3,8896
	413	437	Franc Belge	17,150	17,159	17,221	17,249
-	75 48,7000	84 51,8000	TAUX D'INTÉ	RÊT DES	EUROE	EVISES	
•	3,6000	4,2000	OEVISES	1 mois		3 mois	6 mots
,	3	3,7000	Eurofranc	8		8,58	8,11
	3,3000	3,9000	Eurodollar	5,15		6,18	6,25
	5,4000	5,7500	Eurofivre	6,58		6,31	6,58

			LES MA	TIÈR	ES F
_	cours 30/03	cours 29/03	INOICES		
_	60000	60500		30/03	29/03
	60750	60200	Dow-Jones comptam	187,52	187,25
5	383	382,10	Dow-Jones à terma	271,89	271,84
n	352	350	Moody's		
İ	351	351	METAUX (Londres)		lars/tonn
ŋ	355	353		2962	2939
_	2240	2205	Cuivre comptant		
_	1270		Cuivre a 3 mois	2924	2905
_	12/0	1280	Aluminium comptant	1817	1794
L	2260	2235	Aluminium à 3 mois		
			Plomb comptant		
			Plomb a 3 mois	_	
E	ROLE		Etain comptant	5660	5640
ľ	IVLE		Étain à 3 mois	5710	5680
_	cours 30/03	cours 29/03	Zinc comptant	1024,50	1001,50
_	_	_	Zinc à 3 mois	1049	1027
_	16,72	16,70	Nickel comptant	7590	7515
_			The state of the s		

R	EMIÈRE!	5	
-	METAUX (New-York)	)	cents/once
	Argent à terme	4,73	4,73
	Platine à terme	0,80	0,80
	Palladium	168,25	167
	GRAINES, DENREES	(Chicago)	\$/bolsseau
	Blé (Chicago)	1,24	1,24
	Mais (Chicago)	2,41	2,47
	Grain. soja (Chicago)	_	
	Tourt. soja (Chicago)	_	
	<b>GRAINES, DENREES</b>	(Londres)	£/tonne
	P. de terre (Londres)	335,10	281,50
	Orge (Londres)	108	107
	SOFTS		\$/tonne
	Cacao (New-York)	135S	1372
	Cafe (Londres)	3079	3031
	Sucre blanc (Paris)		
	<b>OLEAGINEUX, AGRU</b>	MES	cents/tonne
	Coton (New-York)	1,10	1,10
	lus d'orange (New-Yor	rk) 1,02	1,02

		and the same of th	Acres Carried	THE RESERVE AND	407.30
	Credit Local Fox 1	548 1542 - 1,09 Marine Wendel 1	345 + 2,61 - 10,60 Total 1	728.50 -2.33 LC.11	58,70 - 0,34
RÈGLEMENT	CAC 40 Credit Lyona-CIP1	231,50 -1,17 Metalescop1	60,30 256 -1,66 UFB Locabel 1	34430 -1,25 LT.T.1	512 228,70 + 2,71
	Credit National 1	376 -125 -1,25 Metrologie Inter.1	25,95 PACE - 3,08 UGC OA (M) 1	224 - 0.61 - 0.61 Metszehitz 1	- 0,65
MENSUEL	Comprt 1	4800 - 775 - 0,63 - Moulinex 1	118 -1,19 -1,19 U/C1	92.50 MC Donald's 1	171,00 - 2,04 214,60 - 6,06
VENDREDI 31 MARS	PARIS Danone 1	828 -1,33 - Navigation Mixte 1	971 136,40 + 0,51 UJS 2	200 +250 Minnesota Mining 1	263,90 + 0,14
Liquidation: 21 avril	- 1, 11 % Dassauk Electro 1	310 1000 - 0,74 1000 Nordon (Ny) 2	330 Linkal 1	460 + 0,43 Mitsubishi Corp. 1	50,70
Taux de report : 7,50	CAC 40 : De Dietrich 1	2700 -3,33 -8,17 NRJ #1	- 0,26 Union Assert Fdail 1	255.90 +0.68 +0.68 Maryin J.P.T	297,70
Cours relevés à 12 h 30	DEV.R.N-P.CallU2	76 - 0,53 - 0,53 Oreal 1	1298 - 0.92 - 0.92 Valoure: 1	214 - 1,36 - 1,36 Nestle SA Nort.]	472A + 0,02
MALEURE Com Service	Quotité DMC (Dolfas Mi)1	231,10 0,26 - 0,26 Parities 1	297 - 2,36 - 1,36 - 1,57 - 2,36 - 2,3	304,80 + 1,71 Nippon MesePacker — Norsk Hydro 1 ————	180
VALEURS Cours Derniers FRANÇAISES précéd cours	+- tion (1) Dynaction 1	142 Pechiney Inti 1	117,40 27,51 -1,11 Z Gr.Zamier#Ly1	126,90 Petrofina 1	1420 - 1,42 330 - 3,33
	+1,27 -) EBUX (Gle Des) 1	907 992 - 1,89 Pernod-Ricard I	353,90 20dec 1	578 -1,56 Philip Monts 1	169 - 2,31
EDF-GDF3%7100 7780 2 B.N.P. (T.P) 970 2800 2	- 2.06 - 10 Ecco 1	629 Pintsuk-Prin.Red.1	1137 - 1,14	Pipcer Dome Inc 1	172 + 2,41 . 332.90 - 1,98
Cr.Lyonnais(T.P.)	Effage 1	870 Place - 1,38 Plastic-Omn.(Ly) 1	490 426.50 - 0.22 - 0.32	Original J.	220 -
Renault (T.P.) 1830 1832 Rhone Poulenc (T.P.) 1985 1985	+ 0,11 El Aquitaine 1	783 - 0,64 - Primagaz 1	924 - 1,52	Randfootein 1	31,30 + 2,88 208.10 + 0,91
Saint Gobain(T.P.) 1185	Estion let 1	830 3 - 0,60 Promodes 1 Promodes 1 Publicis 1	1100 + 0,09 + 0,09 - 0,64 + 0,09 + 0,	Ougité Royal Dutch 1	583 - 0.51
Thomson S.A.(T.P) 1060 (175)	+ 1,42 - 4,000 Essior Intl ADP 1	590 + 0,17 Radiotechnique 1	576 - 13,54 VALEDIO	Cours Derniers % negocia- RTZ1	-63,20 + 0,78 
Air Liquide 1 798 788	- 1,25 **(-1)25 Surafrance	1434 Remy Cointrest 1	161 - 1,55 16230 + 2,58 ETRANGÈRES	précéd. COURS +- tion (1) Segu Enterprises 1	45,25 11 11 11 11 11 11 11
Alcatel Alsthorn 1	+ 0.44 Euro Disney 1	13,05 13,72.29 - 0,77 Renault 1	739 + 0,41 A&N Amro Holding 1	180 Schlumberger 1	286,10 + 0,35
Alspi 1 310 GROS	- SUA Barope 1-1	1304 + 1,92 Rhone Poulenc A1	114,90 - 1,22 - American Express 1	169,90 + 0,06 SGS Thomson Micro. — Shell Transport 1	155 - 2,90 - 2,90
AGF-Ass.Gen.Fr=nce 159 、3長50 Aza 1	+ 1.57 Figure Environment - 1.90 Figure Figu	20,15 Rocheme (La) 1	52,25 + 0,29 + 0,29 Anglo American 1	415 Siemens 1	2289 - 1,35
Bail Invest. 1 805 808	+ 0,37 Finestel 1	78 72 10 - 0,26 Rue Imperiale(Ly)1	3501 Arjo Wiggins App.1	20,65 + 0,73 + 2,24 Sony Corporation 7 Sony Corporation 7 Sony Corporation 7	207,20 - 2,91 - 2,91 - 101,50 -
8ancaire (Cie)	- 2.18 Fives-Life 1	406 1-075 + 3,75 Sade (Ny) 1	172 1765 + 0,48 200 Bauco Santander 1	170,50 TOSE - T.D.K.T.	227 - 0,44
Bazar Hot, Ville 2	- 0.95 Str.: Galories Lafayet.1	2289 2285 - 0,17 Saint-Gobain 1	615 - 1,79 - Sacrick Gold 1	117,60 Telefonica 1	60 33.95 - 3,09
8erger (M) 2 1370 388 1370 766 228	+ 0.52 - /25, \$\frac{\pi}{2}\$ Gascogne (8) 1	148.50 21477 - 1,01 Saint-Louis1 485 2380 - 1,03 2302 Saint-Louis1	1510 -0.13 BASE1	1015 - 2,86 Toshiba 1	E35 -0.47
BIC 1 766 778	+ 0.5225 Gascogne (8) 1	485 3300 - 1,03 3300 Salvepar (Ny) 2	410 + 0.88 Heather Group 1	15,50 Unit. Technologie 1	334,70 - 1,02 339,70 + 1,30
B.N.P.1 252,50 245,30	- 2,85 - 19 - Geophysique 1	275 Sanofi 1	277,80	35,90 + 0,97   Vaal Reefs 1 173,30 + 1,56   Valkswagen A.G.1	939,70 1260 + 1,30 - 0,63
8ofore Techno.1 490 499.58 Bongrain 1 2920 2880	- 0.10 GFC 1	352 352 4 + 2,64 3 5 5 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	1950 356 + 0.46 - 1957 Chest Manhattan 1	7,25 + 2,07 Volvo (act.6) 1	15 +234
Bouygues I	- 1,11 Crospe De La Cite!	619 -1,34 Schneider1	356 Daimler Benz 1	2315	148,30 + 7,89 106,20 + 0,66
Cap Gestini Sogeti 174 170	- 0,34 - 5 - GTM-Entrepose 1	352 \$354,805 + 0,80 \$500 SCOR SA1 \$500 SEB.1	110,10 2007 + 0,82 0e Seers 1	2310 2310 -1/3 2310 Zanthia Copper 1	3,10 -1,61
Carnaudmetalbox 1 182	- 1,92 - 30 Guyenne Gascogne 1	1363 - 1360 0,22 - Sefineg 1	288 + 0,35 Dresdoer Bank 1	1344 + 0,37	
Carrefour 1	-0.94 Havas1	363,70 365,20 - 0,14 SEITA1	133,90	64,60 + 3,25 - 1,61 - 1,61 - 1,61	
Casino Guichard 1 151,20 150,50 Casino Guichard 1 118,70 118,70 118,70	- 0.76 - 50 = LDLA1	451 +421 SFIM2	974 Eastman Kodak 1	265 767 - 1/8	
Castorama Di (Li)T 780 781	+ 0,13 10   Immeubl.France 2	328,50 + 390 + 0,46 - SGE 1	166 - 2,35 - 2,35 East Rand 1	\$30 48,95 + 2,15 + 2,15	
CCF.1 226,90 229,20 CCMX(ex.CCMC) Ly 2 53 56	- 1,63 10 Immob.Phenix 1	50,90 24 + 0,20 3 ldel 1 Sknco 1	1367 + 0,07 Echo Bay Mines 1	221 -0,45	
Cegid (Ly) 1 431 /87	I fischail	341,50 341 0,15 3 5 SLTAI	606 Enceson 1	299 - 1,30 - ABREVIATIONS	
CEP Communication 1 488 483 Cerus Europ Reum 1 81,80 255	+ 0,86 5 Jean Lefebyre 1	551 5402 - 1,63 306 Skis Rossignol 1	1325 + 0,98 Exxer Corp. 1		Liffe; Ly = Lyon; M = Mars
Cetelem 1 1051 1038	- 1,24 10 10 (Geplerre 1	570 570 Societe Gale A 1	572 - 2,10 Freegold 1	59,40 + 2,69 + 2,69 Ny = Nancy; Ns = Na	
Chargeters 1 1089 1085 1085 1085 1085 1085 1085	- 0.37 · 5 · Labinal 1	780 785 - 321 3 Sodesho 1	885 + 0,79 Gencor United 1	15,70 + 1,91 SYMBOLES - 0,79 SYMBOLES	
Chargeters   1011 4012 Christian Dior 1 445 445	+ 0,10 Lafarge Coppee 1	117 71620 - 0,68 Sophia 1	420 -0.95 General Motors 1	222 -1,80 -1,80 - categories de	cotation - sans indication catégor
Coments Fr. Priv. B1 221,10 ' 222,90'	+ 0.81 25 Lapeyre 1	315 113 - 0,63 25 Sovac 1	336,60 + 0,42 Generale BelgigneT	STY STEEL - STEEL STORY	
Club Mediterrance1 458 (\$1.50.	- 1,42 SQ 12 Legrand 1	245 - 245 - 245 Spie Battignolles 1	232,50 3 3 4 - 0,43 3 5 7 Gri Metropolitzn 1	30,55 +3,11 DERNIERE COLUM 36,95 -1,76 Eagle Lundi daté mardi : % v	
Coflexip 271,50 270	- 0,55 7 - Jay Legrand ADP 1	4520 4500 - 0,44 Sec Strafor Facom 1	635 -0,18 Hanson Pic 1	18,65 + 3,22 Mardi daté mercredi :	
Colas 1 798 884 ; Comptoir Entrep. 1 219	+ 0.75 · 25° · Legris indust. 1	365 363 - 0.55 150 Socz 1	243.60 245. + 0.16 25. Hewlett-Packard 1	40,80 + 5,15 Mercredi daté jeudi : p 600 - 2,50 - 2,50 jeudi daté vendredi : c	oziement dernier coupon ompensation
Comptoir Entrep. 1	- 0,20 S T LYMH Moet Vuitton1	945 (948) + 0,32 - 10 - Technip SA.1	273,20 274,50 -0,62 -31 Hitachi 1	48 + 1,67 + Vendredi daté samedi :	quotité de négociation
CPR 1 334,40 339,50:	- 0,33 25 Lyonnaise Eaux 1	448,60 (266,30) - 0,74 (256,22) Thomson-CSF1	130 212896 - 0,85 2100 Hoedtst 1	1035 11100-1 - 3,38	
	Finansder 93,91 CB# 106,55	ACTIONS Cours Dem	The second secon	is Orleans	
COMPTANT	Finansd.8,6%92 aCB 193,48 Flora#9,75% 90 CA# 107,59			er Heldsied	ERES précéd. cours
Une sélection Cours relevés à 1	2 L 20 OAT 8,7%5/88-95CA4 100,12	7,389 Arbel 2	Foncing # 459 459 Pro	modes (CI) + 829   A.E.G.AG	500
	עקוטו ייייייי איט פרט מיסיל וריט			8 Industries 2Ly 998 Bayer-Vereins thefortaise Commerchant	
VENDREDI 31 MARS	OAT 8,50% 6/97 CAI 102,70 OAT 9,90%85-97 CAI 106,18		From Paul-Renard • 2050 2058 Ros	ario 2	18.80 18.80
	OAT 88-98 TME CA 100	11 118.	Gaumont 1 + 275 Rou	gler # 730 Gevaert	245,20
du nom. du co	UDOR OAT 9/1998 TRA 99,10	3315 Cambodge 815 > 800	Genefim	F.J.C.Alcan Gold Fields So	UUI 125 (#131018)

COMPTA Une sélection ( VENDREDI 31 M	Cours relev	⁄és à 12 h30	Finansder 9% 91 CB#	106,55 107,59 107,59 100,12 101,90 102,70	3,892 6,675 7,389 1,61 6,497	ACTIONS FRANÇAISES  Arbel 2	Cours précéd. 396 712 228	COURS FO 895 FO 720 Fr 220 Fr	onciere (Ge) onciere Euris onciere I I I I I I I I I I I I I I I I I I	115 530 183,50 459 546 695	115			ACTIONS ÉTRANGÈRES.  A.E.G. AG Bayer, Vereios Bank Commerchank AG. Flat Ord.	Cours Dernie précéd. cour: 500 1402 1110
OBLIGATIONS	du nom.	du coupon	OAT 9,90%85-97 CA# OAT 88-98 TME CA OAT 9/1998 TRA	166,18 100 99,10	2 1,316 † 3,315 J	Bidermann Intl ♦ BTP (la cie) 2 ♦ Cambodge	11 815	800 G	rom, Paul-Renard	2050 275 160	Rougler #	730 • 227		Gevaert	18,80 245,20 125 117
BFCE 9% 91-02. CEPME 9,5% 89-97CA. CEPME 9% 89-99 CAM. CEPME 9% 89-90 CAM. CEPME 9% 92-06 TSR. CFD 9,7% 90-03 CB. CFD 8,6% 92-05 CB. CFF 10% 88-97 CAM. CFF 10,25% 90-01 CBM. CFF 9% 88-97 CAM. CFF 10,25% 90-01 CBM. CFF 9% 88-99 CAM. CFF 10,5% 87-99 CAM. EDF 8,6% 88-89 CAM. EDF 8,6% 88-89 CAM. EDF 8,6% 92 CAM.	105,60 101,96 104,65 105,70 107,80 103,70 107 103,13 110,94 104,67 103,67 103,53 107,21 103,32 103,32 104,30 102,73	5.558 5.529 1,435 1,435 1,435 1,436 1,446	OAT 9,50%83-93 CA OAT TMB 01/99 CA OAT 8,125% 99 CA 9 OAT 8,50%9Q00 CA1 OAT 8500 TRA CA OAT 10% 52000 CA1 OAT 10% 52000 CA2 OAT 10% 52000 CA2 OAT 10% 52000 CA2 OAT 10% 52000 CA2 OAT 8,5% 11/82 CA2 OAT 8,5% 20% 20% CA2 OAT 8,5% 37-94CA Lyon, Exix 6,5%90CV	105,76 99,33 102,18 103,70 101,45 199,20 102,20 102,28 102,50 102,50 102,50 102,50	7,22 d 0,001 0,001 0,001 1,001 1,000 1,000 1,000	CBC1	690 218,50 255 29 15 301 2817 300	714 G mm 255 mm 255 C	izvelot ITJ (Transport)2 mmobal 2 mmobal 3 mmobal 4 mmoba	198 85 22,10 168,80	Yours Saga Sains du Midi 2 2/18 Savissenne M. Savissen Savissen Savissen act a reg. Savissen Savissen act a reg. Savissen Savi	382, • 156 667 204 • 300 • 300 • 371, • 371, • 408 2423 • 287, 259, 578	55.	Johannesburg Cons. Kubota Corp. Montedison act.cp. Olympus Optical Ottomane(cle Fin.) Robern Robern Robern Rodanto N.V. Rollinco  B = Bordeaux; Li = Lille; Ny × Nancy; Ns = Nanty SYMBOLES 1 ou 2 = Catégories de Catégorie 3; m coupon d o = offert; d = dema I demande réduite; # o	32,80 4,80 45,15 174 320 141 333 Ly = Lyon; M = Marse cotation - sans indica detaché; o droit déta- indé; † offre rédu
SECONE MARCH Une sélection C VENDREDI 31 M	É Cours relev		Brioche Pasq(Ns)1	550 940 595 131,80 428 166 299 267,50 725		C.A. Somme CC12	239,60 338 96,80 270 213 426 112 130,50 45,50 244	246 G	autier France 28	347,50 119 359,50 67,50 385 387,50 131 180 324 615	Michel Thierrys 2  77 Me 49  Monneret Jouet 8  Mar Nor I 8  Mar Nor I 9  Mar Nor I 9  Mar Nor I 9  Mar Nor I 10  Mar Nor I	100 125 415 965 690	50	Sylea 2. Telsseire-France. TF1-1 Thermodor Hold(Ly) Trouvey Caurin 2s Unito a Fru-France 1. Via Credit(Banque). Vieter Cle 1 Vilnories Cleas	405 215 423,50 460 160 225,10 471 136,10 149 366

SECOND MARCH Une sélection G VENDREDI 31 M	É ours relevé	≤ à 12h3i	Brioche Pasq.(Ns)1	550 940 595 131,80 428 166 299 267,50	505 505 140 250 766 299 290 500	CA. Somme CCI 2	239,60 338 96,80 270 213 426 112 130,50 45,50	200 200 200 200 200 100 200 200 200 200	Gastier France 28 Gel 2000 2 GFI Industries # Glandet # (Ly) GRA S.A. Grandoptic Photo # Gpe Guillin # Ly Guerbet 2	347,50 119 359,50 67,58 385 387,50 131 180	Michel Thierrye 2  Title 48 Monneret Jouet I  Montest Dennes 2I  Most Probable 10 Oct Onto Cest Fin 1  Oct Onto Cest Fin 1  State 10 Oct Onto Cest Fin 1  State 20 Peak Predault 8  State 2 Peak 7	703 100 125 415 985 650 882 193 84.50		Syles 2	475 215 423,50 460 160 295,10 471 136,10
VALEURS	Cours	Demiers	Christ Dalloz 2 J	725	610	Dauphin OTA	244	344	Harmes internat, 18	615	Petit Boy I	100	1	Vilmorinet Cles2	366
	précéd.	cours	Cipe France Ly 2 #	658 225	226	Deta Prot. C2 Ly	310 126,90	126	ICBT Groupe #2	394 165	Pier Import Pochet 2	100 1150		Virbac	500
Acial (No) #	51 455	51 2 455	Content Comp.Euro.Tele-CET	290 156	159	Deventary 2	811 556	300	klianova	183 60	Poujoulat Ets (Ns)	210 321			
Aigle 2	259	259. 98,50	Conflandey S.A	316,80	326	Devernois (Ly)	458	1	Improbational 2 #	89	Rallye(Cathlard)Ly	146,30			
Alain Manouk(Ly)28	99	126,80	C.A. de la Brie 2 C.A. Gironde (B)	359 435	359	Ecco Trav. Tempo 1	<i>7</i> 3 321 <i>,9</i> 0	71.00	Instaffux (Ly)2 Int. Computer #	503 132	Reydel Indust 13 2	1060 1150			
Altran Techno I J	524 509	520 509	CA Haute Normand	400 326	376	Elysee Inv. 1	31,90 606	30,10	Invest Paris 1	132 59.40	Rouleau-Guichard 2	502 112			
Axime (ex Segin)	285	285	- CAIndreet Loire	304,40	304.40	Emin-Leydier# (Ly)	325	er in	IPBM 2	112,10	Securidev 29	210	(1)	ABRÉVIATIONS	
BA.C	23,70 605	28,70 614	C.A. Paris IDF 1	699 373	699 375	Europ Extinc (Ly)s	281 323	201	Lambert-Riviere	471,20 319	Serbo 2	434 78	2.5	B = Bordeaux; Li = Lille; L Ny = Nancy; Ns = Nantes	
Boue Sofirec (M)	484	464,50	CALoire AtL(NSI	360	365	Expand 2	335	334	Manitou 24	421	Siparex (Ly) I	548	1	SYMBOLES	
Bque Tameaud(B)4, Bque Vernes,	211 830	636	CA du Loiret CCI	815 459	815 859	Factorem •	470 264	400 =	Manutari	445 1200	50fco (Ly)	135		1 ou 2 = catégories de o	
Beneteau F	350	350	C.A.Morbiharı (Ns)	345,50	346	Faiveley #2	128	126,50	Marie Britard 2 Maxi-Livres/Proft	420	Softbus Sogepag 2 #	416 125,50	- PARTY	catégorie 3; • cours détaché; • droit de	
Boimpityl I #	76 450	76 456.80 ·	C.A.du Nord (Li)	438,50 239	438 239	Finactor 2	148. 435	Dia .	Mecadyne	171 117.80	Sogram (Fin) 1	600 298		d = demande; 1 offre	
Bursset (Ly)	280	250	CAPas de Calais	415,50	415	Fructivie 1	500	<b>500</b>	MGI Coutier 24	526	Sopra 2 Seph. Kellan J	97,80		réduite; F contrat d'anim	Bor
SICAV Une sélection	la ZN man		Cred.Mut.Ep.Monde	1576,56	1004,01 1036,74 1547,18	Lion Tresor	1203,84 2222,25 584,75	7180-24 2200-25 567-72 735-36	Pervalor	1358,43 573,95 145,36	State Street Alloc Franc.	1011,14 571,76			
Cours de clôture l	e 30 mar	s 	Ecuper	1118,23 125,80	1085,66	Livret Portefeuil	757,42 203,67	735,36 1197,74	Poste Croissance C	3293,04 40506,21	State Street Emer. Mts	1300,34			
VALEURS	Émission Frais incl.	Rachat net	Ecur. Actions futur • Ecur. Distrimonataire	186,28 10219,76	180,85 18219,76	Mensuel CIC	10107,54 83922,51	10007-07 83922-51	Première Oblig. C	11877,22 17055,16	State Street Etats-Unis	12671,76			
Actimonétaire C.	34776,70	34776,70	Ecur, Expansion	298225,24 2582,17	297037,09	Moné-Dis	10218,98	10018.98	Proficies	939,19	182168 State Street Spinnaker2 (	1157,89	-		
Actumonetaile D	31196,77	31 196,77	Ecui. Investissemere	159,38	2506,96 154,74	Mone J O	10937,63 50413,32	7093763 50413,32	Revenus Trimestr.	159,68 5158,55	State Street Tresorerie 4	12618,50 922	- A POLICE		
Ampha	108928,54 664,21	106925,54 644,66	Ecul. Monapremière •	10286,07 111,33	10286,07	Mutualité dépôts	16586,24 12888	16553.13	Revenu-Vert	1132,15	171784 - Strategie Rendement	1604,58	7.00		
Aptropone Trésorene	802384	802354	Elicish	862508,57	862508,57	Natio Court Terme2	350701	330701	St-Honoré Réal	685,10 1 <i>827</i> 7,67	S. St. St. et . Thomas C	13321,33 796,71	が大学を		
Arbert Court Terme	\$866,97 611,60	8546,97 - 593,79	Emergence Poste D	91,80 4443,86	4443.66	Natio Epargne	21687,61 13330,90	21465.94 13248.42	Sécuricic	2101,44	2001 AC Tresor Plus	1571,80	4100		
Associa Première	35140,56 1086,05	351-40,56 1086-05	Eparcourt-Sicav	204,54	204.03	Natio Ep. Croissance	1861,88	1825,57	Sensivalor	32156,77	Tresoricic	160680,65	THE E		200
Arout Amerique	100,46	. 98,01	Epargne-Unie   Eufi Cash capi	1408,12 9420,46	9120.46	Natio Ep. Obligations Natio Epargne Retraite	209,24 127,35	205,14	SFI-CNP Assur	103,81	Trilion	5034,48 120,45	1	·	
Alout Futur C	88,02 522,08	85,87 909,35	Euroo Solidarite	1170,05 1173,44	1158,47	Natio Epargne Tresor Natio Epargne Valeur	9441,20 470,91	9472,30	S.G. France opport. C •	1380,87	Uni-Foncier.	1194,77	<b>*******</b>		
Atout Futur D	507,70	495.32	Eurodyn	1345,12	1312,31	Natio France Index	996,01	976,48	S.G. France opport. D, • S.G. Monde opport. C •	1348,86 907,99	STATE Unifrance	578,59 1450,18			22000
Avent Alges	1313,93 1803,28	1275,66 1767,62	Fonsicav	17834,81 267,21	17799,21 266,68	Natio Immobilier	1131,47 1662,50	1109,23	S.G. Monde opport. D   Sicav Associations	907,99	230.6 Uni-Garantie D	1258,81 1355,28	F-12		E ANGELL
Ana Valeurs PER	145,23	143	France Obligations	469,86	465.21	Natio Monétaire	5066,95	53.1.P.	Sicay 5.000	481,50	Walter Univer	283,35	1		
Cadence 2 •		1021,93 1011,97	Francic Pierre	483,95 107,70	10456	Natio Opportunités Natio Patrimoine	137,35 1329,35	13450	S.I. Est  Slivafrance	1170,09 <i>7</i> 58,77	19551 Univers Actions Univers Obligations	1492,56 1948,75	3150		9.A.76
Cadence 3		1600,64 7563,81	Francic-Regions	1378,03	1337,89	Natio Perspectives	1121,25	1099,26	Shvam	414,54	*** Valory •	2302,37	22400		
Capiablig	7469,32	7395,37	HLM Monétaire •	18015,15 17129,37	18015.15 17129.37	Natio Placements	721 <b>28,04</b> 1017, <b>3</b> 0	1007,23	Silvarence	218,15 484,07	Valreal Valreal Winterthur St-Honore	32512,60 238,21	4		100
Capitakac	1540,20 1117,67	1517,44 1089,12	Indicia	1 <i>0</i> 81,93 108,99	1055,35	Natio Securité	11565,59 909,61	315659	Sogenfrance C	1258,18 1176,09	133.3		1	SYMBOLES	
Coeds	1585,47	1555,91	Interoblig	5442,10	5388,22	Nord Sud Dévelop	1855,02		Sogepargne	299,80	79683			o cours du jour; ♦ cours	precedent.
Comptavalor   Crédit Mutuel Capital   O	1147,08 1493,59	2143,86 1464,30	Interselection Fce	504,66 167,84	494,76 162,95	Oblicic-Mondial	2974,31 1081,90	2930.35 17065.91	Sogevar  Societer	1063,17 1575,50	10031			TOUS LES COURS DE	
Cred.Mut.Ep.Cour.T O Cred.Mut.Ep.Ind.Cap.,	795,08	795,08 89,33	Jeunepargne	335,51	,330,57	Oblifutur	3363,27	3300,56	Solstice D	2260,58	1406.73 . 2754.94		W 18	3615 code LEMONDE	
Créd.Mus.Ep.ind. Dis	91,79 89,58	··· 87,15	Lion 20000	2730,30 15816,09	2726,21 15814,09	Oblig. ttes caté Obligion	<i>2</i> 06,79 1 <i>6</i> 32,02		State Street Act. Eur ♦ State Street Act. France ♦	11511,60 11103,98	103315			Publicité financière Le N	tonde : (1) 44 43 7
				-									THE PARTY SE		

صكنا من الاعل

eneux pour la France

en quête d'influence

land less les pages « Fames » se Miende

HONDY holing Street

Autro monde

338 315+ 6 53

#### DISPARITION

RAOUL VADEPIED, ancien senateur centriste de la Mavenne, est décédé, mercredi 29 mars, à l'age de quatre-vingt-quatre ans.

Ne le 7 millet 1908 à Châtre-la-Foret (Mayenne), Raoul Vadepied était agriculteur après avoir été géantètre-expert. Elu pour la première lois conseiller géneral du canton d'Evron en 1949, il devient maire de la commune cheflieu en 1951. En 1965, il entre au Sénat où il s'inscrit au groupe de l'Union centriste. A partir de 1977, il abandonne progressivemeni ses mandars, d'abord celui de maire, puis, en 1982, celui de conseiller général, enfin, en 1983, celui de senateur. Il avail loutefois longtentps conservé la présidence du district d'Evron, ayant été à l'origine de la création de l'un des premiers syndicats intercommunaux à vocation multiple (SIVOM).

### NOMINATIONS

CULTURE

Service of the servic

E EL E L P

COLONN.

Marie Comments

Marie Landacher

Market Sandar

And the second s

And the second s

Trois conservateurs du patrimoine viennent d'être nommés à la tête de grands musées territoriaux :

 Pierre Provoyeur, conservateur en chef du patrimoine, précédemment directeur des affaires culturelles de la Fondation Elf, a été nommé chef d'établissement du Musée Calvet d'Avignon à compter du 1º février.

 Matthieu Pinette, conservateur en chef du patrimoine, précédemment conservateur du Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, prendra les fonctions de chet d'établissement du Musée de Picardie, à Amiens, au mois d'avril.

• Jean Aubert, conservateur en chef du patrimoine, précédemment conservateur du Musée des beaux-arts de Rennes, prendra les fonctions de directeur des musées de la ville de Nantes au mois d'avril.

#### **JOURNAL OFFICIEL**

Au Journal officiel du jeudi 30 mars sont publiés :

 Comptabilité communale : un arrêté relatif à la définition des chapitres et articles des budgets des communes et groupements de communes expérimentant le plan comptable « M14 ». La nouvelle comptabllité communale introduit dans le secteur public local des règles délà en vigueur dans le secteur

• IRA : un arrêté relatif à l'organisation de la scolarite dans les instituts régionaux d'admi-

ntstration. · Archéologie : un arrêlé concernant la nomination des mentbres du Conseil national de la recherche archeologique.

### **AU CARNET DU MONDE**

#### <u>Naissances</u>

Rejeanne et Patrice DALLX, ont la jote d'annoncer l'arrivée dans leur foyer de la petite

nee le 16 décembre 1992, dans la province

68, rue Vicille du-Temple, 75003 Paris.

#### Anniversaires de naissance

- Marion, Charlotte, Adrien et Méline. embrassent très jendrement leur père.

pour son quarantième anniversaire.

#### <u>Mariages</u>

- Cancale.

Le la avril 1995 se sont mariés Isabelle HIAULT

### <u>Décès</u>

M™ Jacques ANDRÉ, née Marie SOUCHE, une élève de l'École normale

survenu le 25 mars 1995, dans sa

Les obsèques ont eu lieu dans

9, rue Poliveau, 75005 Paris.

112, rue de l'Abbé-Glatz, 92270 Bois-Colombes.

son épouse, Ses enfants et petits enfants,

sarveno le 28 mars 1935, dans sa quatre-

vingl-deuxième année.

60), sentier des Sablons,

**Avril 1995** 

#### - Villers-lès-Nancy,

À tous ceux qui partagent son espérance et à tous ses amis

leurs enfants et peuts-enfants,

- leurs enfants et petits-enfant
- Bernard et Christiane Debionne.
- et leurs enfants, Chantal et Jean-Claude Braun,
- et ses enfants, Le Père Michel Strauss, son frère, font part du décès de

Francis COLIN.

Colin d'avril!

Son mari, sa title, Sa famille, ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

supérieure, agrégée de l'Université, alier des Palmes académiques

- Les l'amittes Blanc, Cyna et Richoux, ont la douleur de faire part du décès de

M. François BLANC.

survenii le 21 mars 1995,

- Marie-Madeleme Couarraze.

Sa famille, out la tristesse de faire part du décès de M. Henri COUARRAZE,

inspecteur géneral honoraire de l'administration de l'education nationale, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national

Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale.

Six enjeux pour la France

Une diplomatie

en quête d'influence

Demain dans les pages « France »

Le Monde

Une autobiographie sud-africaine

**Autre monde** 

Un inédit de Nadine Gordimer, Prix Nobel de littérature.

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

**LEMONDE** 

diplomatique

Now abounce of new actionnaties, beneficiant d'une reduction sur les insertions du « Carnet du Monde sont près de leur toulou mois com-muniques leur aumero de reférence

André et Chantal Debionne

- Marie-Claire Debionne, Petite Sœur de l'Assomption

- et leurs enfants. Jean-Louis et Gaëtle Debionix
- et leurs enfants, François-Paul et Chantal Debionne,
- leurs enfants, Béatrice Debionne,

Marie-Thérèse DEBIONNE,

urvenu le 29 mars 1995, à l'âge de

Ses obsèques auront lieu le samedi l⁴ avril, à 14 h 30, en l'église du Sacré-Cœur de Nancy.

Ni fleurs ni couronnes, seton son désir. Des dons peuvent être adressés au mouvement ATD Quart-Monde, 32, rue des Carmes, 54000 Nancy.

335, avenue Mairaux, 54600 Villers-lès-Nancy.

Jean-Noël DEGORCE, maître de conférences à t'université Jean-Moulin-Lyon-IIt, hereheur au Crenam de Saint-Etienn

nous a quittés le 30 mars 1995, à l'âge de trente-cinq ans, à l'issue d'une lune exemplaire de dignité et de courage.

Nous lui dirons au revoir le 3 avril, à 13 h 30, en l'église de La Tour-en-Jarez

Pluitt que des fleurs, des dons pour la recherche médicale à l'association Gimap de la faculté de médecine de Saint-Etienne et à Aides-Loire.

Quand il souleva l'horizon pour disparalire, plus personne dans ce pays ne pui parler, car tous les mots l'avaient suivi.

M. et M™ Marc Degorce, 5, crêt de Bardonnanche, 42580 La Tour-en-Jarez. - Tessa Duchet-Suchaux, Laure et Bertrand Darrieus, Marion Duchet-Suchaux,

Camitle et Olivier Monié, Antoine et Martin Motié, Les familles Dachet-Suchaux et

ont la tristesse d'annoncer la mon de

Louis DUCHET-SUCHAUX.

leur père, grand-père et parent,

survenue le 29 mars 1995, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 3 avril, à 9 heures, en l'eglise moderne Notre-Dame-de-Beauregard, avenue des Etangs, à La Celle-Saint-Cloud (Yvelines).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Magny-lès-Jussey (Haute-Saône).

Le 28 mars 1993 disparaissais

Marie-Madeleine DUCHET-SUCHAUX.

Priez pour eux.

37000 Tours.

47, avenue des Gobelins 50, rue Falguière, 75015 Paris. 6, гое Магсеац

20, altée des Baies-Roses, Les rampes de Saint-François, 97400 Saint-Denis. - Roselyne et Claude Vanhille-Lejour. La famille Lilamand.

Mª Rose-Aye LEJOUR, pianiste, 1º prix du conservatoire supérieur national de Paris,

ont la tristesse d'annoncer le décès de

chevalier de la Légion d'honneur. survenu le 24 mars 1995, à Morez.

65, rue Carnot 59380 Bergues.

Émilienne PARDO,

Mimi, nous a quittés le 22 mars 1995 à Marseille.

« Ne te courbe que pour aimer. Si tu meurs, tu aimes encore.

- Une messe sera célébrée, le mercredi 12 avril, à 12 h 15, en l'église Saint-Roch, en mémoire de notre ami et comé-

Murray GRÖNWALL.

Une messe sera célébrée le mardi
 4 avril 1995, à 11 heures, en la chapelle de l'École mititaire, Paris-7°, à la mémoire

#### général de division (CR) André PONS.

décédé le 18 mars 1995, dont les obsèques ont été célébrées à Montréal-de-l'Aude, le

#### <u>Anniversaires</u> - I° avril 1990-I° avril 1995.

Yves BEQUIGNON.

- Il y a dix ans, le le avril 1985.

Tu es toujours près de nous. - La nuit du 30 au 31 mars 1994 est

Nicolas C. NATHAN.

Importaiem à Nicolas les dates anniver

- tt y a dix ans, le commandant Serge RITTE

Richard et Martine. France et Jean-Claude, Marie-Noëlle, Julien et Caroline.

Vanessa et Xavier Alexandra, Theo. emandent à lous ceux qui l'ont connu, stimé et aimé de penser à lui.

avons cessé de parier et ce n'est pas

### René Char

Communications diverses - « A l'école des vins », avec le pre-sident des Sommeliers de France, Stage de seize heures (8 séances de deu eures). Début de cours : 19 avril 1995. Appeler Euroscope Communication 44-59-81-10.

- Dans le cadre de la campagne pré-sidentielle, l'Amicale pour la culture et les traditions juives recevra au CBL, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris, le samedl l' avril à 15 h 30, sous la présidence de M. J.-M. Rosenfeld. M. Pierre Moscoviet, député européen, animateur de la cam-pagne de Lionel Jospin,

Conférences - Carême protestant 1995 - Demain samedi sur France-Culture à 18 heures, Le silence de Dieu », par le pasteur Gérard Delteil.

# <u>Le Monde</u> EDITIONS

### A LA VIE, A LA MORT

Histoire du journal Combat 1941-1974

Yves-Marc Ajchenbaum

L'histoire du quotidien de Pia et Camus, né de la Résistance, audelà de sa légende. 394 pages, cahier photo et index, 140 F

LA BATAILLE DE L'EAU Roger Cans

De puissants gruupes industriels se disputent le marché mondial... Inégalement réparti, de plus en plus cher, «l'or bleu » suscite bien des convoitises...

Enquête sur un enjeu mondial, économique, industriel, géopolitique, une question cruciale pour cette fin de siècle. 220 pages, cartes et index, 125 F

# OU EST LE BONHEUR?

Textes réunis et présentes par

Roger-Pol Droit Des philosophies de l'Antiquité aux utopies de demain, des lieux du corps à ceux de l'anic, de l'Occident aux autres rivages, des chercheurs dessinent clairement les axes d'un large débat public.

# 14-18

LA TRÈS GRANDE GUERRE

Jean-Jacques Becker, Gerd Krumeich, Jay Winter, Annette Becker, Stéphane Audoin-Rouzeau

Le feuilleton du Monde disponible en livre. Un regard d'historiens qui renouvelle l'approche d'une période constitutive de notre mémoire collective.

# EN VENTE EN LIBRAIRIE

# **Association**

知道

PARLER CHINOIS

עברית HÉBREU - Vrate Initiation, à distance Profis univers Pratique, beauté, esprit de la largue. INSTITUT MÉGUILA B.P. 380-75869 Part Cedex Tel 11 42-62-5-91

L'AGENDA

Automobile PEUGEOT 605 SV3

MODELE EXPORT
GRIS MÉTAL FONCÉ
16 KM. FIN DE SÉRIE
TOUTES OPTIONS
PRIX NEUF - 35 % : 163 000 F
TEL 457477-00

**Vacances** Tourisme

Loisirs

VACANCES DE PRINTEMPS
HOME D'ENFANTS
JURA
(900 m atituade)
près frontière suisses)
Agrément Jeunesse et Spors,
Yves et luitore accusellent vos
enfonts dans une ancienne
fernne XVIP s., confronblement
rénovée, 2 ou 3 enfants
par chambre ovec s. de bru,
w.c. Située ou miseu
des péruroges et foréis
Accueil volont, l'emis à 15 enfs,
idéad en cas de 1° séparation.
Ambience familiale et choleur.
Activ 'VIT, jeux collect.,
peinture s/bois, tenns,
poney, mitat, échecs, fabric,
du pain, 2 300 F sem /anfant.
Tel.: [16] 81-38-12-51.

Vos vacances en ties saison
Dans parc régional du Queyra
Statian - village
1750 m-2 450 m

Été-hiver : neige air pur, soled, repos, détente location d'apparts semaine ai quinzaine dans châlet au cadit restique, confort \*\*\*

REPRODUCTION INTERDITE Le Monde IMMOBILIER

## POUR ACHETER, VENDRE, LOUER appartements ventes

1º arrondt PRES CONJUGADE

EXCEPTIONNEL Immeuble classé 4° élage 180 m², reception 3 chambres bureau, ternice parking, calme solet Pri 7 000 100 f EUPI': BUILDIT 43 40-65-99-99

3º arrondt

MARAIS imm classes beau 3 p., dble e-po soleil, 1 330 000 F 42 ac 36 53 5º arrondt Mº MAUBERT, 5º, ASC 125 M² PLEIN SUD pterre de s., service, hv., s. a manger, 3 ch., cuis , boins, très bon ètat, 20, BD SAINTGERMAIN, samedi, dimanche, 14 h-17 h

275, R. ST-JACQUES dans residence neuve
de stand, très beau 4-5 p.,
130 m², 3° et., crosc.
3 ch., séj., 37 m², cuis
14 m², suite parents, 2,
de bains, nibr placards,
exposition sud, très belles
prestations, corve et part,
dible en soussol,
disponible mmédiatement,
trass nobres rédufs
161, bur 46-03-22-00

Entre Port-Royal et Luvembourg, 5 p., 2 250 000 F ETUDE MEL : 43-25-32-56 JARDIN DES PLANTES

calme, park. 45-33-76-73

**Yvelines** CHATOU

pr RER, récent, stands à partit de 16 000 F/m² Tel 34-80-65-53 92 Hauts-de-Seine,

Ievallois.
QUARTIEF
FRONT DE SEINE
Dans residence neuve
de stand., 5 p. 119 m².
7º ét, avec séj., 4 chbres.
Tiés belles prestatorus,
e oposition sud ovest,
od: balcs sur séj curs e
chbies, surte parents avec
chessing, 7 s de bains,
nos placords, gde cins,
avec office, cave, pari
double en soussol,
disponible immédiatement
frais de nataire réduits.
Tel bar . 46-03-22-00.

LEVALLOIS NEULLY, recent standing, immeuble de 2 pièces ovec parkings souterram 16. 47-73-51-26. NEUILLY BOIS no. 3-4 pièces, 80 m², 1 bors, plant sud, portring PARTENA 42:66-36-53.

Val-de-Marne **NOGENT-BOIS** 

A porter de 13 000 F/m². Tel. 43-94-95-52

280 pages, index, 98 F

COLOMBES

moison de charme, 146 m², 300 m gare, parfait état, 2 500 000 F 41-15-04-87 74 CACHAN, à 12 mn CHAFELET, jolis mason de 1980 trec cus. équipée, sé; 30 m² avec terrasse, sud, 2 ch. ct s. d. b. à l'étage, studette en r de jardin, garage, sur 150 m² de terrain, calma. Priz: 1 680 000 F. PSI: 46-65-79-99

M° CHARLON-I-MONTROUGE moison familiale, 250 m², terr 15 m², pard, 150 m², PPI • 40-43-08-17

pavillon 95 - Sarcettes - Mt de Gif Povilson 148m² de surf. hob., sur 410 m² de terr, s. ó máng., solon, cheminde, cus., 3 ch., 2 w.c., dressing, garage, combles amérog. 1 350 000 F à débattre. Tél.: 39.94.90.56.

viagers Libre pte-Dorée (SHArandé) duples 50 m², carac Imo 74, 230 000 + 5 100 F/mais, Vagors Cruz + 42-66-19-00

immobilier

d'entreprises

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Le Monde

Pour passer vos annonces :



44-43-76-03 44-43-76-28

FAX: 44-43-77-32

Avis de messe

Doc. et tanés sur demande é :

châlet - Le para de sucre » 05350 Molinos en Guerros. Tel.: [16] 92-45-83-65

# **AUJOURD'HU!**

MARATHON Plus de dix-huit mille concurrents vont prendre le départ du Marathon de Paris, dimanche 2 avril. Chez les hommes, les principaux inscrits sont l'Ethio-

pien Tena Negere, le Sud-Africain Lawrence Peu ou encore le Kénvan Andrew Masaï. Avec un record à Fujimura sera la favorite chez les femmes. ● LA COURSE parisienne ne servira pas de championnat de France comme les années précéservent pour la Coupe du monde de

marathon, le 9 avril à Athènes, qui servira de qualification pour les championnats du monde d'athletisme disputés à Göteborg au mois d'août. • LE MONDE des courses sur

route est actuellement agité par une polémique sur les effets du Prozec, un antidépresseur largement commercialisé aux Etats-Unis, et Un robot

· Joit permettre de co

# L'utilisation de Prozac ouvre le débat sur le psycho-dopage

L'étonnant retour du marathonien américain Alberto Salazar, après une cure de cet antidépresseur, soulève une polémique dans les milieux de la course à pied

SA OUINZIÈME PLACE aux 10 de Los Angeles en 1984 avait ôté à Alberto Salazar son goût de courir. L'Américain, triple vainqueur du Marathon de New York et vedette mondiale de la spécialité, était au bout du rouleau. Son corps ne répondait plus. Son système immunitaire le lâchait. « J'attrapais tout ce qui traînait. J'avais l'impression qu'il m'aurait fallu vivre dans une bulle. » Même les footings routiniers au sortir du bureau, avec ses collègues de la société Nike, dans l'Oregon, constituaient un supplice. Il avait consulté sans résultat « tous les médecins ». Jusqu'à ce jour de l'été 1993 où Paul Raether, un médecin marathonien, lui parla du Prozac, un antidépresseur mis au point aux Etats-Unis et largement distribué dans le monde depuis la fin des an-

Destinée à combattre la dépression chronique, cette gélule jaune et vert est également reconnue dans certains pays comme cure aux troubles obsessionnels et à la boulimie. Des affections dont Salazar ne présente nul symptôme. Pourtant, après seulement deux jours d'utilisation du médicament prescrit. l'ancien champion constate de nets progrès à l'entraînement. Et retrouve son envie de courir. De plus en plus à l'aise dans ses tennis, il s'inscrit même au printemps 1994 pour le Comrades Run, en Afrique du Sud, une course de plus de deux fois la longueur d'un marathoo classique. Salazar, qui n'a pas participé à une épreuve majeure depuis dix ans, laisse sur place tous ses concurrents pour réaliser, à trentecinq ans, un retour époustouflant.

Son histoire intrigue. L'utilisation de Prozac, médicament largemeot consommé aux Etats-Unis, ne passe pas inaperçue. L'été dernier, le magazine de course à pied Runner's Warld y consacrait une enquête intitulée: « Prozac: quel effet sur les coureurs? » Depuis son cabinet de l'Oregon, Paul Raether avoue encore bien des inter-

tout un marathonien passionné: record personoel de 2 heures 16 minutes, en 1981, lui permettait de rêver à un beau parcours d'athlète. Il avait alors vingthuit ans. Mais une inexplicable apathie est venue troubler peu à

peu ses séances d'entraînement. Habité par un mélange de frustration et de curiosité scientifique, il n'a eu de cesse, ces dix dernières années, d'Identifier le mal qui le rongeait. «J'ai mis la main sur un article ani venoit d'Allemagne publié dans le jaurnal Medecloe and Science in Sport, raconte-t-il. Il décrivait le syndrome de surentrainement aigu que je connaissais devuis langtemps. Or les symptômes sont identiques à ceux d'une dépression nerveuse légère. »

rogations. Ce médecin est avant

De là à tester l'antidépresseur « miracle », il n'y avait qu'un pas. Dans le milieu sportif, où l'on s'in- course avec l'équipe Nike, la téresse de plus en plus au psy-chisme des athlètes, le cas Salazar ne pouvait que faire des émules. Nombre de coureurs de tout niveau, déprimés ou non, se sont mis au Prozac. Avec plus ou moins de bonheur. Le courrier des lecteurs des magazines sportifs regorge de leurs témoignages souvent contra-

On parle aux Etats-Unis d'une « génération Prozac ». Largement dépassé par ce phénomène dont il est l'inspirateur involontaire. Salazar vit mal la suspicion dont il fait. l'objet depuis qu'il a retrouvé son entrain. Aux iosinnatioos sur d'éventuelles propriétés dopantes dn Prozac, il répond : « Je souffrais d'un sérieux déséquilibre hormonal que le Prozac a réglé. » Mais les langues vont bon train. Alors qu'il remportait, en août 1994, une concurrence, Adidas, arborait sur ses voitures des autocollants « Prozac free », (« Nous courons sans

### USAGES « DÉVOYÉS »

Raether avone même avoir été contacté par des athlètes « ne présentant pas les symptômes de surenent aigu mais désireux d'aller plus vite ». Salazar regrette sa franchise et s'agace de cette ten-dance: «L'utilisation que je fais du Prozac π'a rien à voir avec ma carrière d'athlète mais avec ma santé. Dès que je me suis senti mieux dans la vie de tous les jours, je me suis améliaré à l'entraînement. Et si les effets se sont fait sentir immédiatement, je tiens tout de même à sienaler que, entre le moment où fai pris du Prozac et le Comrades Run, des mois ont passé pendant lesquels je

n'ai participé à aucune compétition d'importance. Le Prozac a améliore mon niveau général d'énergie, mais sans m'apporter de grosses amélioou huit mois. Il semblerait d'ailleurs que l'endurance de ceux qui utilisent cet antidépresseur sans raisons de santé valables s'en trouve plutôt af-

fectée » Malgré les effets secondaires admis par la société pharmaceurique Eli Lilly - nausées, insomnies, manx de tête et anxiété - Paul Raether défend lui aussi sa trouvaille : «Le fait qu'un instrument contre la dépression puisse agir dans d'autres domaines est encourageant, mais il n'aidera personne à mieux courir souf les gens surentraînés. » Cependant, il ne nie pas que «certains athlètes irresponsables sont prêts à ingurgiter n'importe quoi paur prendre l'avantage, gagner la pro-

chaine course ». La controverse gratifie les fabricants de Prozac d'une publicité à double tranchant. Eli Lilly and Co rappelle les indications originelles du médicament par le biais de placards publicitaires dans la presse médicale, et refuse toute prise de position sur les usages « dévoyés ». «Le Prozac augmente les niveaux d'une composante chimique du cerveau appelée sérotonine, cannue pour influencer plusieurs fonctions du cerveau, dont la régulation de l'humeur », récite Vicky Murphy, porte-parole au siège d'Indianapolis. Le docteur Jean-Claude Salord, directeur des relations scientifiques chez Lilly-France, use, fui, d'une jolie metaphore: «Les psychiatres sont d'accord : le Prozac ne modifie pas la personnalité des patients. Mais, à l'image d'un tableau terni. par la patine des ans, leur véritable personnalité se trouve restaurée. »

### LE CERVEAU ET LES JAMBIES

Ce flou artistique ne facilite pas la réflexion sur l'émergence d'une forme de dopage psychologique. A l'hôpital de la Pitié-Salpētrière, un

psycho-pharmacologue affiche ses craintes: «Le Prozac donne un coup de fouet au neurone qui transmet la sérotonine au cerveau. Or in sérotonine est un des médiateurs de l'alternance du sommeil et de l'éveil. Et, dès que l'état d'éveil est accru. il existe une possibilité d'amélioration des performances et un potentiel addictif. Le bruit court que deux ou trois gélules peuvent donner une pêche incroyable. Franchement, la prescription appropriée de ce médicament pose un problème

d'éthique.» Un seul antidépresseur figure, depuis quatre ans, sur la liste des produits interdits par le Comité international olympique (CIO): le Survector, à cause d'une similitude avec les amphétamines. L'élargissement de l'interdiction aux autres antidépresseurs est difficile à envisager pour l'instant. «Il faudrait dégager une tendance à l'utilisation massive du produît par les athlètes. mettre en évidence sa nocivité pour un usage inapproprié et détecter dans les laboratoires d'analyse des effets secondaires influent sur les performances », explique Maurice Vrillac. président de la commission médicale du Comité olympique

2010 T .. 2.

La polémique liée à l'apparition do Prozac ouvre aussi un champ de recherche infini. Un biochimiste de l'université d'Oxford, Eric Newholme, affirmait, dès 1987: «Si vous voulez comprendre le phénomène de la fatigue et le contrôler, cherchez dans le cerveau. » C'est un domaine dans lequel s'engouiffent les laboratoires americaine L'an passé; Newsweek évoquait, exemples à l'appul, la « cosmétologie » du cerveau en parlant du développement de pibles capables de réduire la timidité, l'inhibition ou d'optimiser la concentration. Les champions de la lotte contre l'avancée du dopage peuvent se faire des cheveux blancs.

Patricia Iolly



Une boucle autour de la Seine-Après avoir apporté de nombreuses rétouchés au fil des années les organisateurs semblent avoir trouvé le tracé adéal entre les bois de Vincennes et de Boulog abreuses rétouchés au fil des années

# Boxe : Mike Tyson a déjà signé un contrat pour six combats

MIKE TYSON A CONFIRMÉ qu'il allait reprendre sa carrière de boxeur pour tenter de reconquérir le titre mondial des lourds, jeudi 30 mars, à l'occasioo d'une courte conférence de presse organisée à Cleveland (Ohio), première apparition publique depuis sa sortie de prison (Le Monde daté 26-27 mars). Le boxeur américain reprendra sa collaboration avec Don King, qu'il a désigné comme. « le meilleur promoteur du monde » pour faire taire les rumeurs de tensions entre les deux hommes. Il a également confirmé le maintien de Rory Holloway et John Horne comme comanagers. Mike Tysoo a d'ores et déjà signé un contrat avec le MGM Grand Hotel-Casino de Las Vegas portant sur l'exclusivité de six combats sur une durée de deux ans et demi. -(AFR)

AUTOMOBILISME : le Conseil mondial de la Fédération înternationale de l'automobile (FIA) a confirmé, jeudi 30 mars, la tenue du Grand Prix de Hongrie, le 13 août, sur le Hungaroring de Budapest, ce qui porte à dix-sept le nombre des épreuves du championnat du monde de formule I, un record depuis la première édition en 1950. Le Grand Prix d'Italie, prévu le 10 septembre, reste inscrit au calendrier à condition que les aménagements de sécurité demandés aient été réalisés avant le 28 juin.

■ BASKFT-BALL: André Goerig, l'ancieo président du FCM-basket de Mulhouse, a été condamné, jeudi 30 mars, à une peine de quatre mois de prison avec sursis et à 50 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Mulhouse pour tentative d'escroquerie. La justice reprochait à M. Goerig d'avoir cédé à une banque, en avril 1994, une créance d'un sponsor d'un montant de 118 600 francs. L'ex-président a été en revanche relaxé des poursuites d'abus de biens sociaux dont il faisait l'objet.

■ CYCLISME: l'équipe du Groupement, dont le chef de file est le cham-pion du monde français Luc Leblanc, disputera normalement la saison 1995. La firme de vente directe Le Groupement a annoncé, jeudi 30 mars après la réunion de son conseil de surveillance, la poursuite de son activité de parrainage, qui avait été remise en cause, le 6 mars, en raison d'une baisse du chiffre d'affaires du groupe, attribuée par ses dirigeants à un « lynchage médiatique » dont la société aurait été la cible, notamment à propos de ses méthodes de vente.

# RÉSULTATS

SKI ALPIN

1 L. Alphand (Serre-Chevaker); 2, S. Aubornet (La Rosère); 3, C. Plé (La Plagne); 4 G. Liorach (l'Alpe-d'Huez); 5, 1-L. Creber (La Plagne). R. Cavagnoud (La Clusaz); 2. F. Masnada Chammousse) , 3. E. Richon (Autrans) , 4. N. Bou-Br (Les Rousses) ; 5. L. Piccard (Les Saisies).

COUPE DE L'AMERICA Desti-finales

pon (Jap.) de 55 s

Classement: 1. Young Americ Stripes, 3; 3. Mighty Mary, 2.

# La « folie de mars » s'empare du basket universitaire américain

Le Final Four, les 1er et 3 avril à Seattle, est le deuxième événement sportif de l'année aux États-Unis

ATLANTA correspondance

Ces demiers temps, Bill Clinton ne sort plus faire son footing quotidien sans avoir enfilé une cas-

di 28 mars, sur les installations des



goette on uo sweat-shirt aux couleors des « Razorbacks » de l'université d'Arkansas. Le président américain, en visite à Atlanta, mar-

prochains Jeux olympiques, a d'autres préoccupations que les affaires diplomatiques. Samedi la avril, l'université d'Arkansas, son université, rencontre celle de North Carolina en demi-finale du Final Four. A l'évidence, l'issue de cette partie figure en première place de ses préoccupations de la semaine. Le président avait prévu de se rendre en Arkansas pour le week-end. Mais il n'ira pas à Seattle assister au Final Four, a déjà prévenu le porte-parole de la Maison Blanche. Il regardera donc la rencontre devant la télévision, en compagnie sans doute de quelques proches. Précision : Bill Clinton pourrait prolonger Jusqu'au lundi son séjour sur ses terres si les «Razorbacks» parvenaient en finale, histoire de vivre l'événement comme au bon vieux temps de ses années d'étudiant.

L'an passé, le poing victorieux du président et ses hurlements de supporter au comble de l'excitation avalent compté parmi les mellleurs moments de la victoire d'Arkansas sur Kentucky. Bill Clinton avait été saisi par cette étrange folie qui frappe les Américains aux

premiers jours du printemps, au moment où le championnat universitaire de basket touche à sa fin. Il avait sombré dans cet état de passion que le pays a coutume d'appeler simplement « March madness », la folie de mars. Plusieurs semaines d'un long suspense, doot le paroxysme se concentre pendant les trois jours du Final Four. Ce tournoi à quatre serait, selon Neil H. Pilson, le président de CBS Sports, « le devoième événement sportif de l'année aux États-Unis », seulement battu par le Snperbowl de football améri-

La chaîne de télévision CBS a renouvelé pour huit ans un contrat de 8,5 milliards de francs

Neil H. Pilson n'est pas homme à dépenser sans compter. En décembre dernier, sa chaîne de télévision a renouvelé pour huit années supplémentaires son bail avec la NCA, la principale fédération sportive universitaire aux États-Unis. Il en a coûté 1,7 milliard de dollars (enviroo 8,5 milliards de francs) à CBS. Uo contrat record, le plus élevé de l'histoire. Mais Neil H. Pilson ne regrette pas Pinvestissement. « L'an dernier, le Final Four a été un grand succès pour CBS, explique-t-il. Nous avons tou-

ché plus de vingt millions de foyers dans tout le pays. Et les tarifs de pu-blicité ont été excellents, avec une moyenne de 450 000 dollars (environ 2,3 millions de francs) pour une annonce de trente secondes. » A la veille du Final Four 95, les indicateurs sont tous au vert chez CBS. Le dernier carré des prétendants à la victoire renferme tous les ingrédients d'un franc succès d'audience : l'équipe la plus titrée de ces vingt dernières années (UCLA), le champion sortant (Arkansas), l'outsider à l'ambition mordante (North Carolina), plus l'invité-surprise, convié pour la première fois depuis quarante-quatre ans à la table des grands (Oklahoma State).

A l'évidence, le Kingdome de Seattle ne sera pas assez vaste pour contenir une telle ferveur. Ses 38 590 sièges ont trouvé preneurs depuis plusieurs mois. Les meilleures places se sont vendnes 20 000 francs, pour les trols rencontres du tournoi. « La ville possède un grand nambre d'hôtels, mais il ne reste plus la moindre chambre libre », s'étonnait Brian Trent, le directeur du comité d'organisation, au début de la semaine. Aucun point n'a encore été marqué par les quatre finalistes, mais Seattle compte déjà ses bénéfices. « Au moins 150 millions de francs »,

assurent les experts. Ces dernières années, le succès grandissant du basket universitaire a donné naissance à un nouveau sport national aux États-Unis : la course au ticket pour le Final Four. Un exercice périlleux, forcément costeux et à l'issue incertaine. L'an demier, un demi-million d'Américains avaient pris part à cette redoutable épreuve d'obstacles. Le

système de répartition de ces précieux sésames est si complexe que personne ne semble en mesure de l'expliquer, à l'exception notable de ses inventeurs, les dirigeants de la NCAA. Seule certitude : les places distribuées au public par un subtil procédé de loterie électronique suffirent à peine à remplir un quart du Kinedome de Seattle. Le reste part en convoi blindé vers les multiples partenaires économiques de l'événement, les groupes de pression, les politiciens locaux et, an dernier rang des invités de marque, les nombreux donateurs des universités finalistes.

L'an passé, la « party » célébrant la victoire d'Arkansas avait réuni quelques-uns des hommes les plus influents de l'Etat : Bill Clinton, visiblement aussi heureux que s'il avait marqué lui-même le panier du succès ; Le gouverneur de l'Arkansas ; et, bien sûr, l'entraîneur de basket de Funiversité, Nolan Richardson. Le lendemain, la presse locale s'amusait à comparer le salaire annuel du politicien avec celui du coach. Et elle constatait, non sans ironie, que Nolan Richardson allait empocher environ 2 millions de francs de plus que son gouverneur. « March madness » conclusient les journaux.

Alain Mercier

ides at . ....

« Le plus sûr moyen d'obtenir un

ticket est certainement de faire un gros chèque, pas moins de 100 000 dollars (500 000 francs), au département sport de votre ancienne université au moment de la rentrée, explique un entraîneur de Georgia Tech. Et d'allumer un cierge pour que l'équipe aille jusqu'au bout. »

# Un robot censé imiter la nage du thon doit permettre de comprendre les mouvements des poissons

Une mécanique des fluides particulière explique leur propulsion rapide dans l'eau

Depuis des décennies, les chercheurs s'inter-rogent sur les mécanismes et les phénomènes qui permettent aux poissons de se déplacer rapidement et sans trop d'énergie dans un mi-lieu aussi dense que l'eau. Le secret, à en croire deux chercheurs américains du Massa-de puissants tourbillons ou à utiliser ceux des

montré les études qu'ils ont menées sur un thon robot de bois, d'aluminium et de Lycra.

MOBILIS IN MOBILE. En imagimant son sous-marin Nautilus. Jules Verne s'était sans doute inspiré des poissons, perpétuellement mobiles dans le mouvant. Des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT) ont fait de même, pour mettre au point un robot qui, en imitant les mouvements natatoires du thon, leur a permis de mieux comprendre la façon dont les animaux marins profitent des tourbillons (vortex) qui agitent le milieu aquatique pour se propulser effica-

Dans un article publié dans le numéro de mars de la revue Scientific American, Michael et George Triantafyllou décrivent leur Robo Tuna, et évoquent les perspectives offertes par un tel automate, qui, perfection-né, pourrait explorer les fonds marins, aider à la maintenance des installations pétrolières offshore... ou remplir des missions militaires. Leur copie de thon en bois, aluminium et Lycra est encure bien loin de concurrencer son modèle de chair et d'arêtes. Les performances animales sont en effet remarquables, même s'il convient de se méfier des « records » enregistrés par des pêcheurs parfois mâtinés de Tartarin.

### LE PARADOXE DE GRAY

Les dauphins vogueralent aisément à 60 km/h, en vitesse de croisière. Certains thons seraient capables d'approcher les 80 km/h en vitesse de pointe. D'autres poissons peuvent faire volte-face quasiment sans ralentir, avec un rayon de braquage représentant 10 % à 30 % de leur longueur totale. A titre de comparaison, les bateaux doivent un rayon de braquage dix fois plus important... Quant à l'accélération, elle peut atteindre 20 G, chez certaines espèces carnivores, lors de brusques « coups de reins » pour happer une proie. Depuis long-



temps, le mode de propulsion des animaux marins (poissons ou mammifères comme les cétacés) intrigue les scientifiques.

poissons trouvent-ils, pour se mouvoir, des points d'appui dans un milieu qui se dérobe constamment? En 1936, le zoologiste britannique James Gray avait ainsi remorqué un modèle rigide de dauphin dans un bassin, et comparé l'effort de résistance obtenu à l'avancement dans l'eau à la force potentielle l'animal, compte tenu de sa masse musmifère marin était sept fois trop faible pour atteindre les vitesses qu'on lui prétait. Une mécanique des fluides particulière devait donc permettre au dauphin de réduire

Il a fallu près de soixante ans pour résoudre ce « paradoxe de Gray ». Les frères Triantafyllou se disent persuadés que les mouvements natatoires de poissons produisent des vortex qu'ils utilisent comme point d'appui pour se propulser plus effiment. Certains nageurs, qui utilisent des monopalmes et profitent du « reflet » de l'onde qu'ils produisent sur le fond de la pische pour se propulser à grande vitesse, affirment qu'ils ont déjà ressenti ce phénomène.

Mais l'adaptation des poissons va blen évidemment plus loin : ils « surfent» sur les tourbillons, s'en servant comme des sortes de ressorts. Ce phénomène permet aux saumons de remonter plusieurs centaines de kilomètres de rivière et de torrents sans même s'alimenter, jouant des tourbillons créés par les galets comme d'autant de propulseurs et ascenseurs liquides, un peu comme les oiseaux se laissent porter par les courants ascendants.

Les chercheurs américains ont pu vérifier ces hypothèses grâce à leur poisson mécanique qui, placé dans un courant d'eau colorée, crée en effet des vortex avec sa nageoire caudale. Ils reconnaissent que la construction d'un engin autonome, reproduisant fidèlement les flexions harmonieuses et continuelles des poissons, reste bors de portée de la robotique actuelle, mais font mirolter, au fond de leur bassin de carène, de futures applications du bionimétisme, notamment militaires.

### CARÈNE POILUE »

En France, la propulsion aquatique animale intéresse très peu les Seule l'étude des écoulements de la couche limite (qui sépare le mobile de l'élément dans lequel il se meut) et les problèmes relatifs aux traitements de surface ont pu mobiliser les chercheurs. On a ainsi cherché à

répétées, des chercheurs américains de l'Institut de médecine molé-

culaire de Palo Alto (Californie) sont

en effet parvenus à créer toute une

amme de protémes fluorescentes.

Ces demières, comme la protéine

d'origine, émettent toutes une lu-

reproduire la structure fine de la pean des requins, dont on estimait qu'elle permettait de réduire la trafnée. Les résultats n'ont semble-t-il pas été à la hauteur des espérances.

L'initiative américaine laisse d'ailleurs sceptiques les bureaux d'études navales de la direction de la recherche et de la technologie de la direction générale à l'armement. « Trop exotique », commente un ingénieur, qui a récemment rejeté un brevet de « carène poilne ». Le biomimétisme a ses limites. «Si les avions battaient des ailes, il y ourait peu de chance qu'ils volent à Mach 2 », note un antre chercheur, plus confiant dans la puissance des moteurs et des réacteurs.

De plus, l'intérêt militaire du Robo Tuna paraît limité, affirment certains experts, dans la mesure où les poissons sont relativement «bruyants» dans leurs monvements. Or ce que les militaires recherchent avant tout, c'est le silence ou, à défaut, la discrétion. Et, en termes d'acoustique sonar, un robot susceptible d'imiter les poissons manquerait singulièrement de furtivité. Quant à imaginer un moyen de transport, il faudrait sans doute avoir l'estomac bien accroché pour jouer les Jonas dans un « bâtiment » agité de spasmes conti-

Reste que les observations des chercheurs américains passionnent les naturalistes, qui devront encore découvrir comment les poissons repèrent les tourbillons et les vortex sur lesquels ils s'appuient. On peut supposer qu'ils utilisent un système de mesure de pression disposé en ligoe le long de leurs flancs, à moins la peau, comme chez le dauphin, preuve que les roboticiens ne sont pas au bout de leur peine pour imi-

Hervé Morin

# Une faible pollution de l'air serait aussi néfaste que le tabagisme

FAUT-IL MODIFIER les senils de pollution atmosphérique à partir desquels les autorités doivent intervenir? Les Verts et Dominique Voynet, leur candidate à l'élection présidentielle, ont présenté, mardi 28 mars, une

proposition de loi dans ce sens. Ce texte prévoit de réviser les seuils de toxicité de la pollution de l'air, « à la lumière des derniers travaux scientifiques et médicoux». Les écologistes estiment en effet que les piveaux de pollution atmosphérique généralement observés dans les agglomérations suffisent à provoquer des

tronbles de la santé. Les Verts se référent aux niveaux enregistrés chaque jour en He-de-France et publiés dans nos culnunes. Ceux-ci sont fournis par Airparif, le réseau régional de mesure de la qualité de l'air, qui dispose de cinquante-huit « renifleurs », dont vingt-quatre dans la capitale. Les niveaux les plus fréquemment observés varient entre les indices 3 et 4, c'est-à-dire entre « bon » et « assez bon ». Jean-Félix Bernard, conseiller régional, porte-parole des Verts de Paris, constate que l'émission d'oxydes d'azote par les véhicules à moteur varie alors, selon les relevés d'Airparif, entre 55 et 72 microgrammes par mètre-cube en movennes journalières.

Or l'étude ERPURS, pour « évahation des risques de la pollution urbaine pour la santé », réalisée par l'Observatoire régional de la santé à la demande dn conseil régional d'Ile-de-France, a constaté que, pour ces valeurs, le nombre journalier d'hospitalisations pour asthme augmente de 3%, le nombre, de visites à domicile de SOS-médecins pour affection des voies respiratoires inférieures, de 6%, celles pour asthme de 10%, et celles pour maux de tête de 8 %. Le nombre d'arrêts de travail pour affectious respiratoires à EDF-GDF augmente ces jours-là

« Il foudrait avertir lo population des que ce seuil est otteint, estime Jean-Félix Bernard. Il y a en effet alors un danger pour les enfants, les sportifs qui veulent s'entraîner et paur les personnes

### **MAUVAIS INDICES**

L'actualité récente fournit d'autres arguments aux écologistes. Un indice de pollution de niveau 8, qualifié de « mauvais », a été observé vendredi 24 mars en He-de-France (lire page 25), sans qu'aucune mise en garde n'ait été transmise aux habitants de Paris

et de la région. Le préfet de police n'a pas déclenché l'alerte prévue par le dispositif antipollution de la région parisienne, mis en place le 26 avril 1994. Philippe Lamelloise, directeur d'Airparif, explique la gravité de l'indice enregistré ce jour-là par l'accumulation de mauvais résultats sur l'ensemble de la région, mais « les critères de déclenchement de l'alerte n'étaient pas réunis car un des deux sites retenus par le préfet n'atteignait pas le seuil de pollution fixé par les

normes internationales ». Pour le docteur Philippe Kennel, médecin épidémiologiste au sein du réseau national de santé publique, «les relations entre la santé et la qualité de l'air sont aujourd'hui évidentes. Les niveoux actuellement observés dans dixsept aggiomérations européennes sont effectivement généralement inférieurs aux seuils fixés par les normes internationales, mais on sait maintenant que cette pallution, sans être catastrophique, o déià sur certaines offections le même effet négatif que le tabo-

gisme passif ».

Pour le docteur Kennel, la polémique actuelle a le mérite d'obliger dès maintenant les responsables politiques à prévoir les mesures qui s'avéreront indispensables pour limiter l'accroissement de la circulation automobile prévu dans les prochaines années.

Christophe de Chenay

# Le poisson-zèbre s'illumine

# Cette petite espèce tropicale s'est imposée comme un modèle de choix pour l'étude de la génétique du développement

CERTAINS POISSONS ont des destins plus glorieux que d'autres. Plus surprenants aussi, tel celui que connaît depuis quelques années le poisson-zèbre. Non content d'être apprécié des aquariophiles, cette petite espèce d'origine indienne est en train de devenir l'un des modèles favoris des biologistes du développement. Dans les laboratoires du monde entier, les gènes qui président à son embryogenèse sont passés au crible des outils de la bio-

logie moléculaire. La raison de ce succès ? La découverte, au début des années 80, des « gènes du développement ». Une famille de gènes surpuissants, dont le rôle, au cours de l'embryogenèse, est de commander la mise en place, en bon lieu et due forme, des différentes parties du corps. Isolées dans un premier temps chez la mouche drosophile, ces « homéogènes » ont depuis lors été retrou-vés, quasiment à l'identique, chez la plupart des espèces animales. Du ver de terre à l'homme, en passant par la grenouille... et le poisson.

Pour comprendre les modalités d'action d'un gène animal, rien ne vaut, désormais, la création d'artimaux « transgéniques ». Le gène en question, « marqué» de manière à ne pas être perdu de vue, est « greffé » dans les cellules d'un organisme étranger aux tout premiers stades de son développement. S'il s'intègre dans les noyaux de ces cellules, s'il est correctement transmis à leur descendance, il ne reste plus, alors,

qu'à suivre son devenir. Pour étudier la manière dont les homéogènes agissent au cours de l'embryogenèse, deux conditinns snnt nécessaires. Les embrynns doivent appartenir à une espèce sur laquelle des manipulations génétiques peuvent facilement être effectuées, et doivent aussi pouvoir être observés tout au long de leur développement. Le poisson-zèbre remplit à merveille ces exigences.

PROTÈINE FLUORESCENTE Pour les spécialistes, cette petite espèce tropicale d'eau douce cumule les avantages. Elle pond chaque semaine plusieurs centaines d'œufs, qui restent totalement transparents d'un bout à l'autre de leur formation. Quant à sa durée de génération, elle n'excède pas trois

mois. Un matériel idéal pour l'étude,

ce qui explique que l'institut Max-Planck de Tübingen (Allemagne) ait récemment construit un bâtiment dédié à l'élevage des poissons-

L'espèce pourrait connaître un succès plus grand encore grâce à l'essor d'un nouvel outil moléculaire. Il s'agit encore d'un gène, issu non d'un poisson mais d'une méduse, la phosohorescente Aequorea victoria. Son intérêt? Ce gène gouverne la synthèse d'une protéine baptisée GFP (pour Green Fluorescent Protein), celle-là même qui confère à l'animal son étrange lueur verte. Quelque autre gène que l'on veuille étudier, il suffit de lui adjoindre ce « phare » microscopique pour pouvoir, chaque fois qu'il s'exprime dans l'organisme, le suivre à la trace.

Mieux encore : ainsi que le relatait récemment la revue britannique New Scientist, cette protéine pourrait offrir aux chercheurs une véritable palette de marqueurs génétiques, grace à laquelle les devenirs de plusieurs gènes pourraierit être suivis simultanément dans un même organisme. En provoquant sur le gène de la GFP des mutations

mière verte, mais chacune, pour ce faire, doit être stimulée par une lumière de longueur d'onde différente. Développées par la société californienne de biotechnologies Clontech, les protéines GFP et leurs dérivés fournissent ainsi, pour la première fois, un moyen simple et efficace de contrôler in situ l'expression d'un ou plusieurs gènes.

Rapidement mises en œuvre par de nombreux laboratoires dans le monde, leur utilité dépasse largement le cadre de la biologie du développement. La nouvelle vedette des embryologistes figure toutefois parmi les premiers animaux auxquels sera appliquée cette technique, puisque des descendants fluorescents du poisson-zèbre ont déià été obtenus, dans un but scientifique bien plus qu'omemental, par le prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT) de Cam-bridge (Etats-Unis).

Catherine Vincent





JEAN-PAUL II

# Evangelium vitae

Encyclique sur la valeur et l'inviolabilité de la vie humaine

DESCLÉES DE BROUWER

### REVUE DES REVUES

● ASTROPHYSIQUE. « Il règne ment dans le petit monde des astrophysiciens une curieuse ambiance. Soyons clair: pour le moment, aucune avancée fondamentale n'est venue contredire le modèle du big bang. Mais, au fil des publications scientifiques récentes reposant sur des observations réalisées à moyenne et grande distance, nous découvrons un trouble annonciateur de grands changements. (...) S'il n'est pas question de jeter aux orties le « modèle standard », ce patient édifice élaboré au fil des temps modernes, beaucoup reconnaissent que l'ompleur et la pertinence des questions restant à résoudre posent problème. » 🖈 Ciel et Espace, éditorial, par

● CLIMATOLOGIE. An moment où les pays signataires du traité de Rio sur le changement climatique se réunissent à Berlin pour envisager une régulation des émissions de gaz à effet de serre, « l'urgence [du problème] o été perdue quelque part sur la route entre Rio et Berlin... Le groupe international sur l'évolution du climat, conseil scientifique indépendont pour lo Convention, est aussi l'objet d'attaques. Certains lul reprochent un manque d'objectivité ». Mais les lobbies industriels sont désormals

★ New Scientist du 25 mars: « Adding While Earth Warms », par Fred Pearce.

● ÉNERGIE. « Des personnalitésclés du Parti républicain récla- par Philip H. Abelson.

ment la restructuration ou la suppression du département [américatril à l'énergie (DOE). Ces propositions s'appuient sur deux études conduites par des experts de l'industrie, de l'académie des sciences et du gouvernement. (...) L'une d'elles, demandée par Hazel O'Leary, secrétaire d'Etat à l'énergie (...), estime que le DOE n'accorde pas assez d'attention aux besoins futurs en énergie. » En matière d'environnement, le DOE a conduit « peu de recherches de base. (...) Il o accordé trop d'attention aux problèmes immédiats, négligé l'approche systémique. Sa liste des priorités est faible ; elle comporte des choix erronés et des activités chères et inefficaces. »

\* Science, Status of the Department of Energy (Editorial),

# **JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES**

#### **MOTS CROISES** Problème nº 858

# HORIZONTALEMENT

I. Ecrits par le poète à dessein avec dessins. - II. Passe par-dessus la tête. Mit en pleurs ou se mit en sueur. – III. Elle entame une dégradation. Recherche des gens en vue. - IV. Mal à sa place ici. Mis des repères. - V. Préposition. C'est mar-cher à reculons. - VI. Mesure. Ar-mée. Eut des obligations en un sens. - VII. Dite. Pait œuvre de novateur. - VIII. Pour l'étudiant. Fit des réserves. - IX. Logis. Pour vider l'eau. - X. Mouvement de révolte. Imposa la trève de Dieu. - XI.Tout

#### VERTICALEMENT

1. Le compagnon en rêve. - 2. Ne touche pas terre. Article. - 3. Napoléon y rencontra Blücher. Guide pour gros. - 4. Bien vus. Rendue en partie. Poisson. - 5. Fait des emprunts. C'est plus que reculer. -6. Ex-soviétiques ou américains. -

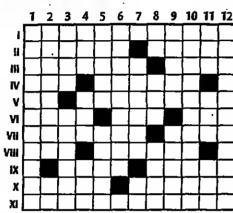
7. Dis des histoires. Football rho-danien. – 8. Institution. Institution moins humanitaire. Autrefois non violente. - 9. Hauts plateaux. -Concession. - 10. Son avenir dépend du président. - 11. Cardinaux. Possédée. Pas si long que ca. 12. Mirent à l'eau.

#### SOLUTION DU Nº 857

I. Manu militari. — II. Imaginė. Oran. — III. Navale. Idiot. — IV. Oder. Lenteur. — V. Rôtirent. Nto. - VI. Iu. Tigrées. - VII. Tes. Maori. Fi. - VIII. Chepue. Ors. -IX. Irai. Césarée. - X. Relevées. Gin. - XL Empressement.

1. Minoritaire. - 2. Amadoué. Rem. – 3. Navet. Scalp. – 4. Ugarit. Hier. – 5. Mil. Rime. Vé. – 6. Inélégances. - 7. Le. Enrouées. - 8. In-téressé. - 9. Todt. El. - 10. Ariens. Orge. - 11. Raout. Frem. - 12. Intro-

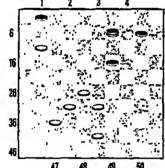
#### Prançois Dorlet



#### DAMES Problème nº 503

LE COIN DU DÉBUTANT Les règles internationales

• Troislème règle: n'enlever les pièces qu'une fois la rafle achévée. Et le corollaire : au cours d'une rafle, on ne peut passer deux fois sur une même



Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION (en deux temps): 28-22 (9 × 28) la clé pour comprendre:

I) La dame noire prend le pion à 22, puis le pion à 37 [et non à 32 car prise majoritaire prioritaire (obligation de prendre du côté du plus grand nombre comme vu antérieurement dans le rappel des règles internationales : Le Monde des 4 et 18 février 1995)], puis les pions à 43 et à 33.

2) La dame noire n'enlève les pièces qu'une fois la rafle achevée, sinon le pion blanc à 32, privé alors de l'assise constituée par le pion à 37, disparaîtrait à son tour dans la rafle.

3) La dame noire ne peut passer deux fois sur le pion porté à 22, sinon elle raflerait également le pion à 11, privant alors les Blancs, contre toute logique et « esthé-tique », de la conclusion de leur

mouvement gagnant. Après 28 (9 × 28) vus ci-dessus, les Blancs concluent ce très simple mouvement gagnant par 32 x 5, +. C'est sur cette troisième règle et son corollaire que butent fréquemment les nouveaux ama-

### L'UNIVERS MAGIQUE

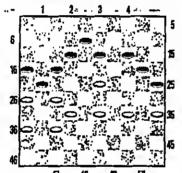
Forcing, aux multiples variantes, exécuté avec les Blancs

par le maître national A. MÉLI-

NON (Villeurbanne) en partie

libre en décembre 1962, au Da-

mier lyonnais, face à SWIRYDO.



Les Blancs forcèrent le gain comme suit: 33-28 !! (14-19, al, a2) 23 × 14 (20 × 9) 35-30 II [autre mouvement très pointu, antimé-canique] (13-18 forcé) 28-22 (17×28) 26×17 (12×21) 22×14,

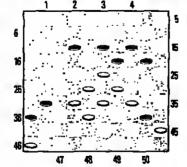
al) (13-18) 34-29! (8-13, force) 35-30 (25 x 34) 29 x 40 (18 x 29) 28-22 (17 x 28) 26 x 10. +. a2) (13-19) 34-291 (8-13 force)

36-31! [autre superbe coup positionnel d'attente] (19-24, a3) 35-30 1 (24 × 22) 27 × 7, etc., +. a3) (13 x 18) 28-22, etc., +.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 502 A KOVRIJKINE, 1963. Blancs: pions à 12, 15, 16, 23, 34,

38, 44, 45, Noirs: pions à 2, 3, 5, 13, 22, 26, 29, 31. 12-7! [très difficile à déceler] (29 x 49) 23-19 !! [vraiment superbe : combien de problémistes ont buté sur cette pointe irrésis-tible i] (49 × 14, forcé) 15 × 10 (2×11) I0×8 (3×12) I6×36 !!, + cinq étoiles.

#### PROBLÈME Nº 503 M.J. KUIPERS (Pays-Bas), 1963.



Les Blancs jouent et gagnent. Solution dans la prochaine chronique.

# ANACROISÉS (R)

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans l'Officiel du Scrabble (La-

#### HORIZONTALEMENT

1. EIRRTTU (+1). - 2. EN-1. EIRRITU (+1). - 2. EN-NOORSV (+1). - 3. AEILORSV (+7). -4. AEIINTTV. - 5. ACEILN-TU (+2). - 6. CEEIRTTU. -7. EINNRSU. - 8. BEEELSS. -9. AADEISST. - 10. AEORSUX. -11. AABEIRT (+2). -12. AAEERR. - 13. AADIMOR. - 14. CFINOS-TU. - 15. AEENRTV (+7). 16. EEINRTV (+1). – 17. EFINO-RU(+2). – 18. A1000RRT. – 19. AAEEGT. – 20. AEELSSU (+2). -21. AIILNOSS (+2).

#### VERTICALEMENT

22. CDEEIINT: - 23. ADEIRSV (+4). - 24. AEIINRTU. -AIIRSTT (+2). - 26. BEEFO-TUU. - 27. BEEIMRRS. - 28. EEINNTV (+2). - 29. AEIIMPRT (+5). - 30. EIORSTT (+1). -31. AAEINRRS. - 32. AEEENRRV (+1).-33. ABCELRUU.-34. AEI-NORR. - 35. AEGLNOS (+2). -36. CELOSSU. - 37. AETTUV. -

38. EEELSUV (+1). -39. EINORR-SU (+1). - 40. AAILORS. - 41. EILMPSX. - 42. AEFFNORS (+1).

#### SOLUTION DU Nº 858

1 CAWARADE. - 2 ARCURES (CURARES CURERAS RECURAS SU-CRERA). - 3. AVALISE. - 4. AMORTI-RA (ARMORIAT). - 5. OVALISE. -6. ARABICA. - 7. ORILLON, partie en sellie d'un bastion. - 8. BARREAU. -9. GROSSI. - 10. LEOTARD (Queb.) maillot de danse (TOLARDE). 11. TONNERRE (ORNERENT). – 12. AMEUTE. – 13. HOURVARI. – 14. VITREUX. – 15. AMONCELE (CA-MELEON). - 16. REECRIRA (CAR-

RIERE RECRIERA). - 17. ULTIMES (MUTILES STIMULE DIMISTE). – 18. QUELEA (LAQUEE). – 19. DECA-NAUX. – 20. RECELERS. – 21. QUELLES. -22. CARAMBA. - 28. CHARADES. -24. AVARIANT. - 25. OPULENCE. - 26. ALIBORON, Inc. - 27. NAVARIN (NIR-VANA). - 28. ASOCIALE. - 29. DEVA-LUER. - 30. RORQUAL. - 31. ORDI-NAUX - 32 ALEOUTE - 39 AVEULIES. -34. GRENTILE, poisson d'ent douce. -35. CREVARD. - 36. ETETAGES. - 37. RIVETS (SERVIT VITRES). -38. TERRIF-NEE (EMIERENT MENTERIE). --39. EROTISE (SIROTEE). - 40. SALACTIE

(CALFTAIS ECLATAIS). - 4L XYSTES. Michel Charlemagne et Michel Duguet

#### **ECHECS** Problème nº 1631

TOURNO DE LA LIGUE ALLEMANDE Hofheim, 1995 Blancs : LUTZ (Porz) Noirs : KRAMNIK (Empor Berlin) Défense sicilienne

(Variante Svechnikov)



o) Ou aussi 9..., Da5+; 10. Fd2 (ou 10. c3, Cxé4; 11 b4, comme dans la partie Blodstein-Karpov de Tachkent, 1994), Dd8; 11. Cxf6+, Dxf6; 12. Fd3 et 13. c4.

b) On se souvient de la célèbre partie Kasparov-Kramnik (Novgorod, 1994) qui se poursui-vit par 12..., Tb8; 13.h4, C67; 14. Cxf6+, gxf6; 15. Dd2, Fb7; 16. Fd3, d5; 17. éxd5, Dxd5; 18. 0-0-01, é4; 19. Fé2, Dxa2; 20. Dh6, Dé6; 21. Cd4, Db6; 22. Th3, Rh8; et les Blancs gagnèrent brillamment dix coups plus tard. La suite 12..., Fg5 est moins jouée actuellement que 12..., Tb8 mais reste

c) Après 13..., Tb8; 14. axb5,

#### axb5; 15. Fd3 les Blancs ont un léger avantage. d) 14., The est possible: si

e) Une continuation souvent iouée par Svechnikov qui prépare la poussée 17-15.

1a poussee 17-15.

f) Ou 17..., f5; 18. ée5, Fxf5;
19. Cç-é3, Fé6; 20. Dd3, Dd7;
21. Td1, Df7; 22. Ta2, Dh5;
23. Ta1, Fd8 avec égalité (Tcheremkine-Goldine, 1980).

g) Cette contre-attaque sur Paile-D équilibre le combat qui s'est engagé sur Paile-R: en effet.

s'est engagé sur l'aile-R; en effet, après 22..., axb4; 23. Ccxb4, Cxb4; 24. Txb4; Txb4; 25. cxb4 les Blancs disposent d'un fort pion passé et de bonnes perspectives.

h) D'où cette décision capitale et courageuse d'abandonner l'alle-D pour éviter d'échanger le Cc6 et obtenir à tout prix une violente attaque sur le R ennemi. Les Notes out déjà l'intuition que le regroupement de leurs forces (D+T+deux F) autour d'un C centralisé en é5 viendra à bout de la défense du R blanc.

i) Accepter de créer deux pioos passés liés sur l'aile-D était aussi une décisioo difficile à prendre, mais il n'était pas possible de perdre du temps en laissant les Blancs effectuer euxmêmes l'échange des T.

j) Objectif: l'ouverture des

lignes même au prix du sacrifice

du piou é4.
k) Mais le gain du pion é4
sent le roussi. Après 26. Dxé4, Ff5; 27. De2, Fg4; 28. De4, Ff3; 29. Dd4, Fg7, la puissance de la paire de F devient effrayante. De même si 26. Dxé4, Pf5; 27. Dé2, Fg4; 28. Df1, fxg31

I) Nouveau coup de boutoir. m) Forcé en raison de la menace 27..., éxf2. n) Menace 30..., Db5.

o) 31. Fxg4 ne sauve nien: 31..., Fxg4; 32. Dç2, Dh5; 33. Cf4, Fxf4; 34. gxf4 (ou 34. £xf4, Dd5+), Dh3+; 35. Rx(2, Dxh2+; 36. Rf1,

200 000 livres:

romans, biographies, essais...

Le Monde Editions :

dessins de Plantu,

l'Histoire au jour le jour,

l'album du Festival d'Avignon.

La sélection du Monde des livres.

Recherchez et commandez vos livres par Minitel. Recevez-les à domicile.

36 15 LEMONDE

#### p) Menacant tout. q) Si 33. Dd5, De1; si 33. Dc4, Fg7; 34. Td1, Fxd4; 35. Dxd4+, Dxd4; 36. Txd4, Txd31

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1630

r) Estocade.

P. JOITSA (1990) (Blancs: Rc2, Ff6, Cg2, Pa5 et b5. Noirs: Ra3, Cc4, Pb7 et h3.)

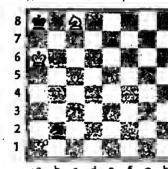
Après 1, Fé7+, Ra4; 2, 26, boa6; 3, b6, Cob6; 4, Cf4, h2; 5, Cé2, Cd51; 6, Cg3, Cxé7 les Noirs

L'ordre des choses ne doit pas être inversé. 1. a6l, bxa6; 2. b6l, Cxb6; 3. Cf4l, bZ; 4. C62l, h1-D; 5. Fé7+, Ra4; 6. Cc3+, Ra5; 7. Rb311, C joue; 8. Fd8+, Cb6;

9. Fé71 nulle positionnelle. Si 2. bxa6?, hxq2I; 3. a7, Ch6; 4. Fd4, Ca8. Et non 2..., Ca5 (2..., Cd6; 3.Fé7+1); 3.Fé7+, Ra2; 4.Cf4, h2; 5.b71, Cd7; 6.Cé2, h1=D; 7. Cc1+1, Ral; 8. Cb3+

Et non 4..., Cd5 comme indiqué plus haut: 5. Fb2+!, Rb4; 6. Cg3

#### ÉTUDE Nº 1631. VANDECASTEELE et MI55IAEN (1992).



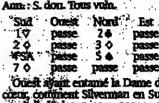
Blancs (3): Ra6, Fç5, Cç8. Noirs (3): Ra8, Cb2, Pe7. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

# BRIDGE

UN PREMIER PAS COÛTEUX a nieme im dissimplimation ne pas the left set gindes à la première le-vée. C'est le faux pas qui a coûté la chute de ce chelem. Cachez les mains d'Est-Ouest pour vous mettre à la place de Sud:





Ouest avant entamé la Dame de cieur, comment Silvennan en Sud aurait-if du joner pour gagner ce GRAND CHELEM À CARREAU contre toute défense?

Si le déclarant coupe l'entame c'est la perte d'un atout et la chute mais supposons que le déclarant ait prévu que Ouest pouvait avoir chicane à Carrean et ait pris l'en-tant avec le Roi de Coeur, le contrat, quand on ne sait pas que la Dame de Trèfie est bien placée en Ouest, n'est pas forcément réussi! Voici en effet ce qui va se passer : Sud prend avec le Roi de Coeur et jone le 2 de Carreau pour le 2 de Coeur d'Ouest et la Dame de Carreau, il continue ensuite avec le 10 de Carreau :

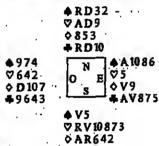
1ª cas - Est couvre, Sud prend le Valet de Carreau avec le Roi, et il doit se résoudre à faire l'impasse à la Dame de Trèfle pour la treizième

2º cas - Est laisse passer. Le déclarant risque de croire qu'il peut évi-ter l'impasse à Trède en coupant du Coeur avec le 9 de Carreau, mais si, après être venu dans sa main avec le Roi de Pique, il joue le 9 de Coeur coupé par le 9 de Carreau, Est sur-coupera avec le Valet de Carreau et

battra le grand chelern. En résumé, si le déclarant a l'idée de ne pas couper l'entame, puis de jouer As et 10 de Carreau, il gagnera si Est couvre en faisant ensuite l'impasse à Trèfle, En revanche, si Est ne couvre pas le 10 de Carreau et si le déclarant essaie de couper un Coeur, ce sera encore la chute.

### ANALYSE SCIENTIFIQUE

L'analyse de certaines donnes est souvent passionnante car on y decouvre des coups techniques souvent inhabituels. Voicí uo exemple qui a été publié dans la revue américaine Bridge World.



### Ann.: O. don. Pers. vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
passe	1 SA	2 &	3 ♥
passe	4 V	passe	6 ♥
Ouest	ayant em	tamé le 4	de Trèi

pour la Dame et l'As de Trèfie d'Est, comment Sud a-t-il gagné ce PEIIT CHELEM À CŒUR contre toute Après l'entame du 4 de Trèfie la

défense pouvait-elle faire chuter le contrat? Note sur les enchères Quand Nord a pu donner un soutien à Cœur, il est logique de bondir

à « 6 Coeurs » sans donner d'indica-

#### tion à la défense. **COURRIER DES LECTEURS**

Le duplicate « l'aimerais savoir, demande C.S. e qu'il faut entendre par duplicate.

ce qu'il faut entendre par duplicaté. S'agit-il du tournoi par équipe de quatre ou par paires? »

Le mot anglais duplicate vient du latin duplicare qui signifie doublet. Chaque fois qu'une donne est reproduite, c'est-à-dire duplicatée, il s'agit en fait d'un tournoi, et le terme duplicate melaba aviet bien. terme duplicate englobe aussi bien les tournois par équipes de deux (en anglais pairs), que les tournois par équipes de quatre joueurs (en an-glais teams). Il est donc nécessaire de préciser toujours s'il s'agit d'un duplicate par paires ou par quatre... Philippe Brugnon

wnuages nord de la Loire

ILLETIN D'ENNS TOTE AMENT

\* 12 ..... P. 71. 7

9.29 373

Marie Contract ast t :2: . . · 18 miles and . . inn -

24 > 6. .

ONNEMENTS

. 1935 1945

Prévisions

pour le 1er avril

vers 12h00

# Des nuages au nord de la Loire

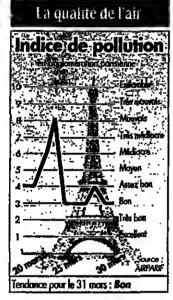
LES HAUTES PRESSIONS sont à nouveau instaliées sur notre pays, ce qui garantira un temps calme et sec; des nuages arriveront toutefols à toncher le nord du pays.

Snr l'ensemble des régions si-

tuées an nord de la Loire, la matinée de samedi sera grise, avec quelques gouttes de bruine possible sur les côtes de la Manche. Quelques bancs de brouiliard se seront également formés par



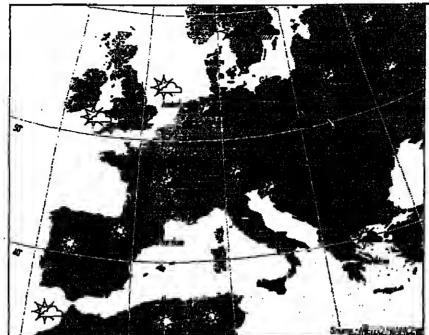
Prévisions pour le 1er avril vers 12h00



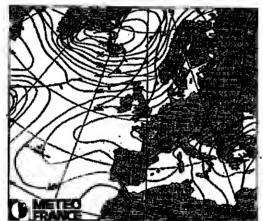
place en fin de nuit. Au fil des heures, la couche nnageuse tendra à se trouer, d'abord sur le sud de la Bretagne, les Pays de Loire et l'Île-de-France, puis sur le Nord, la région Champagne-Ardennes, la Bourgogne et l'ensemble du Nord-Est; l'aprèsmidi sera alors simplement partagée entre les nuages et les éclaircies. Snr les régions proches de la Loire, la Bourgogne et la Franche-Comté, les nuages l'emporteront snr les éclaircies an lever du jour, mais, ensuite, le soleil prendra progressivement le dessus. Sur tout le reste du pays, c'est-à-dire la moitié sud, il fera très beau, mais avec de petites gelées matinales, pnis des températures printanières l'après-midi. Dans les Alpes, des bancs de nuages circuleront haut dans le ciel en cours de journée; ils n'empê-cheront pas le soleil de briller. Les températures évolueront

différenment sur la moitié nord et sur la moitié sud : sur la moitié nord, les températures matinales seront douces, comprises entre 3 et 5 degrés dans le Nord-Est, entre 6 et 9 ailleurs; sur la moitié sud, de petites gelées se produiront encore dans le Massif central, la région Rhône-Alpes et l'intérieur de la Provence, tandis qu'elles seront comprises entre 3 et 6 degrés ailleurs. Les maximales seront comprises entre 12 et 16 degrés au nord de la Loire, entre 16 et 18 an snd, jusqu'à localement 20 on 21 degrés sur les régions méditerranéennes. Mistral et tramontane souffleront encore jusqu'à 70 km/h en rafales en début de matinée ; ils faibliront un peu ensulte. Ailleurs, les vents seront plus faibles, généralement de secteur onest ; dans le Pas-de-Calais, ils se feront un pen sentir.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-









Prévisions pour le 2 avril, à 0 heure, temps universe

#### IL y a 50 ans dans Le Monde

### La bataille des ondes

L'HISTOIRE de cette guerre précisera la valeur de l'arme radiophonique. Les belligérants l'auront ntilisée chacun selon son entendement et son imagination.

S'il suffit d'être technicien pour construire des tanks, il n'est pas assez d'être radioélectricieu pour convertir des peuples civilisés à sa propre politique. Il faut encore être psychologue. Qui aura gagné la ba-taille des ondes ? Nous savons blen qui l'a déjà perdue, et depuis long-temps. C'est pourtant aux émis-sions radiophoniques que les Alie-mands ont donné l'appui de leur première anne nouvelle : le brouillage. Une ruse ? Mals le procédé ne comporte pas la moindre invention. Plutôt une tricherie, par opposition au fair play qui, même du-rant les soirées fébriles, respecta la liberté d'écoute des auditeurs britanniques.

Grâce an ciel le blitz de Londres ne brisa pas les antennes de la BBC, et le brouiliage ne nous empêcha pas de capter leurs émissions. [...] Du passé, tout cela? [...] Les armées d'Eisenhower ont franchi le Rhin. Les Russes sont à soixante kilomètres de Berlin. [...] Que, dans une si fâcheuse conjoncture, les dirigeants du Reich persistent à brouiller les émissions en allemand des alliés, passe encore ; mais qu'ils continuent, comme ils le font, de s'en prendre aux bulletins de la BBC en français, cela semble être une gageure.

L'opiniatreté est sans doute une vertu. L'entêtement est déjà, d'une certaine manière, zoonomique. Quant à l'inertie, c'est une propriété purement matérielle. Plus un corps est lourd, plus puissante doit être l'impulsion pour le mettre en mouvement, plus grande doit être la force pour l'arrêter. Quelle force faudra-t-il donc pour mettre un terme au brouillage nazi?

...

C.-G. Bossière

# **BULLETIN D'ENNEIGEMENT**

Voici les hauteurs d'enneigement au jeudi 23 mars. Elles nous sont communiquées par Ski France, PAssociation des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris. Tél.: (1) 47-42-23-32), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondent téléphonique au (1) 42-66-64-28 ou par Minitel: 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en has, puls en haut des pistes.

DAUPHINÉ-ISÈRE Alpe-d'Huez: 250-480; Alpe-dn-Grand-Serre: 80-220; Auris-en-Oisans: 130-200; Autrans: 60-140 : Chamrousse : 160-220 ; Le Collet-d'Allevard: 60-250; Les Deux-Alpes: 120-400; Lans-en-Vercors: 80-120; Méaudre: 25-

100 : Saint-Pierre-de-Chartreuse :

0-200; Les Sept-Laux: S0-250;

**ABONNEMENTS** 

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : *Le Monde* Service abonneme 1, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 ivry-sur-Seine Cedex - Tél. : 33 (1) 49-60-32-90.

Ville:

postal; par Carte bleue nº

● Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels

33 (f) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du inndi au vendredi.

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

Renseignements: Portage à domicile « Suspension vacances.

572 F

1 123 F

2086 F

rzej is pushished daily for \$ 482 per year « LE MORDIQ » 1, pance Habert-Ber 2, sécund clost pestage pulé at Chemplain N.Y. US, and additional maffing end address champes to NES of Pt-70 pc. 1585, Chemplain N.Y. 12819-1588 arity nor. USA: INTERCUSIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3300 Pacific Areance ; Vinginia Bench VA 23451-2863 USA Tel.: 800.428.3043

536 F

1 038 F

1890 F

Villard-de-Lans: 60-180.

je choksis la durce substate

3 mois

☐ 6 mois

[] 1 an

< EE MOR

Nom:

Adresse: .

Code postal:

Ci-joint mon règlement de : ....

• par écrit 10 jours avant votre départ.

Signature et date obligatoires

HAUTE-SAVOR Avoriaz: 100-415; Les Carrozd'Araches: 105-410; Chamonix: 85-635; Châtel: 70-450; La Clusaz: 50-450; Combloux: 45-275; Les Contamines-Montjoie: 50-390; Flaine: 195-400; Les Gets: 100-360; Le Grand-Bornand: 40-290; Les Houches: 30-300; Megève: 80-340; Morillon: 00-310; Morzine-Avoriaz: 45-435; Prazde-Lys-Sommand: 225-310; Prazsur-Arly: 110-330; Saint-Gervais: 120-205; Samoens: 30-350; Thol-

SAVOIE Les Aillons: 20-285; Les Arcs: 17S-440; Arèches-Beaufort: 75-410; Aussois: 80-150; Bessans: 140-160; Bonneval-sur-Arc: 130-390; Le Corbier: 145-265; Courchevel: 70-350; La Tania: 75-350; Crest-Voland-Cohennoz: 110-200; Flumet: 90-320; Les Karellis: 160-300; Les Menuires: 140-320; Saint-Martin-de-Belleville: 65-320; Méribel: 110-350; La Norma: 65-265; Notre-Dame-de-

Antres pays de l'Union curopé

.. FF par chèque bancaire ou

790 F

1 560 F

2 960 F

PP. Paris OTN

lon-Les Mémises : 200-250.

Bellecombe: 90-270; Pelsey-Vallandry: 185-250; La Plagne: 250-460 ; Praloguan-la-Vanoise : 140-220; La Rosière 1850: 240-440; Saint-François-Longchamp: 200-350; Les Saisies: 250-370; Tignes: 218-300; La Toussuire: 150-250; Val-Cenis: 40-170; Valfréjus: 50-160; Val-d'Isère: 190-400; Valloire: 100-330; Valmeinier: 110-320; Valmorel: 125-330; Val-Thorens: 190-350.

ALPES-DULSUD Auron: 30-70; Beuil-les-Launes: n.c.; Briançon: S0-11S; Isola 2000 : 45-85 ; Montgenèvre : 100-170 ; Orcières-Meriette : 110-300; Les Orres: 80-180; Pra-Loup: 30-110; Puy-Saint-Vincent: 40-170; Le Sauze-Super-Sauze: 30-140; Serre-Chevalier: 50-115; Super-Dévoluy: 60-170; Valberg: 20-40; Val-d'Allos-Le Seignus: 50-130; Val-d'Allos-La Foux: 90-240 ; Risoul : 90-120 ; Vars : 90-120.

PYRÉMÉES Ax-les-Thermes: 5-80; Cauterets-Lys: 100-220; Font-Romeu: 10-50; Gourette: 10-160; Luchon-Superbagnères: 30-70; Luz-Ardiden: 35-75; Peyragudes: 60-90; Piau-Engaly: 60-100; Saint-Lary-Soulan: 35-75.

AUVERGNE Besse-Snper-Besse: 20-140; Super-Lioran: 10-80.

Métabief-Mont-d'Or: 20-175; Mijoux-Lelex-La Faucille: 80-170; Les Rousses: 30-150.

Le Bonhomme: 20-80: La Bresse-Hohneck: 50-100; Gérardmer: 20-120; Saint-Manrice-sur-Moselle: 60-100; Ventron: 40-

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Ponr ees stations, on peut s'adresser à l'office de tourisme de chaque pays. Aliemagne: 9, boulevard de la Madeleine, 75001 Paris, tél.: 40-

20-01-88; Andorre: 26, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél.: 42-61-50-55; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68: Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tel.: 47-42-45-45.

### PARIS **EN VISITE**

Dimanche 2 avril ■ LE CIMETIÈRE DU MONT-PARNASSE: de Marcel L'Herbier à Henri Langlois, cent ans de cinéma (60 F), 11 heures et 15 heures, sortie du métro Raspail (Vincent de Langlade). MUSÉE DU PETTI PALAIS:

parcours littéraire dans l'exposition Carthage (25 F + prix d'entrée), 11 heures (Musées de la Ville de Paris). ■ DE L'ÉGLISE SAINTE-GENE-

VIÈVE au Panthéon (40 F + prix d'entrée), 14 heures, devant le portail de Saint-Etienne-dn-Mont (Sauvegarde du Paris historique). ■ MUSÉE DU MOYEN AGE (34 F + prix d'entrée) : les thermes antiques et leurs galeries souterraines, 14 heures; l'hôtel des abbés de Cluny et les collections médiévales, 15 h 30 (Musées na-

tionaux).

L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE et les Halles (5S F), 14 h 30, 2, rue du lour (Europ explo).

#### **LES SERVICES** Mande DH

	ZHUHUL
Le Monde	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MONDE
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 43-37-66-11
index et microfi	lms: (1) 40-65-29-33
MONDE	Minitei: 3615 LE acols ABO
	rse: 3615 LE MONDE
Films à Paris et ( (1)36-68-03-78 ou 30	en province : 115 LE MONDE (2,19 F/min)

Le Monde et édit par la SA Le Monde, so-cité aronyme aux directaire et consei de suveillance. consei de unveilance.

La reproduction de tout article est interdite sans
l'accord de l'administration. ISSN: 0395-2037

Impamerie du Monde : 12, rue M. Gunsbourg, 94852 May-codex. PRINTED IN FRANCE. 1993 Président-directeur général : Jean-Marie Colombani : Se Mark Societé filide de la SA Le Monde ut de Médica et Régle fourque SA 133, avenue des Champs-Bysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30 ■L'HOTEL DE SULLY et la place LE CARNET des Vosges (37 F), 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine (Monuments his-

■ MARAIS: maisons d'autrefois caractéristiques (50 F), 14 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville devant la poste (Paris autrefois). ■ LE QUARTIER CHINOIS et ses

14 h 30, sortie du métro Ported'Ivry (Art et Histoire). ■ LE VIEUX BELLEVILLE (50 F). 14 h 30, sortie du métro Pyrénées devant Twenty (Christine Merle). LE COUVENT DES CORDE-LIERS et son quartier (40 F), 14 h 30, sortie du métro Odéon

(Approche de l'art). ■ DE LA PLACE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS à Péglise Saint-Ger-main-des-Prés (5S F), 15 heures, devant la fontaine Saint-Michel (Paris et son histoire).

L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS (50 F), 15 heures, devant le portail de l'église (Connaissance de Paris). ■ L'ÎLE DE LA CITÉ (37 F), 15 heures, sur le Pont-Neuf devant la statue d'Henri IV (Monu-

ments historiques).

MAISONS ET RUELLES médiévales autour de Saint-Séverin (50 F), 15 heures, sortie du métro Manbert-Mutualité (Résurrection

dn passé). **MUSÉE NISSIM DE CAMON-**DO (SOF + prix d'entrée), 15 heures, 63, rue de Monceau (Tourisme culturel).
■ LE VIEUX MONTMARTRE (50 F), 15 b 30, en haut du funiculaire sortie côté ganche

(Claude Marti). ■ LA CATHÉDRALE ORTHO-DOXE RUSSE (50 F + prix d'entrée), 15 h 30, 12, rue Daru (Tourisme culturel).

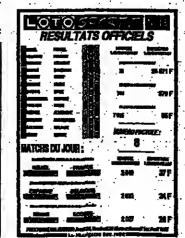


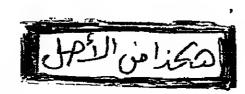
# **DU VOYAGEUR**

■ LISBONNE. Le ministre portugais des transports a signé le : traité de concession du plus important chantier enropéen de sanctuaires bouddhiques (50 F), travaux publics depnis la construction dn tunnel sous la Manche : un pont long de 12 kilomètres, baptisé Vasco-de Gama, qui enjambera le Tage début 1998 au sud-est de Lisbonne. - (AFR) ■ CHERBOURG. La compagnie Zéphir Bus, qui gère le résean d'autobus de la communauté urbaine de Cherbourg (Manche), a lancé une opération unique en France dans le domaine du transport urbain: chaque voyageur arrivant à destination avec au moins cinq minutes de retard pourra réclamer un ticket gratuit valable pendant un an pour un voyage sur toutes les lignes exploitées par la compagnie. -

■ MANCHE. Une nouvelle liaison maritime transmanche entre Boulogne-sur-Mer et Brighton (Grande-Bretagne) sera mise en service au début du mois de mai. Eile sera assurée, à raison de deux rotations par jour, par la compagnie britannique Folkestone-Boulogne à bord du San-Pietro, un hydrofoli de 315 places actuellement exploité en Norvège dans la mer Baltique. – (AFP.)

### JEUX





aux attentats, ont trouvé refuge en France ou en Tunisie. Les violences politiques de tous bords aggravent la situation des chanteuses et des comédiennes, dans ce pays qui n'a

pas attendu l'intégrisme pour les considérer comme des femmes dés pravées. PLUSIEURS ASSOCIA-TIONS, dont le groupe Aicha, s'étaient créées dépuis 1989 pour

faire connaître les femmes artistes. Depuis six mois, avec le redouble ment des assassinats qui a entraîné le départ des militantes, ces activités Les cinemas:

à Henri Lan

# Les artistes algériennes prennent le chemin de l'exil

Les actrices et les chanteuses célèbres ont été les premières à quitter leur pays. Aujourd'hui, comédiennes, peintres ou écrivains, de moindre renommée, choisissent la fuite pour pouvoir continuer à travailler

ELLE ACCEPTE de témoigner, à condition que son nom ne soit pas cité. Comédienne du Théâtre national d'Alger (TNA), elle est en France depuis moins de deux jours quand nous nous rencontrons. Elle a laissé mari et enfants pour venir, en éclaîreuse, juger des possibilités de mettre à l'abri toute sa famille quelque temps. «Là-bas, c'est l'enfer. J'ai peur pour mes enfants car maintenant des lycéens se font tuer. J'ai peur dans la rue, j'oi peur quand j'entre au supermarché. J'ai peur de manter sur une scène et de m'y faire assassiner. J'ai peur la nuit quand le téléphane sonne et qu'une voix me dit que man tour va arriver »: loin d'Alger, dans les locaux accuelllants de l'AIDA, association fondée par Ariane Mnouchkine pour aider les artistes algériens, elle tremble encore et montre la boîte de calmants qu'elle ne lâche plus.

Le directeur de son théâtre, Azzedine Medjoubi, a été assassiné en février, juste devant les portes de la salle. « Il nous disait qu'an devait foire rire les gens, se souvientelle. C'est pour co qu'ils l'ant tué. »

#### **FOLIE ET CHAOS**

Depuis, le théâtre est fermé et les salaires des comédiens ne sont plus versés. Les dernières représentations étaient des spectacles pour enfants. \* C'était il y a un an. Depuis, nous ne jouans plus. C'est trop dongereux de s'exposer sur une scène. De toute façan, entre le couvre-feu et la peur, les gens ne sartent plus le sair. » Pour cette comedienne qui a toujours travail-le, l'inaction est lissipportable, et le manque d'argent guette. « Jusqu'à l'assassinat d'Azzedine, an allait taus les jours au théâtre pour se rencantrer, discuter. Maintenant, je reste à la maison. » Elle n'est pourtant nl une vedette ni une milltante. « Je fais la prière et le ramadan. Mais je suis camédienne, je veux chaisir librement mes rôles et mes tenues. C'est déjà trop. »

Au fil des derniers mois, de nombreuses femmes artistes et en particulier les têtes d'affiche ont fui l'Algérie. Les actrices et les chanteuses, dont le visage était facile à reconnaître, ont été les premières à partir, quand les peiotres ou les romancières se trouvaient moins exposées. Plusieurs assassinats symboliques ont précipité le mouvement. Fin septembre 1994, le meurtre de Cheb Hasni, chanteur de rai, a marqué un tournant. Jusque-là, les crimes concernaient des artistes de domaines moins populaires - le dramaturge Abdel-

### images et sons

• Le Festival international de

films de femmes consacre une soírée à la cinéaste Hafsa Zinai Koudil, mardi 4 avril à 21 heures. Elle sera présente lors de la projection du Démon au féminin et du débat « Femmes, islam et traditions » avec la romancière Assia Diebar. Le Festival présentera d'autres films de réalisatrices consacrés à l'Algérie : Fatima El Amaria, de Nadia Cherabi et Malek Laggoune (le 14 avril à 13 heures, le 5 à 18 heures) ; El Fatha, de Rachida Krim (le 1" avril à 18 heures). Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Tel.: 45-13-19-19. Belhdja Rahal est la seule femme algérienne à pratiquer le maulouf, chant classique arabo-andalou, avec l'orchestre Es-Soundoussia (5 CD Tassili). En raī, Chaba Zahouania a enregistré plusieurs CD, ainsi que Chaba Fadela en duo avec son mari Cheb Sahraoui (Blue Silver). Mallka Domrane, chanteuse berbere. propose un mélange d'airs traditionnels, de variété et de textes engagés (Blue Silver). Ces trois dernières figurent sur la compilation offerte par Téléramo avec l'achat du hors-série « Algérie, la culture face à la terreur » (56 F).

kader Alloula, le directeur de l'Ecole des beaux-arts Ahmed Asselah ou l'écrivain et journaliste Tahar Diaout. Chacun croyait Cheb Hasni, chanteur sentimental, protégé par son immeose popularité. Dans un autre registre. l'assassinat de Nablla Diabnine a fait la preuve que la Kabylie n'était plus à l'abri de la folie algéroise et oranaise. Cette architecte de trente-cinq ans, présidente de l'associatioo Cris de femmes, a été tuée le 15 février à Tizi-Ouzou. Féministe, coauteur d'un populaire Abécédaire sur la femme, elle devait se rendre à Paris pour la Journée internationale femmes, le 8 mars.

Dans les jours qui ont suivi l'enterrement de Hasni, plusieurs célèbres chanteuses de raī ont sauté dans l'avioo. C'est le cas de Chaba Zahouania, une vedette avec qui Cheb Hasni avait fait ses débuts. Ils chaptaient El Baraka, un duo aux paroles fort peu correctes religieusement : « La cuite donne des idées... Il n'y a de Dieu que Dieu... Nous avons fait l'amour dons une cabane pourrie. » Chaba Fadela, qui chante avec soo mari 1 312.1 Cheb Sahraoui, est refu-

giée à Paris. Avant d'opter pour le rai, elle avait été membre de la troupe théâtrale d'Abdelkader Alloula, le dramaturge assassiné eo mars 1994.

« Pour avoir plus d'impact, ils préférent tuer des artistes renommes », commente avec un sourire amer Malika Domrane, blonde l'indépendance, son goût est en-





chanteuse kabyle qui interprète couragé par ces institutrices. ses propres compositions et: «Elles nous apprenaient des chanconnaît le succès depuis 1979. Elle - sons kabyles. On chantait aussi Syla ful Tizi-Ouzoo en septembre dernier. Sa carrière se confood avec l'histoire algérienne. Elevée à l'école des Sœurs françaises avant

vie Vartan. A douze ans, j'ai écrit mes premières compositions », se souvient-elle eo fredonnant Les Elucubrations d'Antoine, tube des années 60. Elle travaille ensuite pendant sept ans: «Mes malades étaient ma source d'inspiration. Entre marginales, on se compre-

comme infirmière psychiatrique

#### HESEAUX D'ENTRAIDE

Sérieuse, elle ajoute que ces femmes, dépositaires de la poésie traditionnelle, qui, en Kabylie, se transmet oralement par les mères, hil confiaient leur savoir. « Quand elles avaient des crises d'angoisse,

renommées est de pouvoir continuer à travailler. Tel n'est pas le cas de Massa Bouchafa, qui chante en berbère les compositions de son mari et s'est enfuie après l'assassinat de Hasni et l'enlèvement du chanteur Matoob Lounes. Par précaution, cette ienne femme ne donnaît plus de spectacle depuis la fin 1993 et se contentait de chanter dans les mariages. « Pai hâte de pouvoir re-

### Le constat d'Amnesty International

Dans le rapport d'Amnesty International d'octobre 1994, on peut lire : « Plus de dix mille personnes ont été tuées depuis l'État d'argence (février 1992). Les forces de sécurité et les groupes armés islamistes ont ba-foué le droit. L'une des premières femmes victimes a été Karima Belhadj, vingt ans, archiviste à la Sûreté notionale, tuée en janvier 1993 par un roupe armé auquel elle aurait refusé de fournir des informations sur les forces de sécurité. En octobre 1993, une esthéticienne a reçu une lettre la menaçant de mort si elle ne fermait pas son salon ; des coiffeuses ont fait l'objet de menaces similaires. »

« L'Organisation des jeunes algériens libres (OJAL), mouvement antiislamiste, a commencé à l'automne 1993 à adresser des menaces de mort à des civils islamistes. En février 1994, après qu'une lycéenne de dix-sept ans eut été tuée, apparemment parce qu'elle ne portait pas le hidjab, l'OJAL a [déclaré] : "Si une femme est agressée parce qu'elle ne porte pas le tchador, l'OJAL promet sa vengeance par la liquidation pure et simple de vingt femmes portant le hidjah. " Peu après, deux lycéennes portant le voile ont été abattues à un arrêt d'autobus dans la banlieue d'Alger. »

Dans l'exil, le seul avantage de

quand elles entraient en transe, je les calmais en chantant. Je ropportais de mes concerts des robes au des patisseries que le public m'apportait pour elles. On s'adarait. » Après avoir observé de près les souffraoces féminioes, Malika Domrane a ajouté à son répertoire de chansons traditionne les des textes modernes. A propos de son pays où comédiences et musiclennes, bien avant l'essor du Froot islamique de salut (FIS), étaient déjà considérées comme des femmes dépravées, elle aime citer le proverbe kabyle: «La situation de la femme, un chien n'en voudrait pas. >

tourner en Kabylie: j'y oi mon public, ma maison toute neuve, mo famille », explique-t-elle. Comme de très nombreuses mères eo exil en France, elle n'a pu obtenir de visa pour ses enfants. Depuis octobre, date de son arrivée à Paris avec son mari, elle a passé seule-ment douze jours avec en lors d'un rapide retour en Algerie. \* Au téléphone, ils me demandent quand je vais revenir », raconte-t-elle en pleurant. Sa tristesse a eu raison, pour l'instant, de soo art. Dans sa chambre d'hôtel, sur cette terre étrangère où elle oe connaît presque personne, elle n'a pas « le cœur à chanter ».

L'heure du retour ne semble pas près de sonner. Aux violences pohtiques de tous ordres, aux attentats islamistes, aux « exécutions extrajudiciaires » commises par les forces de sécurité dénoncées par Amnesty s'ajouteot désormais toutes sortes d'exactions et de règlements de comptes rendus possibles par le chaos ambiant. La populatioo civile, les femmes, les enfants, sont des otages particulièrement vulnérables du cycle d'attentats et de représailles. De passage à Paris pour le 8 mars, la sœur de Nabila, l'architecte féministe assassinée le mois dernier, affirmait que la première urgence pour les Algériennes était de constituer des réseaux d'entraide, afin au moins d'assurer la sécurité de celles qui oe peuvent quitter l'Algérie, faute de visa, de moyens financiers ou d'accord de leur fa-

# Faire connaître les créatrices

CRÉÉ POUR PORTER la parole des femmes hors du huis-clos domestique, le groupe Aïcha fait partie de la quarantaine de mouvements féminins nés depuis 1989. Dans sa revue Cohiers de femmes dirigée par Zineb Laoued), poète et professeur de littérature maghrébine à l'université d'Alger, les femmes écrivent dans la langue de leur choix - arabe, berbère ou français. Aicha a entrepris de promoovoir les activités artistiques: « Nous pensions que le grand malentendu de notre société, cette rupture de communication entre hammes et femmes, était dû à une mécannoissance. Nous voulions construire des liens en transformant les imaginaires sur les femmes », explique Dalila Morsly, linguiste et présidente d'Aicha.

Pour faire connaître les créatrices, Aicha a organisé des expositions, des conférences, recherché des textes littéraires de femmes déjà publiés ou inédits. Ces militantes ont publié l'ouvrage Femmes et orts plastiques, un répertoire de quatre-vingts plasticiennes : « Personne n'imagi-naît qu'il y en avait tant en Algérie I », s'exclame Dalila. Elles ont aussi recensé les comédiennes de théâtre et de cinéma. Au cours des années 80, plusieurs auteurs dramatiques masculins ont conçu des pièces pour une ou deux femmes, donnant l'occasion à des actrices de monter sur

### **BESOIN VITAL**

Dans un domaine traditionnellement féminin. poterie, l'association a organisé des cuissons d'objets dans les villages, suivies de ventes pour améliorer les revenus des potières. « Est apparue récemment une poterie plus artistique qu'artisanale, comme celle de Ouiza Bacha, observe Dalila Morsly, utilisant des matériaux variés et des techniques de cuisson modernes. »

La rencontre entre ces artistes et les intellectuelles d'Aicha a réservé quelques surprises. Les premières affirment pratiquer leur art « par be-

sont étonnées qu'an s'intéresse à leur travail et n'ont aucune idée de sa valeur », constate Dalila Morsly. Plusieurs ont dû batailler contre leurs proches : la première fois qu'elle est passée à la télévision, une comédienne proche d'Aicha a eu la tête rasée par sa famille, en guise de punition. L'association a aidé une jeune institutrice du sud de l'Algérie, dessinatrice de BD et de caricatures. à exposer à Alger. Mais cette sortie de l'anony-mat lui a valu l'hostilité de son village, qu'elle a dû quitter pour Alger. Là, la violence politique l'a contrainte à s'exiler vers la France. Depuis la mi-1994, l'activité de Aïcha est presque interrompue; Zineb Louedj, Dalila Morsly et la moltié des responsables ont fui l'Algérie.

soin vital », presque par pulsion. Baya, la peintre

algérienne la plus célèbre, née en 1931, remar-

quée par André Breton et exposée à la galerie

Maeght, est illettrée. « La plupart de ces femmes

C. B.

Catherine Bédarida

# Hafsa Zinai Koudil, cinéaste diabolique

\* J'AI FAIT CE FILM dans un état de terreur »: Hafsa Zinai Koudil, petite femme nerveuse, grille cigarette sur cigarette en évoquant le tour-nage du *Démon au féminin*, au cours de l'hiver 1992-1993. C'est un fait divers, relaté par la presse algéroise en 1990, qui l'a inspirée. Une femme avait été battue par des exorcistes à la demande de son mari, car elle refusait de porter le voile. Inculpés, ses agresseurs n'avaient subi qu'une condamnation symbolique.

Le film décrit une famille citadine dont le fils aîné, suivi du père, se laisse gagner par l'intégrisme. Leur obsession: obtenir que la mère porte le hidjab (voile). Devant son refus, ils décident qu'elle est possédée par un démon et font appel à trois « saints hommes » pour l'exor-ciser. La séance de torture s'achève tragiquement: la femme est hospitalisée et reste handicapée à vie, le

plans, lo gestuelle des comédiens. Pour les scènes en extérieur, sans protection policière, nous faisions le guet à tour de rôle. Je ne donnais les vraies heures de rendez-vous qu'au dernier moment », se souvient Hafsa Zinai

#### « NOUS AVIONS PEUR » « J'ai essuyé beaucoup de défec-

tions parmi les techniciens, ajoute-telle. Même quand nous tournions en studio, sous la protection de lo police, nous avions peur et les acteurs manquaient de concentration. La comédienne qui devait jouer la mère a reçu des menaces et a été arrêtée après les premiers jours de tournage. Je l'ai remplacée tant bien que mal. Aussi, dans le film, le fils a l'air à peine plus jeune que sa mère. Je songeais plus à la sécurité de l'équipe qu'à m'éclater dans la créativité. Travailler dans de telles circonstances laisse peu de place

le tournage, la nuit, je prévoyais les à l'artiste. » Le film a été réalisé grâce à une subvention de l'Etat, accordée par une commission où siégealent alors des intellectuels comme Tahar Djaout, assassiné en mai 1993. Après le montage, les choses se gâtent. Le film n'est pas diffusé en Algérie, où plus rien ne passe à l'écran. Le Démon au féminin a pu être présenté au festival d'Amiens en 1994. La projection au Festival international des films de femmes, le 4 avril, sera sa première

séance grand public. Hafsa Zinai Koudil a écrit le scénario d'un deuxième film, Le Mariage de jouissance. L'expression désigne, par emphémisme, la pratique des viols collectifs auxquels se livrent des maquisards Islamistes (voir Le Mande du 9 novembre 1994). Le projet met en scène cinq femmes qui partagent un apparte-ment à Alger et se racontent, comme Shéhérazade, des histoires

tout au long de la nuit pour tromper la peur. Elles recueillent une jeune fille qui a été enlevée et violée au

La cinéaste ne sait quand elle pourra tourner ce film. En décembre 1993 à Alger, elle a reçu une lettre de menaces portant la photographie de sa tête découpée, à l'image des dé-capitations spectaculaires pratiquées par des intégristes. Elle affirme avoir échappé en juillet 1994 à une tentative d'enièvement, ce qui l'a décidée à se mettre temporairement à l'abri en Turnsie. « l'ai quatre enfants, je ne peux pas courir les mêmes risques que si j'étais célibataire », estime cette femme âgée de quarante-quatre ans, issue d'une famille très pieuse mais « pas du tout

Au cours de son enfance, Hafsa Zinai Koudil a subi une éducation

très rigide. « Les filles n'avaient pas le droit de chanter ou de rire devant les hammes, même en famille. » Son père s'oppose à sa volonté d'apprendre à chanter le maalouf (orusique classique). Dès sa majorité, elle passera outre l'interdit. C'est par l'écriture, cependant, qu'elle va s'exprimer. Elle publie quatre romans en Algérie, depuis un récit autobiogra-phique en 1984 (La Fin d'un rêve) jusqu'au plus récent, Le Passé décomposé (1993), ccitiquant le statut des femmes. « Ecrire m'a aidée à me construire », affirme-t-elle.

Aujourd'hui, ballottée entre la Tunisie et la France, en butte à un probième de visa, partagée entre le mai du pays et l'énergie du combat, Hafsa Zinai Koudil garde un objectif: « Rester en vie, pour connaître un jour la démocratie en Algérie, pour vivre et travailler librement dans mon pays. »

C. B.

 $\rho_{M^{1/3} \mathbb{R}^{3/3}}$ 

# Les cinémas Action rendent hommage à Henri Langlois en cent vingt films

L'aventure des sept salles parisiennes est liée au « père » de la Cinémathèque française

Cinémathèque française décident da montrer,

des grands cinéastes, américains notamment. eux aussi, les films qu'ils aiment. De cette pas-

En 1966, deux cinéphiles formés à l'école de la sion, sont nés les cinémas Action, lieux d'accueil cent vingt films, ceux que Henri Langlois aimait bondage dans l'histoire du cinéma.

CENT VINGT FILMS pour « Cent ans de cinéma vus par Henri Langlois ». Pour célébrer le centenaire du cinéma, les cinémas Action à Paris se sont placés sous le regard du « dragon qui veille sur nos trésors », comme appelait Jean Cocteau l'inventeur de la Cinémathèque. Un choix logique, somme toute, pour des directeurs de cinémas cinéphiles qui ont grandi dans Pombre du « père ».

C'est le cas de Jean-Max Causse. créateur et responsable des Action avec Jeao-Marie Rodon, dont l'amour du cinéma est né dans le berceau des ciné-clubs de province et s'est épanoui au rythme des séances du Palais de Chaillot ou de la Rue d'Uhn: « On a tort de présenter Langlois comme un conservateur de musée; bien sûr qu'il a retrouvé et préservé beoucoup de films, sauvent un peu n'importe comment, parce qu'il ne pouvait pas faire autrement, mois c'était avant tout un montreur de films, qui nous permettait de sans cesse découvrir, car nous avions en lui une confiance absolue. Je le décrirais plutôt comme la mère d'un « bouchon » tyonnais, qui, parce qu'elle cuisine elle-même, à sa manière, et que cette manière est unique, instaure que l'on reconnaît sitôt la porte

Lorsqu'en 1966 Jean-Max Causse et Jean-Marie Rodon décident de montrer, eux aussi, les films qu'ils aiment, c'est encore à Langlois qu'ils pensent. Ils font du cinéma La Fayette, une salle du 9-arrondissement rachetée à bas prix, le premier Studio Action. La prore de la «mo rale de l'exploitation cinématographique » définie par Langlois : tout film présentant un intérêt quelconque doit être montré, et toute œuvre d'un grand cinéaste, fût-elle considérée comme mineure, mérite d'être prise en considération.

Paradoxaiemeot, Jean-Max Causse se souvient qu'ils mirent ce principe en application pour pailier un manque de la Clnémathèque, « qui délaissait le cinéma américain, rendant ainsi difficile l'accès à certains films, dont [Ils pensaient qu'ils o'étaient] pas les seuls à avoir envie de les découvrir

A cette époque, les grandes compagnies américaines disposent encore de très importants stocks de copies, dans lesqueis Causse et Rodoo peovent puiser à loisir. Mais bieotôt les fusions qui s'opèrent entre plusieurs de ces sociétés ont pour effet d'accélérer la réduction des stocks, désormais considérés comme trop coûteux. ils décident alors de prendre à leur charge les frais de sortie des films et garantissent aux distributeurs américalns le tirage de capies

Cette politique les conduira à devenir également distributeurs. Après avoir créé une deuxième salle à l'Action Lafayette, ils reprennent l'Action République, puis ouvrent, en 1974, les deux salles de PAction Christine. L'Action Ecoles, puis le complexe Actian Rive gauche naissent bleotôt, tandis que disparaissent certaines des premières salles (l'Action Lafayette est devenu une épicerie), sans que les principes soient modifiés. Sur les sept écrans aujourd'hui

■ INDUSTRIE MUSICALE: la ville de Marne-la-Vallée poursuit son projet de création d'un pôle des industries musicales (PIM), consacré aux musiques populaires, à leur apprentissage et aux filières économiques qui en découlent. Jacques Touboo, ministre de la culture et de la francaphonie, a aononce, mercredi 29 mars, la constitution d'une association de préfiguration, Marne Musique Vallée, qui devra mener le projet à son terme pour l'an 2000. Cette association sera dotée d'un budget de 1,8 million de francs pour 1995 et de 2,5 millions de francs pour 1996. La somme sera financée par l'Etat, l'Épamarne (Établissement public d'aménagement de Marnela-Vallée) et des professionnels de l'industrie musicale.

regroupés sous la bannière Action, les films américains demeurent largement majoritaires, et la leçon de Langiois est toujours d'actualité: refus des choix trop rigoureux et du sectarisme, donner à découvrir l'œnvre d'un cinéaste dans sa

Ainsi le programme des « Cent ans de cinéma » a-t-il été conçu sans souci de classement, mais au

toute logique, ils seront présents film. Le refus qui nous a été opposé dans cette rétrospective. Mais les arganisateurs ont également essayé de deviner quels films récents Henri Langlois aurait choisis. A l'instinct, comme Langlois le fai-

Avec ce même désir de faire découvrir des films méconnus, de montrer les classiques tels que leurs auteurs les avaient souhaités

« Il nous semble normal. étant donné le travail effectué sur ces cinéastes, de montrer, nous aussi. les nouveaux films de Woody Allen, Scorsese ou Eastwood »

contraire comme une promenade dans l'histoire, qui permet de passer d'un film des années 30 à une production d'aujourd'hui. D'ailleurs, tout au long de l'année, la programmation des Actioo rapproche Le Grand Sommeil, véritable locomotive du convol de rééditians, d'un film moins conno de Howard Hawks comme 20th Century (Train de luxe). «Sans doute, en près de trente ans, le public a-t-il change, remarque Jean-Max Causse, et les spectateurs connaissent certainement moins bien qu'autrefois l'histoire du cinéma. Ils ne nous suivent pas les yeux fermés, comme nous avec Langlois. mais ils nous font confiance, car ils savent qu'ils ne perdront pas leur

Action sont les mêmes depuis la création des salles : Billy Wilder, Walsh, Mizoguchi, Fritz Lang En (version intégrale, copie neuve tirée d'après le matériel d'origine), dans les mellleures conditions de prajection: «Les spectateurs viennent voir un vieux film, que nous nous efforçons de montrer comme s'il était nouveau. » Avec la volonté de participer à la sauvegarde dn patrimoioe cinématographique, pour que le matériel soit entretenu et qu'il soit toujours possible de tirer de nouvelles copies des films aocieos, sonci que partagent presque exclusivement les distributeurs français, allemands et ja-Les directeurs des Action ont le

sentiment de o'être pas toujours compris par les grands groupes de distribution. C'est ainsi qu'ils n'ont pu présenter Prêt-à-porter, le dernéaste pour lequel ils ont effectué un travail de fond : « Nous n'aurions pas prine les salles Gaumont ... de Cinema Grand Action, 5, rue des

exprime davantage que de l'indifférence au du mépris à notre encontre: il signifie que si nous disparaissions, ce ne serait peut-être pas plus mai pour certains. Nous demandons très peu de nouveaux films, quatre ou cinq par an, mais nous en avons besoin. Et il naus semble normal, étant donné le travail effectué sur ces cinéastes, de montrer, nous aussi, les nouveaux films de Woody Allen, Scorsese ou Eastwood, qui nous aident à trouver un équilibre financier et démontrent le bien-fondé de notre démarche : le cinéma continue, ces réalisateurs ont remplocé les Ford, les Hawks et

Un matin de janvier 1977, vers 11 heures, une voix au téléphone, à la caisse de l'Actian Lafayette: Henri Langiois appelle pour remercier les propriétaires d'avoir refusé de signer une pétition contre lui. « Cétait comme si le Bon Dieu en personne nous avait téléphoné pour dire merci, se souvient Jean-Max Causse. Nous le connaissions à peine. Nous le voyions toujours assis sur son banc, dans le hall de la Cinémathèque, il nous disait bonjour, puis nous apercevions son ombre dans la salle, lorsqu'il s'installait au balcon. »

Quelques jours plus tard, dans la nuit du 12 au 13 janvier, « le dragon » s'effondra pour ne plus jamais se relever. Grace à la représentatioo qo'a donnée de lui le peintre Rieti, ii est toujours présent dans la salle panoramique du Grand Action: « Comme cela, il voit tous les films que nous présentons. Et il ne doit pas s'ennuyer. »

Pascal Mérigeau

d'un seul spectateur en présentant le Ecoles, 75005 Paris. Tél. : 43-29-44-40.

# M. Mitterrand et le dernier des « grands travaux »

Le président de la République a inauguré, le 30 mars, la Bibliothèque nationale de France conçue par l'architecte Dominique Perrault

CE FUT RAPIDE ET DISCRET, il n'y eut aucun discours et la cérémonie ne dépassa pas la demibeure. Accueilli rue Raymood-Aron - une nouvelle artère qui longe la bibliothèque - par l'architecte Dominique Perrault et le . président de la Bibliothèque nationale de France (BNF), Jean Favier, le président de la République a dévoilé, dans le hall d'entrée, une sobre plaque frappée de sa marque, le chêne et l'olivier, accompagnée d'une simple inscription: «Le président de la République, François Mitterrand, a mauguré lo Bibliothèque nationale de France le 30 mars 1995. » Aucune mention de l'architecte.

Après une halte devant la maquette du bâtiment, M. Mitterrand a emprunté l'escalator qui conduit anx salles du rez-de-jardin, destinées aux chercheurs. Il est passé devant le moelloo venu du vieux Louvre, arraché aux fondations de la tour de librairie de Charles V, ancêtre quelque peu mythique de la BNF. Il s'est arrêté un instant pour admirer, dans la lumière du soir, les pins plantés dans le « cloftre » intérieur, puis a foulé la moquette rouge oappant l'immense galerie avant de faire face aux officiels de la culture - le ministre, Jacques Toubon, en tête et le carré des fidèles, de Roland

Dumas à Robert Lion. Il s'était entretenu un moment avec Lionel Jospin en pénétrant dans l'enceinte de la BNF. II a échangé quelques mots en aparté avec un des autres candidats à sa succession, Jacques Chirac. Le maire de Paris était arrivé en l'Assemblée nationale, Philippe Séguin et l'ancien ministre de la culture Jack Lang, Ce dernier s'est retrouvé avec les autres « pères

putatifs » de la « Très Grande Bibliotbèque »: Jacques Attali, conseiller spécial à l'Elysée, qui souffia le projet au président de la République, Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux, absédé par la tenue du calendrier, Dominique Jamet, responsable du premier établissement, et Emmamuel Le Roy Ladurie, l'ancien administrateur général de la Bibliothèque nationale, tons deux revenus des polémiques qui les

opposèrent. A défaut de discours, M. Mitterrand avait rédigé la brève préface d'un ouvrage consacré à l'élaboration de la BNF, « accomplissement d'une volonté collective ». Il salue ici quelques-uns de ses acteurs. Il en oublie d'autres (Jack Lang notamment) et célèbre l'architecture de Dominique Perrault - « L'édifice dont il a dessiné les plans privilégie la symétrie et la clarté, la sobriété des formes, l'organisation simple des espaces et des fonctions. Il se creuse dans le sol comme pour y chercher le silence et la paix. Dans un mouvement opposé, il dresse fermement ses tours et affirme lo présence du lieu au cœur de la cité. » Petit abrégé de l'architecture selon François Mitterrand.

### Emmanuel de Roux

\* Operation portes ouvertes: samedi 1 avril, la BNF sera ouverte aux « chercheurs », de 10 heures à 17 heures (entrée sur présentation de la carte de lecteur de la BN) ; dimanche 2 avril, la BNF sera ouverte au grand public, de

France (1989-1995), Dominique Perrault architecte, ouvrage collectif sous la direction de Miche

# George Russell, celui qui a changé la notion de jazz Cet inventeur de premier ordre arrive à la Cité de la musique

ON NE LE CONNAÎT PAS encore. C'est un signe. Pas un musicien, pas un artiste qui l'ignore. George Allan Russell, compositeur, percussionniste, pianiste et professeor américain aura soixante-douze ans le 23 juin. En 1965, Stockhausen a voulu l'interviewer. Vingt ans plus tôt, il devait prendre la batterie derrière Charlie Parker, La tuberculose l'en a empêché. Une blographie ne s'invente pas.

On conoast les huit grands scripteurs du jazz, ceux qui ont su le capter dans l'écriture sans l'offenser, Duke Ellington au premier chef. Son rôle à lui, George Russell, o'est pas moiodre. On connaît Jelly Roll Morton, Flet-cher Heodersan, Theloniaus Mank et Mingus. On connaît, dans un antre genre, Sun Ra et GII Evans. Avec sa douceur de main, ses danses à l'avant-scène, tant d'humanité qui le fait flotter loin devant la musique, œ sourire d'ange rigoureux, George Russell change tont, la nation de jazz, celle d'arrangement, l'Idée de di-

Cultivé, sifflé comme à Pleyel eo 1964, acclamé comme aux Banlieues bleues il y a deux ans, inventeur d'une civilisation qui dépasse en milliers d'années, en expérience, celles de l'Amérique et de l'Europe confondues, il crée les idées que l'on n'a pas encore entendues, les timbres qui restent à venir et un sens du rythme qui détoure le siècle. Depuis son hospitalisation de 1953, il approfondit le « concept lydien d'organisation tonale », mode grec que Beetboven développe dans le Quinzième quatuor. Miles Davis et Caltrane s'engouffrent dans l'aventure modale. On les préfère, les uns et les autres, en « musi-

ciens de jazz ». SAPÉS ET DRÔLES

Au Cotton Chib de Cincinnati, George Russell entend tous les soirs les batailles de big bands. Il a seize ans. Spaulding Givens his fait découvrir Debussy. Les histoires de musiciens sont des histoires de rencontres. Benny Carter, avec qui il a joué, lni commande des arrangements d'orchestre.

Après avoir entendu Monk. il

installe à New York et vend à Dizzy Gillespie les arrangements de Cubana be, Cubana bop (1947). Le jazz change de face. Enorme

Lumières l

les 31 mars. 4.5 et 8 avril à 20h, le 9 à 15h30

Lumières II

les 1°, 6, 7, 11 et 12 avril à 21h, le 2 à 15h30

48 31 11 45

époque de création collective: George Russell, John Lewis, Miles Davis, Charlie Parker, Gerry Mulligao, Johnny Carisi... lls ont moins de trente ans, sont sapés et drôles, composent ensemble. De cette fusion monte la musique du siècle, les puissants brassages, A Bird in Igor's Yard (Parker devant la maison de Stravinski), Ezz-thetic (avec Lee Konitz), la destruction nuptiale d'où vient, contre la censure des médiocres, la grande

musique américaine.

D'où la fréquentation, chez Russell, du dictionnaire vivant dn jazz: Art Farmer, Hai McKusik, Bill Evans, Paul Motian, Paul Bley, Phil Woods, Eric Dolphy. Ses partenaires, il les prend où il passe. en Scandinavie, en France, au Japon. L'imbécile s'émerveille tou-Jours que les musiciens se reconnaissent et jouent ensemble. Il ne comprend plus pourquoi le sextette allemand de George Russell avec Don Cherry, l'amitié de Georges Bataille et de Jacques Prévert. les promenades de Caillois et Henri Salvador, l'insolite prévu qui défait l'ardre des dictionnaires et des programmateurs - c'est le même. George Russell est en musique transversal, voyou raffiné, Deleuze plutôt que Jolivet, logique dans le chaos, euro-péen, africain, cubain, infiniment américain, si proche de l'image de l'Amérique qu'elle ne veut pas savoir d'elle. Comme Miles, Ornette et Sun Ra, il cherche du côté des congas, de l'électronique, du rap et de la danse. Il ne cherche pas, il propose. Le monde entier devrait

Francis Marmande

\* George Russell & Living Time Orchestra : Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès (porte de Pantin), le 2 avril à 16 h 30. 80 F et 100 F. En première partie, George Russell dirigera Living Time, composition pour Blil Evans qui sera interprétée par les élèves des Conservatoires nationaux et des Ecoles de musique.

se presser pour l'entendre.

# Le 49<sup>e</sup> Festival d'Avignon fera la part belle à la danse

POUR la première fois depuis la . Ferran (Le Monde du 25 mars). fondation do Festival d'Avignon (sauf en 1968), le programme de la Cour d'bouneur dn Palais des papes oe va pas débuter par du théâtre, mais par de la danse. Pina Bausch donnera le coup d'envoi de la 49º édition (qui aura lieu du 7 au 30 juillet), avec deux spectacles-clés de son répertoire : Café Müller et Le Sacre du printemps (7 au 10). Jérôme Deschamps et Macha Makeieff lui succéderont, avec Les Pieds dans l'eau, qui a déjà beaucoup tourné en France (15 au 23). Puis viendra la chorégraphe Lucinda Childs, qui mêie les re-

prises et les créations (27 ao 30). Bernard Faivre d'Arcier (codirecteur du festival avec Christiane Bourbonneau) justifie ces choix par la volonté de satisfaire les trois générations de public qui se retrouvent à Avignon, et d'offrir aux plus Jeunes la possibilité de voir des spectacles mythiques. C'est pour cela que Bernard Faivre d'Arcier a invité, aux côtés de Pina Bausch et de Jérôme Deschamps, Ariane Mnouchkine. Le Théâtre du Soleil s'installera pendant tout le festival, hors des remparts, avec la reprise de La Ville parjure d'Hélène Cixous et la création du Tartuffe de Molière.

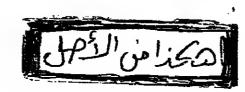
LES AUTEURS A L'HONNEUR Le Théâtre national de Strasbourg sera présent tout le mois de juillet, au lycée Saint-Joseph, avec un hommage à Fassbinder (Jean-Louis Martinelli met en scène le scénaria de L'Année des treize lunes et un spectacle Autour de Fassbinder), des travaux d'élèves dirigés par Joëi Jouanneau et Fnzo Carmann, et la projection en avant-permière du film de Pascale

Plus que les metteurs en scène, née, sont à l'honneur. Des auteurs à découvrir (Emmanuel Schaeffer, ou Suzanne Joubert), un auteur intrépide (Olivier Py, qui donne La Servante, jouée en continu pendant vingt-quatre heures), un habitué du festival (Valère Novarina, avec son extraordinaire Chair de l'homme). Soot aussi au programme: Adbelkader Alloula Ivane Daoudi. Bruno Schulz on Marco Koskas. Antigone de Sophocie, jouée par Emmanuelle Laborit, Richard III de Shakespeare mis en scène par Matthias Langhoff dans la minuscule Chapelle des Pénitents-Blancs, et L'Odyssée d'Homère revue par le Footsbarn Travelling Theater se glissent dans les inclassables du festival, ouvert sur l'étranger avec la présence du Maghreb (textes présentés par France-Culture), de la Roumanie (avec deux productions du Théâtre national de Craiova), et de l'Inde, invité d'honneur avec une troupe de Manipur, une de Chandigarth qui donne La Folle de Chaillot, et plusieurs spectacles de danse Pour les expositions, Picasso cô-

toie Pasolini et un panorama sur le Théâtre citoyen. Le Centre Acanthes accueille le compositeur hongrois Gyrorgy Kurtag. Le cinéma Utopla rendra hommage à Fassbinder, à Pasolini et au cinéma indien. Les chorégraphes Maguy Marin et Angelin Preliocai complètent un festival qui fait la part belle à la danse (30 % du programme), soutenue par un nouveau partenaire, Perrier.

Brigitte Salino





# Yann-Fanch Kemener chante les romances de la Bretagne

Voix et piano restituent la pureté des mélodies

À L'OCCASION DE LA SORTIE de son nouvel album, Enez Eusa, le chanteur breton Yann-Fanch Kemener a donoé, à la mi-mars, un concert au Musée des phares et balises de l'île d'Ouessant - Enez Eusa en breton - à laquelle il consecre une des plus belles chensons du disque, Plac'hig Eusa (la « petite filie d'Ouessant », dont le père s'est noyé en combattant les Anglais, sur un texte écrit dans le première moitié du XIX siècle par Jean-Pierre Le Scour, dit Rumeogol). Au beeu milieu des lentilles géantes, impressionnante géométrie de verre dressée dans l'ancienne salle des machines du plus grend phare du moode, le phare du Créac'h, le chanteur e livré une version romantique, au sens allemand du terme, des gwerziou, kan ha diskan, danses et motets, du pays Breton. L'exercice mené sur une île de landes, réputée sauvage et belle, evait pris des allures d'un récital de Lieder, calmes et recueillis, nourris de la mythologie vivace de la mer, du destin. Kemener a une voix vibrante, précise, à la tessiture haute. Pour le concert (à entendre en août, au Festival interceltique de Lorient), comme pour l'album, il a choisi d'en livrer la face la plus épurée, accompagné du seul pianiste Didier Squiban-

Yano-Fanch Kemener est un militant de la langue bretonne. Le conseil général du Finistère l'emploie d'ailleurs à corriger les éventuelles

erreurs de traduction ou fautes d'orthographe sur les publications bilingues, panneaux rou-tiers, signalétiques variées. Né dans les terres, Kemener, chanteur par tradition familiale, est le pur produit des concours de chant, du collectage de la tradition orale. Bretagne rurale des coffres à pain, des moissons, des soupes et des festou noz d'été. En 1977, il publie son premier disque, Chants profonds de Bretagne (chez Arion, deux aurres volumes suivront, pour lesquels il obtiendra un Grand Prix de l'académie Charles-Cros en 1982). Dix ans plus tard, il fait duo avec la harpiste Anne Auffret, fonde le groupe expérimental Barzaz. Kemener est un charmeur, un introverti qui affiche une légèreté de façade. Par opposition à ses confrères chanteurs bretons le jeune et âpre Denez Prigent (originaire du pays du Léon, au Nord), le débridé Arnaud Maisonneuve, le consciencieux mélangeur Erik Marchand -, Kemener est un « classique ».

Le pianiste Didier Squiban dirige Sirins, l'Orchestre régional de lazz de Bretagne, il vit en Bretagne, mais n'en parle pas la langue. A ces chansons, il ajoute des notes d'ailleurs, des envolées lyriques, des urgences et des déliés que la rugosité de le tradition ignore parfois. Quand il o'improvise pas en toute ouverture d'esprit, Squiban souligne la beauté des mélodies, alors que Kemener s'attache à dire à leur juste ton les mots de l'attente, du spleen, et du malheur enjoué. L'un comprend l'autre au travers des climats et des sonorités. C'est assez miracule Les Tri Martolod (Les Trois Marins) en prennent des allures de langoureuses perceuses.

Les dix chansons de l'album sont consacrées à la mer. Il en est de superbes, telle cette « prière dans les ténèbres » composée par le harde Jean-Pierre Hyacynthe Calloc'h, dit Bleimor, né en 1888 sur l'île de Groix, mort sur le front à Pâques 1916 : « fe suis né ou milieu de la mer, trois lieues au large ; f'ai une petite maison blanche là-bas, le genêt croît près de la porte... » Bonheur impossible : la mort est trop proche. Et quand ça n'est pas la faucheuse, ce sont les Anglais qui voient les jeunes filles (Maryvonne du Dourduff), pro-voquent malédiction et naufrages. Installée au cœur de la Montagne noire, à Spézet, Coop Breizh, la dynamique maison d'édition (livres, vidéos et disques) qui a produit cet album aux senteurs maritimes et insulaires, e désiré l'enregistrer en salle, afin de restituer les conditions du direct. Et afin de ne jamais plus isoler la Bretagne, elle a pris soin de traduire les textes en français et de donner une biographie succincte

Véronique Mortaigne \* 1 CD L'Oz/Diffusion Breizh 02.

en 1992 alors que le chanteur o'en

finissait pas d'« amblancer » en catimini les (immenses) soirées



PURCELL The Fairy Queen

Catherine Bott (saprana), Jeffrey Thomas (ténor), Michael Schopper (basse), Amsterdam Baraque Orchestra and Choir, Ton Koopman (direction).

L'ANNÉE PURCELL cootinue de livrer ses fruits, plus ou moins portés à maturité, plus ou moins exotiques. La surprise vient ici des tempos, inverses de ceux de Christie: il y a là de quoi s'étooner. Cette Fairy Queen, aussi musicologiquement fraîche soit-elle, ne s'imposait pas. Et commeot bâtir une interprétation eutour de trois chanteurs aussi moyens que ceux inscrits au générique? Catherine Bott (le point faible de la Didon de Hogwood chez L'Oiseao-Lyre) est presque aussi peu expressive qu'Emma Kirkby, Jeffrey Thomas hurle d'une voix ingrate et Michael Schopper campe le Poète ivre le plus ennuyeux de la discographie. Demeurent les chœeurs, certains petits rôles et, surtout, les extraordinaires danses dirigées de maîn de maître par Koopman, toujours aussi actif au clavier de continuo. Mais réussit-on une Fairy Queen avec des danses? ★ 2 CD Erato 4509-98507-2. Dis-

tribué par Warner Classics.

FRANK MARTIN

Le Cornette Jard Van Nes (alto), Nieuw Sinfonietta Amsterdam, Reinbert de Leeuw (direction).

ATTENTION chef-d'œuvre | Dans sa oouvelle collection dédiée au XX siècle, Philips ne se cootente pas de publier la mystiqoe Gubaidoulina et Ustvolskaya, extrémiste do minimalisme russe. La marque hollandaise sort de l'ombre un compositeur suisse né en 1890, mort en 1974, en choisissant le cycle des mélodies du Chant de l'amour et de La Mart du cornette Christophe Rilke. Le poète Rainer Maria Rilke y brosse, en vingt-trois épisodes, l'épopée d'un porteur d'étendard qui fut son ancêtre et combattit les Tircs en 1663. La partition fut achevée pendant la seconde guerre mondiale. On se croit d'emblée plongé dans la scène finale de Pelléos, oo dans celle de la lecture de la lettre par Geneviève. Le chant, d'abord o cappello, est porteur de paroles que les instroments ac-

compagnent tout bas, comme en retenant leur souffie. Chaque épisode a son caractère, ses subtilités, son atmosphère. L'ensemble o'a vaiment pas d'équivalent dans l'histoire du chant occidental et intimide par son austérité intemporelle. L'interprétation participe pour beaucoup à la réhabilitation d'un franc-tireur, qui fut au de-meurant le professeur de Stock-★ 1 CD Philips 442 535-2.

ROCK

STEVIE WONDER

Conversation Peace

PENDANT PRÈS DE DIX ANS, Stevie Wonder n'a pas produit de disques à la hauteur de soo taient. L'ex-enfant prodige, mascotte de la compagnie Tamla Motown, était devenu, dans les années 70, un des musiciens les plus oovateurs de le musique populaire américaine et l'un des porte-perole de la communauté noire. Les années 80 le verront s'engager dans l'aide à l'Afrique, l'instaura-tico du Martin Luther King Day, la lutte contre l'apartheid et pour la libératioo de Mandela. Sa musique pourtant se sclérosera, engluée dans les bons sentiments. Hormis la bande originale du

film Jungle Fever en 1991, le chanteur n'evait rien publié depuis huit ans. Une nouvelle génération - Lenny Kravitz, Jamiroquai - revendiquait poortant son ioflueoce, Canversatian Peace sort enfin. Si l'on o'y retrouve plus la fulgurance de Innervisians ou de Talking Book, l'attente est plutôt récompensée. La production fastueuse, les Invités (Anita Baker, Brandford Marsalis, Ladysmith Black Mambazo, Prince, Take 6) donnent à ce disque afro-centriste des allures hollywoodiennes. Quelques slows roucoulants, du tonus aussi. Sans céder aux tics du moment, on sent le chanteur à l'écoute des musiques noires d'aujourd'hul. L'éian culvré de Edge of Eternity, les basses dynamiques de Roin Your Lave Down ou Sensuaus Whisper ont le groove-racé du new jack swing. Tomorrow Robins Will Sing s'acoquine sensuellement au raggamuffin. La voix du maître retrouve sa densité spirituelle, son timbre de precheur, pleine de joie et de sanglots. \* 1 CD Motown, 530 238-2. Distri-

JAZZ

**CHARLES MINGUS** Tijuana Moods

EN NEUF MOUVEMENTS, toute ia splendeur de Charles Mingus est là, dans ce Mexique vraisemblablement chiapanero où il a fini par mourir, à Cuernavaca, audessous du volcan, le 5 janvier 1979. Son goût des cuivres, sa passion des mobilités soudaines, des fractures et d'un chorus bebop qui déboule comme un cri, comme un souvenir de demain, comme un copeau de mezcal. Sur Ysabel's Table Dance, on l'entend crier, lui, Mingus, en colère et cocasse comme un homme heureux. Son d'abord une histoire d'amour, de

ouit sanglante, d'étreiote recommencée qui ne finit pas, une affaire de bordel, de sueur et de violence heureuse. Cela s'entend, dans Flamingo, cela s'entend, son cri, c'est celui d'un homme à qui l'on donne de la joie. Mingus est un compositeur d'une générosité de volcan. Son jeu d'indécence à la basse, lourd, précipité, n'a rien à voir avec la fioriture et la faribole. C'est un jeu d'homme qui va droit au but. C'est un jeu de musicien qui commence. En 1956, Pithecanthrapus erectus est son premier acte d'autonomie. Blues and Roots va suivre en 1959. Entre les deux, cette fantaisie mexicaine semble plus vive, plus sèche, plus colorée, plus charnue que tous les CD à quoi s'escriment tant de vintagénaires poussifs. Ils le savent d'ailleurs. Celui-ci fut enregistré le 6 août 1957, autant dire demain, les filles avaient onze ans. F. M. histoire avec le Mexique est ★1 CD BMG 74321257. Distribué par BMG.



PAPA WEMBA

**EXCELLENT CHANTEUR, Papa** Wemba est toujours à la recherche d'un style. Depuis son premier album « occidental », réalisé eo 1988 avec le producteur Martin Meissonier, le papillonnant Zaïrois sort de sa chrysalide avec quelques hésitations. Se démarquer do rôle de « sapeur » (les rois de l'élégance au Zaīre) lui a coûté des migraînes médiatiques (« Depuis plus de dix ons, je suis chanteur », disait-il, courroucé, à Nagui qui s'entêtait à l'interroger sur ses costumes lors d'un « Taratata » consacré à Peter Gabriel). Ce dernier a accueilli Wemba sur son label, RealWorld,

zaīroises de Paris, evec son groupe Zaiko Longa Longa. Emotion est le second album de Wemba sur Real-World. Le premier, Le Voyageur - reprise d'une licence japonaise -, comprenait une très belle chanson, balencée d'une tendresse toute lusophone, Maria Valencia. Papa Wemba en donne ici une version live qui n'arrive pas à le cheville de la première. Etonnant pour quelqu'un qui tient si bien la scène... Mais un je ne-sais-quoi de laisser-aller dans les synthés dilue la poésie dans le son, et la voix dans l'incertitude. SI cet album apporte la confirmation des talents vocaux de Papa Wemba (un Yolele dansant, un doux Rail On, un caressaot Awa Y'Okeyi, tous trois avec Lokua Kanza), il pose une question cruciale; la musique africaine peut-elle vivre sans l'Amérique? Et quelle mouche a donc piqué Wemba pour qu'il reprenne avec autant de fadeur, le Fa Fa Fa Fa Fa d'Otis Redding, et qu'il donne à cet album en dents de scle un son parfait, aseptisé, une rythmique de studio, des allures

Distribué par Virgin.

■ JMS, compagnie dlscographique française indépendante, fête ses vingt ans de jazz avec la réédition des soixante références de soo catalogue au format CD. Dirigé par Jean-Marie Salhani, JMS a produit, outre les britanniques Gordon Beck ou Alan Holdsworth et le groupe de jazz-rock québécois Uzeb, nombre de solistes et compositeurs français comme Christian Escoudé, Didier Lockwood ou ie contrebassiste Henri Texier, dont on retrouvera enfin les trois enregistremeots pour IMS, Amir. Varech - les deux premières productions du label - et À cordes et d cris. JMS est distribué

de patchwork besogneux? V. Mo.

\* 1 CD RealWorld 7243840322-2.

par Sooy Music. A l'eutomne 1944, le tromboniste et chef d'orchestre Glenn Miller, alors capitaine de l'armée de l'air, enregistre dans les studios londoniens d'Abbey Road, avec un big band composé de premières classes, de caporaux et de sergents de l'armée américaine. Diffusés par la BBC, ces programmes desti-nés aux forces alliées mêlaient musique et propagande. Trente-six de ces séances et leurs intermèdes parlés - certains en allemand -, venus d'archives privées, ont été réunis dans The Lost Recordings. Aux classiques dansants de l'orchestre (in the Maod, Stardust, Tuxeda Junctian, Moonlight Serenade...) s'ajoutent des standards do jazz (Stormy Weather, Where or When, Body and Saul...). Sur plusieurs thèmes, oo trouvera en plus une vingtaine de cordes. 2 CD Happy Deys-Conoifer Records 75605 52401-2 distribués par BMG.

CHANSON

■ Iean Gabin est doublement à l'honneur. Frémaux & Associés publie l'intégrale de ses enregistrements, dans un coffret de deux CD, doté d'un livret très complet, qui e l'honnêteté d'indiquer avec précision les quelques élémeots discographiques manquant à l'appel. Films, opérettes, duos avec Mistinguett (Om'suis, La Java de

Doudoune), tout y est. En prime, Vogue 74321258032). Pour rester une exploration généalogique avec vingt enregistrements (réalisés de ding sont ceux que l'on connaît: 1896 à 1905) de Gabin père. Ferdinand pousse ia chansonnette et débite des monologues « réolistes » sur cylindres (1 coffret de 2 CD Frémaux & Associés FA029. Distribué par Night & Day). Music Memoria publie pour sa part une sélection de vingt-deux titres chantés par Gabin, avec et sans Mistinguett. (I CD Music Memoria, collection André Bernard, les étoiles de le chansoo, 7243840201-2. Distribué par Vir-

Les 45 tours ont eo de beaux iours, nous affirme Sélection du Reader's Digest avec un coffret de cinq CD rappelant les beures de gloire de ce support sans lequel de prestigieuses carrières n'auraient pas vu le jour. En cent titres fort bien compilés, et donnés tels quels (livret inexistant), ce coffret raconte vingt ans de chansons, de 1946 à la fin des années 60, de La Mer de Trénet au Téléfon de Nino Ferrer. Les titres soot classés par thème (« Salut les copains », « Bon voyage ». « Douce France ». « Rythmes et fantaisies » - rubrique qui comprend bizarrement Melocaton, de Colette Magny -, etc.). De Comme un p'tit coquelicot à Jolie Petite Sheila, une belle collection de tubes où chacun devrait trouver son bonheur. 1 coffret de 5 CD Sélection du Reader's Digest. Françoise Hardy a promis un nouvel album. Pour relancer la machine, Vogue, se maisoo de disques, réédite trois disques datant des débuts de « la jeune étudiante de la Sorbonne, sans prétention, jolie, naturelle et talentueuse ». comme la définit la pochette de l'album sorti en Angleterre sous le label 4 Corners of The World et intitulé The « Yeh Yeh » Girl From Paris I (1 CD 74321264702). Françoise Hardy a aussi chanté en italien, en allemand, en espagnol, en anglais: Vogue en fait la preuve par vingt titres regroupés dans Françoise Hardy, All Over the World (1 CD

ding sont ceux que l'on connaît: Tous les garçons et les filles, Man amie la rose, Le Temps de l'amour... 1 CD Vogue 74321203912.

**MUSIQUES DU MONDE** 

bué par Polydor.

Abida Parveen, grande voix du Pakistan, est veoue interpréter des chants soufis au Théâtre du Rond-Point à Paris et à la Salle Patino à Genève, où ce concert e été enregistré, en mai 1994. Voix splendide, un peo cassée toutefois, si l'on compare evec ses performances antérieures, mais cela n'est pas sans charme. Haute intensité de ce chant modulé à la gloire d'Allah et de l'amour absolu (avec harmonium, dholak et tabla). La collection inédit, fondée par la Maison des cultures du monde, fête ses dix ans. Pour l'occasioo, ce double CD est vendu pour le prix d'un. Uo coffret de 2 CD Inédit W 260 003. Distribué par Auvidis.

■ Le tango est toujours vivant. Les jeunes portenos réapprennent à le danser, et Buenos-Aires n'en finit pas de fêter soo passé bohème. La collectioo Bandonéon, exemplaire par le sérieux de ses choix, poursuit la publication des archives du tango. Quatre nouveeux volumes vienneot de paraître, qui présenteot des morceaux choisis de l'Orquestra Victor (1925-1934), de l'orchestre de Juan d'Arienzo (1936-1939, avec Alberto Echagüe eu chant), et de celul d'Angel D'Agostino (1940-1945, avec Angel Vargas). Enfin, pièce de choix, 21 titres enregistrés entre 1950 et 1954 par le pianiste Horacio Salgan et son orchestre à la légendaire vigueur. Le son est parfois saturé, mais Roberto Goyaneche y chante élégamment cinq vaises et tangos, dont un superbe Siga el Corso, et un bizarre Margarita Gauthier, arrangé comme une chanson américaine. 4 CD vendus séparément El Bandoneon EB CD 41, EB CD 42, EB CD 43 et EB CD 44. Distribué par Me-



# L'actualité sous un autre jour.

Le dimenche, c'est le jour du Journel du Dimanche. Un journal qui saisit l'ectualité à pleines pages avec ses reportages en Frence et à l'étranger. Avec ses enquétes, ses interviews, ses analyses sur l'actuelité politique, économique, sociele, internationale. Avec l'éditoriel d'Alain Genestar Avec Wolinski, Pivot, Stouvenot qui viennent vous chenger les idées.

Les pages centrales, elles, vous emmènent sur le terrein du sport et dens ses coulisses. Avec l'émotion des grands événements, les réactions à cheud, le regard de nos chroniqueurs: Herrero, Alési, Thévenet, Peyron. Et tous les résultats du samedi.

Enfin, pour vous détendre, lisez le rubrique Voir. C'est la partie megazine du journal qui vous dit tout ce qu'il faut savoir sur le cinéma, le musique, la mode, la cuisine du soleil avec Alain Ducasse, le théâtre, les expositions, le tourisme, la télévision, les médies avec Jean-Claude Maurice et les livres avec la chronique de Jorge Semprun, Vivement dimanche!





كذا ون الأصل

# 

TIVE CO

CHARLESTON STONE STONE STONE the to the same . . . M 数 4 5. Paralle Marie Constitution of the Constitution Country Total The part to The Makes of the Luve

Miles Sultra pro-300 Mars 4 C. Capped .... No. of the second Name of Street, or other ACCEPT OF A STREET MAN WATER

Military want or MAKE WOOD TO THE STATE OF THE S THE OFFICE AND AND Mile to Name Marie State British House Market BOL BOOKER THE SAME Mary STAIRS AND CAMPAGE A PROPERTY. PROPERTY. **建建物体** (15 15.15) COMPANIES.

Mark Co. W # # 150 A 3:

Mark Market

Cyft Jet; T THE REAL PROPERTY. Kar Photo do William III A FF THE - 1 SALES OF THE PARTY 
THE BE THE THE No. of Concession, Name of Street, or other party of the last of t 1 1 Marie .... BOOK SEPTEMBER . to the same

Mark Street Street The second of the

1 th, 30 . 4 TO 130 A 1 李母子 # 484 Pt. 1 177 S. R. Contraction in 
No. of Concession, Name of Street, or other teams of the Concession, Name of t Marie Till # 34 · · · · · · · Marie Contract Section 1

XI

reserved a

MATERIAL CONTRACT

W Jan Land

x = 2 \* 4
 x = 2 \* 4
 x = 4  x = 4 \* 4
 x = 4
 x = 4
 x = 4 \* 4
 x = 4
 x = 4
 x

Ata to Teach

· 1545 : 3 "

page of the

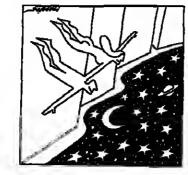
45 . S. L. M. .

A.T.

# L'inconscient et la danse

Le psychanalyste Daniel Sibony joue le jeu de la danse et du cinéma à la Cinémathèque

DANIEL SIBONY, mathématicien, philosophe, psychanalyste, mène le jeu, et prend la parole à la cinémathèque de la danse, à l'occasion de la parution de son livre Le Corps et so danse. Sibony fait partie de ces intellectuels qui aiment intervenir dans les débats de la vie publique: l'immigration, la violence, les comportements des politiques. Aujourd'hui il intervient sur la danse, art paradoxal. porteur des questions éternelles du corps, et en même temps révélateur impltoyable des petits et des



grands mouvements de notre époque. La trace du monde sur le corps dansant ou le déchiffrement d'un langage muet. Son intervention suivra différentes projections de films : Jean-Claude Gallotta, Samia Gamai, Jean Babilée, Anna Pavlova, Pina Bausch, Trisha Brown, Merce Cunningham, etc.

★ Cinémathèque de la danse, salle du palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris-16°. Mº léna ou Trocadéro. 20 h 30, le 31. Tél.: 45-53-21-86, 25 F.

### **UNE SOIRÉE À PARIS**

Saison tunisienne à PIMA L'Institut du monde arabe invite la compagnie de Tunis, El Teatro, pour deux spectacles : Femtella (le 31 mars, à 20 h 30), une variation gestuelle, et *Klem Ellil* (le 1<sup>st</sup> avril, à 20 h 30), un divertissement qui met en scène des situations quotidiennes. Ces spectacles sont signés de Taoufik Jebali, directeur-fondateur d'El Teatro.

Auditorium de l'Institut du monde orabe, 1, rue des Fassés-Soint-Bernord, Paris & . M. Jussieu. Tel. : -10-51-38-37. 50 F et 70 F. Sorouch Izady Cette chanteuse iranienne (1 CD

Musique savante persane, Auvidis/ Ethnics) vit en Autriche, où elle exerce la médecine. Elle est à Paris pour deux concerts, en compagnie du joueur de santour Hassan Tabar et du virtuose de la percussion Djamchid Cemirani, L'association Ghazal Troubadour, qui s'attache à la diffusion des musiques traditionnelles en misant sur l'intimité des

CINEMA

NOUVEAUX FILMS

reprises

Tous les nouveaux films

de la semaine, une sélection

des films en exclusivité et des

ACE VENTURA, DÉTECTIVE CHIENS ET

Film américain de Tom Shadyac, avec

Jim Carrey, Sean Young, Courteney Cox, Tone Loc, Dan Marino (1 h 30).

VO: Forum Orient Express, dolby, 1"(36-65-70-67); UGC Odeon, dolby, 6"

(36-68-37-62): Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8' (36-68-75-55; re-servation, 40-30-20-10); UGC Norman-

scription . 40-30-20-70]; UGC Norman-die, dolby, 8\* (36-68-49-56); La Bastille, dolby, 11\* (43-07-48-60); UGC Gobe-fins, dolby, 13\* (36-68-22-27); 5ept Par-nassiens, dolby, 14\* (43-20-32-20); 14-Juillet &eaugrenelle, dolby, 15\* (45-75-79-79; 36-68-69-24).

VF: Rex (Ic Grand Rex), dolby, 2° (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6° (36-65-70-14); Paramount

65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéia, dolby, 9° (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon 8astille, dolby, 12° (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (36-68-75-55); réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alásia dolby, 14° (26-68-75-55).

(36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14\* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Mi-ramar, 14\* (36-65-70-39; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15\* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18\* (36-68-20-22); Le Gambetta, THX, dol-by, 20\* (46-36-10-96; 36-65-71-44; ré-servation: 40-30-20-10).

BEFORE SUNRISE Film américain de Richard Linklater, evec Ethan Hawke, Julie Delpy (1 h 41). VO: Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-75; réserva-

(43·59-19-08; 36-68-75-75; reserva-tion: 40·20-20-10); Gaumont Opéra-Frençais, dolby, 9° (36-68-75-55; réser-vation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10)

10).
FADO, MAJEUR ET MINEUR
Film français de Raoul Ruiz, avec JeanLuc Bideau, Melvil Poupaud, Ana Padrao, Jean-Yves Gautier, Arielle Dombasle, Bulle Ogier (1 h 50).
Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49).
La seriale Sit I E ST LA MORT

Film franco-britannique de Roman Po-lanski, avec Sigourney Weaver, Ben Kingsley, Stuart Wilson, Krystia Mova, Jonathan Vega, Rodolphe Vega (1 h 45).

(1 h 45).

VO : Gaumont les Halles, dolby, 1" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Grand Action, dolby, 5" (43-29-44-40; 36-65-70-63); 14-Jullet Odéon, dolby, 6" (43-25-59-83; 36-68-68-12); La Pagode, 7" (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysees, dolby, 5" (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); Max Linder Panotion: 40-30-20-10); Max Linder Panotion: 40-30-20-10); 14-Juillet Passille, dolby, 11" (43-57-90-81; 36-68-88); 15-68-88.

reservation: 40-30-20-10); 1a-Juliet Bastille, dolby, 11º (43-57-90-81; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13º (36-68-75-13; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dol-

LA SEUNE FILLE ET LA MORT

BEFORE SUNRISE

soirées conviviales, propose de dîner pour moins de 50 francs en dégustant des plats autochtones. Centre culturel C3B, 11, rue Linois, Paris 15. M. Charles-Michels. 20 heures, les 31 mars et 1º avril

Tel.: 45-79-90-45. De 55 F à 95 F. Musiques de Iava Ida Widawati et son ensemble jouent une musique de cours extrêmement suave, voluptueuse, Chant, flute suling, cythares kacopi tressent la fine toile du raffinement du Sud-Est asiatique. On peut, pour les découvrir, écouter au préalable, sur

l'album que la collection Inédit, produite par la Maison des cultures du monde, leur a dédié : Tembang Sundo de Java, Ida Widawati et L. S. Malati Ido (distribué par Auvidis). Moison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris 6. Mr Notre-Dame-des-Champs. 20 h 30, le 31 mors et le 3 avril : 19 heures, le 14 avril ; 17 heures, le 2 avril. TEL: 44-95-98-00.

by, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dol-by, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, 16° (36-68-48-56); Pa-thé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22). VF; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-

10); Les Nation, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation; 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (36-68-75-55; réservation; 40-30-20-

10); Gaumont Alésia, dolby, 14' (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14' (36-65-70-39; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15' (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10)

Film franco-espagnol de Bigas Luna, avec Mathilda May, Miguel Poveda, Gérard Darmon, Biel Duran, Albert Folch, Genis Sanchez (1 h 30).

Folch, Genis Sanchez († 17 30). VO: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); UGC Danton, 6' (36-68-34-21); UGC Rotonde, 6' (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V, 8' (36-68-43-47); UGC Opéra, 9' (36-68-21-24); UGC Go-belins, 13' (36-68-22-27); Mistral, 14' (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-

Film français de Jean Delannoy, avec Myriam Muller, Didier 8ienaime, Fran-

cis Lalanne, Marc de Jonge, Myriam Mézières, Jean-Marc Bory (1 h 50). George-V, 8° (36-68-43-47); Saint-La-zare-Pasquier, dolby, 8° (43-87-35-43; 36-65-71-88); Sept Pamassiens, 14° (43-

20-32-20).
LE MONSTRE
Film franco-italien de Roberto Benigni,
avec Roberto Benigni, Michel Blanc,
Nicoletta Braschi, Dominique Lava-

avec Roberto Benign, Michael Jahr.
Nicoletta Braschl, Dominique Lavanant, Jean-Claude Brialy (1 h 48).
VO: Forum Orient Express, 1" (36-6570-67); UGC Odéon, dolby, 6" (36-6837-62); UGC Rotonde, dolby, 6" (36-6849-56); UGC Opéra, dolby, 9" (36-6849-56); UGC Opéra, dolby, 9" (36-6821-24); UGC Lyon Bastille, 12" (36-6821-24); UGC Gobelins, dolby, 13" (3668-22-27); Mistral, dolby, 14" (36-6570-41; réservation: 40-30-20-10);
8ienven0e Montparnasse, dolby, 15"
(36-65-70-38; réservation: 40-30-2010); UGC Convention, dolby, 15" (3668-29-31); Pathé Wepler, dolby, 20"
(46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10).
STAR TREK GENÉRATIONS
Film américain de David Carson, avec
Patrick Stewart, Jonathan Frakes,
Brent Spiner, Levar Burton, Michael

tion: 40-30-20-10).

LA LUNE ET LE TETON

MARIE DE NAZARETH

Location Froc. De 90 F à 120 F. De Puccini. Solistes, Chœurs et or-

REGIONS

Une sélection musique, danse, theatre, art et cinéma en région

MUSIQUE CLASSIQUE

AVIGNON Vadim Repin (violon), Viadimir Mischuk (piano) Beethoven : 5onate pour violon et pia-

violon et piano op. 159. Grieg : Sonate pour violon et piano op. 45. Ravel : Sonate pour violon et piano. Opéra, rue Racine, 84 Avignon. 20 h 30, le 4 avril. Tél.: 90-82-23-44. De 35 f à 140 f

De Richard Strauss. Jeannine Altmeyer (Salomé), Nadine Denize (Herodias), Stuart Kale (Herodes), Knut Skram (Jo-chanaan), Peter Jeffes (Narraboth), Françoise Martinaud (le page d'Héro-dias), Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, Alain Lombard (direction), Yannis Kokkos (mise an scène).

Palais des sports, place Ferme-de-Richemont, 33 Bordeaux. 20 heures, les 6
et 12 avril; 14 4 30, le 9 avril. Tél.: 56-48-58-54. De 100 F à 300 F.

de Saint-Pétersbourg Prokofiev : L'Amour de trois orange: extraits, Concerto pour piano et or-chestre op. 26, Roméo et Juliette, ex-traits. Martha Argerich (piano). Youri Temirkanov (direction).

Théâtre, 135, boulevard du Maréchal-Leclerc, 14 Caen. 20 h 30, le 1 avril. Tél. : 31-30-76-20. De 130 F à 190 F. Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg Glinka : Rousian et Ludmila, ouverture.

Prokofiev: Concerto pour piano et or-chestre op. 26. Tchaikovski: Sympho-nie nº 4. Martha Argerich (piano). You-ti Temirkanov (direction). Théâtre, 1, place Calade, 30 Nimes

20 h 30, le 6 avril, Tél. : 66-36-02-04. De 90 F à 130 F. ROUBAIX De Mozart. Josef Frakstein, Robert

Gierlach, Adam Kruszewski (Don Giovanni), Andrzej Klimczak, Jerzy Mahler (Leporello), Aleksandra Hofman, Agnieszka Kurowska, Cabiiela Silva (Anna), Ewa Frakstein, Urszula Palon-ka, Zofia Witkowska (Elvire), Danuta Hajduk, Marzanna Rudnicka, Zofia Witkowska (Zerline), Andrzej Jaworski, Jacek Laszczkowski, Leszek Swidzinski (Ottavio). Opéra de chambre de Varsovie, Zbigniew Graca (direction), Andrzej Sadowski (mise en scène). Colisée, 33, rue de l'Epeule, 59 Rou-baix. 20 h 30, le 1° avril. Tél. : 20-70-81-76, De 100 Fà 200 F.

aime une fille

lien de Milan.

70-87-76. 200 F.

Les Noces de Figaro

chestre de la Compagnie d'opéra ita-

Colizée, 33, rue de l'Epeule, 59 Rou-baix. 20 h 30, les 4 et 5 avril. Tél. : 20-

De Mozart. Andrew Dale Forbes (Figa-ro), Simon Thorpe (comte Almaviva),

Heather Lorimer, Sarah Sweeting

(comtesse Almaviva), Karbleen Tynan

(Susanne), Julie Unwin (Chérubin),

Graham Case (Bartholo), Kate Wooke

ridge (Marceline), Christopher Lem

mings, Tomos Ellis (8asile), Travelling Opera de Londres, Robert Dean (direc-

Colisée, 33, rue de l'Epeule, 59 Rou-

baix. 20 h 30, les 5 et 6 avril. Tel.: 20-70-81-76. 200 F.

Et le 7 avril à 20 h 30 au Théâtre de 8é-

De Gounod. Marcus Haddock (Faust). Mireille Delunsch (Marguerite).

Vincent Le Texiei (Méphistophélés). Marcel Vanaud (Valentin), 8ernadette

Antoine (Marthe), Chœurs du Théâtie des Arts, Orchestre symphonique de Rouen, Frédéric Chaslin (direction), Guy Montavon (mise en scène). Théâtre des Arts, 22, place de la

bourse, 76 Rouen. 20 h 30, les 6 et 7 avril ; 15 heures, le 9 avril. Tél. : 35-

De Delibes. Natalie Dessay (Lakmé),

Rockwell Blake (Gérald), Jean-Philippe Courtis (Nilakantha), Christine Laba-

deles (Malika), Jean-François Ercolani

(Frédéric), ChŒurs et orchestre ly-

riques de Saint-Etienne, Patrick Four-nillier (direction), Gilbert Blin (mise en

15-33-49. De 100 F à 225 F. SAINT-ÉTIENNE

tion). Peter Knapp (mise en scéne).

ll y a combien de temps que vous n'êtes pas tombé amoureux d'un film ?

un garçon CHUNGKING

Remmert (Erda), Hans Sisa (Fafner), Isabelle Sabrié (l'oiseau), Orchestre philharmonique de Strasbourg, Theo-dor Guschlbauer (direction). Palais de la musique et des congrès,

place de Bordeaux, 67 Strasbourg. 18 heures, le 2 avril. Tél.: 88-52-18-45. De 150 F à 300 F.

JAZZ

LYON Yves Robert Les détournements sonores du tromno op. 24. Schubert : Fantaisie pour bonne et l'humour à froid d'Yves Ro-

> 8ar de la Tour Rose, 22, rue Bœuf, 69 Lyon. les 7 et 8. Tél. : 78-37-25-90. 90 F. NIMES

Festival printemps du Jazz Concerts au théâtre Odéon et une soirée rap et funk aux Arènes. Avec Gérard Pansanel, Lester Bowie (le 1°) Ab-dullah Ibrahim Trio (le 5), Linda Sharrock/Eric Watson, Stéphane Kochoyan Trio (le 6), le Rebirth Brass Band et MC Solaar et Maceo Parker (le 7 aux Arènes) et à nouveau le Rebirth 8rass 8and précédé du Jazz 8and de Jusqu'au 8 avril, 30 Nimes. Tél. : 66-36-

TOUR5 Michael O'Nelli Trio Le Petit Faucheux, 23, rue Cerisiers, 37 Tours. les 1º et 2. Tél. : 47-38-67-62 ou

DANSE

BARBEZIEUX-5AINT-HILAIRE Compagnie Claude Brumachon Lolatralala, Duos. Logis de Plaisance, 16 8arbezieuxnt-Hilaire. 20 h 30, le 3 avril. Tel. : 45-38-61-62, 60 F. Et le Bavril au Centre culturel de Mon-

tembœuf, à 20 h 30. LYON Lyon Opera Ballet

Bill T. Jones: Love Defined, 500n, I Want to Cross Over. Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 61 Lyon. 20 h 30, le 1ª avril. Tél. : 72-00-45-45. De 75 F à 160 F. Lyon Opera ballet Susan Marshall: Central Figure, Ste-

phen Petronio: Extravenous, 8il/ T. lones: I Want to Cross Over. Opéra Nouvel, 1, place de la Comèdie, 61 Lyon. 17 heures, le 2 avril. Tel. : 72-00-45-45. De 65 F à 160 F. ORLÉANS Compagnie DCA
Philippe Decoufié: Petites Pièces mon-

Le Carré Saint-Vincent, carré Saint-Vincent, 45 Orléans. 20 h 30, le 1ª avril.

Tél.: 38-62-75-30. 125 F. QUIMPER Les Epouvantails. Quimper. Auditorium, 7, place Claude-Le-Coz, 29 Quimper. 21 heures, le 1" avril. Tel. ; 98-90-34-50, 80 F.

une fille

Maurice Béjart : L'art du pas de deux,

Ce que l'amour me dit. La Coursive, 4, rue 5amt-Jean-du-Pe-

rot, 17 La Rochelle, 20 h 30, les 3, 4 et 5 avril Tél.: 46-51-54-02, 165 F.

Et le 4 et 5 avr., « La Ballade de la rue

Athina ». « Le Mandarin merveilleux »,

Compagnie DCA
Philippe Decoufiè : Patites Pièces mon-

Théâtre municipal, Opéra du Rhin, 19.

place Broglie, 67 Strasbourg, 20 heures, les 5, 6, 7 et Bavril. Tél. : 88-

75-48-23. De 30 F à 230 F.

THÉÅTRE

CHARTRES

chorègraphies de Maurice 8éjart. STRASBOURG

EXPRESS aime un garçon

LA ROCHELLE

Jusqu'au 14 avril. LYON

de Marivaux, mise en scène de Laurent Pelly, avec Bruno Andrieux, Paul Chaneras, Claude Guyonnet, Isabelle Ha-Diague, Yveline Hamon... Théâtre de la Croix-Rousse, place Joan-

nès-Ambre, 69 Lyon. Les samedi 1", mardi 4, jeudi 6, vendredi 7, samedi 8, a 20 h 30 ; le mercredi 5, à 19 h 30. Tél.: 78-29-05-49. Durée : 1 h 45. 60 F\* et 100 F. Dernières. MARSEILLE

La Mort d'Auguste de Romain Weingarten, mise en scène de Gildas Bourdet, avec Dominique Pinon, Jacques Le Carpentier et Luce

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13 Marseille. Les samedi 1™, mardi 4, jeudi 6, vendredi 7, mardi 11, å 20 h 30; les dimanche 2 et din 15 heures; le mercredi 5, à 19 heures; le samedi 8, à 14 h 30 et 20 h 30. Tél.: 91-54-70-54. Durée: 1 h 30. 100 F. et 150 F. Jusqu'au

22 avril. FESTIVAL DE MAUBEUGE

de Teiji Furuhashi, mise en scène de l'auteur, avec Teiji Furuhashi, Kenjiro Ishibashi, Izumi Kagita, Noriko Sunaya-ma, Tadasu Takamine, Mayumi Tanaka et Misado Yabuuchi...

La Luna, 59 Maubeuge. Le samedi 1", à 20 h 30. Tèl. : 27-65-65-40. Durée : 1 h 30. 40 F° et 60 F. Dernière.

Les Jumelles d'après Copi, mise en scéne de Dirk Opstaele, avec Andrea Bardos, Afra Waldhör, Bernard Eylenbosch, Neil Cadger et Marianne Del Valle, Olga De Soto, Bud Blumenthal et Michele Noi-

ret (danseurs). Theatre du Manege, rue de la Croix, 59 Maubeuge, Le dimanche 2, à 19 heures. Tél. : 27-65-65-40. Durée : 1 heure, 40 F\* et 60 F.

Les Présidentes de Werner Schwab, mise en scene de Michel Dezoteux, avec lanine Godinas, Pascale 5alkin et Sophia Leboutte. Théâtre du Manège, rue de la Croix, 59 Maubeuge. Le lundi 3, à 19 heures. Tél.: 27-65-65-40. Durée : 1 h 15. 40 F°

Un repas europées de Werner Schwab, mise en scène de Michel Dezoteux, avec Olivier Ythier, Philippe Jeusette, Pascale Salkin, Alexandre Trocki, Florence Madec... Théàtre du Manège, rue de la Croix, 59 Maubeuge. Le lundi 3, à 21 heures. Tél.: 27-65-65-40, Durée: 1 h 15. 40 F\*

MONTRÉLIARD Terezin

de Jacques Livchine, mise en scène de Jacques Livchine et Hervée de Lafond, avec Eric 8ougnon, Nathalie Conio, Hervée de Lafond, Marie Iracane, Mithei Kempf, Clotilde Lecomte... Centre d'art et de plaisanterie, 54, rue

Clemenceau, 25 Montbéliard. Les sa-medi 1" et lundi 3, à 20 h 30; le di-manche 2, à 17 heures. Tél.: 81-91-37-11. Durée: 2 heures. 50 F\* et 90 f. Der-NANTES Le Tour des mots en solftaire

de Pierre Mathiote, mise en scène de Françoise Thyrion, avec Michel Valmer. Théâtre universitaire, chemin de la Censive-du-Tertre, 44 Nantes, Les mardi 4, jeudi 6, vendredi 7, samedi 8, à 21 heures ; le mercredi 5, à 19 heures. Tel.: 40-14-12-79. Durée: 1 h 30. 35 F\* et 70 F. Dernières.

Orlando de Virginia Woolf, mise en scène de Bob Wilson, avec Isabelle Huppert Le Grand Huit-Théâtre national de 8retagne, 1, rue Helier, 35 Rennes, Les samedi 1", mardi 4, jeudi 6, vendredi 7, à 20 h 30 ; le dimanche 2, à 16 heures ; le mercredi 5, à 19 heures.

Tel. , 99-31-12-31. Duree : 2 h 05, 110 f.

STRASBOURG

Roberto Zucco de Gernard-Marie Koltes, mise en scene de Jean-Louis Martinelli, avec Charles Berling, Jean-Claude Bolle-Reddat, Alain Fromager...

Rediat, Alain Fromager...
Thearre national, 1, rue André-Mal-raux, 67 Strasbourg, Les samedi 1", lundi 3, mardi 4, jeudi 6, vendredi 7, samedi 8, a 20 h 30; le mercredi 5, à 19 h 30, Tél.: 88-35-44-52, Durée: 1 h 40, 50 F° et 125 F. Dernières. VILLENEUVE-D'ASCQ Le Retable des damnés

de Francisco Nieva, mise en scène d'Agathe Alexis, avec Gauthier 8aillot, Guy-Pierre Couleau, Sylvie Debrun, 8enjamin Knobil, Nathalie Ortega et Patricia Pottier... La Rose des vents, boulevard Van-

Gogh, 59 Villeneuve-d'Ascq. Les same-di, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, à 20 h 30. Tél.: 20-61-96-96. Durée: 2 h 40. 90 f\* et 110 F. Dernières.

ART AMIENS

Personnages en sites : Du her, Kiekol. Morris, Pagès, es en sites : Dubuffet, Fls-

Tapies Musée de Picardie, 48, rue de la République, 80 Amiens. Tél. : 22-91-36-44. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 30 avril. 20 F.

Musee des Beaux-Arts, 10, rue du Musée, 49 Angers. Tél.: 41-88-64-65. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au ARLE5

Espace Van-Gogh, rue du Président-Wilson, 13 Arles. Tél.: 90-49-37-02. De 10 heures à 19 heures, Ferme lundi. Jusqu'au 18 juin.

Musee Réattu, 10, rue du Grand-Prieu-ré 13 Aries. Tél.: 90-49-37-58. De 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures ; samedi, dimanche et fêtes de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au

CAPC-Musée d'Art contemporain, 7, rue Ferrère, galerie Ouest, 2º étage,

79-90-00. Durée : 1 h 50. 90 F\* et 120 F. 33 8ordeaux. Tél.: 56-44-16-35. De 12 heures à 19 heures; mercredi jus-qu'é 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 14 mai. 30 F. GRENOBLE

Rebecca Horn Musée de Grenoble, place de Lava-lette, 38 Grenoble. Tel.: 76-63-44-41. De 11 heures à 19 heures; noctume mercredi jusqu'à 22 heures, Fermé mardi et le 1º mai. Jusqu'au 28 mai.

John M. Armleder Centre d'art contemporain, abbaye Saint-Andre, 19 Meymac. Tél.: 55-95-23-30. De 14 heures à 18 heures ; samedi et dimanche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 8 mai.

Art concret et des objets usuels de la tradition paysanne provençale Espace de l'art concret, château, 06 Mouans-Sartoux. Tel.: 93-75-71-50. Jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 11 heures à 18 heures. A partir du

1º juin. Fermé mardi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 18 juin. NANCY

de 1874 à 1906 Musée des Beaux-Arts, place Stanislas.

54 Nancy. Tel.: 83-85-30-72. De 10 h 30 a 18 heures. Fermé lundi matin, mardi. Jusqu'au 27 juin. Robert Malaval

Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, promenade des Arts, 06 Nice. Tél.: 93-62-61-62, De 11 heures à 18 heures. Nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Fermé mardi, Jusqu'au

**David Tremlett** Carré d'art-Musée d'art contemporain, place de la Maison-Carrée, 30 Nimes. Tél.: 66-76-35-70. De 10 heures à

20 heures. Fermé lundi. Jusqu'au La Front populaire

Musée des Beaux-Arts, place Sainte-Croix, 45 Orléans. Tél. : 38-53-39-22. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé le 30 avril et le 1º mai. Fermé mardi. Jusqu'au 31 mai. ROCHECHOUART

Bustamante, Balkenhol, Kuntzel, Schütte, Gonzalez-Torres, Ruff Musée départemental d'Art contem porain, château, 87 Rochechouart. Tél.: 55-03-77-77, De 14 heures à 18 heures. Fermé lundi et mardi, Du 1™ avril au 30 iuin LA ROCHE-SUR-YON

Jan Voss, Karim Alaba Musée municipal, rue Jean-Jaurès, 85 La Roche-sur-Yon. Tél.: 51-47-48-50. De 14 heures à 18 heures, Fermé mardi.

Jusqu'au 7 mai. SAINT-ÉTIENNE

Poèmes de marbre-sculptures cycladiques du Musée Barbler-Mueller Musée d'art moderne, La Terrasse 42

Saint-Etienne. Tel.: 77-93-59-58, De 10 heures à 18 heures. Fermé jours fériés. Jusqu'au 28 mai. 26 F. Le Corps de la mémoire

Musée Georges-Labit, 43, rue des Mar-tyrs-de-la-Libération, 31 Toulouse. Tél,: 61-22-21-84. De 9 heures à 17 heures. Fermé mardi. Jusqu'au

Musée des Augustins, 21, rue de Metz, 31 Toulouse. Tél.: 61-22-21-82. De 10 heures à 19 heures; noctume mercredi jusqu'à 21 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 3 juin. Musée d'Art moderne, réfectoire des Jacobins, 69, rue Parganinières, 31 Tou

louse. Tél.: 61-59-99-96. De 10 heures à 17 heures. Ferme mardi et dimanche ma*tin. Jusqu'au 3 jui*n. TOURCOING

Christian Bonnefoi Musée des Beaux-Arts, salle d'exposirousee des beaux-Arts, saile d'exposi-tions temporaires (jusqu'au 22 mai), cabinet d'arts graphiques (jusqu'au 24 avril), 2, rue Paul-Doumer, 59 Tour-colng. Tél.: 20-24-90-60. De 12 heures à 19 heures. Fermé mardi et fêtes. 20 F. VANNES

Christian Boltanski, Ilya Kabakov, Jan Krizek La Cohue, musée de Vannes, 9 et 15, place 5aint-Pierre, 56 Vannes, Tél.: 97-47-35-86. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi et dimanche matin. Jusqu'au 29 mai.

VILLENEUVE-D'ASCO François Rouan Musée d'Art moderne, 1, ailée du Musee, 59 Villeneuve-d'Ascq. Tél.: 20-05-42-46. De 10 heures à 18 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 28 mai. 25 F.

CINÈMA ALÈS

Itinérances, XIIIº Festival Cinéma d'Alès Un hommage sera rendu à Ban Gazza ra, Mano Brenta, Claire Denis, Romain Goupil, Dani Levy, principaux invités de cette XXIII édition d'Itinérances. de cette XXIII édition d'Ithérances. Au programme, des premiers films, des histoires d'Amérique (films européens tournés aux USA, « road-movies » américains: Point limité zéro de Ri-chaid C. Sarafian, Sugarland Express de Steven Spielbarg...), une compéti-tion de courts métrages, un éventail de films pour le Jeune Public et des reprontres. rencontres.

Jusqu'au 9 avril. Tél. : 66-30-24-26. COGNAC XIII Festival du Film Policier

Cinq sections composent le menu de cette XIII édition du Festival de Cognac présidée cette année par Alain Delon : des longs métrages, des courts métrages, des téléfilms policiers français inédits, de la video et un panorama des polars nouvelle tendance. Un hommage sera rendu à Alan J. Pakula, membre du jury. Et pour marquer l'an-nivarsaire du premier siècle du cinéma, seront présentés une dizaine de films ayant marqué chaque décennie et retraçant un siècle de polars noirs français depuis l'invention du onémato-Du 6 au 9 avril. Tèl. : 45-82-10-71.

de Moliére, mise en scène de 8enno Besson, avec Evelyne Buyle, Séverine 8ujard, Corinne Coderey, 8runo Dani... Le Cargo-Maison de la culture, 4, rue Paul-Claudel, 38 Grenoble. Les mardi 4, jeudi 6, samedi 8, a 19 h 30; les mer credi 5 et vendredi 7, à 20 h 30. Tél. : 76-25-05-45. Durée : 1 h 50. 60 F\* et

rée : 1 10. 50 f° et 130 F. Jusqu'au

lette Téphany, avec Robert Sireygeol, Michel Lebret, Arlette Téphany, Pierre Cassignard...
La Limousine, 20, rue des Coopéra-

teurs, 87 Limoges. Les samedi 1ºr., mardi 4, mercredi 5, samedi 8, lundi 10, mardi 11, à 20 h 30 ; le dimanche 2, à 16 heures; le jeudi 6, à 18 h 30; le vendredi 7, a 14 h 30 et 20 h 30. Tél. : 55-

La Métaphore, 4, place du Général-de-Gaulle, 59 Lille. Tous les jours sauf le lundi à 18 h 30. Tél. : 20-40-10-20. Du-

LIMOGES L'Illusion comique de Pierre Com eille, mise en scène d'Ar-

Théatre Copeau, jardin des Plantes, 42 Saint-Etienne. 20 heures, les 5 et 7 avril ; 15 heures, le 9 avril. Tel. : 77-25-35-18. Location Fnac. De 115 F à

170F. Derniéres. La Révolte d'Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, mise en scéne d'Agathe Alexis, avec Agathe Alexis, Anne Feuillet et Michel

BORDFAUX Attitudes/sculptures, 1963-1970

Patrick Stewart, Jonathan Frakes, Brent Spiner, Levar Burton, Michael Dorn, Gates McFadden (1 h 55).

VO: Forum Orlent Express, 1º (36-65-70-67); 14-juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83; 36-68-68-68-72); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23; 36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10).

VF: Rex, dolby, 2º (36-68-70-23); Paramount Opéra, dolby, 3º (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 14º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18º (36-68-70-42); Le Gambetta, dolby, 20º (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 20º (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10). Siegfried De Wagner. Heinz Kruse (Siegfried), Sophia Larson (Brunnhilde), Alfred Muff (le voyageur), Wilfried Gahmlich (Mime), Wicus Slabert (Alberich), Birgit

200 F. STRASBOURG

# France Télévision refuse un spot du Sidaction

«AU NOM DE LA DÉFENSE et M. Elkabbach est un homme qui du respect des malades », le président de France Télévision, Jean-Pierre Elkabbach, a décidé de ne pas diffuser le spot d'ouverture de la campagne Sidaction 95, pré-vu samedi 1° avril. Dans ce spot d'appel de dons - le premier d'une série de douze -lancé sur toutes les autres chaînes, la voix off d'un séropositif annonce, sur fond blanc et ruban rouge : « Ça y est ! Ils ont trouvé , ils ont niqué le virus I Bientôt, plus personne ne souffrira! Plus de souffrance, plus de méfionce! Plus de problème d'infection, de transfusion, de transmission! On va pouvoir arrêter de demander de l'argent aux gens! Plus de dons! Plus de condoms! Plus de Sidaction! >

Après un temps d'arrêt, il reprend : « En attendant que ce jourlà ne soit pas un poisson d'avril. les chercheurs et les malodes atteints du sida, comme moi, ont besoin de votre oide. » Pour Bruno Le Moult, directeur de création chez Young and Rubicam, agence qui a conçu cette campagne, cette décision « prouve une fois de plus que

sait oser » : « Pour réaliser ce spot, nous avons pris de grandes précautions et ovons travaillé en étroite colloboration avec les principales associations de lutte contre le sida. Directement concernées, elles n'ont pas été génées par le contenu et lo forme de ce message. Pour nous, c'est cet avis qui compte. »

Du côté des associations, on s'étoune saos pour antant condamner, « De la part des associations et de l'agence, utiliser un humour corrosif pour lancer cette campagne est un choix, précise Hugues Charbonneau, directeur de Ensemble contre le sida (ECS). Chez AIDES ou Act'Up, ce spot a dérangé, enthousiasmé ou fait rire, mais il a été opprouvé. Maintenont, on respecte lo liberté des chaînes. Si France Télévision refuse de diffuser ce spot, c'est son affaire. Pour nous, l'important reste l'opération que nous allons mener. Cette anecdole montre simplement qu'il est encore difficile de parler

■ GRÈVE: la rédaction de La Tribune-Desfossés a reconduit, jeudi 30 mars, la grève de vingt-quatre heures lancée mardi 28 mars. Le quotidien économique du groupe LVMH n'a donc pas paru vendredi 31 mars. La grève est destinée à protester contre la décision du PDG du journal de nommer un directeur de la rédaction recruté à l'extérieur (Le Monde du 31 mars) au liea de l'actuel directeur adjoint de la rédaction, Prançois Roche. Ce même vendredi, les 80 journalistes de La Tribune, à qui le nom du nouveau directeur devait être annoncé dans la journée, devaient décider de la poursuite de leur mouvement pour le lundi 3 avril. Ils ont demandé à

rencontrer Bernard Arnault, PDG de LVMH. ■ MAGAZINE FÉMININ: le groupe britannique EMAP, qui détenait 50,20 % du capital de la société éditrice de Modes et travaux, a monté sa participation à 99,96 %.

# Un organisme officiel propose de lier l'attribution de la carte de presse à la déontologie

CETAIT il v a soixante ans. Le contracté, entraîne le retrait ou le 29 mars 1935, une loi offrait aux journalistes français ce qu'ils réclamaient depuis des années: la reconnaissance d'un statut professionnel leur accordant enfin des droits et devoirs. Traduction concrète et symbolique : la délivrance, par une commission paritaire composée de représentants des salariés et des éditeurs d'entreprises de presse, d'une « carte d'identité de journaliste professionnel ».

Seule à même de définir qui est journaliste et qui ne l'est pas, cette commission ne dispose que de critères objectifs: publication dans une entreprise de presse reconnue comme telle, et importance des revenus tirés de l'activité de journaliste. C'est là - selon certains - one le bât blesse. En rendant public un « avis »

adopté en séance plénière mardi 21 mars, la commission oationale consultative des droits de l'homme (CNCDH), uo organisme placé sous l'autorité do premier ministre et présidé par Paul Bouchet, vieot de lancer un pavé daos la mare. Son avis concerne à la fois les journalistes et les entreprises de presse. Proposant que « soit établi, à l'initiative des organisations représentatives des journolistes, un code déontologique de la profession », la commissioo va jusqu'à envisager « que toute demonde d'attribution de lo carte d'identité professionnelle soit subordonnée à une adhésion expresse aux principes de ce code », et « que toute violotion grave desdits principes, valant rupture de l'engogement

FRANCE 3

13.35 Magazine : Vincent à l'heure.

La Sauvette, de Jacques Réda.

18.55 Le 19-20 de l'Information.

A 19.09, Journal regional.

14.50 Série : La croisière s'arruse.

15.35 Série : Magnum.

16.30 Les Minikeums.

17.40 Magazine : Une pêche d'enfet.

18.20 Questions pour us ...

20.10 Jeu: Fa si la chanter.

20.50 Magazine: Thalassa.

21.50 Magazine: Faut pas river.

Cuba: l'homme à la photo.

23.20 Magazine : Himbus. Présenté par Elise Lucet. Invité :

La vie, par moins 40° et dans la nuit polaire, d'un port de Sibèrie,

De Georges Pernoud. Invitè : Renaud. Inde : les femmes du

Mithila ; Japon : les chevaux sumo ;

André Langaney. Les bébés sont

polyglottes; L'Organisation du

désordre ; Qi, dans la mesure du possible ; L'Intelligence ou Madame

sans-gène ; Penser avec le cœur.

Le Retour de l'enfant prodigue, de

Danse: Des étoiles en herbe, le Kirov à l'Opéra (15 min).

0.20 Court métrage : Libre court

Frédérick Laurent

0.40 Musique Graffiti.

Nuit blanche.

22.55 Météo, Journal.

20.35 Tout le sport.

20.45 INC.

18.50 Un livre, un jour.

non renouvellement de la carte » pour le journaliste mis en cause. Pour les entreprises, la commissioo propose que le moutant des aides publiques consenties « prenne en compte » les « précisions » apportées par chaque journal aux « règles déontologiques qu'il entend appliquer pour respecter le code de la profes-

Les réactions à ce texte sont d'autant plus vigoureuses qu'elles émanent de ces « organisations représentatives » citées dans l'avis mais qui n'ont aucunement été coosultées par la CNCDH. Selon son secrétaire général, Gérard Fellous, celle-ci n'a. procédé qu'à « deux types d'auditions: certains journalistes, à titre personnel, et des juristes spécialisés dans le droit de la presse ». « Nous n'étions pas dans une dynomique de négociotion », nous a affirmé Gérard Fellous, qui envisage cependant de recevoir prochamement les différents syndi-

Aucan des membres de la commission de la carte, directemeot concernée par cet avis, o'a été entendu. Prudent, son président, Yves Beccaria (qui représente les éditeurs) souligne toutefois que ela commission mériterait d'être consultée ». Son prédécesseur, Claude Durieux, du Syndicat national des journalistes (SNJ, autonome), se déclare « très circonspect devant cette ottaque frontole, en bonne et due forme, des gardiens d'une certaine conception du journolisme ».

« Notre surprise o été grande de lève de choque rédoction et de

a indiqué François Boissarie, secrétaire général du SNJ. Nous sommes très réservés à l'idée de donner un pouvoir déontologique à la commission de la carte: ce n'est pas son but. Qui peut s'ériger en juge de la déontologie ? Qui va nous dire le bien et le mol ? En vertu de quol? Le terrain que nous voulons creuser est exclusivement cetul d'un travail pédagogique en direction des journalistes, avec la charte de 1918, qui garde toute sa

« L'éthique professionnelle relève de chaque rédaction et de chaque journaliste »

Partageant le même désarroi, mettant en cause le « vedettariot » de la liste des journalistes entendus (Jean Lacouture, Albert du Roy, Edwy Plenel, Noël Copin, Eric Gonzales), Gilles Perez (CFDT) est toutefois moins critique : « La commission de la carte ne peut continuer à n'enregistrer que des déclarotions d'impôts. Sans aller jusqu'à des sanctions, on peut imaginer de créer, parmi les représentants des salariés à cettte commission, un groupe de réflexion émettant chaque mois un avis sur l'état de la déontologie. »

« L'éthique professionnelle re-

à lui Jean Miot, président de la française (FNPF) et directeur délégué du Figaro. Ces propositions (de la CNCDH) reviendraient à transformer la commission de la corte en canseil de l'Ordre. Je le refuse. » « Ordre »... ce mot, alors même qu'il n'apparaît évidemment pas dans l'avis en question, revient sur toutes les lèvres.

Heori Leclerc, nouveau president de la Ligue des droits de l'homme, est foncièrement hostile à l'avis de la CNCDH : « Il serait inopportun et dangereux d'imposer aux journalistes un code de déontologie. Il ne peut déboucher que sur un conseil de l'ordre ou une instance de ce type, inéluctablement politique, qui définirait une « vérité officielle ». Ce texte sent l'ordre moroi. En presse, la discipline est moins importante que la liberté. Je crois aux chartes des journalistes, et à leur

Dans un rapport sur le cadre juridique de la profession de journaliste publié en 1993, le conseiller d'État Jacques Vistel concluait notamment, sur le thème de la déontologie : « La matière est délicote et les potrons de presse, comme les journalistes, ont maintes raisons de regarder avec prudence toute intrusion du gouvernement ou du législateur dans ce domoine ».

Jean-Baptiste de Montvalon

\* Le Monde daté 2-3 avril publiera un article consacré au soixantième anniversaire de la loi Brachard.

LA CINQUIÈME

14.00 Tous les savoirs du moi

15.45 Les Ecrans du savoir.

17.30 Les Enfants de John.

petits et meurtners.

Les Vikings. 18.30 Le Monde des anim

18.00 Guerriers des temps anciens

De Madeleine Caillard.

Bénévole dans un service de soins

Au fil des jours ; jayenter demain ; Allo I la Terre ; Les Grandes Inven-

tions; Question de temps:

Langues : espagnol et anglais (redif.).

Carnivores, portraits de tueurs:

13.30 Magazine : Défi.

13,40 Feuilleton: Les Feux de l'amour. 14.30 Série ; Médecin à Honolulu. 16.15 Jeu : Une famille en oc. 16.45 Club Dorothée.

TF 1

Willy; Clip; Jecoc..... Les Garçons de la plage. 18.00 Série : Premiers bai

Trois filles à la maison : Arnold et

18.30 Série : Le Miracle de l'amour 19.00 Magazine : Coucou I (et 23.55). Invité : Django Edwards. 19.50 Le Bébête Show (et 0.45).

20.00 Journal 20.20 Face à Une.

François Hory. 20.35 La Minute hippi

Le Collège Saint-Vincent. De John N. Smith, avec Johnny Morina, Henri Czerny [2/2]. Peter Lavin est arrêté. Le témoignage de Kevin est primordial pour l'accusation.

22.30 Magazine : Tout est possible. Invité : Smain. Les parents terribles : Mal-aimés ou paranos ?; La press à scandale a-t-elle tous les droits ?

0.50 Journal et Météo. 1.00 Programmes de nuït. Jeu: Millionnaire; 1.35, Histoires naturelles (et 3.40, 5.05); 2.30, TF1 nuit (et 3.40, 4.10); 2.40, La Pirogue; 3.20, Mésaventures; 4.45, Musique.

# FRANCE 2

13.45 Série : Inspecteur Derrick. 14.50 Série :

Dans la chaleur de la nuit. 15.45 Variétés : La Chance aux chansons (et 5,05). 16,40 Das chiffres et des lettres.

17.15 Série : Seconde B. 17.45 Série : Code Lisa. 18.15 Série : La Fête à la maison. 18,45 Jeu : Que le meilleur gagne

19.10 Flash d'informations. 19.15 Studio Gabriel (et 1.45).

19.55 America's Cup. 19,59 Journal.

20.20 Carnet de Campagne Invité: Robert Hu 20.40 Météo et Point Route

20.55 Série : Les Cinq Dernières Minutes Devil à Cognac, de Jean-Jacques Kahn, avec Pierre Santini, Nicole

22.40 Magazine : Bouillon de culture. Présenté par Bernard Pivot. Plaisirs de la chère, plaisirs de la chair, Invi-tés : Michel Onfray (La Raison gour-mande) ; Jean-Marie Bourre(La Diététique de la performance); Willy Pasini (Noumiture et amour, deux passions dévorantes); lean-Luc

Hennig (Brève histoire des fesses) ; Juliette Boisriveaud. 23.50 Variétés : Taratata. Emission présentée par Nagui. Invité : Khaled.

1.20 Journal, Météo, Journal des courses 2.10 Programmes de muit. Envoyé spécial (rediff.); 4.15, 24 heures d'info; 5.55, Dessin animé.

# M 6

13.25 Série : L'Homme de fer-

14.20 Série : Jim Bergerac. 17.00 Varietés : Hit Machine. 17.30 Série : Guillaume Tell. 18.00 Série : Nick Mancuso.

18.54 Six minutes première édition. 19.00 Série : Lois et Clark, les Nouvelles Aventures

19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Portraits de campagne Les Écologistes: Dominique Voynet et Antoine Waechter,

20.05 Série : Madame et sa fille. 20.35 Magazine: Capital. Présenté par Emmanuel Chain.

20.45 Téléfilm : Caraïbes offshore. De Douglas Schwartz, avec Hulk Hogan, Martin Brubaker. Episode pilote de la série qui remplacera Les Nouvelles Aventures de Superman à partir du 5 avril à 19 heures. Le héros en est Hulk Hogan, le catcheur blond, qui jouait

son propre rôle dans Rocky 3. 22.30 Série:

Aux frontières du réel. 23.30 Série : Les Contes de la crypte.

23.55 Magazine: Secrets de femmes. 0.25 Magazine: Dance Machine Club.

2.30 Rediffusions. Fréquenstar; 3.25, Le Ballet royal; 4.20, Coup de griffes (Paco Rabanne); 4.45, E = M 6; 5.05, Culture pub; 5.35, Mode 6 (Special Thierry Mudler).

### CANAL +

13.35 Gnéma : Le Temps d'un week-end. 🛚 Film américain de Martin Brest

(1992) 16.05 Magazine ; Le Journal du art (rediff.). 16.15 Le Journal du cinéma

16.20 Téléfism : Arrêt d'argence. De Denys Granier-Deferre. L'Œi du cyclone (rediff.) 18.05 Canaille peluche.

Crocs makins. EN CLAR JUSQU'A 20,42-18.30 Jeu: Pizzarollo. 18.40 Nulle part ailleurs. Présenté par Jérôme Bonaldi, puis à

19.10, par Philippe Gildas et 19.20 Magazine : Zérorama. Présenté par Daisy d'Errata, Eric Laugerias, Marianne Nizan, Albert Algoud, Christophe Bertin, José

19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.40 Spot: 5ida.

20.42 ▶ Tēléfikm : Facteur VIII.

D'Alain Tasma, avec Nicole Garcia, Roland Bertin. 22.10 Documentaire : Chronique

d'une vie d'éléphant. De Martyn Colbeck et Cynthia 23.00 Flash d'informations.

23.05 Cinéma : Germinal II II II Film Irançais de Claude Berri (1993).

1.40 Cinéma : D' Rictus. 
Film américain de Manny Coto (1992, v.o.).

Starker, violoncelle; Pelléas et Mélisande,

# **ARTE**

19.00 Magazine : Confetti.

19.30 Documentaire : Paysages.
4. Treis-Karden, vallée de la Moselle, Rhénanie-Palatinat, Allemagne, de Jean-Loic Portron et Pierre Zucca. 20.00 Le Patrimoine des Bédouins

Les chameaux de Dubaï, de Juliane

20.30 8 1/2 Journal.

20.45 Téléfilm : Soul parmi les femmes.

22.10 Documentaire: Un dieu au bord de la route.

Etoile sans lumière. Film français de Marcel Blistène (1945, N.).

0.30 Johnny à la Cigale. De Claude Ventura (rediff.). 2.05 Mission accomplie. De Serge Avédikian (20 min).



# **CÂBLE**

TV 5 19.00 Paris lumrères. 19.30 Journal de la RTBF. En direct. 20.00 Montagne. 20.30 Evasron. 21.00 L'Hebdo. 21.55 Météo internationale. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22 45 Taratata. 0.00 Interieur nuit. 0.45 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 mm).

PLANÈTE 19.25 ▶ Rugby: cent ans de finales. De Jacques Alain-Raynaud. Voyage dans la mémoire du rugby français. 20,35 La Télèvision en otage. De Jean-Marc Seban el Claire Ernzen 21,30 Le Grec. De Jean Atanassieff. 21 55 Force brute. Oe Robert Kirk [6/65]. Navires de guerre. 22.45 Tavarra: chamelle du désert. De Christophe Moold. 23.40 Jeunesse et homo-sexualité. De David Adkin. 1.00 Les Veilleurs de la nuit. De Ken Oake (25 min). PARIS-PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos. 19.15 Tout Paris (et 20.30, 1.00).
19.45 Archives. 20.00 Musiques en scènes. 21.00 Embouteillage. 22.00 Musiques en scènes. 22.30 Opèra: Mada. De Runski-Korsakov Enregistre au théâire du Bolchoi a Moscou en 1992 CANAL-J 17.35 Les Triples. 17.40 Bof.

18.00 Les Pitits Lardons : 18.20 Futé-rusé : 18.25, Sébastien et la Mary Morgane ; 18.55, Tip top clip ; 19.00, Bêtes pas bêtes ; 19.15, Tip top clip ; 19.20, Rétus. 19.30

CANAL-JIMMY 20.00 The Muppet Show. 20.30 Chronique moscovite. De Pavel Lounguine 20.35 Le Meilleur du pire. La Nust du Crédit Lyonnais. 0.00 La Semaine sur Jimmy. 0.10 Série : Les Enva-

SERIE-CLUB 19.00 Sèrie : Docteur Quinn, femme médeon, 19.50 Série : L'Odyssée imagmaire. 20.15 Série : Les deux lont la loi. 20.45 Série : Julien Fontanes, magistrat (et 23.50). 22.15 Série: Code Quantum. Le Couloir de la mort. 23.00 Série: Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBI (50 min). MCM 19.30 Blah-Blah Groove. 20.10

MCM mag. 20.40 MCM découvertes. 21.00 L'invité de marque. Le Suprême NTM. 21.30 Autour du Groove, 22.00 MCM Dance Club. 0.30 Rave On MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Most Wanted, 22.30 Beavis and Butt-Head. 23.00 The Report. 23.15 CineMatic. 23.30 News at Night. 23.45 3 from 1. 0.00 Party Zone (120 min).

EUROSPORT 19.30 Eurosportnews.

monde de trick shots 1995, au Pillansburg Room de Sun City (Botswana). 21.00 Equitation. En direct. Coupe du monde : jumping international de Paris, au Palais omniports de Paris-Bercy. 23.00 Catch. 0.00 F1 « Grand Prix » Magazine. Résumé. Le Grand Prix du Brésil. 0.30 Moto. Résumé. Le Grand Prix d'Australie à Eastern Creek.

1.00 Eurosportnews (30 min). CINÉ-CINÉFIL 19.05 L'Escale du bon-CINÉ-CINÉFIL 19.05 L'Escale du bonheur. II frim américam de Roy Del Ruth (1938, N., v.o.). Avec Sonja Henie. 20.30 Sola. II film français d'Henri Diamant-Berger (1931, N.). 21.45 L'Homme aux lunettes d'écaille. II Film américain de Douglas Sirk (1947, N., v.o.). Avec Claudette Colbert. 23.25 Le Couple invisible. II Film américain de Norman McLeod (1937, N., v.o.). Avec Cary Grant. 0.55 Au cœur de l'orage. II Film français de Jean-Paul Le Chanois (1946, N., 80 min). CINÉ-CINÉMAS 18.55 Téléfilm : Loin de chez so. De Robert Markovitz (1981) avec Timothy Hutton, Brenda Vaccaro. 20.30 Hollywood 26. 21.00 The Indian Runner. Tim américain de Sean Penn (1990).

Avec Oavid Morse. 23.00 Les Années sandwiches. Boutron (1988). Avec Wojtek Pszoniak. 0.45 Aux Irontières de l'aube. ■ ■ Film amèricain de Kalhryn Bigelow (1985, 95 min). Avec Adrian Pasdar.

# **RADIO**

FRANCE-CULTURE 20.00 Le Rythme et la Raison. Le scat dans tous ses états. 5. Le scat dans le jazz français. 20.30 Le Banquet. Conversations philosophiques. Le Secret. Avec Françoise Bonardel, Pierre-Michel Klein, Alice Chalanset. 21.30 Musique: Black and Blue. Basie en public. Avec Don Waterhouse. 22.40 Les Muits magnétiques. La question du double, 4. Six personnages en quête d'auteur. 0.05 Du jour au lendemain. Paul Bennichou, écrivain. 0.50 Coda. Linda Sharrok ou les exprésmes de la chamane noire (5). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Le jeu des nuages et de la pluie: 3.17. Biographie de Nathalie Sar-raute; 4.45, Un été brésilien; 4.54, Nuits magnétiques : parce que d'est Giono ; 6.13, Le Gai Savoir : Christine Berger.

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert franco-allemand (Ernis simultanément sur Hessischer Rundfunk, Mitteldeutscher Rundfunk et Saarlandischer Rundfunk). En direct de la salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Vadimir Fedosselev : Tristan et Isolde (préjude et mort d'Isolde), de Wagner; Concerto pour violoncelle et orchestre op. 129, de Schumann, Janos

musique de scène op. 80, de Fauré ; Poème de l'extase op. 54, de Scriabine. 22.30 Musique plunel. Eux aussi ont soxante-dix ans ou presque! Génération Boulez. 5. Pour un monde noir : pour la femme noire, d'après Rama-Kam, de David Diop, de d'après Rama-Ram, de David Diop, de Chaynes, par le Nouvel Orchestre phihar-monique de Radio-France, dir. Gilbert Amy; Poème symphonique, de Nigg, par l'Orchestre symphonique de Québec, dir. Simon Streatfield. 23.07 Ainsi la nuit. Œuvres de Mozart, Beethoven, 0.00 Jazz club. En direct du Club Manhattan, à l'hôtel New York à Euro-Disneyland, Paris, Eliane Elias, piano, Marc Johnson, contrebasse, Satoshi Takeishi, batterie. 1.00 Les Nuits de Satorn latesm, patiene. Hou des nuits de France-Musique. Programme Hector. Caures de Debussy, Stravirsky, Lutoslaw-ski, Chostakovitch, Nielsen, Sibelius, Brahms, Kuhlau, Bach, Delalande, Scarlatti, traditionnelle de Bali, Janequin, Corelli, Locatelli, Schubert, J. Strauss, Chopin, Wie-pianeth, Kodaki.

### Les interventions à la radio

Europe 1, 18 heures : En direct de Lille avec Pierre Mauroy (« Découvertes »). RTL, 18 heures: Alain Madelin,

RTL, 18 h 30 : « Le Roman de la présidentielle », avec Jean d'Ormesson et Erik Orsenna

9 10 E

30.77

\*\*\*\*

Berne La

# Quand La Cinquième fait la pluie et le beau temps

Lors de chaque émission, le bilan des prévisions de la semaine écoulée est doublé d'un coup de projecteur sur les phénomènes climatiques

LUDIQUE ET PÉDAGOGIQUE. Avec « Questions de temps », magazine hebdomadaire axé autour de la météo, La Cinquième remplit totalement sa mission de télévision du savoir, de la formation et de l'emploi. Ainsi, plutôt que d'offrir un bulletin de plus, l'émission s'emploie à vulgariser les phénomènes météorologiques. Pour contrebalancer l'aridité du sujet, la chaîne a fait appel à un couple de présentateurs. Volonté de se démarquer de la concurrence, stratégie de séduction, pour une fois les rôles traditionnels ont été inversés. Le consultant présente le maga-

consultant presente le magazine tandis que l'animatrice en titre fait office de candide. En gage de sérieux, René Chaboud, « M. Météo » de Radio-France pendant dixsept ans, ingénieur à Météo-France, apporte la caution scientifique et son expérience profession-nelle. A ses côtés, Laetitia Nallet, esprit vif doublé d'un charmant minois, se fait l'interprète du public et intervient à la moindre incompréhension. « Dès que je ne comprends plus, je mets le holà », prévient-elle de sa voix flûtrée d'animatrice radio.

de sa voix nuese d'animatrice radio.

D'un format court – treize minutes montre en main –, « Questions de temps » se déroule en trois temps. « L'idée de l'émission est triple », confirme Jean-Paul Ciret, producteur du magazine. Outre les prévisions de la semaine à venir et des reportages « didactiques » sur les métiers, les techniques, les appareils, les dessous et les grands hommes de la météo, l'émission ajoute un bilan des prévisions de la semaine passée.

maine passée. A l'appui de l'animation satellite



des sept jours écoulés, René Chaboud confronte ses indications au temps effectivement observé. Malgré le scepticisme du grand public sur la précision des bulletins, l'ingénieur de Météo-France passe haut la main cet examen. « Il ne se plante pas à grande échelle », confirme Laetitia Nallet. Pourtant, selon Jean-Paul Ciret, l'animatrice « faisoit partie des gens qui pensaient que la météo se trompait beaucoup plus souvent que cela ».

A l'antenne, le scientifique et la profane s'entendeut à merveille. Une union sans nuage. « René Chaboud est un homme extraordinaire. Il est géniol », s'enthousiasme Lactitia Nallet. Moins sentimental, mais conquis lui aussi, l'ingénieur se

fend d'un compliment de professionnel: « Elle valide mes explications. » Après quelques semaines d'antenne, l'équipe de « Questions de temps » pointe les faiblesses et les imperfections du magazine. « Nous ollors essayer de présenter les choses de façon plus intéressante », précise le producteur. « Au-

À la rentrée prochaine, le magazine devrait intégrer un surcroît d'éléments visuels et faire une place plus importante à la climatologie. Jean-Paul Ciret souhaite aussi « ancrer davantage la météo dans la réalité des gens ». Pour y parvenir, « Questions de temps » fera une place aux microclimats et à la ré-

jourd'hui le magazine fait encore

trop radio filmée », ajoute-t-il.

gionalisation. En septembre, les téléspectateurs de la chaîne pourront connaître le temps qu'il fera dans leur voisinage immédiat. Une tâche redoutable car le producteur avoue que les « couacs » surgissent justement à l'occasion de prévisions à « échelle locale et à grande échéance ». Autant dire que René Chaboud sera attendu au coin du baromètre.

L'animatrice faisait partie des gens qui pensaient que la météo se trompait beaucoup plus souvent que cela

Malgré sa rigueur et sa bonne humeur, l'émission souffre de la pauvreté générale de La Cinquième. Petit budget, régime jockey, Jean-Paul Ciret dispose seulement de 40 000 francs par émission. Il a pourtant choisi de faire contre mauvaise fortune bon cœur. Le producteur indique que La Cinquième «o permis de mettre à l'antenne des émissions qui ne l'auraient jamais été sur d'autres chaînes ».

Guy Dutheil

\* La Cirquième , « Questions de temps », mardi 9 h 40 et 16 h 40, rediffusion le samedi à 9 heures.

# Araignée ou papillon

par Agathe Logeart

LE VIEUX MONSIEUR a signé d'un gros stylo à plume doré ie long texte en latin. Il a une belle écriture d'autrefois, avec des pleins et des déliés. D'une main un peu lente, appliquée à ne pas faire de pâtés, il a écrit son prénom : Joannes Paulus.

dans le monde entier, au moins aussi bien que les livres de Paul-Loup Sulitzer. Il faut dire qu'il parle souvent d'un sujet qui intéresse tout le monde : le sexe. On se demande parfois quelle est son expérience en la matière, mais il semble bien qu'il ait des idées très

Il est tout habillé de blanc, longue robe et petit chapeau rond. Même son téléphone et son fauteuil sont blancs. Il doit avoir une belle garde-robe, parce qu'un peu plus tard on le voit avec un grand chapeau pointu et une large cape brodés d'arabesques roses. Il y a beaucoup de monde aux marches de son palais. Certains le prennent en photo. D'autres chantent des chansons. Ils out tous l'air très content. On tient un grand livre rouge ouvert devant l'homme en blanc. Il parle dans un micro. Il doit être très puissant et très sage pour qu'autant de gens viennent l'écouter. Les hommes et les femmes qui travaillent pour hi ne se marient jamais et n'ont pas d'enfant. Il est le chef des catholiques, ce que l'on appelle un pape. «Araignée ou papillon, un drôle de nom », comme dit le poète... De temps en temps, il écrit une longue lettre pour dire aux hommes et aux femmes ce qu'il faut faire ou ne pas faire de leur vie. Ils doivent obéir, sinon ils sont ce que l'ou appelle « excommuniés », ce qui u'est pas

Cette fois, le pape a choisi de parlet de la vie. Il a mis quatre années pour écrire un texte de cent cinquante pages, ce qui n'est pas très long pour un si vaste sujet. On sait déjà qu'il va se vendre Loup Sulitzer. Il faut dire ou'll parle souvent d'un sujet qui intéresse tout le monde : le sexe. On se demande parfois quelle est son expérience en la matière, mais il semble bien qu'il ait des idées très arrêtées sur la question. L'homme en blanc pense que les hommes et les femmes doivent se marier et que le sexe sert à faire des enfants. Il ne faut rien entreprendre pour ne pas en avoir. Et si les gens en ont sans en avoir envie, ils doivent les garder quand même, c'est tant pis pour tout le monde. Fallait y penser avant de faire des bêtises. Quant à ceux qui ont envie d'enfauts et n'anivent pas à les fabriquer tout seuls, il ne faut pas qu'ils demandent à des médecins de les aider avec des éprouvettes, parce que ce n'est pas très catholique. Dans son grand palais, il n'a pas dil entendre parler du sida, parce qu'il n'en parle pas. Comme il aime la vie, il n'aime pas trop la peine de mort, sauf quand on ne peut pas faire autrement, ce qui laisse aux amateurs une bonne marge d'appréciation.

Il dit que ceux qui ne sont pas d'accord avec lui sont favorables à une « culture de mort ». C'est une très vilaine culture, que certains Etats malfaisants encouragent, en particulier les démocraties qui votent des lois, donnent des droits qui ne valent pas mieux que des crimes contre l'harmanité, il pense qu'il faut refuser ces lois avec sa conscience. Pour les dictaiures, on ne sait pas. Cela doit être comme le sida, ou il n'en a pas entendu parier ou ça ne l'intéresse pas.

### **TF 1**

13.50 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.50 Série : Cannon.

du jeune Indiana Jones. 16.35 Série : Valérie. 17:05 Série : 21, Jump Street. 18.00 Magazine : Trente millions d'amis.

18.30 Divertissement : Vidéo gag. 19.05 Série : Beverly Hills. 20.00 Journal, Tiercé, La Minute hippique, Météo.

20.45 Divertissement :
Les Vieux de la veille.
Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Lova Moor, Caroline Loeb,

Sophie Forte, Marlène, Jean Amadou, Olivier Chiabodo, Elie Kakou, Laurent Baffie, André-Philippe Gagon, Jes Sudarchikov.

22.45 Magazine: Ushuaia.
Venezuela. Bain de couleurs à Los Rogues: Beau comme un camion:

Venezues, Bain de couleurs a los Roques; Beau comme un camion; Clive et les rhinocéros; Nuits blanches pour les orques; Au-dessus de l'Orénoque.

23.50 Magazine : Formule foot. 0.25 Journal et Météo. 0.35 Programmes de nuit.

0.35 Programmes de muit.

Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.); 0.55, Histoires naturelles (et 3.00, 5.05); 1.50, TF1 nuit (et 2.50, 3.55) 2.00, Les Aventures du jeune Patrick Pacard (1); 4.55, Musique.

### **FRANCE 2**

Samedi . 13 H 35
SAVOIR PLUS
SANTE
Sida : ceux
qui résistent
au virus

13.40 Magazine : Savoir plus santé. 14.40 Documentaire : Histoires sauvages. Le Grand Rift african 12/31 le Seu de la vie

[2/3]. Le Feu de la vie. 15.40 Série : Dans la chaleur de la muit. 16.25 Tiercé à Vincennes.

16.40 Une Maureen dans le chalut.
18.05 Série : Hartley cours à vif.
18.55 Magazine : J'ai un problème.
Présenté par Christine Bravo.
19.55 Tirage du Loto (et 20.45).
19.59 Journal, Météo.

20.50 Divertissement : N'oubliez pas votre brosse à dents. Présenté par Nagui.

23.25 Spectacle : Les Vamps.
Erregistré le 24 juin 1989 au Palais des glaces.

0.25 Les Films Lumière.

0.30 Journal, Météo, Journal des courses.
0.45 Magazine : La 25° Heure. D'autres regards sur le sida.

D'autres regards sur le sida.

1.35 Programmes de muit.
L'Heure du goff (rediff.); 2.05, Taratata (rediff.); 3.25, Bouillon de culture; 4.35, Laurence, médecin de brousse; 5.55, Dessin animé.

### FRANCE 3

SAMEDI 1" AVRIL

13.00 Samedi chez vous (et 15.05, 16.45).
14.05 Série : Les Brigades du Tigre.
17.45 Magazine : Montagne.
l'ai eu la chance d'être berger.

l'ai eu la chance d'être berger.

18.20 Questions pour un champion.

18.50 Un livre, un jour.

En attendant Dodo, de Tranh Xen.

En attendant Dodo, de Tranh Xen 18.55 Le 19-20 de l'information. A 19.09, Journal régional. 20.05 Jeu : Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport.

20.50 Téléfilm :

Meurtre au 43° étage.

De John Carpenter, avec Lauren
Hutton, David Birney.

Une jeune fernne est la proie d'un

voisin qui habite une tour jumelle.

22.25 Magazine: Ah! Quels titres.
Présenté par Philippe l'esson et Patricia Martin. Les Farces et Attrapes de la littérature. Invités: Jean d'Omresson; Jean Orizet; Marcel Julian; Philippe Val (Allez-y, vous n'en reviendrez pas); Jean-Michel Ribes; Julian Barnes (Metroland).

22.30 Métrio, Journal.
23.55 ➤ Magazine: Ruban rouge.
Présente par Serge Hefez et Elisabeth Martichouz. 25º émission. Invitée: Line Renaud.
1.25 Musique et compagnie.

Truite et pince à linge, par lean-François Vinciguerra, baryton, et Jean-Marc Bouget, piano.

2.25 Mussique Grafffti.

44 duos pour deux violons, extraits, de Bartok, par Miklos Szenthelys et Josef Lendway (15 min).

# M 6

13.00 Série : Les Rues de San Francisco. 14.10 Série : Les Changelons.

16.20 Série : Airport unité spéciale. 17.25 Série : Chapeau melor et bottes de cuir. 18.20 Série : Amicalement vôtre.

19.10 Magazine: Turbo.

Présenté par Dominique Chapatte.
Les coupé GTV d'Alfa Romeo;
L'enquête: XXP siècle, les Nouvelles Batailles de l'automobile.
L'express info; L'essai comparatif:
la Harley Fat Boy face à la Honda VT
1100 CZ Shadow; Le dossier
technologique; La nutrique téléspectateurs; Génération auto.

19.54 Six minutes d'Informations, Météo. 20.00 Portraits de campagne (et 1.15). Jean-François Hory.

iean-François Hory.

20.05 Série : Filies à papas.

20.35 Magazine :
Stars et couronnes.
1 avril, le Rire au rendez-vous.

20.45 Téléfilm: W.

De Kenneth Johnson et Richard T.
Heffiron, avec Marc Singer, Jenny Sullivan.
Suite à l'arrivée d'extratemestres, la nésistance s'organise contre ces nouveaux venus qui ne visent qu'à

0.20 Série : Les Professionnels. La fille qui tombe à pic. 2.30 Rediffusions.

asservir la race humaine

E = M 6; 2.55, Spécial Mode 6 (Thierry Mugler); 3.20, Culture pub; 3.45, Chine impériale et millénaire; 4.40, La Ferté-Alais 1991; 5.35, Fréquenstax.

# CANAL +

13.30 Magazine: L'Œil du cyclone. Cambalisne: réalité ou fantasme agi. 14.00 Sport: Basket. 15.45 Documentaire: Les Capucins du Nouveau Monde.

De Miles Barton,
16.10 Insektiors.
16.25 Les Superstars du catch.
En coan uscu/A 20.30

17.15 Décode pas Burny.
18.15 Dessin animé:
Profession critique.
i.e Bal des débutantes.

18.40 Magazine: Tellement micror.
Présenté par Karl Zéro.
18.55 Flash d'informations
(et à 22.00).

19.00 Magazine : L'Hebdo de Michel Field. Invité : Nicolas Sarkozy. 20.00 Magazine :

20.00 Magazine: C'est pas le 20 heures.

20.30 Téléfilm : Le Prophète du mai. De lud Taylor.

22.15 Magazine : Jour de foot. 23.00 Sport : Boxe. En direct de Levaliois.

0.00 Magazine:
Le Journal du hard.
0.05 Cinéma: Jalousies romaine
Rim franco-italien, dassé X, d'A

0.05 Cinéma : Jalousies romaines. Film franco-Italien, classé X, d'Alex Perry (1994). 1.25 Cinéma : Profil bas. ☐ Film français de Claude Zidi (1993).

3.15 Cinéma: Critters 3. ☐ Film américain de Kristine Peterson (1991).
4.35 Cinéma: Belle Epoque. ■ ■

4.35 Cinéma : Belle Epoque. B II film espagnol de Fernando Trueba (1992, v.o.).
6.20 Documentaire : Les Albumés...
Le Père des géants, de Tete Moraes

de Bizet ; L'ile heureuse, Vitanelle des petits

canards, Les Cigales, de Chabrier; Poème

d'avril : que l'heure est donc brève, de Mas-

### LA CINQUIÈME

13.30 L'Aventure poleire. Les hommes du Nord, de Paul-Emile Victor.

14.30 Decouvertes, Le cerveau (2).
La perception visuelle.
15.30 Documentaire: Arts
musique.

Vingt-cinq sièdes d'art européen: l'art gothique (rediff.). 16.30 Les Grands Châteaux d'Europe. Howard Castle (rediff.).

(rediff.).

17.00 Les Grands Séducteurs.
L'histoire des Oscars (rediff.).

18.00 Magazine : Arrêt sur images.
Princett nus Panels Club et Carie

L'histoire des Oscars (rediff.). 18.00 Magazine : Arrêt sur images. Présenté par Pascale Clark et Daniel Schneidermann.

## ARTE

19.00 Rowan Atkinson Live. De Tommy Schlammer, evec Rowan Atkinson. Premier épisode d'une série comique anglaise où l'on retrouve Rowan Atkinson, alias Black Adder.

Rowan Atkinson, alias Black Adder.

19.30 Le Dessous des cartes.

De Jean-Christophe Victor. Somalie
1995 (rediff.).

1935 (recur.).

19.35 Histoire parallèle.

Actualités britanniques et américanes de la semaine du 1º awil

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Téléfism :
L'Hôpital et ses famtômes.
De Lars von Trier, avec Ernst-Hugo
Eiregard, Kirsten Rolffes
(4/5). Un corps étranger.
L'hystèrie se répand par intraveineuse. Les fantômes gagnent du

21.30 Ernst Kinger a cent ans.
Documentaire de Gero von Boehm et Rolf Hochluth.
Une figure incontournable de la lit-

23.00 Magazine : Velvet Jungle, Présente par Valli, Aretha Frankin;

Sarie : Johnny Staccuto.
 13. Un coin de paradis, de et avec John Cassavetes (v.o.).
 Episode réalisé par Cassavetes fuimème.

0.50 Téléfilm: 1. Ecole de la haine. De Hanno Brühl, avec Björn Jung, Roman Rien (105 min.).

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles :

Signalé dans « le Monde radio-télévision »; □ Film à éviter; ■ On peut voir; ■ ■ Ne pas snanque; ■ ■ ■ Chef-d'auvire ou riscolure.

- No.

# CÂBLE

TV 5 19,00 Y'a pas match. 19,30 Météo internationale (et 21,55). 19,35 Journal de la RTBF. En direct. 20,00 Téléfâm: Le Dernier Mot. De Gilles Béhat (1991), avec Maria Schell. 21,30 Les Francofoles de Montréal. 22,00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22,40 La 9º Nuit des Molières. 0,45 Journal de France 3. Edition Soir 3 (30 min). PLANIETE 19,40 Allegretto. De Nancy Emanuelle et Velérie Gaudissart. 20,30 Les Ales de légende. De Banry Cawthorn (21/38), 8 26 Marauder Martin. 21,25 le Rugby: Cent ans de finales. De Jacques Alaim Raynaud. Voyage dans la mémoire du rugby français. 22,30 La Télévision: en otage. De Jean-Marc Seban et Claire Emzen. 23,30 15 jours sur Planète. 23,55 8D: Spécial X. De Christophe Heii. 0,25 Force brute. De Robert Kirk (6/65). Navires de guerre (45 min).

L'Album, 20.00 Café-théâtre, 20.30 Equita-

tion. En direct. Coupe du monde : jumping

international de Paris, au Palais omnisnorts de

Paris-Bercy. 23.05 Embouteillage. 0.05 Les

Varrips Story. De Jimmy Levy (90 min).

CANAL J 18.00 8êtes pas bêtes. 18.15 Sêrie : Un bon petit diable. Avec Alice Sapritch. 18.30 Sêrie : La Baie des fugitifs. 19.00 Regarde le monde. 19.15 Série : Souris noire. L'Affaire du collier. 19.30 Zazoo U. 20.00 Dessins animés. Le Brave Petit Tailleur ; Dans la forêt profonde (60 min).

(85 min).

MCM 19.00 Autour du Groove: 19.30
L'invité de marque, Le Suprème NTM, 20.30
MCM Euromusques Nordica, 21.30 MCM
Backstage, 22.00 Best of Player One. 22.30
MCM Dance Club (210 min).

MTV 19.00 European Top 20, 21.00
Concert: Björk Unplugged, Enregistré à
Londres, le 14 septembre 1994, 22.00 The

00 Bétas pas bétas. 18.15 Série :
diable. Avec Alice Sapritch.
La Baie des fugitifs. 19.00
(120 min).

EUROSPORT 19.55 Basket-ball. En direct.
Championnat de France Pro A; 12\* tour

EUROSPORT 19.55 Basket-ball. En direct. Championnat de France Pro A: 12° tour retour. Villeurbanne-Lyon, à Villeurbanne. 21.45 Motocyclisme. En différé. Championnat du monde: Grand Prix de Malaisie, essais des 500cc, à Shah Alam. 22.15 Equitation. En différé. Coupe du monde: jumping international de Paris, au POPB. 0,15 Tennis. En direct. Tournoi férninin de Hilton Head Island (Caroline du Sud). Derni-finales.

(Caroline du Sud). Derni-finales.
CIMÉ CIMÉFIL. 18.05 Actualités Pathé nº 1, 2 et 3. 20.40 Le Club. Invité: Bob Swaim.
22.00 Classic Hollywood. De Peter Jones.
23.00 La mort irappe trois fois. Ill Film américain de Paul Henreid (1964; N., v.o.). 0.50 Adrien. [] Film français de Fernandel (1943, N. 75 min).

(1987). 0.40 Monaco Falcon (80 min).

Adrien. | Film français de Fernandel (1943, N. 75 min).

CINÉ CINÉMAS 18.55 USA 1994 au cinéma. Les Grands Drames. 19.15 USA 1994 au cinéma. Les Grands Rôles. 19.45 Le Bazar de Ciné-Cinémas. 20.30 Téléfilm: The Fill Story, Alvin Karpis. De Manvirt Chornsky, avec David Wayne, Kay Lenz. 22.10 Fortune Cookie. 22.30 Tölés d'Arménie. 23.05 Cayerme Palace. Ill Film franco-suisse d'Alain Maline

# RADIO

senet; Le Temps des lilas, les papillons FRANCE-CULTURE 19.32 Poésie sur extrait des mélodies op. 2, de Chausson. parole Récital Okna Zam Tsagam (1994). 20.00 Le Temps de la danse. Châteauvallon Hartmut Höll, plano. 20.05 Soirée lyrique Donnée en février, à l'Opéra national de fête ses trente ans. Avec Angelin Prejlocai Paris. Lucia di Lammermoor, de Donizetti par le chœur et l'Orchestre national de et Gerard Paquet. 20.30 Photo-portrait Gérard Tisserand, peintre. 20.45 Fiction. Nuit des roses, de Sylvie Germain. 22.35 Paris, dir. Maurizio Benini; sol, June Ander son (Lucia), Roberto Alagna (Edgardo). Musique: Opus. Marc Perrone, accordéo-Gino Quilico (Enrico). 23.00 Musique pluniste tonique et diatonique. 0.05 Clair de riel. Concert donné le 24 octobre 1994, au nuit. Christophe Bourseiller (Messages Théâtre des deux rives, à Roueri, par les reçus). 1.00 Les Nuits de France-Culture solistes de l'Ensemble intercontemporain : (rediff.). Dhong Thu Hong, l'urgence Ohime pour violon et alto, invece pour viod'écrire, l'urgence de vivre; 2.19, Annie Ernaux (Passion simple); 3.04, Majnun et loncelle, de Dusanin : La Chouette hulotte Le Taquet rieur, de Messiaen : Musique Layla; 4.28, Agora: Gérard Macé; à 4.57, fucitive pour trio à cordes, de Dusapin , Trio La Mattresse du thé, de Yasunari Kawapour violon, violoncelle et piano, d'Ives. bata ; 6.27, Elegie, de Yasunari Kawabata. 0.05 Auto-portrait. Augustin Durnay, violo-FRANCE MUSIQUE 19.15 Soliste. Dietrich niste. 1.00 Les Nuits de France-Musique. Fischer-Dieskau, baryton. Solitude, de Gou-Programme Hector, Œuvres de D'Anglenod; Le Mariage des roses, Roses et Papilbert, Richter, Beethoven, Glinka, Taneiev, lons, Noctume, de Franck : La Cloche, Clair Fauré, Milhaud, Peterson, Washington de lune, L'Attente, Les Pas d'armes du roi Schuller, Saint-Saens, Alkan, Berwald, Haydin, Monteverdi, Boccherini. Jean, de Saint-Saëns; La Chanson du fou,

المكذا من الدُّجل

# Mariage d'élection

VIT-ON JAMAIS candidat sans éponse légitime? impossible, pas français i il n'y en a pas un pour rattraper l'autre, pas un, en son spiendide isolement célibataire, pour ne penser, pour n'aimer, pour ne se consacrer qu'à Marianne.

Le mariage n'est plus ce qu'il

était dans notre pays. Toutes les statistiques le prouvent. Sauf en politique où les liens indissolubles du couple, et accessoirement du sacrement, sont surreprésentés. Du moins pour les candidats hommes. Huit candidats, buit épouses de candidats. Pas une ne manque à l'appel, en ce régime matrimonial politiquement correct. Et il ferait beau voir qu'il en fut autrement. Un célibataire homme, en politique, est vaguement suspect. Du moins s'il aspire aux plus hautes fonctions. Il se droit d'être ancré, lesté et solidement avec cela. Père de famille si possible, grand-père même, c'est un plus. La France est une famille. On ne confie pas sa famille à un personnage qui a passé sa vie à louvoyer entre ses tourments amoureux et ses goûts d'in-

Un candidat, c'est du solide, du fidèle, du constant, Estampillé conforme, garanti pur époux par M. le maire, et accessoirement M. le pape, ou M. le pasteur. Un candidat, cela a des valeurs, c'est en soi une valeur ménagère, homme d'Elysée, homme de foyer. Un candidat a la bague au doigt, comme la garantie élémentaire de son équilibre et de sa sagesse. Il a le fil à la patte comme preuve du plomb dans la têre.

Combien de postulants - et on ne parle pas nécessairement de la cuvée 1995, - renoncèrent ainsi à des eovies coupables, à des divorces annoncés, à des désirs de

fugue, au nom de la nation et de l'ambition! Combien firent semblant d'être toujours au mieux de leur amour et de leur fidélité conjugale pour rester crédibles. Mariage d'élection comme de raison. Ah ! la République a sanvé pius d'un couple, du moins ses apparences. Il y eut des arrangements électifs. Aimons-nous, douce amie, pour la galerie, pour la France, pour le pays, aimons-nous et prouvons-le, le temps d'une élection

C'est girune femme, une épouse de candidat, cela devient irremplacable au marketing des sentiments, à la très grande bibliothèque rose da pays. Une femme de candidat ne sert que si l'on en use largement. Et l'on en use pour l'entendre dire tout le bien qu'elle pense de Pépoux et toutes les bonnes raisons qu'elle ent de l'épouser.

Elles s'y emploient vivement ces temps-ci, juliette sous les balcons présidentiels. Elles chantent les louanges sans fin, les immenses qualités, les charmants et minuscules défauts de l'être aimé. Elles nous disent leurs goûts, leurs habitudes, leurs lectures, la couleur préférée, le goût du miroton ou de la crêne Suzette. Elles font de l'apologie critique, plus apologétique que critique. Elles sont nos agents doubles an foyer, nos espionnes préférées, Marie-Jo, Bernadette, Sylviane, Edith, Dominique et les

Elles sont. Donc ils aiment, et sont aimés. Voilà un grand pas de fait dans l'édification et l'affection des foules. Et voici pourquoi nos femmes candidates partent avec un handicap considérable à se présenter ainsi, matrimonialement nues et sans complexes. Cela prouve bien qu'elles ne sont pas des hommes

# Le CSA fixe les règles de la campagne officielle

Des « spots présidentiels » seront diffusés à la télévision dès le 10 avril

TRADITIONNELLEMENT anstères et tennes de respecter une stricte « égalité » de traitement entre les candidats, les campagnes officielles sur les chaînes publiques sont depuis longtemps remisées dans l'ombre des grandes émissions politiques concoctées par les rédac-tions. Malgré quelques innovations, inédites dans le cadre d'une élection présidentielle, la campagne qui va s'ouvrir le 10 avril ne devrait pas

faire exception à la règle. Eo charge de ce dossier au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Jean-Mane Cotteret, tout en attendant de «juger sur pièces le deux types d'arguments qui, seion lui, seraient susceptibles de plaider a priori en leur faveur. Le premier est d'ordre politique: compte tenu du nombre des « indécis » dans les sondages, le public ne devrait pas délaisser ces émissions au cours descrielles les candidats s'adressent directement à lui. « On pourra mieux percer des candidats qui se montreront tels ou'ils sont », estime-t-il. Le second est la « meilleure adoptation » de ces émissions officielles, qui intègrent, pour la première fois dans une campagne présidentielle, les nouvelles règles adoptées en 1993 par le CSA (Le Monde du 11 fé-

LA TRANCHE STRATEGIQUE Une partie de ces innovations, décidées à l'occasion de la campagne pour les demières élections législatives, concerne le mode de production et la forme des émissions. Si la Société française de productiou (SFP) continue d'assurer la production exécutive des émissions de la campagne, les candidats sont autorisés à « réaliser à leurs frais des documents vidéographiques ou sonores qu'ils insèrent [dans des proportions

soot en cours d'élaboration. Est-ce le souci de « faire court pour faire utile », comme l'indiquait. le 9 février, Hervé Bourges, pré-sident du CSA, à la suite d'une ren-

contre avec les représentants des

fixées par le CSA] dans leurs émis-

sions télévisées ». Traduction : les

premiers « spots présidentiels » (ex-

pression que récuse M. Cottent)

candidats? Ou, plus prosaïquement, de prévenir le manque à gagner publicitaire de chaînes pobliques? Alors que la tranche stratégique de 19 heures à 20 heures est exemptée de toute diffusion de message politique, France-Télévi-sion ne « subira » aux heures de grande écoute, notamment après le journal de 20 heures de France 2,

que des émissions de 2 minutes. De façon générale, la durée des messages - 1 beure et 29 minutes, au total, pour chacun des candidats - sera inversement proportionnelle à leur audience potentielle, compte tenu de l'horaire de diffusion. Les émissions de durée moyenne (5 minutes) seront diffusées après le journal de 13 heures de France 2 et après le « Soir 3 » de France 3. Quant aux modules « longs » (15 minutes), ils sont relégués après «Le Cercle de miouit» sur Prance 2, en ouverture d'antenne sur Prance 3 et à la suite de la nocturne « Allô Macha » sur France-

Jean-Baptiste de Montvalon

# L'encyclique de Jean Paul II relance le débat sur l'avortement

AU COURS de la conférence de presse présentant au Vatican, jeudi 30 mars, l'encyclique Evangelium vitoe de Jean Paul II, les princlpaux commentaires - nous indique notre correspondante à Rome Marie-Claude Descamps oot porté sur la responsabilité du législateur à propos de l'avortement, de l'eutbanasie et de la peine de mort. « Quand est nié le droit à lo vie, lo démocratie est sur la voie de la tyrannie », ont insisté les cardinaux de la Curie (Ratzinger, Lopez-Trujillo et Angelini) venos défendre l'encyclique. Le cardinal Angellni, président du conseil pour la santé, a appelé les médecins à ne pas transformer la pratique des avortements en «boucherie» ou eo «officine de sorcier » (« stregonerio »).

De leur côté, les députés chrétiens oot été appelés à respecter leurs devoirs moraux, en oe votant aucun texte «ottentant à lo dignité de lo vie ». Ou alors, a ajouté le cardinal Ratzinger, des textes « plus restrictifs » sur l'avortement que ceux qui existent, selon le principe du « moindre ao cours d'une conféreoce de mol ». Car, devait souligner le gardien de la doctrine de la foi, « une démocratie qui n'incarne oucune voleur devient un méconisme vide ». L'exemple « courageux » du roi Baudoin de Belgique, qui avait refusé d'apposer sa signa-

principes moraux, a été rappelé. La première conségueuce de cette encyclique, eo Italie, a été la relance du débat sur l'avortement. Mgr Tettamanzi, secrétaire de la conférence épiscopale, a invité les « politiciens catholiques à se mobiliser», en clair à revoir la loi sur l'avortement, obtenue en 1978 après une dure bataille et qui, depuis, a résisté aux tentatives pour l'abroger on la modi-

Les groupes féministes en Italie. en dépit des « odoucissements » prodigués par l'encyclique à propos des femmes qui avortent, restent divisés. En effet, le cardinal Ratzinger a précisé que l'avortement ne pouvait « condamner une vie innocente, y compris dans le cas de viol », comme ce fut le cas en Bosnie par exemple. Cette prise de positioo a suscité des réactions hostiles.

« ORDRE MORAL» Pour leur part, les évêques de France, commentant l'encyclique presse, oot estimé que certains passages méritaient un « vroi débat», ootamment à propos de la supériorité de la loi morale sur la loi civile. « C'est l'un des passages les plus durs du texte », a admis Xavier Lacroix, de l'Institut de la famille de l'université catholique de Lyon. L'hypothèse d'une rediscussion de la loi Veil, allant dans le sens d'no « compromis » excluant la gratuité de l'IVG, a été également évoqué. Mais Mgr Defois a souhaité que « soit évitée une utilisation fronco-française d'une encyclique faite oux dimensions du monde »

«Abroger lo loi Veil, ce serait massacrer les femmes», a estimé de son côté France Quéré, protestante, membre du Comité national d'éthique. Les responsables de la revue Golias, porte-parole des catholiques progressistes, dénoncent les « croisés » qui, à Rome, n'ont jamais « accepté la liberté d'option et de conduite occordée aux individus au sein d'une société pluroliste ». Ils estiment que l'encyclique Evangelium vitae, publiée à la veille des élections présidentielles, « donnera à l'évidence des orguments oux tenants

du nouvel ordre moral ». S'agissant enfin de la pelne de mort, Me Guy Aureoche, président de la fédération internationale de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) a déclaré que « le temps était venu de dire non à la peine capitale ». Or, ajoute t-il, « le pape o manqué cette occasion. Tous les combattants du droit à absolu à la vie s'en trouvent affaiblis ».

# 200 personnalités affirment dans un manifeste aider des sans-papiers

a carrie

« NOUS DECLARONS que. conformément à notre devoir de citoyens, nous avons déjà aidé ces nmes et ces femmes qu'on appelle les « sans-papiers » et/ou sommes disposés à aider les étrangers en situation irrégulière.» Quelque deux cents personnali viennent de signer cet appel destiné à dénoncer les situations de blocage administratif hées à l'application des récentes lois sur l'immigration, en particulier la loi du 27 décembre 1994, qui aggrave les peines sauctionnant le déllt d'« aide à l'entrée, à la circulation ou ou séjour irréguliers d'un étran

Cet appel, rendu public jeudi 30 mars par le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) à la veille de son congrès, met en garde les pouvoirs publics contre « une utilisation monstrueuse » de cette loi qui prévoit jusqu'à des peines de cinq ans d'emprisonnement et 200 000 francs d'amende, et englobe aussi les délits commis dans 'ensemble des Etats signataires de la convention de Schengen.

Le texte est signé notamment par le journaliste-écrivain Henri Alleg, l'islamologue Jacques Berque, le metteur en scène Marcel Bluwal, le comédien François Chaumette, l'évêque de Corbeil-Essonnes Guy Herbulot, l'écrivain Jean Lacouture, le maire d'Aubervilliers Jack Ralite, le producteur de radio Claude Villers et la comédienne Marina Vlady.

# Un Airbus s'écrase en Roumanie

"Un avion Airbus de la compagnie roumaine Tarom, avec cinquante-quatre passagers à son bord, s'est écrasé vendredi 31 mars peu après son décollage de l'aéroport de Bucarest. Selon un polteparole de la police roumaine, il n'y aurait aucun survivant. L'avion, qui assurait la liaison entre Bucarest et Bruxelles, avait décollé vers 9 h 00 locales (8 h 00 à Paris) en pleine tempête de neige. Il s'est écrasé quelques minutes plus tard à Balotesti, à une vingtaine de kilomètres au nord de Bucarest. Un responsable de l'aéroport a confirmé l'accident saus donner de précisions. Une cinquantaine d'ambulances se sont immédiatement rendues sur les lieux, tout comme le Premier ministre, Nicolae Vaca-

# PRÉSIDENTIELLE: Edouard Balladur, dans uo cotretien à l'AFP déclare notamment : « Il fout se garder de s'engager dans lo voie d'une dérégulation du travail à l'américaine. Jamais, je n'ai voulu. si peu que ce soit, remettre en cruse le SMIC et je ne le remettrai pas en cause ». Le premier ministre candidat indique aussi : « Il ne faut pas. sous prétexte qu'il y a la crise et qu'il faut lutter pour l'emploi, detruire toutes les protections sociales. Franchement, je ne l'ai pas fait, je ne vois pas pourquoi je le ferais. »

MAROC: la réalisatrice française Jocelyne Saab a été expulsée du Maroc alors qu'elle partici-pait aux 8 Rencontres cinématographiques de Tetouan (nord du Maroc), qui se tiennent du 25 mars au 1- avril. La cinéaste, qui l'ignorait, était sous le coup d'une mesure d'interdiction prise à son encontre en 1978, après la sortie de son film Le Sahara n'est pas à vendre, consacré en partie aux combattants du Pront Polisario.

ASTROCHIMIE: une météorite tombée en 1962 au Nigéria, dans la région de Zagami, est un fragment de Mars, estime Kurt Marti, chimiste à l'université de Californie. Dans une étude publiée vendredi 31 mars par la revue américaine Science, M. Marti établit que cette météorite d'une vingtaine de kilos présente les mêmes caractéristiques chimiques que celles relevées sur Mars par la sonde Viking en 1976.

# SOMMAIRE

### INTERNATIONAL

Kurdes: Ankara développe son offensive Burundi: la fuite des réfugiés hutus rwandais

Croatie: l'ONU bute sur le nom de la force qui remplacera la FORPRONU 4 Allemagne: le SPD critique la Pologne pour son absence des cérémonies du 8 mai

## FRANCE

Présidentielle : des coups tordus au sein de la droite Enjeux: le libéralisme mondial a

contraint le pays à une modemisation à reculons Les candidats face aux mouvements sociaux

Régions : l'office HLM des Hauts-de-Seine devant la justice

# SOCIÉTÉ

Personnes âgées: les plus de soixante ans souffrent de la solitude

Crédit agricole : l'ex-directeur de la caisse régionale de l'Yonne mis en

# **HORIZONS**

Enquête: Un lit pour 10 francs 13 Débats: La fleur promise, par le sous-commandant Marcos (chef de la rebellion dans le Chiapas); Éditoriaux : Bill Clinton tête haute en Haïti : Présidence sociale

### ENTREPRISES

Monnaies: en abaissant ses taux la Bundesbank tente d'enrayer la hausse du mark Stratégie: Matra-Hachette Multimedia se ménage un accès à la onémathèque de MGM

### **AUJOURD'HUI**

Sciences: un robot pour comprendre les mouvements des poissons

### CULTURE

Algérie : l'exil des artistes Cinèma: hommage à Henri Langlois en cent vingt films Disques: Yann-Fanch Kemener chante les romances de la Bretagne

COMMUNICATION

Presse: France Télévion refuse un

### SERVICES

spot de Sidaction

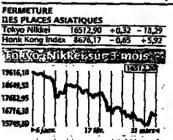
Finances et marchés Annouces classées Météorologie Abonnements

**Guide culturel** 

Radio-Télévision

# **BOURSE**

Cours relevès le vendredi 31 mars, à 10 h 15 (Paris)





# **DEMAIN** dans « Le Monde »

UN ENTRETIEN AVEC TONY ANATRELLA: psychanalyste, chercheur en psychologie sociale, spécialiste de l'adolescence, Tony Anatrella porte des diagnostics vigoureux, souvent anticonfor mistes, sur l'état de la société.

l'irage du *Monde* daté vendredi 31 mars 1995 : 503 304 exemplaires

# **DANS LA PRESSE** Le pape et les interdits

C'est nne sombre visinn du monde: apocalyptique, millénaire et presque manichéenne dans son insistance à se focaliser sur le bien et le mal (...) C'est une vision qui compose avec les difficultés des deux dernières décennies, qui ont vu une érosion de l'autorité du pape sur les catholiques, et de l'Eglise dans le ronnde séculier. Ce n'est bien sûr pas la première fols que l'Église se trouve dans une telle situation. Durant des siècles, la conception a persisté, avec un embarras croissant, que les taux d'intérêt étaient une mauvaise chose et que l'esclavage était tout à fait acceptable.

# LA LIBRE BELGIQUE

Qui, plus que le chrétien, a le devoir de défendre la vie, qui est une pierre angulaire de sa fni, puisqu'elle a été voulue, créée et dunnée par Dieu ? C'est d'ailleurs ià la principale responsabilité que Dieu a confié à l'Humme. Il est bon qu'nn le lui rappelle parfuis. C'est ce que fait l'encyclique qui dénnoce les « pratiques de

elever sur le pavois « In culture de io vie », appelant chacun à un véritable « sursqut éthique ». Jean-Paul Duchateau

# LA CROIX

Voilà bien la difficulté de la lecture propre à cette encyclique. Certains n'y verront qu'une successinn d'interdits, d'autres le seul encouragement à des gestes positifs de service de la vie. Le respect du texte nblige à tenir ensemble la condamnation du mal moral et l'invitation à l'action. Le commandement « Tu ne tueras pas » indique le chemin du bieo. Et le don de la vie qui est fait à l'homme l'engage à un sursaut de cnoscience, éventuellement à l'abjection de conscience, paur que l'amnur puisse resplendir dans la société tont entière.

Bruno Chenu

# LE FIGARO

Ceux qui vont lire l'encyclique de Jean Paul II découvriront avec étnunement que l'évêque de Rome n'est pas nbrubilé, comme on l'affirme, par le sexe. Il s'agit pour ini de bien autre chose : un affaissement du socle moral sur lequel cette civilisation est bâtie. la banalisation de la mort sous toutes ses formes. L'homme est-il eo train de redevenir un loup pour l'homme? La réponse, aux yeux do pape, est dejà contenue dans la Bible, elle constitue l'essentiel du message évangélique; Dieu n'a pas fait l'homme par hasard; il est le premier reflet du Créateur Lui-même. L'Évangile de vie finira par vaincre l'ange de la mort. Saint Paul l'avait déjà affirmé. Nous n'en finissons pas d'oublier l'essentiel Georges Suffert

Le Serveur Judiciaire

GROUPEJET LAG Inventaire intégral des liquidations et saisies judiciaire minitel 3617 VAE Sorveillance des ventes judiciaires per abounement. Activité et dépt, de votre choix.